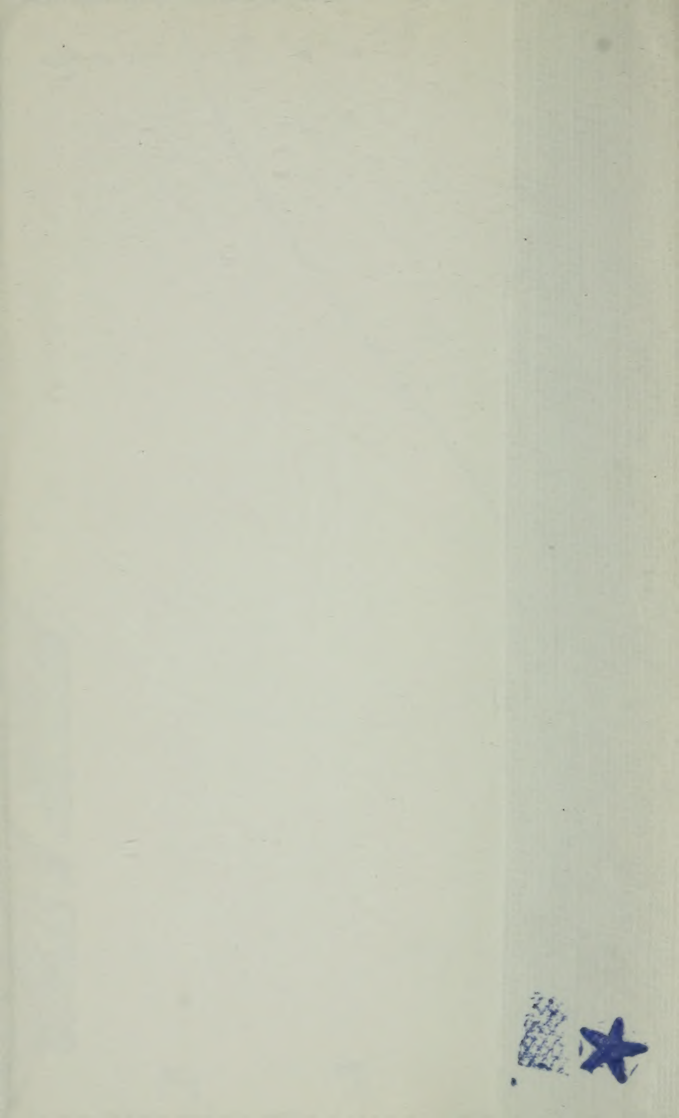


PHÆDRI

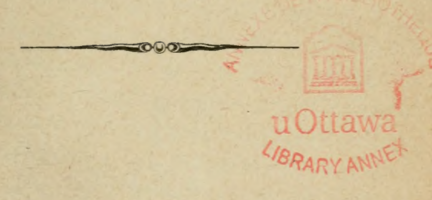
FABULÆ ÆSOPIÆ

ÉDITION NOUVELLE

AVEC NOTICE, COMMENTAIRE ET LEXIQUE

Par E. CHAMBRY

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

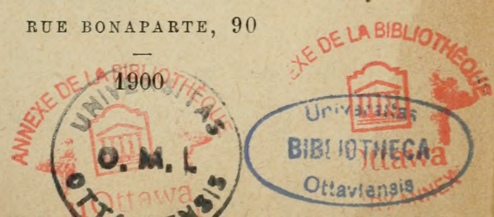


PARIS

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

RUE BONAPARTE, 90

1900



AVANT-PROPOS

Le texte de cette édition a été établi sur l'apparat critique de l'édition de Phèdre qu'a donnée M. Havet. J'ai suivi l'ordre nouveau que la perspicacité ingénieuse du savant critique a découvert dans l'embrouillement des pages de nos manuscrits. J'ai fait aussi mon profit de ses conjectures et de ses commentaires. Cependant mon texte diffère sensiblement du sien. Il corrige souvent la tradition manuscrite en vertu de règles de métrique que je ne saurais accepter. C'est ainsi qu'il rejette ici, comme pour les comiques, l'hiatus après les polysyllabes. Or il est impossible, à mon avis, à quiconque a relevé les innombrables hiatus de Plaute d'y voir des bévues de copiste distrait; et c'est la grosse erreur de Ritschl d'avoir, en dépit des textes, posé cette règle de l'exclusion de l'hiatus qui a fait entasser, dans les revues et les éditions, des monceaux de conjectures tout au moins inutiles. Chez Phèdre, il est vrai, l'hiatus après les polysyllabes est exceptionnel (1); mais sa rareté n'est pas une raison pour le supprimer, d'autant que Phèdre a été nourri de la lecture des vieux poètes latins, et qu'il a pu leur prendre la

(1) L'hiatus après un monosyllabe que M. Havet et ses maîtres Ritschl et Müller accepteraient, ne s'y trouve pas du tout.

liberté de l'hiatus, comme il leur a pris quelquefois des mots, des tournures et des pensées.

J'admets aussi le 9e demi-pied formé d'une brève unique et finale. M. Havet en relève lui-même 17 exemples. C'est trop peu à son avis, c'est plus que suffisant, selon moi, pour les déclarer authentiques. On comprend que le vers se termine mal par deux mots ïambiques, parce qu'il a l'air de finir deux fois; mais où est la raison de s'interdire des fins de vers comme *dicĕre omnibus, animăl improbum* qui ne choquent ni l'oreille, ni les lois de la métrique?

En général, M. Havet me semble tirer des statistiques qu'il a faites si diligemment, des conséquences un peu trop rigoureuses. C'est ainsi qu'il transforme en lois sévères ses observations sur la ponctuation de Phèdre. Je ne l'ai pas suivi sur ce terrain.

Je ne l'ai pas suivi non plus dans sa hardiesse à corriger le texte pour certaines raisons de sens ou de syntaxe. J'ai gardé la leçon des manuscrits toutes les fois qu'elle pouvait s'expliquer d'une manière plausible, et je n'ai point cherché à rendre Phèdre plus classique qu'il n'a voulu l'être. J'ai conservé des constructions peu régulières, quand elle s'appuyaient sur des exemples pris à la même époque ou à l'époque préclassique. La critique ne doit pas consister à refaire les phrases d'un écrivain, mais à les expliquer; elle ne doit recourir aux changements que dans les cas désespérés. Autrement elle devient un jeu d'esprit où l'envie de faire montre d'ingéniosité prime le souci d'avoir un texte authentique.

NOTICE SUR PHÈDRE

La fortune de Phèdre est une des plus singulières de l'histoire littéraire. Ce poète qui se promettait si complaisamment l'immortalité, est à peine signalé par les anciens : son nom n'est cité que par deux poètes, Martial et Avianus. Puis l'obscurité se fait complète sur sa personne et ses œuvres. Enfin, plus de quinze siècles après sa mort, il ressuscite. Pierre Pithou publie à Troyes, en 1596, cinq livres de fables ésopiques de Phèdre, affranchi d'Auguste (*Phædri Augusti liberti Fabularum æsopiarum libri V*). Mais Pierre Pithou meurt l'année même de la publication; le manuscrit dont il s'est servi disparaît, et Phèdre se voit contester non seulement ses œuvres, mais jusqu'à son existence. Des latinistes de renom trouvent à redire à la pureté de son style, et attribuent ses fables à un moderne, Nicolas Perotti, archevêque de Manfredonia (1430-1480). Enfin après deux siècles de disputes, la querelle est tranchée par la publication du manuscrit de Pierre Pithou (édition de Berger de Xivrey, 1830), qu'on a reconnu pour être du IX[e] siècle. Depuis, l'authenticité des fables de l'affranchi d'Auguste n'est plus discutée. On s'accorde même à lui restituer 32 fables que l'on cherche en vain dans nos manuscrits mutilés, mais que Perotti avait transcrites d'un exemplaire plus complet, qui reste à retrouver.

Ce qui a pu prolonger si longtemps le débat, c'est le

silence presque complet de l'antiquité sur le nom de Phèdre. Ce que nous savons de sa vie, et nous n'en savons pas grand'-chose, nous le tenons de lui-même. Nous ignorons jusqu'à la vraie forme de son nom. S'appelait-il Phaedrus ou Phaeder? La forme Phaeder répond mieux au grec Φαῖδρος (cf. Alexander, de Ἀλέξανδρος) et se rencontre dans les inscriptions latines. Il était Thrace de naissance ; mais comme sa langue maternelle semble avoir été le latin, non le grec, on a supposé qu'il était originaire de la colonie romaine de *Philippi*. On peut, d'après certaines anecdotes qu'il rapporte comme des souvenirs personnels, placer la date de sa naissance quelques années avant l'ère chrétienne, et le considérer comme le contemporain de Sénèque (4 av. J.-C. † 65 ap.). Comme il était esclave, il est vraisemblable que ses maîtres, frappés de ses dispositions, lui firent donner une instruction qui devait augmenter sa valeur marchande. C'est ainsi qu'il pratiqua les vieux poètes latins qu'on étudiait encore dans les provinces, mais qu'on ne lisait plus dans les écoles de Rome à cette époque. Transporté à Rome, il fut sans doute vendu à la maison impériale. Affranchi par Auguste, il s'appela dès lors du nom de son ancien maître, C. Julius, avec le surnom de Phaeder, et il resta, selon l'usage, dans la domesticité du prince.

L'humilité de sa condition n'enleva rien à la fierté ni à l'ambition de Phèdre. Il ne rougit pas d'avoir été esclave : il sait que la gloire se doit au mérite, non à la naissance. Or l'amour de la gloire est la passion de sa vie. Il n'ambitionne rien de moins que d'être un de ces grands noms que Rome oppose avec orgueil à ceux de la Grèce. Se sentant doué pour des œuvres durables, il ne consulte pas sur le choix du genre auquel il consacrera ses veilles : il va tout droit au seul qui n'ait pas encore son représentant officiel à Rome, au genre de la fable. Il y apportait une humeur satirique qui devait lui causer bien des ennuis.

On vit ou on affecta de voir dans ses premières fables des allusions malignes aux puissants du jour, à Séjan, favori de Tibère, à Tibère lui-même. Séjan se vengea. Comment? c'est ce que nous ne savons pas avec précision. Peut-être le priva-t-il de l'emploi qui était son gagne-pain. peut-être l'éloigna-t-il de Rome. On a supposé aussi qu'il avait fait arracher des librairies les exemplaires du premier livre. Certains critiques sont allés plus loin, en particulier M. Havet, et, se fondant sur un mot de Sénèque qui, en 43, parle de la fable comme d'un genre que les Romains n'ont pas essayé, ils inclinent à croire que le premier livre ne fut pas publié avant l'année 43, qu'il ne fut connu d'abord que par des lectures partielles de l'auteur à ses amis, et qu'il ne parvint à la connaissance de Séjan que par les indiscrétions des uns, la délation des autres. Séjan dès lors aurait fait entendre à l'auteur, avec une clarté menaçante, le danger d'une publication véritable, et l'auteur se le serait tenu pour dit. Ces hypothèses ne sont peut-être pas nécessaires. Il ne faut pas exagérer l'importance du livre d'un humble affranchi. Ce livre devait d'autant moins faire sensation que la fable était à Rome un genre méprisé, que Quintilien renvoie aux campagnards et aux enfants. Il se peut donc que l'aristocratique Sénèque, exilé en 41, n'ait pas encore entendu parler de Phèdre, en 43, et même qu'il en ait toute sa vie ignoré l'existence. Rien n'empêche même que le livre, publié sans doute du vivant de Séjan, soit resté exposé dans les boutiques des libraires; car enfin, si les allusions aux contemporains semblaient certaines, le poète cependant pouvait se retrancher derrière Ésope et défendre ses moralités agressives comme des leçons générales qui découlaient naturellement de la fable. Et il semble, en effet, que Séjan n'osa pas le poursuivre ouvertement pour ses fables; mais sentant en lui un malveillant, il lui intenta une accusation qui pouvait bien être infa-

mante, puisque Phèdre, qui nous entretient si volontiers de ses déboires littéraires, n'a pas l'air de tenir à s'expliquer nettement sur ce point.

Quoi qu'il en soit, Phèdre, pour tromper ses ennuis, se mit à composer un nouveau livre. Il attendit peut-être, pour le publier, la mort de Séjan (31). Un 3e parut vers la fin du règne de Claude (41-54) : c'est ce qu'on peut induire de l'épilogue où l'auteur se représente touché par la vieillesse. Il annonçait que ce livre serait le dernier; mais il revint sur sa résolution, et il en publia un 4e (sous Néron); puis un 5e qu'il écrivit dans un âge fort avancé, à la fin du règne de Néron (54-68), ou au commencement du principat de Vespasien (68-79).

La même inspiration anime ces 5 livres. Ils révèlent une âme élevée et fière, mais un caractère chagrin et un tour d'esprit agressif. Quand Phèdre prétend qu'Ésope inventa la fable pour exprimer sans danger, sous le couvert de la fiction, ses sentiments personnels, il lui prête évidemment sa propre intention. Ésope en effet n'a rien à cacher : c'est un sage qui se sert de la fable pour instruire l'esprit, en piquant son attention. Ce qui importe à ses yeux avant toute chose, c'est le précepte de conduite à l'usage de tout le monde. Phèdre, au contraire, est un satirique, mécontent de son temps, qui verse dans l'apologue son amertume contre les sots, les avares, les riches, les parvenus; il vise moins à instruire le genre humain qu'à le venger des orgueilleux, des fourbes, des oppresseurs, et surtout à se venger lui-même de ses ennemis par des allusions transparentes pour les contemporains. La satire, voilà pour lui l'essentiel. Ceci nous donne la clef de plusieurs de ses défauts. Pour accommoder son récit à ses intentions satiriques, il n'hésite pas à changer les données d'une fable ésopique, dussent-elles perdre toute vraisemblance. Il tire parfois même d'un apologue une moralité qui fait peu

d'honneur à sa logique, mais qui satisfait sa rancune. Il y a loin de ces récits satiriques aux graves apologues d'Ésope. Il y a loin aussi de cette âpreté, de cette aigreur qui va croissant de livre en livre (au moins jusqu'au 4e), à la bonhomie souriante de notre La Fontaine. Phèdre n'a pas non plus l'abondance pittoresque, les caractères si vifs et si frappants et l'intérêt dramatique de l'ample comédie du fabuliste français. Il plaît néanmoins par la précision et la justesse de l'expression, par une brièveté qui ne coûte rien à la clarté, par des trouvailles de mots et des rapprochements d'expressions qui marquent, avec un esprit agile et spirituel, une plume exercée et sûre. Enfin dans ses jours d'inspiration, il a touché à la perfection. Quelques-unes de ses fables[1] offrent dans une ordonnance et une vraisemblance parfaite, un choix de détails heureux, une plénitude d'expression, un mouvement et une verve dramatique que La Fontaine lui-même n'a point surpassés. C'en est assez, sinon pour placer Phèdre au rang des grands poètes, au moins pour lui assurer la gloire qu'il aurait voulu, comme Socrate, acheter au prix de sa vie.

MÉTRIQUE

Phèdre fut un habile versificateur. Il se servit du sénaire iambique, à l'imitation des vieux comiques latins. Ce vers théoriquement composé de six iambes (⏑ –) ne se rencontre pas pur dans notre auteur. Chez lui un seul iambe est obligatoire, le 6e; encore peut-il être remplacé par le pyrrhique (⏑⏑), puisque la dernière syllabe du vers est indifférente. Les 5 autres pieds admettent des substitutions : tribraque (⏑⏑⏑), spondée (– –), anapeste (⏑⏑ –), dactyle (– ⏑⏑) et procéleusmatique (⏑⏑⏑⏑).

1. Ranæ regem petentes; Aquila, Sus et Feles; Cervus et Boves, etc.

Le sénaire exige une coupe ou *césure*, après le 3e demi-pied, ou après le 7e demi-pied.

Une voyelle finale ou la dernière syllabe d'un mot terminé par *m* s'élide devant un mot commençant par une voyelle, c'est-à-dire qu'elle ne compte pas dans la mesure.

Il y a cependant quelques exceptions : il y a quelquefois *hiatus* à la césure du 3e pied.

PHÆDRI

AUGUSTI LIBERTI

FABULARUM ÆSOPIARUM

LIBER I

PROLOGUS.

(Cf. La Fontaine II, I, 9-12)

Æsopus auctor quam materiam repperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.

Prologus : Chaque livre de Phèdre commençait par un prologue, et se terminait par un épilogue.

1. Æsopus : Hérodote (II, 134) nous apprend qu'Ésope fut esclave d'Iadmon, habitant de Samos, et l'on peut conclure du texte de l'historien que le fabuliste vécut vers le milieu du VI[e] siècle et qu'il mourut à Delphes de mort violente. Ces renseignements sont les seuls qui soient complètement dignes de foi. La vie d'Ésope le Phrygien, traduite par La Fontaine, n'est autre chose qu'une légende. Quant aux fables d'Ésope, elles ne se répandirent d'abord, semble-t-il, que par la tradition orale. Le premier recueil écrit en fut fait par Démétrius de Phalère vers l'an 300 av. J.-C. C'est à ce recueil perdu que puisa sans doute le fabuliste latin. Les fables grecques étaient en prose : il les mit en vers. — **Auctor** : inventeur (et non *auteur, écrivain*). — **Repperit** : c'est la forme classique, même en prose. Cf. *rettuli, rettudi*.

2. Hanc : Constr. : *polivi hanc (materiam) quam materiam Æsopus repperit*. L'antécédent est souvent transporté dans la proposition relative, quand elle précède la démonstrative. — **Ego** : le pronom est exprimé à cause de l'opposition avec *Æsopus*. — **Versibus se-**

Duplex libelli dos est : quod risum movet
Et quod prudenti vitam consilio monet.
Calumniari si quis autem voluerit,
Quod arbores loquantur, non tantum feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

---

1. LUPUS ET AGNUS.

(És. 274* ou XLVII de notre édition**. — La Font. I, 10.)

Ad rivum eundem lupus et agnus venerant
Siti compulsi; superior stabat lupus

nariis : je l'ai polie au moyen de vers sénaires, en la mettant en vers sénaires.

3. **Dos** : mérite. — **Quod** : en ce que.

4. **Prudenti** : sage, d'une sagesse fondée sur l'expérience. — **Consilio** : singulier pour le pluriel. — **Vitam monet** : conseille la vie, c.-à-d. les hommes au sujet de leur vie, de leur conduite. C'est une particularité de la langue de Phèdre que l'emploi du mot abstrait pour le mot concret.

5. **Calumniari** : chicaner. — **Voluerit** : la prop. conditionnelle avec *si* se met au futur quand elle correspond à une prop. principale au futur ou à l'impératif. Ici *voluerit* est au futur antérieur, parce que l'intention de chicaner est antérieure à l'action marquée par *meminerit*. Le français, moins précis dans l'emploi des temps, ne marque pas cette antériorité.

6. **Quod loquantur** : le subjonctif, parce que c'est la pensée du chicaneur. Phèdre parlant pour son compte aurait dit *loquuntur*. — **Feræ** : proprement les bêtes fauves; ici les bêtes en général, par opposition à l'homme.

7. **Fabulis** : récits (de *fari*, parler). — **Meminerit** : subj. à sens d'impératif.

1. — 1. **Ad** : au bord de.

2. **Superior** : complément attributif de *stabat*, à traduire par une locution adverbiale : en haut, en amont. Cf. *inferior* : en bas, en aval.

* Les chiffres arabes donnés pour les fables d'Ésope sont ceux de l'édition de Halm (Teubner).

** Les chiffres romains sont ceux de notre édition des *Fables choisies d'Ésope* (Lecoffre, 1899). Nous les ferons suivre d'un (C.).

Longeque inferior agnus. Tunc fauce improba
Latro incitatus jurgii causam intulit.
« Cur », inquit, « turbulentam fecisti mihi
Aquam bibenti? » Laniger contra timens :
« Qui possum, quæso, facere quod quereris, lupe?
A te decurrit ad meos haustus liquor. »
Repulsus ille veritatis viribus :
« Ante hos sex menses male », ait, « dixisti mihi. »
Respondit agnus : « Equidem natus non eram. »

3. **Fauce improba** : poussé par un gosier sans scrupules, c'est-à-dire par sa gloutonnerie effrénée. — **Faux** ne se rencontre au singulier qu'à l'ablatif, et chez les poètes seulement. On dit en prose *fauces-ium*. — **Improbus** (in-probus) signifie proprement *malhonnête*, et par suite *excessif, sans scrupules, effréné, acharné*. Cf. Virg., *En.*, II, 355 :

Inde lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos *improba ventris*
Exegit cæcos *rabies*.

et *Géorg.*, I, 145 :

labor omnia vicit
Improbus.

4. **Jurgii causam intulit** : mit en avant un prétexte à querelle.

6. **Bibenti** : pendant que je bois. C'est ce qui constitue l'outrage de l'agneau. — **Laniger** : le porte-laine. Phèdre recherche les expressions qui font image. Il appelle de même l'âne *auritulus*, le bouc *barbatus*, le cheval *sonipes*. — **Contra** : en réponse. On sous-entend souvent le verbe *dire* quand on rapporte un dialogue. — **Timens** : saisi de crainte, diffère de *timidus*, craintif. Le participe marque un état transitoire, l'adjectif une qualité permanente.

7. **Qui** : ancien ablatif employé adverbialement : *comment?* — **Quod quereris** : On peut dire *queri aliquid* ou *de aliqua re*, les verbes de sentiment pouvant se construire comme les verbes transitifs.

8. **A te** : c'est de toi, c'est de ta place. — **Ad meos haustus** : vers mes gorgées, c'est-à-dire vers l'endroit où je bois. — **Liquor**, poétique pour *aqua*.

9. **Viribus** : pluriel pour le singulier, comme il arrive souvent en poésie.

10. **Ante hos sex menses** : avant ces six mois qui viennent de s'écouler, il y a six mois. La tournure équivaut à *abhinc sex menses*. — **Male dixisti mihi** : tu as dit du mal *contre* moi, de moi. Le datif marque la personne au détriment de qui se fait l'action.

11. **Equidem** : abréviation de *ego quidem* (employé quelquefois

« Pater hercle tuus », ille inquit, « male dixit mihi ; »
Atque ita correptum lacerat injusta nece.
Hæc propter illos scripta est homines fabula
Qui fictis causis innocentes opprimunt.

---

2. RANÆ REGEM PETENTES.

(És. 76. — L. F. III, 4.)

Athenæ cum florerent æquis legibus,
Procax libertas civitatem miscuit
Frenumque solvit pristinum licentia.

improprement à la 2e et à la 3e personne). On peut le traduire par : Moi ? je n'étais pas né.

12. **Hercle** (traduction de Ἡρακλῆς, élargie ensuite en *Hercule*) : *par Hercule*, formule d'affirmation, à l'usage des hommes. On disait aussi *Hercules, mehercule* ou *mehercules*. L'expression complète est : *ita me, Hercle, juva*, ou *ita me Hercules juvet*. *Hercle* est un vocatif : on sait que les noms grecs de la 3e déclinaison ont, en latin, le voc. en *es* ou en *e*.

13. **Ita** : ainsi, dans ces conditions, « sans autre forme de procès ». — **Correptum lacerat** = deux verbes français : le saisit et le déchire.

14. **Illos** : ces gens-là. Ce démonstratif désigne spécialement Séjan dont Phèdre s'etait vu la victime. Voir Introd., p. 5.

2. — 1. **Athenæ** : Athènes, capitale de l'Attique, formait au sixième siècle une république indépendante. Pisistrate (609?-527), cousin de Solon, profitant du mécontentement des thètes (4e et dernière classe des citoyens), et s'appuyant sur eux, se fit voter une garde avec laquelle il s'empara de l'Acropole, en 560. Chassé deux fois, il sut deux fois ressaisir le pouvoir et le transmit à ses fils (527). — **Cum florerent** : l'imparfait et le plus-que-parfait du subj. sont de règle avec *cum*, employé au sens de *lorsque*, *comme ;* mais si *cum* marque la répétition (*toutes les fois que*), il demande l'indicatif. — **Æquis legibus** : les lois de Solon, qui établissaient l'égalité (ἰσονομία) pour tous les citoyens.

2. **Procax** : qui demande effrontément (*a procando procacitas nominata est*), effrénée, turbulente. — **Civitatem** : l'État, l'ensemble des citoyens.

3. **Licentia**, nominatif.

Hic conspiratis factionum partibus,
Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
Cum tristem servitutem flerent Attici
(Non quia crudelis ille, sed quoniam grave
Omne insuëtis onus) et cœpissent queri,
Æsopus talem tum fabellam rettulit.
  Ranæ vagantes liberis paludibus,
Clamore magno regem petiere ab Jove,
Qui dissolutos mores vi compesceret.
Pater deorum risit atque illis dedit

4. **Hic** : adverbe de lieu qui s'emploie aussi du temps : *alors*. — **Conspiratis** : Un certain nombre de verbes qui ne sont ni déponents ni semi-déponents, ont néanmoins des participes passés à sens actif. Tels sont : *conspiratus*, ayant conspiré, *conjuratus* (même sens), *juratus*, ayant prêté serment, *cenatus*, ayant dîné, *potus*, ayant bu. — **Factionum partibus** : les divers clans des partis politiques.

5. **Arcem occupat** : s'empare de la citadelle (l'Acropole), qui commandait la ville. C'était toujours le premier soin de l'usurpateur, de sorte que *arcem occupare* est synonyme de *tyrannidem usurpare*. — **Tyrannus** : Un tyran est pour nous un roi cruel ; pour les anciens c'est tout homme qui met la main sur le pouvoir dans un État libre. — **Constr.** : *occupat tyrannus*, i. e. *ita ut tyrannus fiat*.

6. **Tristem** : au sens de *funeste*, comme dans Racine, *Esther*, 1060 :

> Sous les Assyriens leur *triste* servitude
> Devint le juste prix de leur ingratitude.

— **Attici** : les Athéniens. On a remarqué que Phèdre ne dit jamais *Athenienses*.

7. **Quoniam** introduit un fait certain et reconnu : « mais parce que — on le sait — le joug, quel qu'il soit, est pesant aux épaules qui n'y sont pas faites ».

8. **Insuëtis** : en quatre syllabes (diérèse). — **Cœpissent** : s'étaient mis.

9. **Fabellam** : apologue (proprement *petit récit*, diminutif de *fabula*, récit quelconque, et en particulier : apologue ou pièce de théâtre). — **Rettulit** : cf. 1, 1.

10. **Liberis paludibus** : dans leurs libres marécages. Au lieu de *liberæ in paludibus*, le poète a préféré *liberis paludibus* qui correspond à *æquis legibus*.

11. **Clamore**, sens collectif : des cris.

12. **Qui compesceret** : qui réprimât, pour qu'il réprimât.

Parvum tigillum, missum quod subito, vadi
Motu sonoque terruit pavidum genus.
Hoc mersum limo cum jaceret diutius,
Forte una tacite profert e stagno caput
Et explorato rege cunctas evocat.
Illæ timore posito certatim adnatant
Lignumque supra turba petulans insilit.
Quod cum inquinassent omni contumelia,
Alium rogantes regem misere ad Jovem,
Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.

14. **Missum** : lancé (du ciel). — **Vadi motu sonoque** : par l'ébranlement et le retentissement du marais. Cf. Virg., *En.*, I, 55 : *Illi indignantes* magno cum murmure montis *Circum claustra fremunt* et *ibid.*, I, 245. — **Vadum**, généralement employé dans le sens de *gué*, s'applique à toute eau peu profonde, ici, à la nappe d'eau du marais.

16. **Hoc**, le soliveau. En tombant dans le marais, le soliveau reste engagé dans le limon (*mersum limo*) et ne bouge plus (*jacere*, gésir, être étendu sans mouvement). — D'autres rapportent *hoc* à *pavidum genus ;* c'est une explication tout aussi plausible que la précédente. On a objecté, il est vrai, qu'un nom collectif est ordinairement repris par un pronom pluriel, et qu'on attendrait *hæ* et non *hoc*. Mais cf. les vers 10 et 11 de la fable suivante : Redire cœpit ad proprium *genus. A quo* repulsus... — **Diutius** : trop longtemps, à leur gré (si l'on rapporte *hoc* à *tigillum*), ou : plus longtemps qu'elles n'en avaient l'habitude (si l'on rapporte *hoc* à *pavidum genus*).

18. **Explorato** : *Explorare*, aller reconnaître, est un terme militaire. *Explorator* désigne un éclaireur.

19. **Posito** = deposito. Cf. Virg., *En.*, II, 76 : *deposita tandem formidine.*

20. **Lignum supra** : pour *supra lignum* (anastrophe). — **Petulans** : (de *petere*, attaquer), compl. attributif de *insilit*, = un adverbe en français : brutalement.

21. **Omni contumelia**, collectif : par des avanies de toute sorte.

22. **Constr.** : *misere ad Jovem rogantes alium regem.* Le partic. présent remplace le partic. futur (*rogaturos*) : elles envoient des gens demandant, c'est-à-dire pour demander.

23. **Esset** : au subjonctif, parce que c'est l'opinion, non du poète, mais des grenouilles. — **Fuerat datus** = ici *datus erat*, simple plus-que-parfait.

Tunc misit illis hydrum qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustra necem
Fugitant inertes, vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem
Afflictis ut succurrat. Tunc contra deus :
« Quia noluistis vestrum ferre », inquit, « bonum,
Malum perferte. » Vos quoque, o cives, ait,
Hoc sustinete, majus ne veniat, malum.

---

3. GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.

(És. 200 et 201. — L. F. IV, 9.)

Ne gloriari libeat alienis bonis,

24. **Hydrum** : (ὕδρος, de ὕδωρ, eau), serpent d'eau : c'est la couleuvre à collier, inoffensive pour l'homme, friande de fourmis, de souris, de grenouilles. — **Aspero**, cruelle.

25. **Singulas** : l'une après l'autre.

26. **Fugitant** : La désinence *itare* marque la répétition de l'action, ou les mouvements répétés qu'on fait pour l'accomplir : « elles essaient de fuir ». — **Inertes** : qui ne peuvent s'aider (*in-ars*, sans ressource), faibles. — **Præcludit** : ferme en barrant le chemin (*præ*).

27. **Mercurio** : Mercure était le messager des dieux et le dieu de l'éloquence.

28. **Afflictis** : accablées. Souvent le partic. ou l'adjectif dispensent d'exprimer le pronom ou le substantif auquel ils se rapportent (*sibi afflictis*). — **Contra** : Cf. 2, 6. — **Deus** : Mercure.

29. **Vestrum bonum**, au neutre : votre bonheur (la liberté, puis une royauté débonnaire).

30. **Malum** : votre malheur (la tyrannie de l'hydre). — **Perferte** : supportez jusqu'au bout. — **O cives** : Ce voc. avec o rappelle le voc. grec ordinairement accompagné de ὦ. — **Ait** : Ésope.

31. **Hoc** : le malheur présent.

3. — 1. **Constr.** : *Æsopus prodidit nobis hoc exemplum ne libeat gloriari bonis alienis ei* [*ut libeat*] *potius degere vitam suo habitu.* — **Ne** : la négation contenue dans *ne* ne porte que sur la première proposition. Quand une prop. affirmative est coordonnée à une prop. négative, il arrive souvent qu'il faut suppléer du mot néga-

Suoque potius habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.
Tumens inani gragulus superbia
Pennas, pavoni quæ deciderant, sustulit,
Seque exornavit. Deinde contemnens suos
Immiscet se pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi
Fugantque rostris. Male mulcatus gragulus
Redire mærens cœpit ad proprium genus;
A quo repulsus tristem sustinuit notam.

tif de celle-ci le mot affirmatif correspondant pour celle-là. De *nemo* on tire *quisque*, de *nego*, *aio*, de *nolo*, *volo*, comme de *ne* on supplée *ut*. — **Suo** : *son propre*, par opposition à *alienis*. Cet adjectif se réfère à *on* dont l'idée est impliquée dans l'emploi de l'impersonnel *libeat* : qu'on veuille. — **Habitu** : manière dont on se tient, mise, extérieur.

4. **Gragulus** : C'est, non pas le geai, mais le choucas, oiseau tout noir, de la famille des corneilles. Le geai au plumage bariolé n'a que faire d'une parure étrangère. Buffon dit des choucas : « Ils volent en troupes comme le freux : comme lui, ils forment des espèces de peuplades, et même de plus nombreuses, composées d'une multitude de nids, placés les uns près des autres et comme entassés, ou sur un grand arbre, ou dans un clocher, ou dans le comble d'un vieux château abandonné. » Ainsi s'explique le mot *sedibus*, au v. 13.

5. **Pennas** : grandes plumes de l'aile ou de la queue, ici de la queue. *Penna* s'appose à *pluma*, petites plumes qui revêtent le corps de l'oiseau. — **Pavoni** dépend de *deciderant*. Les paons *muent*, c'est-à-dire changent de plumage tous les ans.

6. **Se exornavit** : se fit un équipement complet (*ex* marque l'achèvement.)

8. **Illi** : les paons.

9. **Fugant** : à savoir *eam* : mais le latin ne répète pas le complément exprimé avec un premier verbe, dût ce compl. être mis à un cas différent. — **Male mulcatus** : durement houspillé.

10. **Redire cœpit** : se mit en devoir de revenir.

11. **A quo** = *sed ab eo*. Le latin relie volontiers une phrase à la précédente par un pronom relatif équivalent à un pronom démonstratif accompagné d'une conjonction de coordination. — **Tristem sustinuit notam** : il essuya un pénible affront. *Nota* est proprement la marque dont le censeur flétrissait les gens indignes. La *nota* était

Tum quidam ex illis quos prius despexerat :
« Contentus nostris si fuisses sedibus
Et, quod natura dederat, voluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas. »

---

4. CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.

(És. 233 ou XIII (C.). — L. F. VI, 17.)

Amittit merito proprium qui alienum appetit.
Canis per flumen carnem dum ferret natans,
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum,
Aliamque prædam ab alio ferri putans,

inscrite sur les registres du cens.

12. **Tum quidam**, sous-entendu *dixit*.

13. **Contentus** : qui sait se contenter.

14. **Pati** : s'accommoder de.

15. **Illam contumeliam** : l'avanie des paons.

16. **Hanc repulsam** : le refus que tu viens d'essuyer. *Repulsa* désigne proprement un échec électoral, et par extension un échec quelconque. — **Tua calamitas** : expression abstraite = *tu calamitosus*. Le français emploie de même un subst. marquant l'état pour la personne qui est dans cet état : « soulager l'infortune, consoler le malheur » etc.

4. — 1. **Proprium, alienum**, adjectifs neutres employés substantivement : son propre bien, le bien d'autrui.

2. **Flumen,** de *fluo :* ce qui coule, un courant d'eau, une rivière (un fleuve : *amnis*). — **Dum ferret** : construction rare à l'époque classique, pour *dum fert.*

4. Ce vers offre un hiatus à la césure, après *prædam.* On en trouve un du même genre IV, 5. On peut d'autant mieux les admettre, que l'hiatus est fréquent à la césure chez les comiques (notamment chez Plaute), dont Phèdre a pris la versification pour modèle. Cependant les éditeurs modernes ont ici, pour éviter l'hiatus, changé *alio* en *altero* (malgré la correspondance visible de *aliam* et de *alio*), ou bien ajouté *cane* après *alio.* —

Eripere voluit; verum decepta aviditas,
Et quem tenebat ore dimisit cibum,
Nec quem petebat adeo potuit tangere.

---

5. VACCA, CAPELLA, OVIS ET LEO.

(És. 258. — L. F. I, 6.)

Nunquam est fidelis cum potente societas:
Testatur hæc fabella propositum meum.
Vacca et capella et patiens ovis injuriæ

Aliam, alio : on attendrait *alteram*, *altero*, puisqu'il n'y a que deux proies et deux chiens. Mais *alius* pour *alter* se trouve même dans César.

5. **Decepta** (**est**) **aviditas** : sa gloutonnerie fut déçue. Ces sortes de personnifications de choses abstraites sont fréquentes chez Phèdre. Cf. I, 3, 11, *prædam sola improbitas abstulit ;* I, 15, 12, *corvi stupor ingemuit*, etc.

6. **Et** est en relation avec *nec* au vers suivant. — **Ore** : *os* se dit aussi bien de la gueule (*gula*) des animaux ou du bec (*rostrum*) des oiseaux que de la bouche de l'homme.

7. **Adeo**. particule souvent employée dans Plaute. d'ordinaire après un pronom qu'elle précise, ou après une négation qu'elle renforce : *neque adeo* = ni absolument.

5. — La donnée de cette fable a choqué les critiques. Et en effet l'alliance d'animaux herbivores, comme la vache, la chèvre et la brebis, avec un carnassier, comme le lion, est tout à fait invraisemblable. Qu'est-ce que les premiers ont à y gagner, et qu'est-ce que le lion peut espérer lui-même d'alliés si faibles, et qui sont d'ailleurs le gibier même qu'il poursuit d'habitude ?

1. **Fidelis** : sûre. — **Potente** (et non *potenti*) : le puissant. Les adj. déclinés sur *prudens* ont l'ablatif en *i* non en *e*, quand ils sont pris substantivement. Quant au scrupule d'admettre une brève finale au neuvième demi-pied, il est sans fondement.

2. **Propositum meum** : *id quod proposui*, ce que je viens d'avancer.

3. **Vacca et capella et**, conformément à l'usage latin qui, dans les énumérations de plus de deux termes, les relie tous par *et*, ou les juxtapose sans copule, ou encore ajoute *que* (non *et*) au dernier. Cette règle est violée dans les titres des fables, qui sont l'œuvre des

Socii fuere cum leone in saltibus.
Hi cum cepissent cervum vasti corporis,
Sic est locutus partibus factis leo :
« Ego primam tollo, nominor quoniam leo;
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi ;
Tum, quia plus valeo, me sequetur tertia ;
Malo afficietur si quis quartam tetigerit. »
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

---

6. RANÆ AD SOLEM.

(És. 77. — L. F. VI, 12.)

Vicini furis celebres vidit nuptias
Æsopus et continuo narrare incipit :

copistes. — **Patiens injuriæ** : les participes présents employés adjectivement gouvernent le génitif, et marquent un état permanent : « habituée à souffrir l'injustice ».

4. **Socii** et non *sociæ*, parce que socius est le terme consacré pour désigner les associés d'une compagnie d'affaires.

5. **Hi** : *socii*. — **Corporis** : taille.

7. **Nominor quoniam**, *quoniam* après le verbe, par licence poétique. Cf. Prol., 5. *calumniari si ;* 2, 14. *missum quod*, 2, 23, *inutilis quoniam* etc.

9. **Tum** : ensuite. — **Me sequetur** : me suivra, me reviendra : expression juridique. C'est ainsi qu'on écrivait sur les tombeaux : H. M. H. N. S., *hoc monumentum heredem non sequitur*, i. e. *non transit ad heredem*.

10. **Malo** : châtiment corporel. *Malum* s'entend souvent de coups de bâton. — On peut remarquer que les différentes raisons du lion se ramènent toutes à une seule : le droit du plus fort.

11. **Improbitas** : Cf. *aviditas* 4, 5.

6. — 1. **Vicini** : voisin, de son voisinage. — **Celebres** se dit ordinairement des lieux *fréquentés ;* il est appliqué ici à des noces *où il y avait grande affluence*.

2. **Narrare** est employé sans complément, ou plutôt il a pour compl. le récit qui suit. — **Incipit** : présent historique, après un parfait, pour marquer la rapidité inventive d'Ésope.

Uxorem quondam sol cum vellet ducere,
Clamorem ranæ sustulere ad sidera.
Convicio permotus quærit Juppiter
Causam querelæ. Quædam tum stagni incola :
« Nunc », inquit, « omnes unus exurit lacus
Cogitque miseras arida sede emori.
Quidnam futurum est si crearit liberos? »

---

7. VULPES AD PERSONAM TRAGICAM.

(És. 47. ou III (C.). — L. F. IV, 14.)

Personam tragicam forte vulpes viderat :

3. **Uxorem ducere**: prendre femme, proprement : conduire une épouse chez soi.

4. **Clamorem**, cf. 2, 11.

5. **Convicio** : criailleries (*cum-vox*). Ovide a dit de même des grenouilles : *Ipsaque dilatant patulos convicia rictus*. (*Mét.* 6. 378).

6. **Stagni incola**, au lieu de *rana*, parce qu'il s'agit précisément du danger que court la demeure des grenouilles. — **Incola** est des deux genres. Cf. II. 23, 9, *conviram*.

7. **Unus** : à lui seul. Remarquez le rapprochement expressif de *omnes unus*. — **Exurit** : il est en train de tarir.

8. **Cogitque** : et il nous fait mourir. — **Miseras**, tient lieu de *nos miseras*. Cf. *Afflictis*. 2, 28. — **Arida sede**, abl. local, sans *in*. — **Emori** : dépérir, achever de mourir.

9. **Crearit**, a le sens de procréer. — **Liberos**, *les enfants de quelqu'un*. marque la filiation, tandis que *puer* marque l'âge.

Certains ont vu dans cette fable une allusion à Séjan qui désirait épouser Livie; le nom de Jupiter cacherait celui de Tibère. —

7. — **Vulpes ad** : le Renard en présence de.

1. **Personam tragicam** : un masque de tragédien. Dans les théâtres anciens, les acteurs jouaient masqués. Le masque ne couvrait pas seulement le visage, mais embrassait la tête tout entière qu'il amplifiait. Des cheveux artistement rangés, une longue barbe et des traits pleins de noblesse communiquaient un grand air de majesté au masque tragique (le masque comique était au contraire grimaçant). Une ouverture évasée laissait passer la voix de l'acteur. De là le mot *persona* (*personare*, résonner au travers) pour désigner le masque, et plus tard le rôle (*personam alicujus agere*).

« O quanta species », inquit, « cerebrum non habet! »
Hoc illis dictum est quibus honorem et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

---

8. LUPUS ET GRUIS.

(És. 276 ou XXVI (C.). — L. F. III, 9.)

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat, primum quoniam indignos adjuvat,
Impune abire deinde quia jam non potest.
Os devoratum fauce cum hæreret lupi,
Magno dolore victus cœpit singulos
Illicere pretio ut illud extraherent malum.

2. **Quanta species...** M.àm. : *Quel grand extérieur n'a pas de cervelle! Species* est à la fois l'objet d'une exclamation (*quanta*) et d'une affirmation (*non habet*), le tout ne formant qu'une prop. que le français doit résoudre en deux prop. séparées. — **Species** signifie proprement apparence, extérieur visible.

4. **Sensum communem.** Cf. Publilius Syrus : *Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.*

8. — **Gruis**, nominatif rare, dont le nominatif ordinaire (*grus*) est la contraction.

1. **Pretium** : le prix correspondant à la valeur d'un objet. Phèdre emploie plus bas deux synonymes : *præmium*, récompense d'un service : *merces*, salaire d'un travail. — **Meriti** : ne signifie pas mérite, mais service. — **Desiderat** : attend, prétend à. Cf. Publilius Syrus : *Bis peccas cum peccanti obsequium commodas.*

2. **Quoniam** : Il y a une différence dans l'emploi de *quoniam* (puisque) et de *quia* (parce que) : le premier exprime une chose évidente et reconnue pour vraie (cf. I, 2, 7); le second une explication quelconque.

3. **Constr.** : *deinde quia jam non potest abire impune* (s'échapper sans danger).

4. **Constr.** : *Cum os devoratum hæreret fauce* (abl. local) *lupi.*

5. **Singulos** : les passants, les uns après les autres.

6. **Malum** : le mal, ou plutôt l'os, cause du mal.

Tandem persuasa est jurejurando gruis,
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam lupo.
Pro quo cum pactum flagitaret præmium :
« Ingrata es », inquit, « ore quæ nostro caput
Incolume abstuleris, et mercedem postulas. »

---

9. PASSER AD LEPOREM CONSILIATOR.

(L. F. V, 17.)

Sibi non cavere et aliis consilium dare
Stultum esse paucis ostendamus versibus.
Oppressum ab aquila, fletus edentem graves,
Leporem objurgabat passer : « Ubi pernicitas

7. **Persuasa est** : au passif, d'après la constr. archaïque *persuadere aliquem* (pour *alicui*). — **Jurejurando** : le serment de payer le service rendu.

8. **Colli longitudinem** : le subst. abstrait, par lui-même et par sa longueur, rend l'image plus sensible.

9. **Medicinam** : opération.

10. **Pro quo** : au neutre. en échange de quoi.

11-12. **Quæ abstuleris... et postulas** : deux modes différents dépendent du même relatif ; avec le subj., le poète veut faire ressortir la cause (puisque tu as retiré) ; avec l'indicatif, il met en relief, en la présentant comme un fait bien réel, l'énormité de la prétention : « toi qui bien réellement demandes, oses demander. »

9. — 1-2. **Constr.** : *Ostendamus paucis versibus non cavere sibi et dare consilium aliis esse stultum.* — **Sibi non cavere...** Cf. Tér. *Heaut.*, V, 1, 50, *Foris sapere, tibi non posse te auxiliarier.* — **Consilium** : *consilium cavendi*. Le mot *consilium* ne s'accorde pas avec le récit : la moquerie du lièvre ne saurait passer pour un conseil. On attendrait quelque chose comme : *et irridere non caventes*, au lieu de *consilium dare*.

3. **Oppressum. edentem** : les deux participes ne sont pas coordonnés. parce que le second détermine. non pas *leporem* seul, mais l'expression complexe *leporem oppressum* : « il gourmandait un lièvre surpris, qui versait des larmes amères. »

Nota », inquit, « illa est? quid ita cessarunt pedes? »
Dum loquitur, ipsum accipiter necopinum rapit
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus semianimus, mortis in solatium :
« Qui modo securus nostra irridebas mala,
Simili querela fata deploras tua. »

---

10. LUPUS ET VULPES JUDICE SIMIO.

(L. F. II, 3.)

Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiam si verum dicit, amittit fidem.
Hoc attestatur brevis Æsopi fabula.
Lupus arguebat vulpem furti crimine;
Negabat illa se esse culpæ proximam.
Tunc judex inter illos sedit simius.

5. **Quid** : pourquoi? — **Ita cessarunt** : ont-ils été si lents?

6. **Necopinum** signifie ordinairement : qui n'est pas attendu; Phèdre lui donne ici le sens actif : qui ne s'attend pas à. *Nec* dans ce composé équivaut à *non*. Cf. *neglego* (*nec lego*), *negotium* (*nec-otium*), *necne* : ou non.

8. **Mortis in solatium** : en guise de consolation, pour se consoler de mourir.

9. **Securus** : sans souci; de *se*, particule qui marque séparation, et de *cura* : souci.

10. — 2. **Fidem** : la créance, la confiance.

3. **Æsopi** : cette fable n'est pas dans le recueil des fables ésopiques qui nous est parvenu. On attribue à Diogène la saillie qui la termine.

4. **Furti crimine** : avec les verbes « accuser » on met l'objet de l'accusation soit au génitif seul, soit au génitif avec *crimine* (chef d'accusation, grief).

5. **Proximam** : qui approche de très près la faute. Avec *negabat* dont la négation retombe sur la propos. infinitive : « soutenait qu'il était étranger à la faute. »

6. **Sedit** : *siégea*, expression consacrée en parlant des juges. De

Uterque causam cum perorassent suam,
Dixisse fertur simius sententiam :
« Tu non videris perdidisse quod petis ;
Te credo surripuisse quod pulchre negas. »

---

11. ASINUS ET LEO VENANTES.

(Ės. 259. — L. F. II, 19.)

Virtutis expers, verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.
Venari asello comite cum vellet leo,
Contexit illum frutice et admonuit simul

là *assessor* : *assesseur*, celui qui siège à côté du juge. — *Simius* : forme rare pour *simia*.

7. **Uterque** se construit tantôt avec le pluriel, tantôt avec le singulier (IV, 18, 27). — **Perorassent** : plaider jusqu'au bout. D'où *péroraison*, fin d'un discours.

9. **Videris** : c'est le mot usuel dans le prononcé du jugement. L'accusé est-il déclaré coupable, le préteur dit : « *Videtur fecisse* » ; dans le cas contraire : « *Non videtur fecisse.* »

10. **Pulchre** : ce que tu nies si bien (avoir dérobé). —On a critiqué « l'impossibilité et la contradiction qui est dans le jugement de ce singe ». On a eu tort d'y chercher de la logique : ce n'est qu'une boutade amusante par cela même qu'il y a contradiction dans les termes, et la contradiction ne fait que mieux ressortir la morale de la fable : *Etiam si verum dicit, amittit fidem.*

11. — 1. **Virtutis expers** : celui qui manque de mérite. — **Jactans** : vantant.

2. **Ignotos-notis** : *Noti* signifie : les connaissances, ceux que l'on connaît et dont on est connu ; *ignoti* : les étrangers, ceux que l'on ne connaît pas et dont on n'est pas connu. — Cf. Publilius Syrus : *Qui se ipsum laudat, cito derisorem invenit.*

3. **Asello** : ce diminutif s'emploie pour *asinus*, sans différence de sens. Columelle qui fait un grand éloge de l'âne, le désigne par *asellus* (*De Re R.* VII, 1). Cf. *vulpecula* = *vulpes*, IV, 9, 10 et App. 30, 3.

4. **Contexit frutice** (abl. local) : le cacha dans le fourré. *Frutex*, arbuste, broussailles, a ici, comme souvent ailleurs, le sens de *fruticetum*. La Fontaine traduit : *le couvrit de ramée.* — **Admonuit** :

Ut insuëta voce terreret feras,
Fugientes ipse exciperet. Hic auritulus
Clamorem subito totis tollit viribus
Novoque turbat bestias miraculo.
Quæ dum paventes exitus notos petunt,
Leonis affliguntur horrendo impetu.
Qui postquam cæde fessus est, asinum evocat
Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens :
« Qualis videtur opera tibi vocis meæ? —
« Insignis », inquit, « sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu. »

Admonere veut *ut* et le subj. quand il exprime un ordre (avertir de) : mais l'inf. avec l'acc. sujet quand il indique un fait (avertir que). C'est pourquoi au lieu de *exciperet*, on attendrait *se excepturum esse* : mais le 1er subj. a amené le second. *Excipere* se dit proprement de celui qui attend au passage le gibier que d'autres rabattent.

5. **Insuëta** : diérèse. Cf. I, 2, 8.

6. **Hic** : alors. — **Auritulus** : diminutif de *auritus* : qui a de longues oreilles, a un sens méprisant.

7. Vers dont la dureté voulue fait ressortir les efforts de l'âne. Cf. au même point de vue de l'harmonie imitative le v. 10.

8. **Bestias** : se dit des animaux sauvages (*mittere aliquem ad bestias*) : lion, tigre, panthère, etc. — **Miraculo** : prodige, objet d'étonnement (de *mirari*, s'étonner).

9. **Exitus notos** : les passages que le gibier suit régulièrement, quand il sort de son gîte.

10. **Affliguntur** : sont terrassées.

11. **Fessus est** : parf. de *fatiscor*, se fatiguer.

12. **Insolens** : proprement : inaccoutumé (*in-solere*), d'où : hors de mesure, arrogant.

13. **Opera vocis** : l'effet de ma voix.

14. **Insignis** ainsi détaché est d'une ironie plus piquante.

15. **Animum** : l'âme, en tant que siège des passions, et notamment du courage. — **Genus** : espèce. — **Fugissem** : pour *fugiturus fuerim* qui est la construction régulière.

12. CERVUS AD FONTEM.

(És. 128. — L. F., VI, 9.)

Laudatis utiliora quæ contempseris
Sæpe inveniri testis hæc narratio est.
Ad fontem cervus cum bibisset restitit
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantum subito vocibus conterritus
Per campum fugere cœpit et cursu levi
Canes elusit. Silva tum excepit ferum,
In qua retentis impeditus cornibus

12. — **1-2. Constr.** : *Hæc narratio testis est (ea) quæ contempseris sæpe inveniri utiliora laudatis* (abl. n., compl. du comparatif = *quam laudata*). — En général on n'emploie pas seules les formes des adj. ou partic. neutres qui sont identiques à celles du masculin : mais le voisinage du neutre *utiliora* fait passer le neutre *laudatis*. — **Contempseris** : la 2ᵉ pers. du subj. équivaut au français *on*.

3. **Ad fontem** : *ad* s'emploie aussi bien quand il n'y a pas mouvement que dans le cas contraire. Cf. *ad lanium*, III, 4, 1, à l'étal d'un boucher. — **Restitit** : s'arrêta, parf. de *resistere*.

4. **Liquore** : l'eau. Cf. I, 1, 8. — **Effigiem** : reflet : ordinairement : eproduction plastique, statue.

5. **Dum laudat** : dum, *tandis que*, gouverne le présent de l'indicatif, quel que soit le temps de la prop. principale. *Dum laudat* exprime une action contemporaine du fait marqué par *conterritus*, et n'a pas de rapport avec *cœpit* : c'est pendant qu'il admire son bois, qu'il est effrayé par les chiens ; après quoi il prend la fuite. — **Ramosa cornua** : le bois du cerf pousse comme les branches des arbres (*rami*). « Il se divise aussi en plusieurs rameaux : le merrain est l'arbre, les andouillers en sont les branches ». Buffon. — *Cornua* est à la fois compl. de *mirans* et de *laudat* : double rôle fréquemment joué par le même mot en latin.

7. **Venantum** : forme fréquente en poésie, pour *venantium* = *venatorum*.

9. **Elusit** : esquiva, se joua de. — **Ferum** : l'animal. *Ferus* désigne le lion, II, 18, 8, le sanglier, IV, 4, 3.

10. **Retentis** : retenues (par les branches).

Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens edidisse vocem hanc dicitur :
« O me infelicem, qui nunc demum intellego
Utilia mihi quam fuerint quæ despexeram,
Et quæ laudaram quantum luctus habuerint! »

---

13. VULPES ET CORVUS.

(És. 204 ou XXVII (C.). — L. F. I, 2.)

Qui se laudari gaudet verbis subdolis
Fere dat pœnas turpi pænitentia.
Cum de fenestra corvus raptum caseum
Comesse vellet, celsa residens arbore,
Hunc vidit vulpes; deinde sic cœpit loqui :
« O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!

11. **Lacerari cœpit** : la prose dirait *lacerari cœptus est* : le verbe commencer suivi d'un inf. passif se met lui-même au passif. — *Sævis* : impitoyables.

13. **Demum** : *seulement, pas plus tôt*, se distingue de *tandem : enfin, après s'être fait attendre*, et de *denique : enfin*, introduisant le dernier terme d'une énumération. — **Intellego** : le prés. de l'indic. exprime simplement le fait. Le prés. du subj. *intellegam* eût marqué le rapport de cause : puisque je comprends.

14-15. **Constr.** : *quam* (combien) *(ea) quæ despexeram fuerint utilia mihi et quantum luctus (ea) quæ laudaram habuerint*. — **Habuerint** : ont eu, ont renfermé.

13. — 1. **Subdolis** : artificieux (sous lesquels se cache un piège).

2. **Dat pœnas** : le paye, en est puni. Les expressions *pœnas dare, luere, solvere, pendere* : être puni, *pœnas petere, capere* : punir, rappellent la rançon (wehrgeld) dont on pouvait, aux temps antiques, racheter tout attentat contre une personne privée. — **Turpi pænitentia** : la honte et le repentir.

3. **De fenestra** : du rebord d'une fenêtre où il séchait sans doute.

4. **Comesse** : *comedere*. — **Residens** : de *resideo*, être perché. — **Arbore** = *in arbore*.

6. **Qui**, exclamatif, renferme les deux nuances de *quantus* et de *qualis*.

Quantum decorem corpore et vultu geris !
Si vocem haberes, nulla prior ales foret. »
At ille stultus dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa vulpes avidis rapuit dentibus.
Tunc demum ingemuit corvi deceptus stupor.

La fin du livre I est perdue.

7. **Decorem** : de *decor-ōris* et non de *decus, decŏris*. — **Geris** : gero se dit d'abord des vêtements ou des armes que l'on porte (*vestem, galeam*), puis des parties du corps (Virg., *En.*, I, 319 : *Virginis os habitumque gerens*), enfin de qualités corporelles.

8. **Prior**, s.-e. *te*, supérieur à toi. — **Ales-itis** (de *ala*, aile) se dit des gros oiseaux ; *avis*, de l'oiseau en général ; *volucris*, de tout ce qui vole, même des insectes.

9. **At ille stultus dum** : mais lui tandis qu'il veut sottement, en voulant sottement.

12. **Tunc demum** : voir fable précédente, v. 13 et note. — **Corvi stupor**, pour *corvus stupidus*.

LIBER II

PROLOGUS.

Exemplis continetur Æsopi genus,
Nec aliud quicquam per fabellas quæritur
Quam corrigatur error ut mortalium
Acuatque sese diligens industria.
Quicumque fuerit ergo narrandi jocus,
Dum capiat aurem et servet propositum suum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Equidem omni cura morem servabo senis;
Sed si libuerit aliquid interponere,
Dictorum sensus ut delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim,

1. **Continetur** : est contenu, consiste en. — **Æsopi genus** : le genre littéraire inventé par Ésope.

2. **Nec quicquam** s'emploie régulièrement au lieu de *et nihil*.

3. **Quam ut** : sinon que.

4. **Acuat sese** : s'aiguise, se perfectionne. — **Diligens industria**, expression abstraite = *ingenia diligentia et industria*.

5. **Fuerit**, fut. antérieur. — **Narrandi jocus** = *narratio jocosa*.

6. **Capiat** a pour sujet *narrandi jocus*. — **Servet propositum** : remplisse son but.

7. **Re** : le sujet. — **Non**, sans *et*, comme c'est la règle, pour écarter une hypothèse fausse, après avoir énoncé la vérité.

8. **Morem senis** : les habitudes du vieil Ésope.

9. **Aliquid interponere** : intercaler des sujets de mon invention.

10. **Constr.** : *Ut varietas dictorum delectet sensus* (le goût du lecteur).

11. **Bonas in partes accipere** : prendre du bon côté, en bonne part. Ordinairement on emploie le sing. *in bonam partem*. —

Ita, si rependet illam brevitas gratiam.
Cujus verbosa ne sit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint.

---

1. JUVENCUS, LEO ET PRÆDATOR.

Super juvencum stabat dejectum leo.
Prædator intervenit partem postulans.
« Darem », inquit, « nisi soleres per te sumere »;
Et improbum rejecit. Forte innoxius
Viator est deductus in eundem locum
Feroque viso rettulit retro pedem.
Cui placidus ille : « Non est quod timeas », ait,

Accipias velim : après *velle, nolle, malle, necesse est, oportere*, on supprime régulièrement *ut*.

12. **Ita si.** à condition que. — **Rependet** : métaphore qui vient de l'usage primitif de peser l'argent dans les paiements. — **Gratiam** : faveur, indulgence.

13. **Cujus** : *brevitatis*.

14. **Attende** : tourne ton attention vers. — **Negare** sans compl. : suppléez : *quod petierint*.

15. **Modestis** : discrets.

Les deux derniers vers contiennent la moralité de la fable qu'ils annoncent.

1. — 1. **Stabat dejectum** : ce rapprochement de mots fait ressortir le contraste du lion debout avec le taureau abattu.

2. **Prædator** : celui qui vit de butin (*præda*), maraudeur.

3. **Per te** : par toi-même, c'est-à-dire de ton autorité privée, de ton chef.

4. **Improbum** : l'impudent. Cf. I, 1, 3.

6. **Fero**, cf. I, 12, 9. — **Rettulit retro**; *retro* précise le sens de recul, et se trouve souvent avec les verbes composés de *re*. Cf. Virg., *En.*, IX, 798 : *Retro vestigia Turnus Refert.*

7. **Placidus** = *placide*. — **Non est quod timeas** : il n'y a pas (de chose) que tu puisses craindre, tu n'as rien à craindre.

« Et quæ debetur pars tuæ modestiæ,
Audacter tolle. » Tunc, diviso tergore,
Silvas petivit, homini ut accessum daret.
Exemplum egregium prorsus et laudabile;
Verum est aviditas dives et pauper pudor.

---

3. ÆSOPUS AD QUENDAM DE SUCCESSU IMPROBORUM.

(És. 221.)

Laceratus quidam morsu vehementis canis
Tinctum cruore panem misit malefico,
Audierat esse quod remedium vulneris.
Tunc sic Æsopus : « Noli coram pluribus
Hoc facere canibus, ne nos vivos devorent,
Cum scierint esse tale culpæ præmium. »
Successus improborum plures allicit.

8. **Quæ debetur pars.** Sur cette transposition de l'antéc. dans la prop. relative, v. Prol., I, 1.
9. **Tergore** : le dos, c'est-à-dire la bête (partie pour le tout).
11. **Exemplum egregium** : accusatif exclamatif, formant une espèce d'apposition au récit dont il résume l'impression.
12. **Verum** : mais en réalité. — **Aviditas, pudor** = *avidi, pudici.*
3. — 1. **Vehementis** : féroce, méchant, par opposition à *mitis.* Ne pas traduire par *enragé* (*rabidus* ou *rabiosus*).
2. **Cruore** : sang qui coule d'une blessure (*sanguis :* sang, d'une manière générale). — **Malefico**, *cani.*
3. **Quod remedium**, litt. : lequel remède pour la blessure il avait entendu dire qu'il y avait, c.-à-d. chose qu'il avait entendu dire être un remède pour la blessure. *Quod remedium* se rapporte au contenu de la prop. précédente : le fait de lancer au chien du pain teint du sang de la blessure.
6. **Scierint**, parf. du subj. correspondant à un fut. antérieur du style direct. — **Culpæ**, datif.
7. **Plures**, *improbos.*

4. AQUILA, FELES ET APER.

(L. F. III, 6.)

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat,
Feles cavernam nancta in media pepererat,
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat.
Tum fortuitum feles contubernium
Fraude et scelesta sic evertit malitia.
Ad nidum scandit volucris : « Pernicies », ait,
« Tibi paratur, forsan et miseræ mihi ;
Nam fodere terram quod vides cotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat. »
Terrore offuso et perturbatis sensibus,
Derepit ad cubile setosæ suis.
« Magno », inquit, « in periclo sunt nati tui ;

4. — Sur *et* dans le titre, cf. II, 1, et v. la note I, 5, 3.

1. **In sublimi quercu**, **in media**, **ad imam** : au haut, au milieu, au pied d'un chêne. D'ordinaire on emploie *summus* au lieu de *sublimis*, dans ces constructions où l'adjectif indique une partie de l'objet désigné par le substantif.

2. **Feles** : il s'agit d'une chatte sauvage.

3. **Sus** : une laie, une femelle de sanglier : c'est ce qu'indique *nemoris cultrix*. — La ressemblance de construction et les rimes finales de ces trois vers font ressortir la parité des circonstances où se trouvent les trois animaux.

4. **Contubernium** (*cum taberna*) signifie proprement : réunion de soldats sous la même tente, et par extension : société, communauté.

5. **Malitia** : « *versuta et fallax ratio.* » Cic., *De Nat. Deor.*, III, 30.

7. **Et** : *etiam*.

8. **Quod vides** : quant au fait que tu vois, si tu vois... c'est qu'il veut.

9. **Aprum** : *aper* au masc. peut désigner la laie. C'est un nom épicène, c'est-à-dire qui peut désigner soit le mâle, soit la femelle, comme *aquila* et *feles*.

10. **In plano**, neutre de l'adj. employé substantivement : à terre.

11. **Offuso**, sous-entendu *aquilæ*.

Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi. »
Hunc quoque timore postquam complevit locum,
Dolosa tuto condidit sese cavo.
Inde evagata noctu, suspenso pede,
Ubi esca se replevit et prolem suam,
Pavorem simulans prospicit toto die.
Ruinam metuens aquila ramis desidet;
Aper rapinam vitans non prodit foras.
Quid multa? Inedia sunt consumpti cum suis
Felisque catulis largam præbuerunt dapem.
Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali,
Documentum habere stulta credulitas potest.

14. **Simul** s'emploie bien seul, pour *simul ac* ou *atque* : aussitôt que. — **Pastum**, supin de *pascor*, amené par le verbe de mouvement *exieris*.

16. **Hunc locum** : la bauge du sanglier (le lieu, pour les habitants du lieu).

17. **Dolosa**, apposition au sujet, = *dolose*. — **Tuto cavo** : l'ablatif avec *condere, recipere, includere* est proprement un ablatif de moyen.

18. **Suspenso pede** : le pied en l'air, sans appuyer le pied, sur la pointe du pied.

20. **Toto die**, l'abl., au lieu de l'acc. de durée, fait pendant à *noctu*.

21. **Ruinam** : la chute de l'arbre. — **Ramis** : *in ramis*. — **Desidet** : *de* marque la persistance de l'action.

22. **Rapinam** : l'enlèvement de ses marcassins. — **Foras**, question *quo* (*foris*, question *ubi*).

23. **Quid multa**, s.-e. *dicam* : pourquoi dire beaucoup de paroles ? bref. — **Consumpti** : *aquila et aper*.

24. **Felisque catulis** : c'est à ses petits, non à elle, que songeait la chatte, en ourdissant sa fourberie. Il est inutile de corriger *felique et catulis*.

25-6. **Constr.** : *Stulta credulitas potest habere* (*hanc fabulam*) *documentum quantum mali homo bilinguis concinnet sæpe.* — **Bilinguis**, à deux langues, fourbe. Cf. en français : à double face. — **Documentum** : compl. attributif : comme preuve. Le français transforme le compl. direct en compl. indirect et fait du compl. attributif le compl. direct : « peut avoir en cette fable la preuve. » — **Stulta credulitas** = *homines stulte creduli*.

5. CÆSAR AD ATRIENSEM.

Est ardalionum quædam Romæ natio,
Trepide concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,
Sibi molesta et aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo
Vera fabella; pretium est operæ attendere.
Cæsar Tiberius cum petens Neapolim

5.— **Cæsar** : il s'agit de l'empereur Tibère, Ti. Claudius Nero, fils de Ti. Claudius Nero et de Livie, entré par adoption dans la famille des Césars. Il succéda à son père adoptif Auguste et régna de l'an 14 à l'an 37. — **Atriensem** : esclave de l'*atrium*. L'*atrium* était une grande cour quadrangulaire, entourée de galeries couvertes, à l'entrée de la maison. Les patriciens y conservaient les images de leurs ancêtres, et y recevaient leurs clients. L'*atriensis* était chargé du soin des tableaux et des meubles de prix qui décoraient l'*atrium*. C'était un esclave de confiance.

1. **Ardalionum** : *Ardalio* est peut-être le nom d'un personnage de comédie, comme *Amphitryo*, *Curculio*, *Euclio*, qui serait devenu nom commun, pour désigner un homme qui fait l'empressé. C'est la mouche du coche de La Fontaine (VII, 9). — **Natio** : race, engeance.

2. **Trepide** : en se trémoussant. — **Occupata in otio** : rappelle le vers de Molière : « *Et sans aucune affaire est toujours affairé.* » (*Misanthr.*, 588), et cette expression de Montesquieu parlant des nouvellistes : « *Leur oisiveté est toujours occupée.* »

3. **Gratis** : pour un simple merci, c'est-à-dire pour rien, inutilement. — **Nihil agens** : ne faisant rien, n'avançant à rien.

4. **Odiosissima** : très importune.

6. **Fabella** : anecdote. — **Pretium est operæ** : il y a le prix de la peine, cela vaut la peine de. Cette expression est suivie de l'infinitif, parce qu'elle équivaut à un verbe comme *expedit*.

7. **Neapolim** : Naples, ville de Campanie, célèbre par la beauté de son golfe et de son ciel. Elle fut fondée par une colonie de Cumes, et s'appela d'abord Parthénope; puis de nouveaux colons bâtirent une nouvelle ville (νέα πόλις) *Neapolis*, à côté de l'ancienne qui prit le nom de *Palepolis* (παλαιὰ πόλις). Au temps des Romains, les deux villes se confondirent sous le nom de Neapolis.

In Misenensem villam venisset suam,
Quæ, monte summo posita Luculli manu,
Prospectat Siculum et despicit Tuscum mare,
Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab umeris linteo Pelusio
Erat destricta, cirris dependentibus,
Perambulante læta domino viridia,
Alveolo cœpit ligneo conspergere
Humum æstuantem, come officium jactitans;

8. **Misenensem** : de Misène (*Misenum*), cap qui domine à l'ouest le golfe de Naples. C'est dans cette villa que Tibère fut étouffé par Macron, préfet du prétoire. — **Villam suam** : Cette maison de plaisance, bâtie par C. Marius, passa successivement dans les mains de Cornélie, femme de Pompée, et de Lucullus qui la fit reconstruire. Comment vint-elle en la possession de Tibère? On l'ignore.

9. **Luculli** : L. Licinius Lucullus (115-49 av. Jésus-Christ), général romain, vainqueur de Mithridate et de Tigrane (69). Dégoûté de la politique, il se retira dans ses villas et y vécut au milieu d'un luxe qui est devenu proverbial. L'expression *manu* ferait croire que Lucullus avait fait construire la villa : il ne fit sans doute que la restaurer ou l'agrandir.

10. **Prospectat** : m. à m. : essaie d'apercevoir au loin, c'est-à-dire regarde dans la direction de la mer de Sicile, qui n'est d'ailleurs pas visible de Misène. — **Despicit** : voit à ses pieds. — **Tuscum** : la mer de Toscane se trouve entre l'Italie, la Corse et la Sardaigne.

11. **Alticinctis** : une ceinture tenait relevés les plis de leur tunique, pour laisser plus d'aisance à leurs mouvements. — **Atriensibus** : il y a plusieurs *atrienses* dans la villa de Tibère.

12-13. **Cui tunica** : « dont la tunique était tirée des épaules (c'est-à-dire collant sur le corps) par une écharpe de lin de Péluse, aux franges pendantes. » — D'autres rapportent *linteo Pelusio*, comme abl. de matière, à *tunica*. — **Tunica** : vêtement de dessous, ordinairement sans manches. Le peuple n'avait souvent pas d'autre vêtement, d'où l'expression *tunicatus* : un homme du peuple. — **Pelusio** : de Péluse, aujourd'hui Tineh, ville de la Basse-Égypte, à la pointe orientale du Delta. Le lin de Péluse était très renommé, et une écharpe de lin de Péluse n'allait guère avec les fonctions de balayeur ou d'arroseur dont se charge l'atriensis.

14. **Domino** : Tibère.

16. **Come officium jactitans** : appelant l'attention (par ses gestes, son attitude) sur son officieuse complaisance.

Sed deridetur. Inde notis flexibus
Præcurrit alium in xystum, sedans pulverem.
Agnoscit hominem Cæsar remque intellegit.
« Heus ! » inquit dominus. Ille enimvero assilit,
Id ut putavit esse nescio quid boni,
Donationis alacer certæ gaudio.
Tum sic jocata est tanta majestas ducis :
« Non multum egisti et opera nequiquam perit ;
Multo majoris alapæ mecum veneunt. »

---

6. AQUILA ET CORNIX.

(És. 419.)

Contra potentes nemo est munitus satis ;
Si vero accessit consiliator maleficus,

18. **Præcurrit** : il prend les devants. — **Xystum** : parterre orné de plates-bandes de fleurs, qui était destiné à la promenade. Ce mot désignait chez les Grecs une galerie couverte où les athlètes s'exerçaient pendant le mauvais temps. — **Sedans** : abattant.

19. **Hominem** : notre homme. — **Rem** : l'intention.

20. **Enimvero** : effectivement, naturellement. — **Assilit** : ne fait qu'un saut.

21. **Id** : cela, l'appel de Tibère. — **Ut putavit** : en pensant.

23. **Tanta majestas ducis** : pour *dux tantæ majestatis*. La périphrase fait ressortir le contraste entre la bassesse de l'esclave et la dignité de l'empereur qui s'abaisse à le plaisanter.

24. **Multum egisti** : cf. *nihil agens*, v. 3. — **Perit** : forme syncopée pour *periit*.

25. **Majoris** : gén. de prix, rare pour *pluris*. — **Alapæ** : soufflets. Dans l'affranchissement (*manumissio*) le maître donnait un soufflet à l'esclave (anciennement un coup de baguette sur la tête). — **Veneunt** : passif de *venumdo*, je vends, comme *perit* au vers précédent est le passif de *perdo*, je perds.

6. — 1. **Munitus** : partic. devenu adjectif.

2. **Accessit** : s'est adjoint au puissant.

Vis et nequitia quicquid oppugnant ruit.
Aquila in sublime sustulit testudinem.
Quæ cum abdidisset cornea corpus domo abdo - 3didi - enfoncer.
Nec ullo pacto lædi posset condita,
Venit per auras cornix et propter volans :
« Opimam sane prædam rapuisti unguibus : Sans doute
Sed, nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequiquam te lassabit pondere. »
Promissa parte, suadet ut scopulum super rocher
Altis ab astris duram illidat corticem, illido - isi - sum heurter contre.
Qua comminuta facile vescatur cibo.
Inducta verbis aquila monitis paruit, instruite.
Simul et magistræ large divisit dapem.

3. **Constr.** : *quicquid vis et nequitia oppugnant, (id) ruit* (v. neutre). *Vis* se rapporte aux puissants, *nequitia* aux conseillers pervers.

4. **In sublime** : en l'air.

5. **Cornea domo** = *testa* : carapace. Sur l'abl., voir II. 4, 17.

6. **Nec ullo pacto**, proprement : à aucune condition, puis : en aucune façon. — **Condita** : (ainsi) enfermée.

7. **Propter**, adverbe.

8. **Opimam** : riche. magnifique. Allusion aux dépouilles opimes (*spolia opima*), celles que remportait un général romain qui avait tué en combat singulier le général ennemi. Elles furent remportées trois fois pendant la république, par Romulus, par Cornelius Cossus et par Claudius Marcellus. — **Sane** : sans doute.

10. **Lassabit** : sujet *præda*.

11. **Promissa** : par l'aigle. — **Suadet** : la corneille. — **Scopulum super** : *super scopulum*. — C'est ainsi que, d'après la légende, un aigle prenant pour une pierre la tête chauve d'Eschyle, y laissa tomber une tortue dont il voulait briser la carapace (Cf. La Font., VIII, 16, 44-54). D'après Buffon, la corneille sait casser les noix, en les laissant tomber d'une certaine hauteur.

12. **Altis ab astris** : poét. pour *ab alto cælo*. — **Duram corticem** : rare au fém.

13. **Qua comminuta vescatur** : *ut, ea comminuta, vescatur*. — **Facile**, adverbe.

14. **Verbis**, *cornicis*.

15. **Simul et** : en même temps aussi, conj. de coordination. — **Magistræ**. fém. de *magister* : le maître qui enseigne, par opposi-

Sic tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duabus occidit tristi nece.

---

7. MULI DUO ET VECTORES.

(L. F. I, 4.)

Muli gravati sarcinis ibant duo;
Unus ferebat fiscos cum pecunia,
Alter tumentes multo saccos hordeo.
Ille onere dives celsa it cervice eminens,
Clarumque collo jactans tintinnabulum;
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subito latrones ex insidiis advolant
Interque cædem ferro mulum sauciant,
Diripiunt nummos, neglegunt vile hordeum.
Spoliatus igitur casus cum fleret suos:
« Equidem », inquit alter, « me contemptum gaudeo;

tion à *herus* : le maître qui possède, et à *dominus* : le maître qui commande. – **Occĭdit** : parf. de *occĭdo*, tomber (*ob-cado*) qu'il ne faut pas confondre avec *occīdit*, de *occīdo*, tuer (*ob-cædo*).

7. — 2. **Fiscos** : des paniers, notamment des paniers qui servaient à transporter l'argent des impôts. Au temps des empereurs, le mot désigna la cassette du prince, par opposition au trésor public (*ærarium*). De là notre mot *fisc*.

4. **Celsa cervice** : en levant le cou, portant haut la tête. *Cervix* s'emploie rarement au sing.

5. **Clarum** : au son éclatant. — **Collo** : *in collo*.

7. **Latrones** : Des bandes de voleurs s'étaient formées en Italie, après les guerres civiles. Auguste et Tibère durent prendre des mesures contre leurs brigandages.

8. **Inter cædem** : au milieu du carnage (des muletiers). **Sauciant** est une correction. Les mss. portent *trucidant* qu'on a corrigé aussi en *tuditant*, *tunsitant*, *trusitant*, *lancinant*.

9. **Neglegunt**. de *nec* au sens de *non*, et *lego*, ramasser. Cf. I, 9, 6. — **Vile** : sans valeur, s'oppose à *carus* : cher.

11. **Contemptum** : s.-e. *esse*.

Nam nil amisi nec sum læsus vulnere. »
  Hoc argumento tuta est hominum tenuitas;
Magnæ periclo sunt opes obnoxiæ.

---

8. CERVUS ET BOVES.

(L. F. IV, 21.)

  Cervus nemorosis excitatus latibulis,
Ut venatorum fugeret instantem necem.
Cæco timore proximam villam petit
Et opportuno se buvili condidit.
Hic bos latenti : « Quidnam voluisti tibi,
Infelix, ultro qui ad necem cucurreris
Hominumque tecto spiritum commiseris? »
At ille supplex : « Vos modo », inquit, « parcite,

13. **Hoc argumento** : d'après cette fable. *Argumentum* : fable, en tant qu'elle sert à prouver quelque chose. — **Tenuitas hominum** = *homines tenuis fortunæ*.

8. — 1. **Excitatus** : levé, lancé, terme de chasse. — **Latibulis** : *e latibulis*, en prose.

2. **Ut fugeret** : cette propos. modifie la principale *villam petit*. — **Venatorum necem** : la mort de la main des chasseurs. Cf. Virg., *En.*, XII, 5 : *gravi venantum vulnere*.

3. **Cæco**, sens actif : qui aveugle. — **Petit** : parf. contracté, pour *petiit*.

4. **Opportuno** : qui s'offre à propos. — Sur la constr. de *condidit* avec l'abl. seul, voir II, 4, 17.

5. **Hic** : alors. — **Quidnam voluisti tibi**, m. à m. : qu'as-tu désiré pour toi? c.-à-d. quelle idée as-tu eue?

6. **Ultro** : de toi-même, sans y être poussé. — **Cucurreris** et **commiseris**, au v. suivant, sont au subj., parce que la prop. relative égale ici une prop. causale.

7. **Spiritum** : ton souffle, c.-à-d. ta vie.

8. **Modo** : épargnez-moi seulement, je ne vous demande que de m'épargner.

Occasione rursus erumpam data. »
Spatium diei noctis excipiunt vices;
Frondem bubulcus affert, nec ideo videt;
Eunt subinde et redeunt omnes rustici,
Nemo animadvertit; transit etiam vilicus,
Nec ille quicquam sentit. Tum gaudens ferus
Bubus quietis agere cœpit gratias,
Hospitium adverso quod præstiterint tempore.
Respondit unus : « Salvum te cupimus quidem;
Sed ille qui oculos centum habet si venerit,
Magno in periclo vita vertetur tua. »
Hæc inter ipse dominus a cena redit

9. **Rursus** : de mon côté, s'oppose à *vos*. On peut aussi le rapporter à *erumpam* : « en retournant, comme je suis venu », ou même à *data* : « *occasione rursus data evadendi, ut prius data est intrandi.* »

10. M. à m. : le retour de la nuit remplace l'espace du jour, la nuit succède au jour.

11. **Frondem** : le feuillage servait, comme l'herbe, à nourrir les bestiaux. Cf. Hor., *Ep.*, I, 14 : *Bovem strictis frondibus exples.* — **Nec ideo videt** : et il ne voit pas pour cela (le cerf).

12. **Subinde** : à plusieurs reprises. — **Omnes rustici** : tous les esclaves de la ferme.

13. **Animadvertit**, s.-e. *cervum*. — **Vilicus** : c'est le régisseur, un esclave lui aussi.

14. **Nec ille** = *ac ne ille quidem*. — **Sentit** : s'aperçoit de. — **Ferus** : cf. I, 12, 9.

15. **Quietis** : tranquilles, discrets, qui ne l'ont pas trahi par leur inquiétude.

16. **Præstiterint** : on attendrait *præstitissent*, puisque le verbe principal *cœpit* est un passé. C'est une liberté du style indirect proprement dit que Phèdre admet ici.

17. **Salvum te cupimus**, sans *esse*, construction usuelle avec les verbes marquant un désir.

18. **Oculos centum** : l'homme aux cent yeux. Cette expression fait songer à Argus, le gardien aux cent yeux, attaché aux pas de la vache Io.

19. **Vertetur** = *versabitur*.

20. **Cena** : c'était le principal repas; il commençait à la 3e ou à la 4e heure de l'après-midi.

Et, quia corruptos viderat nuper boves,
Accedit ad præsepe : « Cur frondis parum est ?
Stramenta desunt ! Tollere hæc aranea
Quantum est laboris ? » Dum scrutatur singula,
Cervi quoque alta conspicatur cornua ;
Quem convocata jubet occidi familia
Prædamque tollit. Hæc significat fabula
Dominum videre plurimum in rebus suis.

---

9. AUCTOR.

Æsopi ingenio statuam posuere Attici
Servumque collocarunt æterna in basi,
Patere honoris scirent ut cuncti viam,
Nec generi tribui, sed virtuti, gloriam.
Quoniam occuparat alter ne primus foret,

21. **Corruptos** : gâtés, c.-à-d. en mauvais état, amaigris.

23. **Aranea** : pl. n. de *araneum*, toile d'araignée. On dit aussi en ce sens *aranea-æ*, qui signifie à la fois *araignée* et *toile d'araignée*.

24. **Quantum est** : traduisez par le conditionnel : « serait-ce ? » Cf. *longum est* : il serait trop long.

26. **Familia** : l'ensemble des esclaves (*famuli*) d'une maison.

27. **Prædamque tollit** : *que* tient lieu du pronom relatif que le latin ne répète pas. et *prædam* est un compl. attributif. Traduisez : et qu'il enlève comme proie.

28. **Videre plurimum** : avoir la meilleure vue.

9. — 1. **Æsopi ingenio** : *Æsopo, propter ingenium.* — **Statuam** : l'auteur de cette statue était le fameux statuaire Lysippe, qui florissait vers le milieu du IV[e] siècle avant J.-C.

2. **Æterna** : qui doit durer toujours, immortel. — **Basi** : transcription du mot grec βάσις, piédestal.

3. **Constr.** : *Ut (homines) scirent viam honoris patere cunctis.* *Nec* : la négation *non* contenue dans *nec*, ne tombe que sur le subst. *generi* (la naissance).

5. **Constr.** : *Quoniam (Æsopus) occuparat ne alter foret primus :* « Ésope ayant pris les devants de manière qu'un autre (que lui)

Ne solus esset studui, quod superfuit;
Nec hæc invidia, verum est æmulatio.
Quodsi labori faverit Latium meo,
Plures habebit quos opponat Græciæ.
Si livor obtrectare curam voluerit,
Non tamen eripiet laudis conscientiam

Les fables 11-28 que nos manuscrits mettent au 1er livre, semblent devoir être transposées ici.

---

11. EX SUTORE MEDICUS.

Malus cum sutor inopia deperditus
Medicinam ignoto facere cœpisset loco

n'eût pas la priorité (dans le genre de la fable) », autrement dit : « Ésope m'ayant gagné de primauté. » — Certains éditeurs corrigent *foret* en *forem* et donnent *alter* pour sujet à *occuparat*, ou bien changent *ne* en *ut*.

6. **Quod superfuit** : seule chose qui restait à faire (apposition à la prop. *studui ne solus esset*).

7. **Hæc**. pour *hoc* : les pronoms ce, ceci, cela, ce qui, ce que suivis d'un verbe et d'un attribut ou compl. attributif s'accordent par attraction avec cet attribut ou compl. attributif.

8. **Quodsi** : marque une liaison plus étroite que le simple *si*, avec la phrase précédente. Les orateurs français emploient de même *que si* pour *si*. — **Latium**. pour *Latini*.

9. **Plures** : un plus grand nombre d'écrivains. — **Quos opponat** : qu'il puisse opposer, à opposer. C'était l'ambition des Romains d'égaler les Grecs dans tous les genres littéraires.

10. **Livor** : Phèdre se plaint sans cesse de l'envie qui le poursuit. On le sent vivement blessé de n'être pas apprécié à sa valeur. — **Curam** : mon travail.

11. **Laudis conscientiam** : le sentiment de mon mérite.

11. — 1. Malus : mauvais, c'est-à-dire inhabile. — **Inopia deperditus** : acculé par le manque de ressources.

2. **Medicinam facere** : faire de la médecine. On dit de même *argen-*

Et venditaret falso antidotum nomine,
Verbosis acquisivit sibi famam strophis.
Hic cum jaceret morbo confectus gravi
Rex urbis, ejus experiendi gratia,
Scyphum poposcit; fusa dein simulans aqua
Antidoto miscere illius se toxicum,
Ebibere jussit ipsum posito præmio.
Timore mortis ille tum confessus est
Non artis ulla medicæ se prudentia,
Verum stupore vulgi factum nobilem.
Rex advocata contione hæc edidit :
« Quantæ putatis esse vos dementiæ,

tariam. *haruspicinam facere*, faire le métier de banquier, d'haruspice. — **Ignoto loco** : un lieu qu'il ne connaissait pas et où il n'était pas connu. Cf. I, 11, 2.

3. **Falso antidotum nomine** : *antidotum* (de ἀντίδοτος, donné contre), remède contre le poison. Les anciens croyaient à la panacée universelle, et l'antidote du cordonnier sert non seulement contre le poison, mais contre la maladie. — **Falso nomine** : d'un faux titre, faussement nommé, puisque cet antidote prétendu ne méritait pas le nom d'antidote.

4. **Verbosis strophis** : (de στροφή, tour, finesse) : par de verbeux détours, par un verbiage artificieux.

5. **Hic** : alors (*postquam acquisivit famam*).

6. **Rex urbis** : le gouverneur de la ville. — **Gratia** : en vue de, se met après son compl.

7. **Fusa aqua** : en versant de l'eau.

8. **Toxicum** : de τοξικόν (s.-e. φάρμακον) poison (proprement poison pour empoisonner les flèches τόξα). Les termes de médecine sont pris du grec ; les médecins mêmes, pour la plupart, étaient grecs.

9. **Posito** = *proposito* : proposé, promis.

10. **Timore mortis**, abl. de cause.

11-12. **Constr.** : *se factum (esse) nobilem, non ulla prudentia artis medicæ, verum stupore vulgi*. — **Prudentia** : science, connaissance. — **Stupore** : stupidité. Cf. I, 13, 12. — **Nobilem** : connu (de *nosco*).

13. **Advocata contione**, après son rétablissement, cela va sans dire.

14. **Quantæ dementiæ**, gén. de qualité. La tournure équivaut à celle-ci : *quantam putatis esse vestram dementiam*.

Qui capita vestra non dubitatis credere
Cui calceandos nemo commisit pedes ? »
Hoc pertinere vere ad illos dixerim
Quorum stultitia quæstus impudentiæ est.

---

12. ASINUS AD SENEM PASTOREM.

(L. F. VI, 8.)

In principatu commutando civium
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.
Asellum in prato timidus pascebat senex.
Is, hostium clamore subito territus,
Suadebat asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : « Quæso, num binas mihi

15. **Capita** : vos têtes, au sens de votre vie : mais l'opposition de *pedes* demandait le mot concret *capita*. — **Dubitatis credere** : au sens d'hésiter, *dubitare*, gouverne toujours l'infinitif.

17. **Dixerim** : le parfait du subj., notamment à la 1re personne, s'emploie pour adoucir une affirmation : « je pourrais dire. »

18. **Stultitia** est le sujet. — **Impudentiæ** : pour l'impudence, c'est-à-dire pour les impudents.

12. — 1. **In principatu commutando** : l'adj. verbal ainsi construit perd son sens d'obligation, pour prendre celui du partic. prés. passif : « dans le gouvernement changé », c'est-à-dire dans un changement de gouvernement. *Principatus* est proprement la dignité de *princeps*, titre des empereurs à Rome. L'addition du mot *civium* généralise l'expression et l'étend à n'importe quel État. — Phèdre fait sans doute allusion aux vaines espérances que le peuple formait à chaque changement d'empereur (Tibère, Caligula, Claude).

4. **Asellum** : le diminutif *asellus* semble être employé au sens de *asinus*. Cf. I, 11, 3.

6. **Suadebat fugere** : constr. poétique. La prose emploierait *ut* et le subjonctif. — **Ne possent capi** : de peur qu'ils ne vinssent à être pris.

7. **Lentus** : impassible. — Suppléez **respondit**. — **Binas**, et non

Clitellas impositurum victorem putas? »
Senex negavit. « Ergo quid refert mea
Cui serviam, clitellas dum portem meas? »

---

13. OVIS, CERVUS ET LUPUS.

Fraudator homines cum advocat sponsum improbos,
Non rem expedire, sed malum dare expetit.
Ovem rogabat cervus modium tritici
Lupo sponsore. At illa præmetuens dolum :
« Rapere atque abire semper assuevit lupus;
Tu de conspectu fugere veloci impetu;
Ubi vos requiram cum dies advenerit? »

duas : le distributif est de règle avec les subst. qui ne s'emploient qu'au pluriel ou qui forment la paire.

9. **Ergo** : eh bien donc!

10. **Dum portem** : jusqu'à ce que je porte, c.-à-d. tant que je porterai mon bât.

13. — 1. **Constr.** : *Cum fraudator advocat homines improbos sponsum.* — **Sponsum** est le supin de *spondeo*, amené par le verbe de mouvement *advocat* : pour (lui) servir de caution.

2. **Rem expedire** : faciliter, conclure une affaire. *Expedire* signifie proprement dégager le pied d'une entrave (*ex* — *pes-pedis*). — **Malum dare** : causer du préjudice.

3. **Rogabat** est construit avec l'acc. de la personne (représentée ici par la brebis, *ovem*) et l'acc. de la chose (*modium*). — **Modium** : le *modius*, mesure pour les solides, valait 16 setiers (*sextarii*), soit 8[l],752. — **Tritici** : froment, tandis que *frumentum* désigne le blé en général.

4. **Lupo sponsore** : le loup garantissant la dette. — **Præmetuens** : *præ* : avant de conclure l'affaire.

5. **Assuevit**. parf. de *assuesco*, je prends l'habitude : j'ai pris l'habitude, c'est-à-dire j'ai l'habitude.

7. **Dies** : le jour de l'échéance. — « La donnée est absurde, dit M. Havet. Il en est de même dans d'autres fables qui paraissent être de l'invention personnelle de Phèdre (ainsi les fables 2, 14 et 24 de ce livre). Pour épancher son indignation contre quelque personnage qu'il ne peut nommer, il en fait un loup, un cerf, etc., avec l'espoir secret que les esprits pénétrants devineront à qui il en veut. »

14. OVIS, CANIS ET LUPUS.

Solent mendaces luere pœnas malefici.
Calumniator ab ove cum peteret canis
Quem commodasse panem se contenderet,
Lupus citatus testis non unum modo
Deberi dixit, verum affirmavit decem.
Ovis damnata falso testimonio
Quod non debebat solvit. Post paucos dies
Bidens jacentem in fovea conspexit lupum :
« Hæc », inquit, « merces fraudis a superis datur. »

---

16. CANIS PARTURIENS.

(L. F. II, 7.)

Habent insidias hominis blanditiæ mali;

14. — 1. Mendaces : les mots en *ax* indiquent un penchant vicieux à quelque chose. — **Luere pœnas** : Cf. I, 13, 2 et note. — **Malefici** : les mots en *ius* et en *ium* forment leur génitif soit en *ii*, soit en *i*.

2-3. **Constr.** : *Cum canis calumniator peteret ab ove panem quem contenderet se commodasse (ei)*. — **Calumniator** : chicaneur, imposteur (subst. pris adjectivement). — **Contenderet** : on attendrait *quem commodasset* (que, disait-il, il avait prêté), ou *quem commodasse contendebat*. Phèdre a mis *contenderet* par une confusion des deux tournures qui n'est pas rare avec les verbes signifiant *dire* ou *penser*.

7. **Solvit** : elle paya 10 pains. Phèdre néglige de nous expliquer comment le juge fit passer le témoignage du loup avant celui du plaignant lui-même.

8. **Bidens** : désigne la brebis qui a deux dents en saillie. — **Fovea** : fosse, trou profond recouvert de branchages, qui servait de piège pour les bêtes fauves. On a supposé que *ovis* désignait Phèdre accusé de malversation, et le loup, Séjan. Séjan fit condamner Phèdre sur de faux témoignages ; mais sa chute inopinée vengea le poète.

16. — 1. Habent insidias : contiennent, cachent un piège. Cf. I, 12,

Quas ut vitemus versus subjecti monent.
  Canis parturiens cum rogasset alteram,
Ut fetum in ejus tugurio deponeret
Facile impetravit ; dein reposcenti locum
Preces admovit, tempus exorans breve,
Dum firmiores catulos posset ducere.
Hoc quoque consumpto, flagitare validius
Cubile cœpit. « Si mihi et turbæ meæ
Par », inquit, « esse potueris, cedam loco. »

---

17. CANES FAMELICI.

(És. 218. — L. F. VIII, 25.)

  Stultum consilium non modo effectu caret,
Sed ad perniciem quoque mortales devocat.
  Corium depressum in fluvio viderunt canes.

15. — **Hominis mali** dépend du sujet *blanditiæ*. — Pour la pensée, cf. Publilius Syrus : *Habet suum venenum blanda oratio*.

4. **Ut deponeret** : *ut sibi liceret deponere*. — **Tugurio**, proprement : *hutte*, ici : *niche de chien*.

5. **Impetravit** : le compl. s.-e. est le contenu de la prop. précédente. — **Reposcenti**, sans pronom exprimé : cf. I, 2, 28.

6. **Exorans** : *implorant*, tandis que *rogare* (v. 3) signifie simplement : *demander*.

7. **Dum** : en attendant que. — **Firmiores** : devenus plus forts.

8. **Flagitare** : *demander d'une manière pressante*, enchérit sur *reposcenti : réclamant*.

9. **Cœpit**, **inquit**, au v. suivant, ont des sujets différents qu'il faut suppléer d'après le sens, comme il arrive souvent chez Phèdre. — **Turbæ meæ** : ma bande.

10. **Cedam loco**, proprement : je partirai du lieu. On dit : *cedere alicui aliquam rem* ou *aliqua re*.

Cette fable n'est pas dans le recueil des fables ésopiques ; mais on la trouve, avant Phèdre, dans Justin, XLIII, 4, 4.

17. — 1. **Effectu caret** : m.à m. : manque d'exécution, de réussite.

2. **Devocat** : entraîne (comme sur une pente, vers un précipice).

3. **Depressum** : on fait tremper les peaux dans l'eau courante

Id ut comesse extractum possent facilius,
Aquam cœpere ebibere ; sed rupti prius
Periere quam quod petierant contingerent.

---

18. LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.

(L. F. III, 14.)

Quicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.
Defectus annis et desertus viribus
Leo cum jaceret spiritum extremum trahens,
Aper fulmineis venit ad eum dentibus
Et vindicavit ictu veterem injuriam.
Infestis taurus mox confodit cornibus

avant de les tanner. — **Fluvio** : rivière (*flumen :* courant; *amnis :* fleuve).

4. **Facilius** tombe sur *extractum*. Coordonnez en français le partic. avec l'infinitif, comme s'il y avait : *ut id facilius extrahere et comesse possent*. Le goût des chiens pour es peaux était proverbial chez les anciens.

5. **Ebibere** : leur projet nécessite l'épuisement de la rivière. — **Rupti** : crevés. Cf. II, 21, 10, *rupto jacuit corpore*.

6. **Contingerent** : avant qu'ils pussent atteindre.

18. — 1. **Pristinam** : qu'il avait auparavant (*prius*).

2. **In casu gravi** : dans sa lourde chute, c.-à-d. dans le malheur qui l'accable.

3. **Defectus annis** : épuisé par les années. C'est dans le même sens que Columelle dit : *arbor defecta senio*.

4. **Trahens** : tirant (avec peine) de sa poitrine. *Edens* qui est le mot usuel n'eût pas marqué l'effort.

5. **Fulmineis dentibus** : avec ses défenses rapides comme la foudre. Cf. Ovide, *Fastes*, II, 5, 323 : *Fulmineo celeres dissipat ore canes*.

6. **Vindicavit** : vengea. Le sens ordinaire est *revendiquer*.

7. **Infestis cornibus** : expression formée sur le modèle de *infestis signis*, *infestis armis*. *Infestus* (*in-fendo*) signifie proprement qui frappe contre ; il s'applique surtout aux armes qu'on tient en arrêt pour frapper l'ennemi.

Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum
Impune lædi, calcibus frontem extudit.
At ille expirans : « Fortes indigne tuli
Mihi insultare ; te, naturæ dedecus,
Quod ferre cogor, certe bis videor mori. »

---

19. MUSTELA ET HOMO.

(És. 89.)

Mustela ab homine prensa cum instantem necem
Effugere vellet : « Parce, quæso », inquit, « mihi,
Quæ tibi molestis muribus purgo domum. »
Respondit ille : « Faceres si causa mea,
Gratum esset et dedissem veniam supplici.
Nunc quia laboras ut fruaris reliquiis
Quas sunt rosuri, simul et ipsos devores,

8. **Hostile** : de son ennemi, un ennemi de guerre, et non un ennemi personnel. L'adj. remplaçant le gén. possessif (*hostile* pour *hostis*) est assez rare. Cf. II, 25, 3. — **Ferum** : cf. I, 12, 9.

9. **Calcibus** : *calx*, talon ; *calces*, coups de talon, ruades. — **Extudit** : parf. de *extundere*, faire sauter en frappant.

11. **Insultare** : sauter sur ; au fig. : insulter, outrager. — **Te** : en relief par sa place : « mais toi ». — **Dedecus** : fort estimé en Orient, l'âne a toujours été moins prisé en Occident. Cependant Columelle chez les Romains, Buffon et Töpffer chez nous l'ont réhabilité.

12. **Videor** = *videor mihi* : il me semble, je crois.

19. — 3. **Quæ purgo** : l'indic. affirme simplement le fait. Si l'écrivain avait voulu faire ressortir l'idée de cause, il aurait mis *purgem*. — **Tibi** : qui te purge la maison, c.-à-d. qui purge ta maison. — **Muribus** : souris.

4. **Faceres** : suppléez *id*, ainsi qu'avec *gratum esset*. — **Causa mea** : l'usage est d'employer ici l'adj. possessif (*mea*), au lieu du pron. personnel (*mei*).

5. **Gratum esset** : je t'en saurais gré. — **Supplici** : *tibi supplici*. Cf. I, 2, 28.

6. **Nunc** : maintenant que ; mais puisque.

7. **Quas sunt rosuri** : l'adjectif verbal en *urus* avec *sum* peut ex-

Noli imputare vanum beneficium mihi. »
Atque ita locutus improbam leto dedit.
  Hoc in se dictum debent illi agnoscere
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentius.

---

20. CANIS FIDELIS.

  Repente liberalis stultis gratus est,
Verum peritis irritos tendit dolos.
  Nocturnus cum fur panem misisset cani,
Objecto tentans an cibo posset capi :

primer un conditionnel : « qu'elles rongeraient ». — **Simul et** : cf. II, 6, 15. — **Devores** : dépend de *ut*, comme *fruaris*.

8. **Imputare mihi** : me compter.

9. **Improbam** : l'impudente.

10-12. **Constr.** : *Hi quorum utilitas privata servit sibi et* (*qui*) *jactant meritum inane imprudentius, debent agnoscere hoc dictum* (*esse*) *in se*. — **In se** : à leur adresse. — **Quorum privata...** : dont l'utilité privée, c.-à-d. l'intérêt personnel se sert lui-même : tournure abstraite équivalente à *qui privatæ solum utilitati serviunt*. — **Et jactant** : on ne redouble pas le relatif, pour désigner la même personne. *Et qui* signifierait *et ceux qui*. — **Imprudentius** : trop étourdiment, correction pour *imprudentibus* qui ne correspond à rien dans la fable. La belette n'est pas tombée sur un *imprudens*, l'homme ne la connaît que trop : c'est même pour cela qu'il la tue.

20. — 1. **Repente liberalis** : *ille qui fit repente liberalis*. L'adj. employé substantivement garde néanmoins son compl. adverbial (*repente*). — **Gratus est** : s'acquiert la reconnaissance de. Cf. fable précédente, v. 5

2. **Irritos** : (de *in-ratus*, non ratifié) inutiles.

4. **Tentans an** : Phèdre emploie *an*, au lieu de *ne* ou *num*, après *tentare*, *interrogare*, II, 21, 5, *rogare*, IV, 9, 6, comme la prose classique l'emploie après *dubito* et *nescio*, pour introduire la plus vraisemblable de deux alternatives, l'autre restant sous-entendue : « essayant (s'il en serait autrement) ou si peut-être, si plutôt, si ne pas ». — **Capi** : être séduit, gagné.

« Heus », inquit, « linguam vis meam præcludere,
Ne latrem pro re domini? Multum falleris,
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare, facias ne mea culpa lucrum. »

---

21. RANA RUPTA ET BOS.

(**És. 84. — L. F. I, 3.**)

Inops, potentem dum vult imitari, perit.
In prato quondam rana conspexit bovem
Et, tacta invidia tantæ magnitudinis,
Rugosam inflavit pellem; tum natos suos
Interrogavit an bove esset latior.
Illi negarunt. Rursus intendit cutem

5. **Linguam præcludere** : fermer la bouche. *Linguam* est pour *vocem*. Cf. *vocem præcludit metus*, I, 3, 26 et note. — *Vis* : l'interrogation sans particule interrogative, marque l'étonnement.

6. **Re** : l'intérêt, le bien.

7. **Ista** : ce pronom marque toujours en latin classique un rapport à la seconde personne : « cette générosité *que tu fais voir* ». *Lucrum* : un coup avantageux.

21. — 1. **Inops, potentem** sont rapprochés à dessein. — **Inops** (*in-ops*, sans ressources) : le faible. Publilius Syrus a exprimé la même pensée : *Ubi cœpit ditem pauper imitari, perit.*

2. **Conspexit** : Dans Horace qui raconte cette fable. *Sat.*, II, 3, 314 sqq., la grenouille n'a pas vu le bœuf; c'est un de ses petits qui lui parle de *l'ingens bellua*. Le désir de la grenouille, d'en représenter la grosseur, est donc plus vraisemblable.

3. **Tacta** : se dit d'un sentiment dont on est saisi. — **Tantæ magnitudinis** : gén. objectif correspondant au datif du verbe *invidere* (*magnitudini*).

4. **Tum** : puis.

5. **Interrogavit an** : demanda si elle n'était pas. Cf. II, 20, 4 et note.

6. **Negarunt** : s.-e. *eam esse latiorem bove*. — **Cutem** = ici *pellem*. Ordinairement *pellis* diffère de *cutis*, comme *la peau* de *l'épiderme*.

Majore nisu, et simili quæsivit modo
Quis major esset. Illi dixerunt bovem.
Novissime indignata dum vult validius
Inflare sese, rupto jacuit corpore.

---

22. CANES ET CORCODILLI.

Consilia qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam et deridentur turpiter.
Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A corcodillis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cum currens bibere cœpisset canis,
Sic corcodillus : « Quamlibet lambe otio ;
Noli vereri. » At ille : « Facerem mehercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ. »

8. **Quis** : Phèdre emploie encore *quis* pour *uter*, III, 13, 14 et III, 30, 2. — **Dixerunt bovem** : (*esse majorem*).

9. **Novissime** : en dernier lieu, à la fin.

10. **Rupto** : crevé. Cf. II, 17, 5. — **Jacuit** : *jacere* se dit des malades et des morts.

22. — 2. **Et — et** : non seulement..., mais encore.

3. **Constr.** : *Traditum est canes bibere currentes in flumine Nilo. Currentes* est un compl. attributif de *bibere* : boire en courant. — De là les proverbes latins : *Tetigisse aliquid ut canis Nilum* ou *ut canes e Nilo* (car on dit mieux *bibere ex* que *bibere in flumine*), pour marquer la précipitation.

4. **Corcodillis** : *Corcodillus*, déformation du grec κροκόδειλος (cf. en français *pour* qui vient de *pro*) se rencontre dans les mss., à côté de *crocodilus*. La quantité exige ici la 1re forme. Le crocodile, animal amphibie, habite les fleuves d'Afrique et d'Amérique. Il attaque les animaux et même les hommes.

6. Après *corcodillus*, suppléez *dixit*, et *respondit* après *At ille* au v. suivant. — **Quamlibet** = *quantum libet*. — **Lambe** : lappe. — **Otio** : à loisir, abl. de manière employé seul comme *jure*, à bon droit, *silentio*, en silence, etc.

7. **Mehercule** : Cf. I, 1, 12 et note.

23. VULPES ET CICONIA.

(És. 34. — L. F. I, 18.)

Nulli nocendum : si quis vero læserit,
Multandum simili jure fabella admonet.
Vulpes ad cenam dicitur ciconiam
Prior invitasse, et illi in patina liquidam
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit ciconia.
Quæ vulpem cum revocasset, intrito cibo
Plenam lagonam posuit; huic rostrum inserens

23. — 1. **Nulli** : rare pour *nemini;* au contraire *nullius* et *nullo* s'emploient régulièrement pour *neminis* et *nemine.* — **Nocendum** : on peut s.-entendre le verbe *sum* avec l'adj. verbal en *dus.*

2. **Multandum** : s.-e. *esse;* sujet également s.-e. *eum. Multandum* a bien le sens d'obligation : la morale payenne enseigne qu'il faut rendre le bien pour le bien et le mal pour le mal. — **Simili jure** : par un droit semblable, par la pareille. Phèdre entend ici la peine du talion : *œil pour œil, dent pour dent.*

3. **Cenam** : il y avait trois repas réguliers chez les Romains : le *jentaculum*, déjeuner qui se faisait de grand matin, le *prandium*, dîner, à midi, et la *cena*, souper, à 3 heures en été, à 4 h. en hiver. La *cena* était le principal repas, celui pour lequel on faisait des invitations.

4. **Prior** : le comp., parce qu'il ne s'agit que de deux. — **Patina** : bol ou bassin en terre cuite ou en métal, avec un couvercle. On y servait les ragoûts et les mets avec sauce. — **Līquidam** : quantité exceptionnelle. Les classiques scandent *lĭquidus*, comme *lĭquet, lĭquor.* Seul le déponent *līqui* a régulièrement l'*i* long.

5. **Posuisse** : *apposuisse.* — **Sorbitionem** : mets qu'on avale (*sorbere*), sans le mâcher : purée, bouillie.

6. **Esuriens** : malgré sa faim. — **Potuerit**, subj. du style indirect et non subj. consécutif, car la prop. relative *quam... potuerit* doit nous apprendre ce qui arriva réellement chez le renard, avant qu'on nous parle de l'invitation de la cigogne.

7. **Revocasset** : inviter à son tour. — **Intrito**, de *intero*, je broie dans : *intritus cibus* désigne donc une pâtée, une panade. On trouve dans le même sens les subst. *intrita* et *intritum.*

8. **Lagonam** ou lagenam (λάγηνος) : sorte de carafe à large

Satiatur ipsa et torquet convivam fame.
Quæ cum lagonæ collum frustra lamberet,
Peregrinam sic locutam volucrem accepimus :
« Sua quisque exempla debet æquo animo pati. »

---

24. CANIS, THESAURUS ET VULTURIUS.

(És. 239.)

Hæc res avaris esse conveniens potest
Et qui humiles nati dici locupletes student.
Humana effodiens ossa thesaurum canis
Invenit, et violarat quia manes deos,

panse, à col étroit et court, avec deux anses. — **Rostrum** : le bec de la cigogne mesure de 19 à 20 centimètres de longueur.

9. **Satiatur**, le passif latin a souvent le sens d'un verbe réfléchi : elle se rassasie. Cf. *multum falleris*, II, 20, 6. — **Convivam**, au fém., comme *incola*, I, 6, 6.

10. **Collum lamberet** : il lèche le dedans du goulot.

11. **Peregrinam volucrem** : l'oiseau voyageur, de passage. Les cigognes de nos climats émigrent comme les hirondelles, et passent l'hiver en Égypte. Varron appelle les oiseaux de cette espèce *advenas* par opposition aux *vernaculæ*, qui ne quittent pas leur pays (*De Re rust.*, III, 5).

12. **Sua exempla** : les exemples qu'il a donnés lui-même, c.-à-d. ce dont il a donné l'exemple.

24. — 1. **Hæc res** : ce sujet, cette fable. — **Esse conveniens** : s'appliquer à.

2. **Et qui** : *et eis qui*. — **Dici student** : *studere* se construit régulièrement avec l'inf., quand le sujet de *studere* et de l'inf. sont identiques. — Cette fable est une allusion probable aux affranchis des empereurs dont la puissance et la richesse scandaleuses choquaient les yeux des honnêtes gens.

3. **Thesaurum** : les tombeaux étaient sacrés et la violation en était sévèrement punie. C'est pourquoi on y recélait parfois des trésors.

4. **Manes deos** : les tombeaux sont consacrés aux dieux mânes, comme le montre la formule D. M. S. (*dis manibus sacrum*) inscrite en tête des épitaphes. Ces dieux mânes, divinités des enfers, sont souvent confondus avec les ombres mêmes des morts.

Injecta est illi divitiarum cupiditas,
Pœnas ut sanctæ Religioni penderet.
Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi
Fame est consumptus ; quem stans vulturius super
Fertur locutus : « O canis, merito jaces,
Qui concupisti subito regales opes,
Trivio conceptus, educatus stercore. »

---

25. VULPES ET AQUILA.

(És. 5.)

Quamvis sublimes debent humiles metuere,
Vindicta docili quia patet sollertiæ.
Vulpinos catulos aquila quondam sustulit
Nidoque posuit pullis, escam ut carperent.

5. **Divitiarum cupiditas.** punition bizarre pour un chien.

6. **Pœnas penderet** : cf. I, 13, 2 et note. — **Religioni** : la Religion personnifiée.

7. **Dum custodit** : cf. I, 12, 5 et note.

8. **Quem super** : anastrophe.

9. **Locutus** : s.-e. *esse*.

11. **Trivio** : *in trivio.* — **Educatus stercore** : nourri d'ordures.

25. — 1. Quamvis sublimes : les hommes, si élevés soient-ils. Cf. *Repente liberalis*, II, 20, 1. — **Sublimis** au sens figuré de *haut placé* ne se rencontre qu'ici, où il est amené par l'opposition de *humiles*.

2. **Docili** : qui se laisse instruire, souple, adroit. — **Patet** : est ouverte, c.-à-d. possible.

3. **Vulpinos** = *vulpis*, d'un renard. Cf. *erilem filium*, Tér., *Andr.* 602. Cet emploi de l'adj. pour le génitif du possesseur est rare. — **Catulos** : se dit des petits d'un quadrupède carnivore. — **Aquila** : il s'agit d'*une* aigle évidemment. — **Sustulit** : mot propre, en parlant de l'oiseau qui enlève sa proie dans les airs.

4. **Nido** : *in nido*, car on construit avec *in* et l'abl. (non l'acc.) *pono* et ses composés *depono* et *repono*. — **Escam** : constr. : *ut carperent (eos) escam* : pour les manger en guise de pâture. — **Car-**

Hanc persecuta mater orare incipit
Ne tantum miseræ luctum importaret sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab ara rapuit ardentem facem
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut periclo mortis eriperet suos,
Incolumes natos supplex vulpi reddidit.

---

27. RANÆ METUENTES TAURORUM PRŒLIA.

(L. F., II, 4.)

Humiles laborant ubi potentes dissident.

pere, c'est dépecer pour manger, manger en prenant morceau par morceau.

5. **Persecuta** : l'ayant suivie jusqu'à son nid.

6. **Importaret** : un passé, après le présent historique *incipit*, parce qu'il équivaut au fond à un passé. *Importare*, comme *inferre*, se dit des choses fâcheuses (*importare alicui calamitatem, cladem, detrimentum*). — **Sibi** renvoie au sujet de la prop. principale : le renard.

7. **Contempsit** : s.-e. sa prière. — **Tuta quippe** : vu qu'elle était à l'abri par la place même de son nid. C'est l'aigle qui se tient ce raisonnement.

8. **Ara** : on brûlait des victimes sur des autels placés à ciel découvert, sur la voie publique : c'est là que le renard a pu trouver un tison enflammé.

9. **Arborem** : l'aigle fait son aire sur les rochers. Il s'agit donc d'une espèce spéciale qui niche dans les arbres : le *pygargue*, aigle à queue blanche.

10. « Mêlant la douleur pour son ennemi à la perte de ses petits, c.-à-d. apprêtant à pleurer à son ennemi aux dépens de ses petits. »

11. **Periclo** : vieille forme, d'où est venue la forme classique *periculum*. De même *poclum*, *vinclum*, *hercle* sont devenus plus tard *poculum*, *vinculum*, *hercule*.

27. — 1. Laborant : pâtissent. — **Ubi** : dans les occasions où, quand. Cf. Hor., *Ep.*, I, 2, 14 : *Quicquid delirant reges, plectuntur Achivi.*

Rana in palude pugnam taurorum intuens :
« Heu ! quanta nobis instat pernicies ! » ait.
Interrogata ab alia cur hoc diceret,
De principatu cum illi certarent gregis
Longeque ab ipsis degerent vitam boves :
« Est statio separata ac diversum genus,
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta veniet latibula
Et proculcatas obteret duro pede.
Ita caput ad nostrum furor illorum pertinet. »

---

28. MILVUS ET COLUMBÆ.

(Florian. La Poule et le vieux Renard.)

Qui se committit homini tutandum improbo,
Auxilia dum requirit, exitium invenit.

2. **Rana in palude** : une grenouille dans son marais.
4. **Alia** : pour *altera*. Cf. I, 4, 4 et note. — **Hoc** : on attendrait *illud*, qui dans le style indirect remplace *hoc* du style direct : mais le poète a gardé *hoc* pour marquer plus nettement l'opposition avec *illi*.
5. **De principatu cum...** : *de principatu* en relief : « du moment que c'était pour l'empire du troupeau (et non pour un objet qui intéressât les grenouilles) qu'ils se battaient.
7. **Est statio** : Ajoutez la particule concessive qui manque en latin : « *sans doute*, nous avons notre demeure ».
8. **Regno nemoris** : de la royauté du bois (où paissent les bœufs). — **Profugerit** : Cf. Virg., *Georg.*, III, 234 : *Longeque ignotis exulat oris*.
9. **Secreta** : isolés (par rapport aux bœufs), de *secerno*, trier, mettre à part.
10. **Proculcatas obteret** = *proculcabit et obteret*.
11. **Caput** : la tête, la personne.
28. — 1. **Tutandum** : marque la destination : pour être protégé.
2. **Auxilia** : le pluriel pour le singulier.

Columbæ sæpe cum fugissent miluum
Et celeritate pennæ vitassent necem,
Consilium raptor vertit ad fallaciam
Et genus inerme tali decepit dolo :
« Quare sollicitum potius ævum ducitis
Quam regem me creatis icto fœdere,
Qui vos ab omni tutas præstem injuria? »
Illæ credentes tradunt sese miluo,
Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas
Et exercere imperium sævis unguibus.
Tunc de relicuis una : « Merito plectimur... »

3. **Miluum** : on dit *mīluus* et *milvus*. Ici et v. 10, la quantité demande *mīluus*.

4. **Pennæ** : sing. collectif. Cf. 1, 3, 5.

5. **Consilium vertit ad** : tourna ses plans du côté de.

6. **Genus inerme** : cette espèce désarmée, faible (des colombes).

7. **Ævum ducitis** : traînez-vous une vie inquiète ?

8. **Creatis** : après *potius quam* on emploie l'indicatif pour comparer deux affirmations (en fr. *plutôt que* avec l'indic.) : le subjonctif pour opposer ce qu'on fait à ce qu'on devrait faire (en fr. *plutôt que de* avec l'inf.). Nous avons donc ici un emploi abusif de la 1re constr. à la place de la seconde. On en rencontre d'autres exemples. — **Icto** : de *ico*, *icis*, *īci*, *ictum*, *icere*, frapper. On disait de même *fœdus ferire*, *pangere*, *percutere* : « frapper un traité », expression raccourcie pour : « faire un traité en frappant la victime. » Quand on faisait un traité, on immolait un porc et l'on prononçait la formule suivante : *Si prior defexit publico consilio dolo malo, tu illo die, Jupiter, populum Romanum sic ferito ut ego hunc porcum hic hodie feriam.*

9. **Qui** : *ut ego.*

11. **Singulas** : l'ancienne langue employait l'acc. au lieu de l'ablatif après les verbes *vescor*, *utor*, *fruor*, *fungor*, *potior*. Les poètes reprennent souvent des constructions archaïques.

13. **Relicuis** : en quatre syllabes. Il est formé de la racine *reliq* (de *relinquo*, *reliqui*), comme *residŭus* de *residere*, *contigŭus* de *contingere*. — On attend, après la formule *merito plectimur*, une prop. relative qui donne la raison de cette justice du châtiment (Cf. II, 24, 9 : *O canis*, *merito jaces*, *Qui concupisti etc.*). Cette proposition se rencontre en effet dans les paraphrases anciennes. Des variantes de ces paraphrases, M. Havet a tiré ce vers supplémentaire : *Huic spiritum prædoni quæ commisimus.*

EPILOGUS.

(L. F., IV, 18, 2-7.)

Si nostrum studium ad aures pervenit tuas
Et arte fictas animus sentit fabulas,
Omnem querelam submovet felicitas.
Sin autem doctus illis occurrit labor
Sinistra quos in lucem natura extulit
Nec quicquam possunt nisi meliores carpere,
Fatale exitium corde durato feram,
Donec fortunam criminis pudeat sui.
Nunc fabularum cur sit inventum genus
Brevi docebo. Servitus obnoxia.

Épilogue. J'adopte l'arrangement de M. Havet qui forme l'épilogue des 8 derniers vers de la pièce *Æsopi ingenio* (II. 9) et des 31 vers qui font suite dans les manuscrits au prologue du livre III. Une transposition de pages avait dans le manuscrit, original des nôtres, séparé ces deux parties du même morceau.

1. **Nostrum studium** : *opus meum*. Cf. *labor*, v. 4. — **Tuas** : le poète s'adresse-t-il à un personnage déterminé (*Illius*, selon l'hypothèse de M. Havet), ou au lecteur en général ? On ne sait.

2. **Arte** : avec art (abl. adverbial).

3. **Submovet felicitas** : (mon) bonheur exclut toute plainte.

4. **Doctus labor** : mon œuvre poétique, littéraire. D'ordinaire doctus ne s'applique qu'aux personnes, ainsi *homo doctus* : un lettré : III, 28. 1. *doctæ sorores* : les Muses.

5. **Sinistra** : défavorable (en parlant d'un présage), d'où malveillante. Phèdre a dit de même III, 26, 15 : *Dis est iratis natus qui similis tibi.*

6. **Nec quicquam** : *et (qui) non quicquam*. On sait que le relatif ne se répète pas, dût-il être, dans la 2ᵉ prop. coordonnée, à un autre cas que dans la 1ʳᵉ. — **Carpere** : déchirer, dénigrer.

7. **Exitium** : la ruine de mes espérances de gloire.

8. **Criminis** : tort.

9. **Fabularum genus** = *fabulæ genus* : le genre de la fable.

10. **Servitus** : la servitude. Entendez : Ésope, l'esclave de Phrygie : mais l'expression abstraite généralise le cas. — **Obnoxia** : dépendante. Ordinairement cet adj. ne s'emploie pas sans compl.

Quia quæ volebat non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit
Calumniamque fictis elusit jocis.
Illius porro semitam ego feci viam;
Excogitavi plura quam reliquerat,
In calamitatem deligens quædam meam.
Quod si accusator alius Sejano foret,
Si testis alius, judex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis malis
Nec his dolorem delenirem remediis.
Suspicione si quis errabit sua
Et rapiet ad se quod erit commune omnium,
Stulte nudabit animi conscientiam.
Huic excusatum me velim nihilo minus;

11. **Constr.** : *quia non audebat dicere quæ volebat* (*dicere*). — Cette histoire des origines de la fable est erronée. Il y a eu des fables avant Ésope : et ce n'est pas pour déguiser leurs pensées, mais pour y ajouter le charme naturel de la fiction, que les fabulistes les prêtent aux animaux et aux objets inanimés.

14. **Porro** : en continuant son œuvre, à mon tour. — **Semitam...** : du sentier (étroit) d'Ésope j'ai fait une (large) route.

15. **Excogitavi plura** : j'ai imaginé, inventé plus de sujets.

16. **In calamitatem meam** : pour mon malheur. Allusion aux persécutions que lui attirèrent ses fables de la part de Séjan.

17. **Quod si** : cf. II, 9, 8. — **Alius Sejano** : *alius* est construit avec l'ablatif, comme un comparatif, tournure du style familier ou archaïque. — **Ælius Sejanus**, ministre et favori de Tibère. Ambitieux et cruel, il fit empoisonner le fils de l'empereur, Drusus, dans le dessein d'épouser Livie, sa veuve (voir I, 6, 9 note) ; il échoua dans ses prétentions, et finit par porter ombrage à son maître qui le fit étrangler. 31 après Jésus-Christ. Juvénal a raconté sa chute, sat. X.

20. **His remediis** : par ces remèdes, c.-à-d. par la composition de ces fables où je trouve un adoucissement à ma douleur.

21. **Suspicione sua** : par ses soupçons, en soupçonnant dans le livre des intentions qui n'y sont pas.

22. **Rapiet ad se** : tirera à lui, s'appliquera, synonyme de *referet*, mais avec une nuance de précipitation irraisonnée. — **Quod erit commune omnium** : des traits généraux.

24. **Huic excusatum me velim** : je désirerais être disculpé à ses

Neque enim notare singulos mens est mihi,
Verum ipsam vitam et mores hominum ostendere.
Rem me professum dicet fors aliquis gravem.
Si Phryx Æsopus potuit, Anacharsis Scythes
Æternam famam condere ingenio suis,
Ego, litteratæ qui sum propior Græciæ,
Cur somno inerti deseram patriæ decus,
Threissa cum gens numeret auctores deos,
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,

yeux. — **Excusare alicui** signifie excuser auprès de quelqu'un. Après *velle* on emploie bien le participe sans *esse*. Cf. II. 8. 17.

25. **Singulos** : les individus.

27. **Rem gravem** : entreprise difficile, ambitieuse. — **Fors**, adv. = *forte*.

28. **Phryx** : un Phrygien, bien que Phrygien. La légende le disait originaire du bourg d'Amorium en Phrygie. La Phrygie, située à gauche de l'Halys (aujourd'hui Kizil-Irmak) faisait partie du royaume de Crésus, à la cour de qui vécut Ésope, si l'on en croit la tradition. — **Anacharsis** : le scythe Anacharsis était un prince de famille royale qui vint à Athènes au temps de Solon, vers 590, pour y étudier les lois et les usages de la Grèce. De retour dans sa patrie, il fut tué par son propre frère, ennemi des réformes qu'il voulait introduire, 548. — **Scythes**, un Scythe, bien que Scythe. Les anciens donnaient ce nom aux peuples nomades qui habitaient les steppes de la Russie méridionale. Ils vivaient sur des chariots et buvaient du lait de jument. Cf. les 5 premiers chap. du l. II de Justin.

29. **Suis** : pour les leurs. Les mss. ont *suo*. Je suis en ce morceau M. L. Havet dont les corrections rétablissent la logique du texte.

30. **Propior Græciæ** : par sa naissance en Piérie.

32. **Threissa gens** : la nation des Thraces. *Threissa* est la traduction du grec Θρήισσα, fém. de Θρᾷξ. — **Cum gens** : alors que ce peuple met au rang des dieux ses écrivains, fait des dieux de ses écrivains.

33. **Lino, Orpheo** : Linus et Orphée, personnages légendaires, étaient à la fois musiciens et poètes. Le premier, fils d'Apollon et de Terpsichore (de Calliope ou d'Uranie, selon d'autres), passait pour être l'inventeur du λίνος, espèce de complainte funèbre. Il eut pour disciple Orphée, fils d'Apollon et de la muse Calliope (ou Clio). Orphée passait pour le poète par excellence : ses chants avaient adouci les mœurs et civilisé les hommes. C'est ce que symbolisait la légende des animaux et des êtres inanimés sensibles à ses ac-

Qui saxa cantu movit et domuit feras,
Hebrique tenuit impetus dulci mora?
Ergo hinc abesto, livor, ne frustra gemas
Cum jam mihi sollemnis dabitur gloria.
  Induxi te ad legendum; sincerum mihi
Candore noto reddas judicium peto.

cents. Au VIe siècle, la secte religieuse des Orphiques prétendait faire remonter jusqu'à lui ses doctrines.

35. **Hebri** : l'Hèbre, fleuve de Thrace, aujourd'hui la Maritza, qui prend sa source au mont Rhodope et se jette dans la mer Égée. — **Tenuit** : retint. — **Impetus** : l'impétuosité. Il paraît au contraire que le cours de l'Hèbre est paisible. — Le raisonnement de Phèdre est celui-ci : « Comment négliger le renom littéraire de la Thrace, alors que ce pays idéalise ses poètes, et qu'il les donne pour des dieux, fils de dieux, capables d'incroyables miracles? » Havet.

36. **Livor** : l'Envie personnifiée.

37. **Sollemnis** : que ma patrie a coutume d'accorder à ses poètes.

39. **Reddas peto** : suppléez *ut*. Cf. II, Prol. 11.

LIBER III

PHÆDRUS AD EUTYCHUM.

Phædri libellos legere si desideras,
Vaces oportet, Eutyche, a negotiis,
Ut liber animus sentiat vim carminis.
« Verum », inquis, « tanti non est ingenium tuum
Momentum ut horæ pereat officiis meis ».
Non ergo causa est manibus id tangi tuis
Quod occupatis auribus non convenit.

1. **Phædri** : le nominatif, qui ne se rencontre pas dans les fables, est probablement *Phæder*, qui correspond au grec Φαῖδρος, comme *Alexander* à Ἀλέξανδρος, *Antipater* à Ἀντίπατρος etc. La forme donnée par les inscriptions est *Phæder*. Au contraire. Avianus et les copistes du moyen âge écrivent *Phædrus*. — **Libellos** : ce mot s'applique particulièrement aux ouvrages de poésie légère. — **Desideras** : tu prétends.

2. **Vaces** : Avec *oportet* on supprime régulièrement *ut*. — **Eutyche** : *Eutychus* (du grec Εὔτυχος) était sans doute un affranchi qui exerçait quelque fonction importante dans l'administration des finances impériales. On sait que certains affranchis des empereurs jouissaient d'un crédit immense.

3. **Liber** : étant libre. — **Vim** : la portée du poème.

4. **Tanti** : d'un si grand prix (gén. de prix).

5. **Momentum** (pour *mov-mentum*, de *moveo*) signifie mouvement; *momentum horæ* mouvement, pas du temps, moment. — **Pereat**, passif de *perdo*. — **Officiis meis**, datif de désavantage : aux dépens de.

6. **Causa id tangi** : constr. poétique. **La** prose dirait : *cur id tangatur*. — **Id quod** : une chose qui.

Fortasse dices : « Aliquæ venient feriæ
Quæ me soluto pectore ad studium vocent. »
Legesne, quæso, potius viles nenias
Impendas curam quam rei domesticæ,
Reddas amicis tempora, uxori vaces,
Animum relaxes, otium des corpori,
Ut assuetam fortius præstes vicem?
Mutandum tibi propositum est et vitæ genus,
Intrare si Musarum limen cogitas.
Ego quem Pierio mater enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fecunda novies Artium peperit chorum,
Quamvis in ipsa pæne natus sim schola

9. **Quæ vocent** : pour m'appeler. — **Pectore soluto** : d'un esprit détendu, c'est-à-dire libre.

10. **Viles** : insignifiantes (à tes yeux). — **Nenias**, *neniæ* : chants funèbres, puis complaintes et par extension bagatelles.

11. **Constr.** : *potius quam impendas* : *potius quam* avec le subj. correspond au français *plutôt que de* avec l'infinitif.

12. **Reddas amicis tempora** : donner à tes amis les moments qui leur sont dus. *Reddere* signifie non seulement rendre, mais donner ce qu'on doit.

14. **Assuetam vicem** : tour. c'est-à-dire fonction habituelle.

16. **Intrare** : l'infinitif s'emploie bien après *cogitare* : songer à. — **Intrare limen** : *intrare* se construit à l'acc. avec ou sans préposition. **Musarum limen** : le seuil (du sanctuaire) des Muses, la poésie.

17. **Pierio jugo** : la chaîne du Piérus, aux confins de la Macédoine et de la Thessalie. Ainsi Phèdre naquit dans la Piérie, qui était alors rattachée à la province de Macédoine. Son lieu de naissance fut sans doute la colonie romaine de Philippi.

18. **Mnemosyne** (Μνημοσύνη), déesse de la mémoire, fille du Ciel, et mère des neuf Muses.

19. Joignez **fecunda novies**. — **Artium** : les Arts personnifiés c'est-à-dire les Muses qui présidaient aux arts. On les appelait souvent Piérides, du lieu de leur naissance.

20. « Bien que je sois né presque au sein de leur école. » On entend généralement par *schola*, la Grèce, école de la poésie et des arts; *pæne* s'explique alors par ce fait que la Macédoine n'était pas considérée par les anciens comme faisant partie de la Grèce. On

Curamque habendi penitus corde eraserim
Nec laude invita vitam in hanc incubuerim,
Fastidiose tamen in cœtum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quærit omni vigilia,
Docto labori dulce præponens lucrum?
  Sed jam, quodcumque fuerit, ut dixit Sinon,
Ad regem cum Dardaniæ perductus foret,
Librum exarabo tertium Æsopi stilo,
Honori et meritis dedicans illum tuis.

peut comprendre aussi *schola* de la Piérie même. Alors *pæne* s'explique par ce fait que Philippi est assez éloigné de la Piérie.

22. **Nec** : la négation contenue dans *nec* tombe sur *invita :* « avec l'aveu de la gloire. » — **Vitam in hanc** : la vie que je mène, l'étude.

23. **In cœtum** : dans le cénacle, la société des poètes. On le traitait avec dédain, sans doute parce que le genre de la fable était considéré comme un genre inférieur. La Fontaine lui-même ne fut pas mis à sa véritable place par ses contemporains.

24. **Quid credis** : Raisonnement à fortiori : si l'on me dédaigne, moi qui me suis livré tout entier au culte des Muses, que sera-ce du profane dont l'unique souci est d'entasser des écus? — **Quid credis accidere** : que crois-tu qu'il arrive? c'est-à-dire comment penses-tu qu'on traite celui?

25. **Exaggerare** : la construction de *quærit* avec l'inf. est poétique.

26. **Docto labori** : cf. II, Epil. 4.

27. Joignez **jam** à **exarabo.** — **Quodcumque fuerit** : quoi qu'il doive arriver (fut. passé, équivalant à un fut. simple). Sinon, qui s'est fait prendre par les Troyens pour leur persuader d'introduire le cheval de bois dans leurs murs, dit au roi Priam : *Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque, fatebor.* Virg., *Én.*, II, 77.

28. **Dardaniæ** : la Dardanie (ou Troade) ainsi appelée de Dardanus, un de ses premiers rois.

29. **Exarabo** : (de *ex-arare* labourer) : tracer d'un bout à l'autre, comme la charrue trace le sillon. — **Stylo** : le style (στῦλος, colonne, pieu, stylet) était un poinçon de fer. On se servait de la pointe pour écrire sur des tablettes enduites de cire, et de l'autre bout, qui était aplati, pour effacer (*stylum vertere*).

30. **Honori et merito** : le dédiant à ton honneur et à tes services, c.-à-d. pour t'honorer et reconnaître tes services.

Quem si leges lætabor; sin autem minus,
Habebunt certe quo se oblectent posteri.

---

1. ANUS AD AMPHORAM.

Anus jacere vidit epotam amphoram,
Adhuc Falerna fæce e testa nobili
Odorem quæ jucundum late spargeret.
Hunc postquam totis avida traxit naribus :
« O suavis anima! quale in te dicam bonum
Antehac fuisse, tales cum sint reliquiæ? »
Hoc quo pertineat dicet qui me noverit.

31. **Minus** : a ici le sens d'une négation.

32. **Habebunt quo** : *id quo,* une chose dont. de quoi.

1. — **1. Jacere** : on attendrait plutôt *jacentem ;* mais l'inf. se rencontre assez souvent à la place du participe. — **Amphoram** : vase à deux anses, à goulot étroit, qui servait à conserver le vin. Le fond, en forme de cône pointu, s'enfonçait dans le sol ou dans une planche percée de trous. L'amphore contenait 26 l., 12.

2-3. **Constr.** : *quæ late spargeret adhuc odorem jucundum, Falerna fæce, e testa nobili.* — **Adhuc**, au sens de *etiam, encore.* En prose classique, il signifie *jusqu'à présent.* — **Falerna** : *l'ager Falernus,* au N.-O. de la Campanie produisait un vin très renommé. — **Fæce**, abl. de cause : à cause du dépôt. — **E testa nobili**, se rattache à *fæce* : ce dépôt provenait d'une jarre de vin fameux. — **Nobili** rapporté à la jarre. s'applique en réalité au vin. C'est la qualité du vin, non celle de l'argile qui importe ici.

3. **Quæ spargeret** : le subj. présente ceci comme une réflexion de la vieille : c'est le style indirect impropre, dépendant de *vidit.* Trad. par l'indicatif.

4. **Avida** = un adverbe.

5. **Anima** : haleine, d'où odeur. On dit de même en français l'haleine des fleurs. — **Quale dicam**, périphrase = *quale bonum in te fuit.* Cf. Hor., *Ep.*, I, 4. 2 : *Quid nunc te dicam facere in regione Pedana? Dicam* est un subj. délibératif.

7. Il paraît que nous ne connaissons pas Phèdre, puisque nous ne pouvons faire sur la portée de cette fable que des conjectures. On a soutenu que Phèdre vieilli, veut, au début du 3e livre, recom-

2. PANTHERA ET PASTORES.

Solet a despectis par referri gratia.
Panthera imprudens olim in foveam decidit.
Videre agrestes: alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis; quidam contra miseriti,
Perituræ quippe, quamvis nemo læderet,
Misere panem ut sustineret spiritum.
Nox insecuta est; abeunt securi domum,
Quasi inventuri mortuam postridie.
At illa, vires ut refecit languidas,
Veloci saltu fovea sese liberat
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis provolat,
Pecus trucidat, ipsos pastores necat,
Et cuncta vastans sævit irato impetu.

mander les deux premiers, en nous présentant le 3e, si précieux pourtant (*ô suavis anima*), comme la lie des deux autres. D'après M. Havet, Phèdre veut nous faire entendre que, si la liberté romaine a cessé d'exister, il en savoure le souvenir. D'après M. Vandaele (thèse latine sur Phèdre), si Eutychus sait lire les fables qu'on lui dédie, il y découvrira ce que valent en leur auteur et l'homme et le poète, et il défendra Phèdre contre ses ennemis.

3. — 1. **Par gratia** : égale reconnaissance (sens ironique), c.-à-d. un traitement pareil. Les humbles maltraités maltraitent à leur tour leurs ennemis.

2. **Imprudens** : par mégarde. — **Foveam** : cf. II, 14, 8 et note.

3. **Congerunt** : lancent en masse. Suppléez *in eam*. Le compl. est souvent omis quand le contexte le laisse deviner clairement; ainsi *onerant* au vers suivant est construit sans pronom compl.

5. **Perituræ quippe**, gén. M. à m. *miseriti (ejus), quippe perituræ* : vu qu'elle devait périr. — **Quamvis nemo læderet** : quand même on ne lui ferait pas de mal. La faim suffisait à la tuer.

7. **Abeunt** : tous les bergers.

8. **Quasi** : dans la pensée que.

Tum sibi timentes, qui feræ pepercerant
Damnum haud recusant, tantum pro vita rogant.
At illa : « Memini quis me saxo petierit,
Quis panem dederit ; vos timere absistite ;
Illis revertor hostis qui me læserunt. »

---

4. LANIUS ET SIMIUS.

Pendere ad lanium quidam vidit simium
Inter relicuas merces atque opsonia ;
Quæsivit quidnam saperet. Tum lanius jocans :
« Quale », inquit, « caput est, talis præstatur sapor. »
Ridicule magis hoc dictum quam vere æstimo,
Quando et formosos sæpe inveni pessimos
Et turpi facie multos cognovi optimos.

15. **Sibi** : pour eux.

16. **Damnum** : le dommage, c.-à-d. la perte de leurs troupeaux. — **Vita** : *sua*.

18. **Timere absistite** : cette constr. infinitive se rencontre même en prose.

19. **Revertor hostis** : je reviens en ennemi.

4. — 1. **Ad lanium** : à l'étal d'un boucher. Sur *ad* avec l'acc., à la question *ubi*, cf. I, 12, 3. — **Simium** : les Romains ne mangeaient pas de viande de singe. De là la question posée au boucher qui occasionnellement a du singe au croc. Au lieu de *simius*, on dit ordinairement *simia-æ*.

2. **Merces**, de *merx-mercis*, marchandise. — **Opsonia** : comestibles, de ὀψώνιον (ὄψον, ἕψω, faire cuire), aliment cuit. On écrit aussi *obsonia*.

3. **Quidnam saperet** : quel goût avait la chair de singe.

4. **Præstatur** : est garanti (terme commercial).

5. **Constr.** : *Æstimo* (=*existimo*) *hoc dictum* (*esse*) *magis ridicule quam vere*. — **Ridicule** : plaisamment.

7. **Turpi** : laide. — **Cognovi** : j'ai remarqué.

5. ÆSOPUS ET PETULANS.

(L. F. VII, 22.)

Successus ad perniciem multos devocat.
Æsopo quidam petulans lapidem impegerat.
« Tanto », inquit, « melior ! » Assem deinde illi dedit,
Sic prosecutus : « Plus non habeo mehercules,
Sed unde accipere possis monstrabo tibi.
Venit ecce dives et potens; huic similiter
Impinge lapidem, et dignum accipies præmium. »
Persuasus ille fecit quod monitus fuit;
Sed spes fefellit impudentem audaciam;
Comprensus namque pœnas persolvit cruce.

5. — 1. **Devocat** : cf. II, 17, 2.

2. **Petulans** : un brutal. — **Impegerat**, plus-que-parf. de *impingo*.

3. **Tanto melior** (s.-e. : *es, quod lapidem impegisti mihi*) : tu en es d'autant meilleur (à mes yeux), en d'autres termes : c'est bien ! à merveille ! La formule contraire est *tanto nequior*. — **Inquit**, sujet : Ésope. — **Assem** : monnaie de cuivre qui valait 1/4 de sesterce, soit 6 centimes 3/4. Phèdre substitue un nom de monnaie romaine au terme grec de l'original.

4. **Sic prosecutus** = *his verbis prosecutus*, m. à m. lui ayant fait la conduite par ces mots, c.-à-d. en ajoutant ces mots. — **Plus**, en tête de la phrase, est à la fois compl. de *habeo* et de *accipere*. — **Mehercules** : cf. I, 1, 12.

5. **Unde** = *a quo*.

6. **Dives et potens** : un homme riche et puissant. C'est par exception que l'adj. substantivé désigne un individu (*homo dives et potens*), au lieu d'une classe : *le* riche et *le* puissant.

7. **Dignum**, équivoque à dessein : digne de toi, ou digne de ta conduite, mérité.

8. **Persuasus** : cf. I. 8, 7. — **Quod monitus fuit**, s.-e. *ut faceret*, dont *quod* est compl. direct.

9. **Impudentem audaciam** = *hominem impudenter audacem*.

10. **Persolvit** : *per* marque le paiement complet, l'expiation intégrale. — **Cruce** : le supplice de la croix était réservé aux esclaves. Il faut d'ailleurs remarquer que le terme *crux* s'applique aussi bien au supplice du pal ou de la potence qu'au supplice de la croix proprement dite.

6. MUSCA ET MULA.

(L. F. VII, 9.)

Musca in temone sedit et mulam increpans :
« Quam tarda es ! » inquit, « non vis citius progredi?
Vide ne dolone collum compungam tibi. »
Respondit illa : « Verbis non moveor tuis ;
Sed istum timeo sella qui prima sedens
Jugum flagello temperat lento meum
Et ora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer frivolam insolentiam ;
Nam ubi tricandum et ubi currendum sit scio. »
Hac derideri fabula merito potest
Qui sine virtute vanas exercet minas.

---

7. LUPUS AD CANEM.

(És. 278, 321. — L. F. I, 5.)

Quam dulcis sit libertas breviter proloquar.

6. — 3. **Vide ne** = *cave ne.* — **Dolone** (du grec δόλων) signifie proprement un bâton armé d'une pointe de fer. La mouche désigne par ce mot son aiguillon.

5. **Sed istum** : celui que tu vois. Havet lit *magistrum*, parce que *iste* exprime toujours une relation à la seconde personne, et que cette relation ne lui semble pas claire ici. — **Sella prima** : le siège de devant. La préposition *in* est omise.

6. **Jugum meum** = *me jugo alligatam.* — **Temperat** : règle.

7. **Ora** : les poètes emploient souvent le pluriel au lieu du singulier pour désigner une partie du corps. Cf. *colla, guttura, pectora, terga.*

9. **Tricandum**, mot rare : muser, lambiner. Beaucoup d'éditions ont corrigé ce mot en *strigandum*, de *strigare* : faire halte.

11. **Virtute** : force.

7. — 1. **Breviter** : justement cette fable est une des plus longues — **Proloquar** : j'expliquerai.

Cani perpasto macie confectus lupus maigreur
Forte occucurrit. Dein, salutatum invicem
Ut restiterunt : « Unde sic, quæso, nites? s'arrêter -
Aut quo cibo fecisti tantum corporis?
Ego, qui sum longe fortior, pereo fame. »
Canis simpliciter : « Eadem est condicio tibi,
Præstare domino si par officium potes.
— Quod? » inquit ille. — « Custos ut sis liminis,
A furibus tuearis ei noctu domum.
— Ego vero sum paratus. Nunc patior nives
Imbresque in silvis, asperam vitam trahens ;
Quanto est facilius mihi sub tecto vivere
Et otiosum largo satiari cibo !

2. **Perpasto** : litt. très bien nourri, de *pastus*, partic. passé de *pasci* pris adjectivement, et de *per*, particule qui jointe aux adjectifs leur donne la valeur superlative.

3. **Salutatum** : supin qui dépend de *restiterunt* : firent halte pour se saluer (constr. analogique de *convenerunt salutatum*). — D'autres lisent : *Forte occurrit; salutantes dein invicem.*

4. **Unde** : d'où vient que? — **Nites** : être luisant d'embonpoint. Cf. Hor., *Ep.*, I. 4, 15 : *me pinguem et nitidum bene curata cute vises.*

5. **Aut** introduit une seconde question qui, au lieu de s'opposer à la 1re (emploi de *an*), l'étend, la corrige ou la précise. — **Fecisti** : *facere corpus*, prendre de l'embonpoint, engraisser. L'expression contraire est *amittere corpus*, maigrir.

7. **Simpliciter** : ingénument. — **Est** : le présent, pour le futur, indique possibilité immédiate : « *mon sort devient le tien*, si.

9. **Ut sis** explique *officium* : « *c'est d'être* ».

10. **Ei** : de lui garder sa maison. *Ei* est une correction de M. Havet pour *et* qui est trop loin dans la prop. pour relier *tuearis* à *sis*, et qui ne saurait non plus s'entendre au sens de *etiam*, puisque la garde a lieu non pas *même la nuit*, mais *seulement la nuit*. Pendant le jour le chien dort (v. 19).

11. **Vero** : partic. d'affirmation employée surtout après les pronoms personnels : à coup sûr, je. — **Nives**, **Imbres**, le pluriel marque la fréquence du phénomène. On trouve de même *pluviæ*, *grandines*, *pruinæ*.

13. **Est** : « Le loup déjà se forge une félicité » dont il croit jouir dès à présent.

14. **Otiosum** : le complément indirect du verbe impersonnel est

— Veni ergo mecum. » Dum procedunt, aspicit
Lupus a catena collum detritum cani.
« Unde hoc, amice? — Nihil est. — Dic, quæso, tamen.
— Quia videor acer, alligant me interdiu,
Luce ut quiescam, et vigilem, nox cum venerit;
Crepusculo solutus, qua visum est vagor.
Affertur ultro panis; de mensa sua
Dat ossa dominus; frusta jactat familia,
Et quod fastidit quisque pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus.
— Age, si quo abire est animus, est licentia?

au datif (*mihi*), l'apposition de la prop. dépendante (*otiosum*) à l'acc. construction tout à fait régulière avec les verbes autres que *licet*.

16. **A catena** : par la chaîne. En poésie, on peut employer *a* ou *ab* même avec les noms de choses. — On peut d'ailleurs expliquer aussi : du côté de la chaîne.

17. **Unde hoc** : s.-e. *est*.

18. **Alligant**. sujet : les gens du logis. Cf. Cato. *De Re rust.*, 124 : *Canes interdiu clausos esse oportet, ut noctu acriores et vigilantiores sint.*

19. **Luce** : de jour. — **Venerit** : subj. d'attraction modale, amené par sa dépendance du subj. *vigilem*.

20. **Crepusculo** : au crépuscule du soir (*diluculum*, crépuscule du matin).

21-24. Le chien cherche à atténuer l'effet de son aveu. en revenant sur les avantages matériels de sa position, mais le loup ne prend pas le change et revient à la question par ces mots : *Age, si quo abire*. — M. Havet transpose ces vers après le v. 10; mais *affertur ultro panis* se relie mal à la réponse du chien sur les devoirs que le loup devra remplir. Ce qu'on attendrait, en effet, c'est l'énumération des avantages que recueillera le loup, et non celle des bons morceaux qu'attrape le chien. La Fontaine a fait la transposition, mais en appliquant au loup les v. 20-24 et en employant le futur :

> *Moyennant quoi votre* salaire
> *Sera* force reliefs.

21. **Ultro** : sans que je le demande.

22. **Familia** : les gens du logis.

23. **Quisque** : est souvent mis dans la prop. relative. — **Pulmentarium** : ce qu'on mange avec le pain, ragoût.

25. **Age** : impératif devenu interjection : « mais voyons! » — **Si quo** : *si aliquo*. Remarquez la différence entre *qua visum est*

— Non plane est », inquit. — « Fruere quæ laudas, [canis;
Regnare nolo, liber ut non sim mihi. »

---

8. SOROR AD FRATREM.

Præcepto monitus sæpe te considera.
Habebat quidam filiam turpissimam
Idemque insignem pulchra facie filium.
Hi speculum, in cathedra matris ut positum fuit,
Pueriliter ludentes forte inspexerunt.
Hic se formosum jactat; illa irascitur
Nec gloriantis sustinet fratris jocos,
Accipiens, quid enim? cuncta in contumeliam.
Ergo ad patrem decurrit læsura invicem
Magnaque invidia criminatur filium,
Vir natus quod rem feminarum tetigerit.

vagor; je rôde par où je veux (dans un cercle limité), et *quo abire*, partir pour un endroit, dans une direction quelconque. — **Est animus** est construit comme *libet* avec l'inf.

26. **Fruere** : *(eis) quæ.*

27. **Ut non** : à condition de n'être pas libre pour moi (à ma guise, comme je l'entendrais).

8. — 1. **Præcepto** : sous-entendu *hoc.*

2. **Turpissimam** : très laide.

3. **Idemque** : et le même homme avait, c.-à-d. il avait *aussi.*

4. **Speculum** : les miroirs étaient en métal poli à la poudre de pierre ponce, de forme ronde ou carrée. — **Cathedra** : fauteuil à marchepied à l'usage des femmes (καθέδρα, siège). — **Ut positum fuit** : comme il se trouva placé, qui se trouvait placé.

6. **Se formosum** : sous-entendu *esse.*

8. **Quid enim** ? car quoi ? car que faire ? n'était-ce pas naturel ? — **Cuncta** : tous les procédés de son frère.

9. **Decurrit** : a recours, ou accourt de l'étage supérieur. — **Invicem** : à son tour.

10. **Invidia** : animosité.

11. **Vir** : homme, par opposition à *femina. Homo* s'applique aussi

Amplexus ille utrumque et carpens oscula
Dulcemque in ambos caritatem partiens :
« Cotidie, » inquit, « speculo vos uti volo,
Tu formam ne corrumpas nequitiæ malis,
Tu faciem ut istam moribus vincas bonis. »

---

9. SOCRATES AD AMICOS.

(L. F. IV, 17.)

Vulgare amici nomen, sed rara est fides.
Cum parvas ædes sibi fundasset Socrates
(Cujus non fugio mortem, si famam assequar,
Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis),
E populo sic nescio quis, ut fieri solet :

bien à la femme qu'à l'homme. *Homo nata erat*, dit Sulpicius de la fille de Cicéron (*Epist. ad Div.*, IV, 5).

12. **Carpens oscula**, litt. : cueillant des baisers.

15. **Tu**, par syllepse. On attendrait *te*, en apposition à *vos*. Le 1er *tu* s'adresse au fils, le 2e à la fille.

16. **Moribus vincas bonis** : que tu triomphes de ta laideur par la bonté du caractère.

9. — 1. **Fides** : opposé à *nomen* désigne ce à quoi l'on peut croire, la réalité, le fait.

2. **Socrates** : Socrate (470-400), le plus illustre des philosophes. Accusé de corrompre la jeunesse, il fut condamné à boire la ciguë. Ses disciples Platon et Xénophon ont réhabilité sa mémoire et illustré sa doctrine.

3. **Cujus non fugio** : c'est Phèdre qui parle. Peut-être se souvient-il de la réponse d'Aristippe à qui l'on demandait comment était mort Socrate : Ὡς ἂν εὐξαίμην, comme je voudrais mourir. — **Cujus** est compl. à la fois de *mortem* et de *famam*. — **Si assequar** : subj. : à condition d'obtenir.

4. **Cedo invidiæ** : je m'abandonne aux coups de l'envie. — **Cinis** : devenu cendre, après ma mort.

5. **Ut fieri solet** : selon l'usage. Cf. le proverbe : *Qui struit in calli, multos habet ille magistros.*

« Quæso, tam angustam talis vir ponis domum?
— Utinam », inquit, « veris hanc amicis impleam. »

---

12. PULLUS AD MARGARITAM.

(L. F. I, 20.)

In sterquilino pullus gallinaceus,
Dum quærit escam, margaritam repperit.
« Jaces indigno quanta res, » inquit, « loco!
Hoc si quis pretii cupidus vidisset tui,
Olim redisses ad splendorem pristinum.
Ego quod te inveni, potior cui multo est cibus,
Nec tibi prodesse nec mihi quicquam potest. »
Hoc illis narro qui me non intellegunt.

6. **Talis vir** : (toi), un tel homme, un homme tel que toi, apposition au sujet du verbe *ponis*.

12. — 1. Sterquilino, de *stercus*, ordure. On écrit aussi *sterculinum*, *sterculinium* et *sterquilinium*. — **Pullus gallinaceus** : petit de poule (*gallina*), jeune poulet. *Pullus*, contraction de *puellus* (dimin. de *puer*) se dit des jeunes animaux, notamment des oiseaux.

2. **Dum quærit** : sur ce présent, voir I, 12, 5 et note.

3. **M. à m.** : Quelle grande chose (étant), tu gis... c.-à-d. toi, si précieuse, tu gis. C'est exactement la même construction que I, 7, 2 *O quanta species, inquit, cerebrum non habet.*

4. **Hoc** : ce fait que tu gis ici.

5. **Olim** : depuis longtemps.

6. **Ego quod** : ce fait que c'est moi qui t'ai trouvée, et non *aliquis cupidus*. La prop. *quod te inveni* est sujet de *potest*.

8. **Illis... me** : La perle représente les écrits de Phèdre, le coq ceux qui ne les apprécient pas.

13. APES ET FUCI VESPA JUDICE.

(L. F. I, 21.)

Apes in alta fecerant quercu favos;
Hos fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est vespa judice.
Quæ genus utrumque nosset cum pulcherrime,
Legem duabus hanc proposuit partibus :
« Non inconveniens corpus et par est colos,
In dubium plane res ut merito venerit.
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alvos accipite et ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis et forma favi,
De quis nunc agitur, auctor horum appareat. »
Fuci recusant, apibus condicio placet.
Tunc illa talem protulit sententiam :

13. — 2. **Fuci** : *fucus* ne désigne pas le *frelon* (*crabro*), insecte semblable à la guèpe, mais le *bourdon*, mâle de l'abeille et parasite de la ruche. Seulement Phèdre se trompe en faisant de l'abeille et du bourdon deux espèces différentes (*genus utrumque*, v. 4). — **Inertes** : proprement sans métier (*in-ars*), d'où fainéant.

3. **Forum** : le tribunal, qui se tenait sur le forum en place publique.

4. **Constr.** : *Quæ, cum nosset pulcherrime utrumque genus.* — **Genus utrumque** : les abeilles et les bourdons.

5. **Legem** : formule ou texte qui règle les conditions d'une affaire d'un contrat, d'un arbitrage. — **Duabus** : aux deux. *Ambabus* serait plus correct. Cf. d'ailleurs II, 6, 17.

7. **Constr.** : *ut* (de sorte que) *res merito venerit plane in dubium.*

8. **Religio mea** : ma religion, ma conscience de juge lié par un serment. — **Imprudens** : par ignorance, par défaut d'instruction.

10-11. **Constr.** : *ut auctor horum (favorum) de quis (= quibus) nunc agitur, appareat ex...* L'épreuve est donc double : elle comprend la construction des cellules (*ceris-forma favi*) et la fabrication du miel (*opus-sapore mellis*). — **Auctor**, au sing., chacune des parties étant considérée comme une seule personne.

« Apertum est quis non possit et quis fecerit;
Quapropter apibus fructum restituo suum. »
Hanc præterissem fabulam silentio,
Si pactam fuci non recusassent fidem.

---

14. DE LUSU ET SEVERITATE.

Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cum vidisset, restitit
Et quasi delirum risit. Quod sensit simul
Derisor potius quam deridendus senex,
Arcum retensum posuit in media via.
« Heus »! inquit, « sapiens, expedi quid fecerim! »
Concurrit populus. Ille se torquet diu

14. **Apertum est** : la formule contraire est *non liquet :* l'affaire n'est pas claire. — **Quis**, pour *uter*. — **Possit**, suppléez *facere*.

15. **Fructum** : le fruit de leur travail.

17. **Pactam fidem** : l'engagement convenu d'accepter l'arbitrage de la guêpe. — Phèdre semble viser ici quelque plagiaire qui, convaincu d'avoir publié sous son nom des vers du fabuliste, aurait continué à s'en faire honneur.

14. — 1. Atticus : un Athénien. Cf. I, 2, 6.

2. **Nucibus** : Ovide a décrit dans une élégie, *Nux*, v. 73-86, les différentes façons dont les enfants jouaient aux noix. Nous avons gardé des anciens le jeu des noix disposées en tas de quatre, qu'on vise soit avec une autre noix, soit avec une bille. Le jeu de noix était le jeu favori des petits Romains. Aussi disait-on *nuces relinquere*, renoncer aux noix, pour : sortir de l'enfance.

3-4. **Delirum** : qui sort du sillon (*lira*), égaré, extravagant. — **Risit**, s.-e. *Æsopum*. — **Quod sensit simul**... Constr. : *simul (ac) senex derisor potius quam deridendus sensit quod*. — **Derisor potius quam deridendus** : plus fait pour railler que pour être raillé.

5. **Retensum** : *re* en composition indique le contraire du simple : *tensum*, tendu, *retensum*, détendu. Cf. *claudere*, fermer, *recludere*, ouvrir; *serare*, fermer à clef; *reserare*, ouvrir, etc.

6. **Sapiens** : ironique. — **Expedi** : dégage, c.-à-d. explique. — **Quid fecerim** : quel est le sens de mon action.

Nec quæstionis positæ causam intellegit.
Novissime succumbit. Tunc victor sophus :
« Cito rumpes arcum, semper si tensum habueris;
At si laxaris, cum voles, erit utilis.
Sic lusus animo debent aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi. »

---

16. CICADA ET NOCTUA.

Humanitati qui se non accommodat,
Plerumque pœnas oppetit superbiæ.
Cicada acerbum noctuæ convicium
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere
Cavoque ramo capere somnum interdiu.
Rogata est ut taceret. Multo validius
Clamare occepit. Rursus admota prece

8. **Quæstionis causam** : le motif de la question, ce qu'il a voulu lui demander.

9. **Novissime** : à la fin. — **Sophus**, de σοφός, le sage, Ésope. Ce nom est celui que se donnèrent en Grèce les premiers savants. Plus tard ils s'appelèrent plus modestement philosophes (φιλόσοφοι, amis de la sagesse).

11. **Utilis**, sens étymologique : en état de servir.

12. **Lusus** : des récréations.

On a cru voir dans cette fable une allusion à Auguste qui aimait à jouer avec les enfants : *Animi laxandi causa modo piscabatur hamo, modo talis aut ocellatis nucibusque ludebat cum pueris.* (Suet. 83). Socrate, Agésilas, Henri IV s'amusaient aussi volontiers avec les enfants.

16. — 1. **Humanitati** : opposé à *superbiæ*, a le sens de *complaisance.*

2. **Oppetit** : aller à l'encontre de, affronter.

3. **Acerbum** : aigre, par suite : désagréable. — **Noctuæ**, datif dépendant de *acerbum*. *Noctua* (de *nox*), proprement oiseau de nuit, d'où chouette.

5. **Cavo ramo** : *in cavo ramo.*

Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi
Nullum esse auxilium et verba contemni sua,
Hac est aggressa garrulam fallacia :
« Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonare cithara quos putes Apollinis,
Potare est animus nectar quod Pallas mihi
Nuper donavit; si non fastidis, veni ;
Una bibamus. » Illa, quæ arebat siti,
Simul cognovit vocem laudari suam,
Cupide advolavit. Noctua egressa e cavo
Trepidantem consectata est et leto dedit.
Sic, viva quod negarat, tribuit mortua.

---

17. ARBORES IN DEORUM TUTELA.

Olim quas vellent esse in tutela sua

8. **Accensa magis est** : *ad clamandum.*

12. **Sonare quos putes** : que l'on croirait retentir sur la cithare d'Apollon. La 2e pers. du sing. du présent du subj. a le sens général de *on*.

13. **Potare** : boire par plaisir; *bibere* : boire pour se désaltérer. — **Est animus** : j'ai l'intention. — **Nectar** : c'est la boisson des dieux. — **Pallas** : la chouette est l'oiseau favori de Pallas. Les monnaies d'Athènes représentent d'un côté Pallas, de l'autre la chouette qui lui était consacrée.

16. **Simul** = *simul atque.*

17. **Egressa e cavo** : la chouette, pressée de se venger, n'attend pas la cigale chez elle. En la voyant sortir menaçante, la cigale prend peur et cherche à lui échapper *(trepidat)*.

17. — 1. **Quas vellent** : on attendrait *quæ essent in tutela sua* (pensée des dieux) ou *quas volebant esse*. Ici, comme II, 14, 3, *quem commodasse se contenderet*, il y a mélange des deux tournures, le verbe marquant la volonté ou l'affirmation étant mis au subjonctif à la place du verbe marquant la chose voulue ou affirmée (*quæ essent, quem commodasset*).

Divi legerunt arbores; quercus Jovi,
Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laurea,
Pinus Cybebæ, populus celsa Herculi.
Minerva admirans quare steriles sumerent
Interrogavit. Causam dixit Juppiter :
« Honorem fructu ne videamur vendere.
— At mehercule narrabit quod quis voluerit,
Oliva nobis propter fructum est gratior. »
Tunc sic deorum genitor atque hominum sator :
« O nata, merito sapiens dicere omnibus.

2. **Divi**, emploi poétique de *divus*, comme substantif. — **Legerunt** : *elegerunt*. — **Jovi** : Jupiter était adoré dans la forêt de chênes de Dodone, en Épire. Il apprit aux hommes, jusqu'alors anthropophages, à se nourrir des glands du chêne.

3. **Et** se justifie par la place du verbe *placuit* qui coupe la phrase en deux parties : la 1re formée de deux substantifs reliés par et : *quercus et myrtus;* la 2e, de trois subst. sans copule, suivant la règle qui régit l'emploi des conjonctions copulatives dans les énumérations de plus de deux membres. — **Veneri** : Vénus (Aphrodite) sortant des flots où elle était née, se cacha sous un myrte. Le myrte abondait à Paphos, dans l'île de Cypre, autour du temple célèbre qu'y avait la déesse. — **Phœbo** : Phébus ou Apollon avait aimé Daphné qui fut métamorphosée en laurier.

4. **Cybebæ** : Cybèbe (Κυβήβη), ou Cybèle (Κυβέλη), fille du Ciel et de la Terre, mère des dieux, était adorée sur le mont Ida en Phrygie. Son prêtre favori Attis fut changé en pin. — **Herculi** : Hercule descendant aux enfers, s'était mis sur la tête une couronne de peuplier : la sueur de son front blanchit le dessous des feuilles.

5. **Minerva** : c'est la déesse grecque Παλλάς ou Ἀθηνᾶ, protectrice d'Athènes. Disputant à Neptune l'honneur de donner son nom à la ville de Cécrops, elle dota le pays de l'olivier et emporta le prix sur son rival qui avait fait sortir des flots un cheval. — **Admirans** : se demandant avec étonnement pourquoi... *Quare* dépend en effet tout aussi bien de *admirans* que de *interrogavit*.

6. **Causam dixit** : donna pour motif.

7. **Honorem** : l'honneur de notre protection. — **Fructu**, abl. de prix : en échange de leurs fruits.

8. **Mehercule**, formule généralement réservée aux hommes : les femmes disaient *mecastor*. — **Quis** après un relatif = *aliquis*. Il est sujet à la fois de *narrabit* et de *voluerit* (fut. passé à traduire en français par un fut. simple).

9. **Dicĕre**, au présent, pour *dicĕris*. Le futur donnerait à en-

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria. »
Nihil agere quod non prosit fabella admonet.

---

18. PAVO AD JUNONEM DE VOCE SUA.

(L. F. II, 17.)

Pavo ad Junonem venit, indigne ferens
Cantus luscinii quod sibi non tribuerit;
Illum esse cunctis auribus admirabilem,
Se derideri simul ac vocem miserit.
Tunc consolandi gratia dixit dea :
« Sed forma vincis, vincis magnitudine;

tendre que la réputation de sagesse d'Athéna viendra du choix qu'elle a fait de l'olivier, tandis que ce choix n'est qu'une preuve en surnombre de cette sagesse depuis longtemps reconnue. — **Omnibus** : datif poétique, au lieu de *ab* avec l'ablatif.

12. Gloria : vanité qu'on tire d'une chose.

13. **Nihil agere** : la prose emploierait après *admonet* au sens de *prescrire* le subj. avec *ne* : *ne quid agamus.*

18. — 1. Junonem : Junon, fille de Saturne et de Cybèle, sœur et femme de Jupiter, reine des dieux. Elle avait semé sur son oiseau favori, le paon, les cent yeux de son fidèle serviteur, Argus, tué par Mercure.

2. **Luscinii**, de *luscinius*. On dit plus souvent *luscinia-æ*, pour *luscicinia* (de *luscus-cano*), proprement oiseau qui chante au crépuscule. — **Tribuerit** : on attendrait *tribuisset*, après le passé *venit* : mais comme c'est la pensée du paon, non la sienne, que Phèdre rapporte, il use d'une liberté du style indirect : il substitue un subjonctif du présent à un subjonctif du passé. Cf. *miserit* au v. 4.

3. **Illum esse**, et *se derideri* dépendent de l'idée de *dire* impliquée dans *indigne ferens :* dépité, par suite se plaignant que. — **Cunctis auribus** : pour tous les auditeurs.

4. **Miserit**, subj. du style indirect.

6. **Forma vincis, vincis magnitudine** : ce renversement de l'ordre des mots s'appelle chiasme (croisement en forme de X grec). Il attire plus fortement l'attention sur l'opposition des mots rapprochés et des mots éloignés. Cf. plus bas : *Tibi forma, vires aquilæ.*

Nitor smaragdi collo præfulget tuo
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.
— « Quo mi », inquit, « mutam speciem, si vincor sono?
— « Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ :
Tibi forma, vires aquilæ, luscinio melos,
Augurium corvo, læva cornici omina ;
Omnesque propriis sunt contentæ dotibus.
Noli affectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam reccidat. »

---

19. ÆSOPUS RESPONDET GARRULO.

Æsopus domino solus cum esset familia,
Parare cenam jussus est maturius.
Ignem ergo quærens aliquot lustravit domus

7. **Smaragdi**, m. et f. (ὁ, ἡ σμάραγδος) : émeraude, pierre précieuse verte et transparente.

8. **Explicas**, au sens propre : tu déploies.

9. **Quo mi** (pour *mihi*), locution elliptique qu'on peut compléter en suppléant *dedisti* : dans quel but, à quoi bon m'as-tu donné? — **Mutam speciem** : la beauté sans voix.

10. **Fatorum** : ce pluriel exprime la multiplicité des cas où se révèle l'omnipotence du Destin. Le Destin est une divinité qui a réglé par avance l'ordre du monde. Les dieux mêmes sont soumis à ses arrêts. — **Partes** : qualités, parties, au sens où l'emploie Montesquieu par exemple : « *Cicéron, avec des parties admirables pour un second rôle, était incapable du premier* ». Cf. *dotibus*, v. 13.

11. **Melos**, du mot grec μέλος, chant.

12. **Augurium** : Le corbeau et la corneille fournissaient des augures par leur croassement. Entendu à droite, le cri du corbeau était un présage favorable ; à gauche, il était défavorable. C'était l'inverse pour la corneille.

15. **Reccidat** : revienne, aboutisse à un regret.

19. — 1. **Familia** : l'ensemble des domestiques, le domestique.

2. **Maturius** : plus tôt que d'habitude.

3. **Ignem quærens** : On conservait le feu sous la cendre. S'étei-

Tandemque invenit ubi lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quod iter longius,
Brevius effecit, namque recta per forum
Cœpit redire. At quidam e turba garrulus :
« Æsope, medio sole quid tu lumine?
— « Hominem », inquit, « quæro, » et abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum rettulit,
Sensit profecto se hominem non visum seni,
Intempestive qui occupato alluserit.

Il y a ici une lacune dans le livre III. Les fables qui suivent, 22-31, sont placées dans les manuscrits au livre IV, par suite d'une transposition de feuillets du manuscrit original.

---

gnait-il, on allait en chercher chez le voisin. Le feu ne se refusait pas plus que l'eau. *Interdicere aqua et igni alicui* était par le fait le condamner à l'exil.

4. **Ubi accenderet** : où il allumât, où allumer. — **Lucernam** lampe à huile, en terre cuite, en forme de navette, avec un bec pour la mèche, un trou au milieu pour verser l'huile, une poignée pour la porter.

5. **Constr.** : *Tum effecit brevius iter quod fuerat longius (ei) circumeunti.*

6. **Recta**, adverbe : en droite ligne. En le voyant ainsi traverser en droite ligne la place publique, on ne pense pas, étant donné l'heure, qu'il vient d'emprunter du feu à un voisin. — **Forum** : le *forum* à Athènes s'appelait *agora*.

8. **Medio sole** : en plein jour. Cf. *primo sole* : le matin, *supremo sole* : le soir. — **Quid tu lumine**, s.-e. *facis* : que fais-tu d'une lumière ?

9. **Hominem** : Cette réponse est généralement attribuée à Diogène de Sinope, philosophe cynique, qui vivait au temps d'Alexandre le Grand.

10. **Ad animum rettulit** : porta devant son âme, soumit à la réflexion. L'expression est analogique de l'expression technique *referre ad judicem, ad senatum*. L'âme représente le tribunal auquel on en réfère.

12. **Qui alluserit** : le subj., parce que la prop. relative exprime la cause.

22. DE CAPRIS BARBATIS.

Barbam capellæ cum impetrassent ab Jove,
Hirci mærentes indignari cœperunt
Quod dignitatem feminæ æquassent suam.
« Sinite », inquit, « illa gloria vana frui
Et usurpare vestri ornatum muneris,
Pares dum non sint vestræ fortitudini. »
Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes qui sunt virtute impares.

---

23. DE FORTUNIS HOMINUM.

(És. 367.)

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi gratia :

22. — 1. **Jove** : La chèvre était consacrée à Jupiter qui avait été nourri par la chèvre Amalthée.

3. **Feminæ** : leurs femelles. — **Æquassent** : ce sont les paroles mêmes des boucs, d'où l'emploi du subj. — **Suam** renvoie au sujet du verbe principal *hirci*.

5. **Ornatum** : équipement, insignes. — **Muneris** : fonction, ici : sexe.

6. **Vestræ fortitudini** : pareilles à votre courage, c'est-à-dire pareilles à vous pour le courage. Cf. III, 30, 3, *conferre te nostris laudibus*.

8. **Virtute** : le mérite. — D'après M. Havet, Phèdre songe aux insignes des hautes magistratures (*ornamenta consularia, prætoria*) accordés par Claude à de simples affranchis. — Ne vise-t-il pas plutôt les plagiaires de ses fables?

23. — 1. **Fortunis**. D'ordinaire *fortunæ* au pl. signifie les biens de la fortune. Il est pris ici au sens du sing. *fortuna* : la fortune, le sort, comme il arrive assez souvent chez les comiques.

2. **Finxit** : inventa (ce qui suit). Le compl. est en effet la fable tout entière Cf. I, 6, 2, *narrare incipit*.

Vexata sævis navis tempestatibus,
Inter vectorum lacrimas et mortis metum,
Faciem ad serenam subito ut mutatur dies,
Ferri secundis tuta cœpit flatibus
Nimiaque nautas hilaritate extollere.
Factus periclis tum gubernator sophus :
« Parce gaudere oportet et sensim queri,
Totam quis vitam miscet dolor et gaudium. »

---

25. SERPENS MISERICORDI NOCIVA.

(És. 97 ou XXVIII (C.). — L. F. VI, 13.)

Qui fert malis auxilium post tempus dolet.
Gelu rigentem quidam colubram sustulit

3. **Tempestatibus** : les bourrasques successives de la tempête.

4. Ce vers se rapporte à *vexata*. Coupez la phrase après *metum*, et continuez en ajoutant « mais ».

5. **Faciem ad serenam mutatur** : change et prend un aspect serein. — **Dies** : l'aspect du jour, le temps.

7. **Nautas** diffère de *vectores*, comme les matelots des passagers. On peut croire cependant que Phèdre emploie *nautas* au sens de *vectores*. Les excès de découragement et de joie qu'il dépeint, ne conviennent pas à des matelots habitués à la mer, mais à des passagers. — **Extollere** : la construction un peu étrange de *navis tuta cœpit extollere* équivaut à : *quod (ce fait que) navis erat tuta, cœpit extollere.*

8. **Periclis** : les dangers, c.-à-d. l'habitude du danger. — **Tum** se rapporte à *dixit* s.-e. — **Sophus** : c'est le mot grec σοφός, sage.

9. **Parce** : avec mesure ; **sensim** : sans précipitation, d'où : modérément.

10. **Quis** = *quibus*, a pour antéc. *eos* sous-entendu, sujet de *gaudere* et de *queri* : ceux-là doivent se réjouir avec mesure, pour qui c.-à-d. on doit, puisque. — **Miscet**, m. à m. : composent par leur mélange toute la vie. La tournure équivaut à la tournure passive : *vita miscetur dolore et gaudio.*

25. — 1. **Post tempus**, après coup.

2. **Colubram** : *colubra-æ* ou *coluber-bri* : tout serpent de petite

Sinuque fovit, contra se ipse misericors;
Namque, ut refecta est, necuit hominem protinus.
Hanc alia cum rogaret causam facinoris,
Respondit : « Ne quis discat prodesse improbis. »

---

26. VULPES ET DRACO.

Vulpes cubile fodiens dum terram eruit
Agitque plures altius cuniculos,
Pervenit ad draconis speluncam ultimam,
Custodiebat qui thesauros abditos.
Hunc simul adspexit : « Oro ut imprudentiæ

espèce, par opposition à *anguis*, serpent de grosse espèce. La couleuvre est inoffensive : Phèdre la confond avec les serpents venimeux.

3. **Sinu** = *in sinu*. **Contra se ipse** : le français rapporte *même* au pronom complément : « contre lui-même »; le latin, au sujet : « lui-même (non un autre) contre lui. » Le latin est plus logique.

4. **Necuit**, rare pour *necavit*.

5. **Hanc** : celle-ci, la couleuvre meurtrière, accusatif de la personne, à côté de l'acc. de la chose, *causam facinoris*.

6. **Respondit** : sujet à tirer de *hanc*. — *Ne* dépend de l'idée sous-entendue : *ob eam causam feci*. La négation qui tombe sur *discat*, appartient logiquement à *prodesse* pour qu'on apprenne à ne pas servir. Cf. *nolo irascaris*, v. 14 de la fable suivante. — Ainsi la couleuvre se range elle-même au nombre des méchants, et se donne ensuite l'air d'un professeur de vertu. Il y a là un mélange de cynisme et d'hypocrisie qui révolte, et une contradiction qui choque notre logique. La recherche de la brièveté a mal inspiré Phèdre, en lui faisant mettre la moralité dans la bouche de la couleuvre.

26. — 1. **Dum eruit** : sur *dum* avec le prés. voir I, 12, 5.

2. **Agit** : pousse. — **Plures** : le renard donne à son terrier plusieurs issues, afin d'assurer sa fuite. — **Altius** : trop profondément.

3. **Draconis** : serpent fabuleux, à vue perçante (δράκων, de δέρκομαι, voir), chargé de garder les trésors (dragon de Colchide, des Hespérides). — **Speluncam ultimam** : le dernier repli de la caverne (considérée comme une série de cavités). Le fond d'une caverne faite d'une seule cavité se dirait *spelunca intima*.

5. **Imprudentiæ** : erreur. C'est par mégarde que le renard a pénétré dans la caverne du dragon.

Des primum veniam; deinde, si pulchre vides
Quam non conveniens aurum sit vitæ meæ,
Respondeas clementer. Quem fructum capis
Hoc ex labore, quodve tantum est præmium
Ut careas somno et ævum in tenebris exigas?
— Nullum », inquit ille, « verum hoc a summo mihi
Jove attributum est. — Ergo nec sumis tibi
Nec ulli donas quicquam? — Sic fatis placet.
— Nolo irascaris libere si dixero :
Dis est iratis natus qui est similis tui. »
  Abiturus illuc quo priores abierunt,
Quid mente cæca miserum torques spiritum?
Tibi dico, avare, gaudium heredis tui,
Qui ture superos, ipsum te fraudas cibo,
Qui tristis audis musicum citharæ sonum,
Quem tibiarum macerat jucunditas,
Opsoniorum pretia cui gemitum exprimunt,

7. **Quam non** est plus expressif que la tournure française *combien peu.*

8. **Respondeas**, dépend de *oro ut.* — **Clementer** : sans colère.

10. **Ut careas somno** : le dragon est *insomnis, pervigil.*

11. **Hoc** : ce que je fais, la garde du trésor.

14. **Nolo irascaris** : ne te fâche pas. On supprime régulièrement *ut* après *volo, nolo, malo, licet, oportet, necesse est.*

15. **Dis iratis natus** : né lorsque les dieux étaient irrités, c.-à-d. avec la malédiction des dieux, sous une mauvaise étoile.

16. Phèdre prend lui-même la parole et s'adresse à l'avare. — **Abiturus**, euphémisme. Les anciens évitent le mot de mort. — **Priores** : tes aînés.

17. **Spiritum** = *vitam.*

18. **Gaudium**, apposition à *avare*, toi qui fais la joie. Cf. Publilius Syrus : *Heredis fletus sub persona risus est.*

20. **Tristis** : avec chagrin (à la pensée de la dépense).

21. **Tibiarum** : le pluriel parce qu'on jouait souvent de deux flûtes à la fois, la gauche et la droite, celle-là faisant les notes hautes, celle-ci les notes basses.

22. **Opsoniorum** : voir III, 4, 2.

Qui, dum quadrantes aggeras patrimonio,
Cælum fatigas sordido perjurio,
Qui circumcidis omnem impensam funeris,
Libitina ne quod de tuo faciat lucrum.

---

27. PHÆDRUS.

Quid judicare cogitet livor modo,
Licet dissimulet, pulchre tamen intellego.
Quicquid putabit esse dignum memoria,
Æsopi dicet ; si quid minus arriserit,
A me contendet fictum quovis pignore.
Quem volo refelli jam nunc responso meo :
Sive hoc ineptum, sive laudandum est opus,
Invenit ille, nostra perfecit manus.
Sed exsequamur cœpti propositum ordinem.

23. **Quadrantes** : le quadrans = 1/4 d'as, un centime 1/2. Il sert à désigner la somme la plus minime. Cf. en français *liard*, *liardeur*. — **Dum aggeras**, subj. de *aggero-is* : pourvu que tu ajoutes un liard à ton patrimoine, tu fatigues le ciel de tes parjures; pour un liard, tu es toujours prêt à te parjurer.

25. **Circumcidis**, par une clause de ton testament.

26. **Libitina** : déesse des funérailles (celle qui emmène les hommes quand il lui plaît). Le registre des décès se tenait dans son temple, et l'on trouvait dans son bois sacré (*lucus Libitinæ*) tout ce qui était nécessaire pour les funérailles, civières et employés des pompes funèbres (*libitinarii*). — **De tuo** : de ton bien, sur toi.

27. — 1. « Quel jugement l'envie s'apprête à porter de mes écrits tout à l'heure. » Le livre III était sans doute sur le point d'être achevé et de paraître.

2. **Licet**, verbe qui a la valeur d'une conjonction.

4. **Æsopi**, s.-e. *esse* : appartenir à Ésope.

5. **Fictum**, s.-e. *esse*. — **Quovis pignore** : par n'importe quel gage, en gageant tout ce qu'on voudra.

6. **Quem**, *livorem*.

8. **Ille** : Esope. — **Nostra** = *mea*.

28. DE SIMONIDE.

Homo doctus in se semper divitias habet.
Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quo paupertatem sustineret facilius,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,
Mercede accepta laudem victorum canens.
Hoc genere quæstus postquam locuples factus est,
Redire in patriam voluit cursu pelagio;
Erat autem natus ut aiunt, in Cia insula.
Ascendit navem, quam tempestas horrida
Simul et vetustas medio dissolvit mari.
Hi zonas, illi res pretiosas colligunt,
Subsidium vitæ. Quidam curiosior :

28. — 2. **Simonides** : Simonide (556-467) né à Iulis, dans l'île de Céos, fut un des poètes lyriques les plus féconds et les plus illustres de la Grèce. Ce fut aussi un penseur et un savant : il inventa la mnémotechnie, ajouta une quatrième corde à la lyre, perfectionna l'alphabet grec en y ajoutant les consonnes doubles ξ et ψ et les voyelles η et ω. — **Melos**, du grec μέλος, est pris au sens collectif : de la poésie lyrique. Le recueil des œuvres lyriques de Simonide devait être considérable : nous n'en avons plus que des fragments.

3. **Quo sustineret** dépend de *circumire cœpit*. — **Asiæ** : de l'Asie Mineure. Les villes grecques de l'Asie Mineure, en particulier Smyrne, Éphèse, Milet, Halicarnasse, avaient vu fleurir la civilisation avant la Grèce continentale.

5. **Mercede accepta.** Simonide le premier se fit payer ses odes en l'honneur des vainqueurs aux jeux publics (lutte, pugilat, course etc.). C'est peut-être ce qui lui valut d'être accusé d'avarice par des confrères qui d'ailleurs s'empressèrent de l'imiter.

7. **Pelagio,** du mot grec πέλαγος, la haute mer.

8. **Cia** : l'adj. Κεῖος (subst. Κέως) devient en latin *Cius* ou *Ceus*. Céos est une des Cyclades, la plus rapprochée de l'Attique. Elle était peuplée d'Ioniens. Elle s'appelle aujourd'hui Zéa.

9. **Ascendit** est construit, comme *conscendit*, avec l'acc.

11. **Zonas** : la *zona* était une ceinture où l'on mettait son argent, en voyage.

12. **Curiosior** : plus curieux que les autres.

« Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis?
— Mecum », inquit, « mea sunt cuncta. » Tunc pauci enatant,
Quia plures onere degravati perierant.
Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,
Nudos relinquunt. Forte Clazomenæ prope
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hic litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sæpe versus legerat
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum cupidissime
Ad se recepit; veste, nummis, familia
Hominem exornavit. Ceteri tabulam suam
Portant rogantes victum; quos casu obvios
Simonides ut vidit : « Dixi », inquit, « mea
Mecum esse cuncta; vos quod rapuistis perit. »

13. **Simonide** : les noms propres grecs en *es* ont en latin le vocatif en *es* ou en *e*.

14. **Mecum** : le même mot sous une forme différente (*omnia mecum porto*) est généralement attribué à Bias de Priène, un des Sept Sages.

15. **Plures** : le plus grand nombre (le comp. parce qu'il n'y a que deux objets de comparaison : *pauci, plures*).

17. **Nudos** : dépouillés, dans le dénûment. — **Clazomenæ** : Clazomènes (auj. Vourla), sur le golfe de Smyrne, était une des douze cités qui formaient la confédération ionienne. C'était la patrie du philosophe Anaxagore.

18. **Fuit** : s'accorde avec l'apposition *urbs*.

21. **Absentis** : qu'il n'avait jamais vu, sans l'avoir vu.

22. **Sermone ab ipso** : à son langage même, par opposition à tout autre signe de reconnaissance. On dit plus souvent en ce sens *ex* que *ab*. — **Cupidissime** : avec le plus grand empressement. Cf. III, 16, 17.

23. **Veste** : des vêtements. — **Familia** : des serviteurs.

24. **Tabulam** : les naufragés, pour apitoyer les gens, portaient au cou un tableau représentant leur aventure.

27. **Rapuistis** : vous avez emporté à la hâte. — **Perit**, contraction de *periit* : est perdu. — Le propos de Simonide est juste, mais dur.

29. MONS PARTURIENS.

(L. F. V, 10.)

Mons parturibat, gemitus immanes ciens,
Eratque in terris maxima expectatio.
At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi
Qui, magna cum minaris, extricas nihil.

---

30. FORMICA ET MUSCA.

(L. F. IV, 3.)

Formica et musca contendebant acriter
Quæ pluris esset. Musca sic cœpit prior :
« Conferre nostris tu potes te laudibus?
Ubi immolatur, exta prægusto deum ;

Aristippe jeté par un naufrage sur la côte de Rhodes, se montra plus charitable pour ses compagnons d'infortune. Cf. *Selectæ*, II, ch. 7.

29. — 1. **Parturibat** : forme archaïque pour *parturiebat*. Cf. *ibam*. Cette fable n'est que le développement d'un proverbe grec traduit déjà par le poète Horace, *Ars poet.*, 139 : *Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus*. Le mot avait été appliqué par Tachos à son allié Agésilas, qui était de petite taille : Ὤδινεν ὄρος, Ζεὺς δ' ἐφοβεῖτο, τὸ δ' ἔτεκεν μῦν.

4. **Cum minaris** : quand tu annonces à grand fracas. — **Extricas** : proprement détortiller, d'où produire. Le contraire est *intricare*, entortiller (de *tricæ*, embarras).

30. — 2. **Quæ**, pour *utra*. Cf. II, 21, 8. — **Pluris**, gén. de prix. — **Sic cœpit prior** : (parlant) la première, commença ainsi.

3. **Te** s'oppose à *nostris laudibus*, plus expressif que *nobis*. Cf. III, 22, 6, *Pares dum non sint vestræ fortitudini*.

4. **Ubi immolatur**, impersonnel : quand il se fait un sacrifice. — **Exta deum** : les entrailles des dieux, c.-à-d. offertes aux dieux. Le mot *exta* désigne les parties nobles de la victime : cœur, poumon, foie, tandis que *viscera* signifie les entrailles proprement dites :

Moror inter aras, templa perlustro omnia;
In capite regis sedeo cum visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula.
Laboro nihil atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica?
— Est gloriosus sane convictus deum,
Sed illi qui invitatur, non qui invisus est.
Aras frequentas? nempe abigeris, quo venis.
Reges commemoras et matronarum oscula!
Ego granum in hiemem cum studiose congero,
Te circa murum video pasci stercore.
Nihil laboras? ideo, cum opus est, nil habes.
Super etiam jactas tegere quod debet pudor.

estomac, intestins etc. Les *exta* servaient à la divination, puis on en offrait une partie aux dieux et l'on remettait le reste à ceux qui faisaient le sacrifice.

7. **Casta delibo oscula** : j'effleure la chaste bouche des matrones. *Osculum* est le diminutif de *os*.

8. **Laboro nihil** : un verbe intransitif peut être accompagné de l'accusatif neutre d'un pronom : je ne travaille en rien, en aucune manière. — **Atque** : et pourtant.

9. **Horum** : le voisinage de *quid* et de *simile* ne laissent aucun doute sur le genre de *horum*.

10. **Gloriosus** : dont on peut faire gloire, honorable. — **Sane** : sans doute, je le reconnais.

11. **Invitatur, invisus** : jeu de mots. « Quand les dieux vous *invitent*, et non quand ils vous *évitent*. » Fleutelot.

12. **Nempe**, ironique : c'est-à-dire que. — **Quo**, suppléez l'antécédent *unde*.

14-15. Ces deux vers qui opposent les occupations des deux insectes répondent en même temps au v. 13 : toi fréquenter les rois et les matrones! je ne te vois hanter que les fumiers! — **In hiemem** : pour l'hiver. — **Circa murum** : contre le rempart, du côté de la campagne. On y déposait les ordures, et la fourmi, des champs où elle habite, a pu voir ainsi la mouche, hors de la ville. — **Pasci**, l'inf., parce qu'il s'agit d'un fait habituel.

17. **Super etiam jactas** : non contente de ne rien faire, tu oses (*etiam*), par-dessus le marché (*super*), faire vanité de ce que la pudeur doit cacher (de ta honteuse oisiveté).

Æstate me lacessis; cum bruma est, siles,
Mori contractam cum te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus.
Satis profecto rettudi superbiam. »
Fabella talis hominum discernit notas,
Eorum qui se falsis ornant laudibus
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

---

31. POETA.

(L. F. I, 14.)

Quantum valerent inter homines litteræ
Dixi superius; quantus nunc illis honos
A superis sit tributus tradam memoriæ.
Simonides idem ille de quo rettuli,
Victori laudem cuidam pyctæ ut scriberet
Certo conduxit pretio. Secretum petit.

18. **Lacessis** : tu harcèles, tu importunes. — La réfutation terminée, la fourmi attaque à son tour, en opposant aux fanfaronnades actuelles de la mouche son silence pendant l'hiver, et sa mort misérable à la vie enviable qu'on mène dans la fourmilière.

19. **Contractam** : resserrée, à l'étroit, dépourvue, s'oppose à *copiosa*. Cf. Hor., *Ep.*, I. 5, 20. *contracta paupertas* : l'étroite pauvreté.

22. **Fabella talis** : une telle fable, cette fable. — **Notas** : les marques distinctives, les caractères.

24. **Et (eorum) quorum** : le relatif répété introduit une seconde catégorie. — **Solidum**, proprement : massif, qui n'est pas creux.

31. — 1. **Valerent** : l'imp., et non le présent, parce que le verbe principal est au passé. Le français emploie le présent, quand il s'agit d'une vérité de tous les temps.

2. **Superius** : III, 28. — **Nunc** intercalé dans la prop. dépendante, s'oppose à *superius* et doit être joint à *tradam*.

5. **Pyctæ** : dat. de *pycta* ou *pyctes* (traduction du grec πύκτης) athlète au pugilat, boxeur. Le mot latin est *pugil*.

6. **Certo** : déterminé. — **Conduxit** : se chargea de, a pour complé-

Exigua cum frenaret materia impetum,
Usus poetæ more est et licentia
Atque interposuit gemina Ledæ sidera,
Auctoritatem similis referens gloriæ.
Opus approbavit; sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cum relicuum posceret :
« Illi », inquit, « reddent quorum sunt laudis duæ.
Verum ut ne irate te dimissum sentiam,
Ad cenam mihi promitte; cognatos volo
Hodie invitare, quorum es in numero mihi. »

ment la prop. *ut scriberet.* On retrouve ce sens dans Tite-Live (*conducere præbenda*, se charger des fournitures), dans Velleius Paterculus (*c. tabulas portandas*), dans Pline, etc. Il n'y a donc pas besoin ni de corriger en *condixit*, ni de supposer une lacune. — **Secretum** : un endroit retiré. Les poètes ont besoin de solitude pour composer.

7. **Impetum** : son essor (poétique).

8. **Poetæ more** : le mythe tenait une place essentielle dans les odes triomphales.

9. **Gemina Ledæ sidera** : les astres jumeaux de Léda, les Dioscures, Castor et Pollux, fils de Jupiter et de Léda. Ce furent des athlètes illustres qui, en récompense de leurs exploits, furent mis au rang des astres sous le nom de Gémeaux (constellation du Zodiaque). — **Ledæ** : Léda, fille de Thestius et femme de Pindare, roi de Laconie.

10. **Auctoritatem** : précédent, modèle. Le poète grandissait ainsi la victoire de son héros du prestige jeté sur la profession par ces deux divinités. — **Similis gloriæ** : ces mots appliqués aux deux frères, conviennent surtout à Pollux qui s'était illustré au pugilat. Castor excellait dans l'art de dompter les chevaux.

11. **Approbavit** : il fit approuver, agréer. — **Tertiam partem** : le tiers. Pour exprimer une fraction dont le numérateur est 1, on se contente d'exprimer le dénominateur par le nombre ordinal accompagné de *pars*.

13. **Inquit**, sujet *pycta*. — **Duæ**, s.-e. *partes*. Quand le dénominateur surpasse le numérateur d'une unité, on n'exprime que le numérateur : *duæ partes*, 2/3.

14. **Ut ne** marque l'intention comme *ne* seul. — **Irate dimissum** : ayant pris congé avec colère. Le participe a ici le sens réfléchi.

15. **Ad cenam promitte** : formule analogique de *ad cenam invitare*.

16. **Invitare** : les athlètes célébraient leur victoire par un festin au-

Fraudatus quamvis et dolens injuria,
Ne male dimissus gratiam corrumperet,
Promisit ; rediit hora dicta, recubuit.
Splendebat hilare poculis convivium,
Magno apparatu læta resonabat domus,
Repente duo cum juvenes sparsi pulvere,
Sudore multo diffluentes corpora,
Humanam supra formam, cuidam servulo
Mandant ut ad se provocet Simonidem ;
Illius interesse ; ne faciat moram.
Homo perturbatus excitat Simonidem.
Unum promorat vix pedem triclinio,
Ruina camaræ subito oppressit ceteros ;

quel ils invitaient leurs parents, leurs amis, et le poète qui avait fait leur éloge. — **In numero** : au rang de.

18. **Male dimissus** : s'il quittait mal son héros. — **Gratiam** : l'amitié de son héros, ou le crédit dont Simonide jouissait parmi les athlètes en général.

19. **Recubuit** : il se mit à table, proprement il se coucha. Les anciens, en effet, mangeaient à demi couchés sur des lits.

20. **Hilare** : c'est l'adj. *hilaris-e*. On dit aussi *hilarus*.

22. **Pulvere** : la poussière d'un long voyage, ou la poussière de l'arène.

23. **Diffluentes corpora** : ruisselant quant aux corps ; *corpora* est un acc. grec, désignant à quoi s'applique l'état marqué par le verbe.

24. **Supra formam**, locution prépositive remplaçant un adjectif.

25. **Se** : le réfléchi représente dans une prop. complétive le sujet de la prop. principale.

26. **Illius interesse** : discours indirect dépendant d'un verbe « dire » dont l'idée est impliquée dans *mandant*. *Illius* représente Simonide. — **Faciat moram** a pour sujet Simonide.

27. **Perturbatus**, par l'aspect des étrangers et le mystère de cette commission.

28. **Promorat**, pour *promoverat*. Sujet Simonide. — **Pedem**, acc. de l'espace parcouru. — **Triclinio**, pour *e triclinio* : salle à manger à trois lits (τρικλίνιον-τρεῖς κλίναι), disposés sur trois côtés de la table. Le quatrième côté restait libre pour le service.

29. **Oppressit** : après *vix*, la prose emploierait *cum* devant le verbe *oppressit*.

Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam.
Ut est vulgatus ordo narratæ rei,
Omnes scierunt numinum præsentiam
Vati dedisse vitam mercedis loco.

POETA.

Supersunt mihi quæ scribam, sed parco sciens,
Primum, ne videar esse tibi molestior,
Distringit quem multarum rerum varietas;
Dein, si quis eadem forte conari velit,
Habere ut possit aliquid operis residui,
Quamvis materiæ tanta abundet copia
Labori faber ut desit, non fabro labor.
Brevitati nostræ præmium ut reddas peto
Quod es pollicitus; exhibe vocis fidem.

30. **Januam** : porte d'entrée de la maison; les autres sont des *ostia*. *Porta* désigne la porte des remparts.

31. **Ordo narratæ rei** = *res narrata ordine* : le récit des faits dans l'ordre où ils s'étaient passés.

32. **Scierunt** : reconnurent. — **Præsentiam** : l'apparition. — Cette anecdote avait déjà été racontée par Cicéron, *De Or.*, II, 86, 352-3, qui donne le nom de l'athlète, Scopas, et le lieu de la scène, Crannon, en Thessalie. Cf. aussi Valère Maxime 1, 8, et Quintilien, XI, 2, 11-16.

Poeta. — 1. **Quæ scribam**, relative consécutive : à écrire. — **Parco** : s.-e. *scribere* : je m'abstiens d'écrire. — **Sciens** : sciemment, à dessein.

2. **Tibi** désigne sans doute cet Eutychus auquel est dédié le livre III. — **Molestior** : trop importun.

3. **Rerum** : occupations. Cf. III, Prol., v. 2.

4. **Dein** introduit le second motif, assez naïf, de la résolution de Phèdre. — **Conari** : essayer, entreprendre.

5. **Residui** équivaut à *reliqui*.

6. **Quamvis** : quoique, conjonction de subordination, est postclassique. — **Materiæ** : matériaux, sujets.

9. **Vocis fidem** : l'accomplissement, la réalisation de ta parole.

Nam vita morti propior fit cotidie,
Et hoc minus perveniet ad me muneris
Quo plus consumet temporis dilatio.
Si cito rem perages, usus fiet longior;
Fruar diutius, si celerius cepero.
Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquiæ,
Auxilio locus est; olim senio debilem
Frustra adjuvare bonitas nitetur tua,
Cum jam desierit esse beneficio utilis,
Et mors vicina flagitabit debitum.
Stultum admovere tibi preces existimo,
Proclivis ultro cum sit misericordia.
Sæpe impetravit veniam confessus reus;
Quanto innocenti justius debet dari?
Tuæ sunt partes; fuerunt aliorum prius;

11. **Constr.** : *Et minus muneris perveniet ad me hoc quo dilatio consumet plus temporis. Hoc* remplace quelquefois *eo* devant un comparatif, en relation avec *quo*.

13. Ce vers ne fait que répéter les deux précédents sous une autre forme. La même pensée se retrouve une 3e fois, v. 14, et une 4e, v. 15-19. — **Rem** : l'accomplissement de ta promesse.

16. **Olim senio debilem** : quand l'âge m'aura rendu infirme. On peut conjecturer d'après les v. 15 et 16 que Phèdre était dans la cinquantaine.

17. **Bonitas tua** = *tu bonus*.

18. **Beneficio utilis** : quand ta bonté aura cessé de m'être utile en me rendant service, quand je ne pourrai plus profiter de tes bons offices.

19. **Debitum** : ce qui lui est dû. *Debemur morti nos nostraque*, a dit Horace, *Ars poetica*, 63.

21. **Misericordia**, *tua*.

23. **Debet**, sujet *venia*.

24. **Tuæ sunt partes** : c'est ton rôle, c'est ton tour de rendre la justice. — On a supposé qu'Eutychus faisait partie de quelque jury qui se renouvelait à des époques déterminées, et qui tardait à trancher un procès où Phèdre était engagé. Quel procès? on l'ignore. M. Havet pense que Phèdre presse Eutychus, en sa qualité de procurateur impérial, de le réhabiliter. Mais alors que signifierait le vers 25? Phèdre prédirait à son protecteur une disgrâce prochaine.

Dein simili gyro venient aliorum vices.
Decerne quod religio, quod patitur fides,
Et gratulari me fac judicio tuo.
Excedit animus quem proposuit terminum;
Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius
A noxiorum premitur insolentiis.
Qui sint requires : apparebunt tempore.
Ego, quondam legi quam puer sententiam :
« Palam muttire plebeio piaculum est »,
Dum sanitas constabit, pulchre meminero.

25. **Gyro** (γῦρος) : mouvement circulaire, ordre successif. — **Vices** : le tour.

26. **Religio** : conscience. — **Patitur** : permet. — **Fides** : fidélité à ton serment, loyauté.

29. **Spiritus** : souffle, d'où ardeur, entraînement, indignation.

31. **Ab insolentiis** : la poésie emploie l'abl. avec *a*, même avec les noms de choses. — **Noxiorum** : ce sont les ennemis de Phèdre qui cherchent à le faire condamner.

32. **Requires** : tu demanderas peut-être.

33. **Constr.**: *Ego meminero pulchre, dum sanitas constabit, sententiam quam legi quondam puer.*

34. **Muttire** : parler. — **Piaculum** : chose qui a besoin d'être expiée, sacrilège, abomination. Ce vers est un fragment d'une tragédie d'Ennius, le *Télèphe*.

35. **Sanitas** : santé de l'esprit, bon sens.

LIBER IV

POETA AD PARTICULONEM.

Cum destinassem terminum operi statuere,
In hoc ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam si quis talis etiam est tituli appetens,
Quo pacto divinabit quidnam omiserim,
Ut illud ipsum cupiat famæ tradere,
Sua cuique cum sit animi cogitatio
Colorque proprius? Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis,
(Quas Æsopias, non Æsopi, nomino,

Poeta ad Particulonem : Nous n'avons sur Particulon d'autres renseignements que ceux que nous donnent le prologue et l'épilogue de ce livre.

1. **Destinassem.** Ce mot signifie proprement fixer (*destinare rates ancoris.* César). Employé comme verbe neutre, il veut dire résoudre de. Sur cette résolution, voir l'épilogue du livre III.

2. **In hoc ut** : dans le but de.

3. **Damnavi** = *repudiavi.*

4. **Tituli** : titre d'honneur, gloire (du fabuliste).

5-7. Voici la suite des idées : « Comment retrouverait-on les sujets restés dans mon esprit, pour les transmettre à la postérité, alors que chacun a sa manière de penser et son originalité? »

6. **Ut cupiat** se rattache à *divinabit.* — **Illud ipsum** : *quod omisi.*

8. **Levitas** : caprice.

9. **Certa ratio** : dessein réfléchi.

11. **Æsopias** : semblables à celles d'Ésope. Αἰσώπειος se traduit également par *Æsopius* et *Æsopeus.* Cf. III, 27, 8.

Quia paucas ille ostendit, ego plures fero,
Usus vetusto genere, sed rebus novis),
Quartum libellum, cum vacarit, perleges.
Hunc obtrectare si volet malignitas,
Imitari dum non possit, obtrectet licet.
Mihi parta laus est quod tu, quod similes tui
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignumque longa judicatis memoria;
Illitteratum plausum nec desidero.

---

1. ASINUS ET GALLI.

(És. 290 ou XIX (C.).)

Qui natus est infelix, non vitam modo
Tristem decurrit, verum post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.
Galli Cybebes circum in quæstus ducere

12. **Ostendit** : a fait paraître. — **Fero** = *affero*.

13. **Genere** : genre littéraire. — **Rebus** : sujets. André Chénier a dit de même : « *Sur des pensers nouveaux faisons des vers antiques.* »

14. **Cum vacarit** : quand il te sera loisible. — **Perleges** : tu pourras le lire en entier. Jusqu'à présent il n'a pu en lire que des fables isolées, recueillies sur ses tablettes, lors des lectures que Phèdre faisait à ses amis. Cf. v. 18.

16. **Dum** : pourvu que — **Obtrectet licet** = *licet ut obtrectet*.

18. **Chartas** : feuilles de papyrus. Nous dirions aujourd'hui : « vos carnets. »

19. **Dignum** : *me*.

20. **Illitteratum plausum** = *illitteratorum plausum*. — **Nec** = *ne quidem*. Cf. II, 8, 14.

1. — 1. **Natus infelix** : né sous une mauvaise étoile. Cf. *dis iratis natus*. III, 26, 15. — **Vitam decurrit** : parcourt la vie d'un bout à l'autre, comme un coureur, la carrière (*e carceribus ad calcem*).

4. **Galli** : les Galles, prêtres de Cybèle, étaient ainsi appelés, selon Pline, du Gallus, fleuve de Galatie, dont l'eau passait pour rendre

Asinum solebant bajulantem sarcinas.
Is cum labore et plagis esset mortuus,
Detracta pelle sibi fecerunt tympana.
Rogati mox a quodam, delicio suo
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo :
« Putabat se post mortem securum fore ;
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo. »

---

2. POETA.

(És. 45 ou XLII (C.). — L. F. III, 18.)

Joculare tibi videtur ; et sane leve,
Dum nihil habemus majus, calamo ludimus ;
Sed diligenter intuere has nenias :

furieux ceux qui en buvaient. Ils parcouraient les campagnes, promenant, au son des flûtes et des tambourins, une statue de Cybèle et demandant l'aumône au nom de la déesse. — **Cybebes**, gén. de *Cybēbe* (Κυβήβη). On disait aussi *Cybèle* (Κυβέλη). Cybèle était une divinité phrygienne dont le culte fut introduit à Rome en 206. On l'y honora sous le nom de *magna mater Idæa*. — **Circum** : à la ronde, de tous côtés. — **In quæstus** : en vue des aumônes.

5. **Sarcinas** : bagages. L'âne portait la statue de Cybèle et les produits de la charité publique.

6. **Plagis** : *plāga* (πληγή) coup, ne doit pas être confondu avec *plăga*, contrée.

7. **Tympana** : espèce de tambour de basque, qu'on frappait avec la main ou avec une baguette. D'où le mot *plagæ* au v. 11.

8. **Delicio suo** : ce qu'ils avaient fait de l'objet de leurs délices, de leur mignon (expression moqueuse). On dit *facere aliquid aliquo* ou *de aliquo* : faire de quelqu'un quelque chose. Le sing. *delicium* est poétique. La prose emploie *deliciæ-arum* au pluriel.

11. **Congeruntur** : Cf. III, 2, 3, *fustes congerunt*.

2. — 1. **Joculare tibi videtur**, à savoir la fable précédente. — **Et sane leve**, constr. : *et sane ludimus* (*aliquid*) *leve* : et sans doute nous jouons quelque chose de léger sur notre chalumeau (comme les bergers), c.-à-d. nous nous égayons en des sujets badins.

Quantam sub illis utilitatem reperies!
Non semper ea sunt quæ videntur; decipit
Prima frons multos; rara mens intellegit
Quod interiore condidit cura angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,
Fabellam adjiciam de mustela et muribus.
Mustela cum annis et senecta debilis
Mures veloces non valeret assequi,
Involvit se farina et obscuro loco
Abjecit neglegenter. Mus escam putans
Assiluit et comprensus occubuit neci;
Alter similiter, deinde perit et tertius.
Post aliquot venit sæculis retorridus,
Qui sæpe laqueos et muscipula effugerat;

4. **Sub illis** : au fond de ces bagatelles.

5. **Non semper ea sunt quæ videntur** : le sujet de *sunt* se supplée d'après l'attribut pluriel neutre : (les choses) ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent.

6. **Prima frons** : la face qui se présente d'abord, la première apparence. — **Rara mens** : peu d'esprits.

7. **Interiore angulo** : dans un coin plus retiré, au fond. Cf. Quint. I. 4, 2 : *Plus habet in recessu quam in fronte promittit.* — **Cura** : la pensée de l'auteur.

8. **Sine mercede** : sans payer, sans appuyer mon dire, gratuitement.

10. **Debilis** : impotente.

11. **Valeret** avec l'inf. est une tournure poétique.

12. **Obscuro loco** : *abjecit* est construit avec l'ablatif (correspondant en prose à *in* et l'abl.) comme équivalent de *posuit* qui prend l'ablatif, non l'acc. avec *in*.

13. **Escam putans** : *putans (eam) esse escam.*

14. **Occubuit neci** : la prose emploierait *necem* ou *nece.*

15. **Alter** : un second. — **Perit**, contraction de *periit.* — **Et** : aussi.

16. **Sæculis** : *sæculum* signifie âge d'homme, génération ; ici : âge de souris. — **Retorridus** : proprement : recuit, ratatiné et desséché par le soleil ; au figuré : rusé, vieux routier (La Font.).

17. **Muscipula** : *muscipulum-i*, ou *muscipula-æ* (de *mus-capere*) souricière.

Proculque insidias cernens hostis callidi :
« Sic valeas », inquit, « ut farina es quæ jaces ! »

---

3. DE VULPE ET UVA.

(És. 33 ou V (C.). — L. F. III, 11.)

Fame coacta vulpes alta in vinea
Uvam appetebat, summis saliens viribus ;
Quam tangere ut non potuit, discedens ait :
« Nondum matura est ; nolo acerbam sumere. »
Qui, facere quæ non possunt, verbis elevant,
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

---

4. EQUUS ET APER.

(És. 175. — L. F. IV, 13.)

Equus sedare solitus quo fuerat sitim,

18. **Procul** : à distance. Le sens de *procul* est toujours relatif; dans Virg., *Egl.*, VI. 16, *procul* signifie *tout près;* mais le plus souvent il veut dire : *à quelque distance. Au loin* se dit *longe.*

19. « Porte-toi bien, comme tu es farine », c.-à-d. puisses-tu crever aussi sûrement que tu n'es pas farine !

3. — 1. **Fame** : *fames-is* (3e décl.) emprunte son ablatif *famē* (et non *famè*) à la 5e décl. — **Alta in vinea** : en Italie, le cep planté au pied des ormeaux grimpe le long du tronc, et les sarments courent d'un arbre à l'autre, suspendus à une hauteur inaccessible au renard.

5. **Elevant** : *elevare* signifie proprement soulever du sol (*levare ex*), puis par une métaphore prise à la balance où le plateau le plus léger s'élève, quand l'autre s'abaisse : alléger, amoindrir, déprécier. — Phèdre songe sans doute aux détracteurs de son talent.

6. **Adscribere sibi** : inscrire à leur compte, s'appliquer.

4. — 1. **Constr.** : *Aper, dum volutat sese, turbavit vadum quo equus solitus fuerat sedare sitim.* C'est pour mettre en relief le principal personnage que Phèdre a commencé par la prop. relative et, dans celle-ci, par le mot *equus.* — **Solitus fuerat** : cette forme de plus-

Dum sese aper volutat, turbavit vadum.
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero
Auxilium petiit hominis; quem dorso levans
Rediit ad hostem lætus. Hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur :
« Lætor tulisse auxilium me precibus tuis,
Nam prædam cepi et didici quam sis utilis. »
Atque ita coegit frenos invitum pati.
Tum mæstus ille : « Parvæ vindictam rei
Dum quæro demens, servitutem repperi. »
Hæc iracundos admonebit fabula
Impune potius lædi quam dedi alteri.

que-parfait se rencontre à l'époque classique; tandis que la forme de parfait *solitus fui* est incorrecte en prose classique. — **Quo** : *quo* (*vado*), abl. de moyen.

2. **Dum volutat** : cf. I, 12, 5. — **Vadum** se dit de toute eau peu profonde.

3. **Lis** : litige, contestation sur un point de droit; diffère de *jurgium* : querelle, I, 1, 4. — **Sonipes** : l'animal au pied retentissant, le cheval. — **Fero** : cf. I, 12, 9.

5. **Lætus** s'oppose à *mæstus* du v. 10. Variante : *jactis* rapporté à *telis*. — **Hunc** : *hostem*.

6. **Locutus** : suppléez *esse*.

7. **Precibus tuis** : *tibi precanti*.

9. **Atque ita** : v. II, 1, 13. — **Frenos** : on dit au pl. *freni* ou *frena*.

11. **Dum quæro** : en cherchant. Cf. I, 12, 15.

13. **Contr.** : (*admonebit*) *lædi impune* (*esse*) *potius quam dedi alteri*. — **Impune**, sans se venger. — **Dedi** = un verbe réfléchi. — On peut aussi construire *admonebit impune lædi potius quam dedi alteri*, au sens de : *ut impune lædamur* (sens réfléchi : que nous nous laissions nuire) *potius quam dedamur alteri*. *Admonere* au sens de avertir de, prescrire, se trouve ainsi construit avec l'inf. III, 17, 13 : *Nihil agere quod non prosit fabella admonet*. — D'après Aristote, cette fable aurait été racontée par le poète Stésichore aux habitants d'Himère, en Sicile, qui avaient élu Phalaris pour général et qui voulaient lui donner une garde du corps. La fable grecque, du moins dans sa version la plus répandue, présentait le cerf à la place du sanglier. Cette version a été suivie par Hor., *Ep.*, I, 10, 34 sqq.

6. PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.

(És. 291 ou XXXIII (C.). — L. F. IV, 6.)

Cum victi mures mustelarum exercitu
(Historia quorum in tabernis pingitur)
Fugerent et artos circum trepidarent cavos,
Ægre recepti tamen evaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua
Suis ligarant, ut conspicuum in prœlio
Haberent signum quod sequerentur milites,
Hæsere in portis suntque capti ab hostibus;
Quos immolatos victor avidis dentibus

6. — 2. **Historia quorum** : dont l'histoire est représentée en peinture dans les cabarets. Les fouilles de Pompéi nous ont révélé des peintures murales jusque dans les plus modestes maisons. Dans les cabarets, les murs étaient couverts de peintures comiques, ou même de simples dessins au charbon ou à la sanguine. L'histoire dont il est question ici est une *Galéomyomachie* (combat des belettes et des rats), parodie d'épopée, analogue à la *Batrachomyomachie* (combats des grenouilles et des rats), jadis faussement attribuée à Homère. — **Quorum**, hiatus à la césure.

3. **Constr.** : *trepidarent circum artos cavos*. — **Trepidare** se dit de toute agitation anxieuse.

4. **Recepti** sert de part. passé à *se recipere* : ayant fait retraite. C'est un terme de la langue militaire.

5. **Cornua** : panaches. Primitivement, les chefs militaires attachaient à leur casque des cornes d'animaux (*cornua*) ; ils les remplacèrent plus tard par des aigrettes ou panaches qui continuèrent à s'appeler *cornua*.

6. **Ligarant** avec le datif est rare pour *alligarant*.

7. **Haberent** semble avoir pour sujet *duces*, non *milites*, renvoyé à la fin de la prop. consécutive *quod sequerentur*. Ils ont mis des panaches afin d'avoir un signe de ralliement visible pour leurs soldats.

8. **Portis** : les portes de la ville des souris, les trous : expression plaisamment emphatique.

9. **Immolatos** : *immolare* signifie proprement répandre la farine sacrée (*mola salsa*, blé torréfié mêlé de sel) sur la victime, avant de

Capacis alvi mersit tartareo specu.
Quemcumque populum tristis eventus premit,
Periclitatur magnitudo principum ;
Minuta plebes facili præsidio latet.

. PHÆDRUS.

Tu qui, nasute, scripta destringis mea
Et hoc jocorum legere fastidis genus,
Parva libellum sustine patientia,
Severitatem frontis dum placo tuæ,
Et in coturnis prodit Æsopus novis.
Utinam nec unquam Pelii in nemoris jugo

l'égorger, d'où le sens de immoler aux dieux. L'expression est emphatique. — **Avidis dentibus** se rapporte à *immolatos*.

10. **Alvi tartareo specu** : style héroï-comique en usage dans ces sortes de récits qui parodient les héros de l'épopée. — **Alvi** : *alvus* s'emploie quelquefois pour désigner l'estomac (*ventriculus*). On sait que *stomachus* signifie proprement *œsophage*.

11. **Quemcumque populum** : quelle que soit la nation que.

12. **Magnitudo principum** = *magni principes*.

13. **Plebes** : on dit *plebes-ei* (5e décl.), à côté de *plebs-is* (3e). — **Facili** : facile à trouver.

7. — 1. **Nasute**, voc. de *nasutus* : au nez long, et au figuré : fin, railleur. — **Destringis**, proprement : racler du haut en bas avec la strigile (*strigilis*, στλεγγίς) ou étrille à l'usage des baigneurs, d'où au figuré : malmener, déprécier.

2. **Jocorum**, voir IV, 2, 1.

3. **Parva patientia** : un peu de patience. — **Sustine** : *perfer animo*.

5. **Coturnis** : le cothurne (κόθορνος) est la chaussure destinée à grandir la taille de l'acteur tragique. Dire qu'Ésope va chausser le cothurne, c'est dire que le fabuliste va s'élever au-dessus de l'apologue et prendre le style de la tragédie. Ésope ici représente Phèdre.

6. Les 10 vers qui suivent sont une imitation de la Médée d'Euripide et de la *Medea exsul*, traduction qu'Ennius avait donnée de la pièce grecque. C'est le début du monologue par lequel la nourrice de Médée ouvre la pièce. — **Constr.** : *Utinam nec unquam* (pour *et nunquam*)

Pinus bipenni concidisset Thessala,
Nec ad professæ mortis audacem viam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quæ ponti sinus
Patefecit in perniciem Graium et barbarum.
Namque et superbi luget Æetæ domus,
Et regna Peliæ scelere Medeæ jacent,

pinus concidisset bipenni Thessala (abl. d'instrument) *jugo Pelii nemoris, nec Argus fabricasset, opere Palladio, ad viam audacem mortis professæ, ratem quæ...* — **Pelii nemoris jugo** : transposition poétique pour (*in*) *nemore jugi Pelii. Pelii* est adjectif. Le navire Argo fut construit avec les pins du Pélion (Πήλιον), montagne de Thessalie, voisine de l'Olympe.

7. **Bipenni**, de *bis-penna*, penne, aile, côté : hache à deux tranchants.

8. **Professæ,** au sens passif : avérée, évidente, certaine.

9. **Argus** : constructeur du navire Argo (Ἀργώ). De là le nom d'Argonautes (Ἀργοναῦται, passagers de l'Argo) donné aux 50 héros qui allèrent, sous la conduite de Jason, conquérir la toison d'or. — **Opere Palladio** : par le secours de Pallas, inspiratrice des travaux difficiles. D'après la tradition mythologique, Pallas avait donné le plan du vaisseau, et même elle avait mis la main à l'œuvre.

10. **Inhospitalis ponti,** traduction du grec Πόντος ἄξεινος (mer inhospitalière). C'est le premier nom de la mer Noire. Elle le dut soit à ses tempêtes redoutables, soit à la cruauté des barbares qui habitaient ses bords. Au temps de la colonisation ionienne, elle s'appela au contraire Πόντος εὔξεινος, mer hospitalière.

11. **Graium et barbarum**, gén. archaïques pour *Graiorum* et *barbarorum*. Ces barbares sont les habitants de la Colchide, à l'extrémité orientale de la mer Noire.

12. **Æetæ** : Eétès, roi de Colchide, fils d'Hélios, frère de Circé et de Pasiphaé. Sa fille Médée aida Jason à lui ravir la toison d'or, et s'enfuit avec le ravisseur. Elle emmena avec elle son jeune frère Apsyrte, puis le tua et le coupa en morceaux qu'elle sema sur sa route, afin de retarder la marche de son père qui s'était mis à sa poursuite.

13. **Regna**, pluriel poétique. — **Peliæ** : Pélias avait détrôné son frère Éson, père de Jason. Il promit à son neveu de lui rendre le trône, s'il rapportait la toison d'or ; mais il refusa de tenir sa promesse. Médée, pour l'en punir, persuada à ses filles de l'égorger et de le plonger dans une chaudière d'eau bouillante, d'où il devait sortir rajeuni. Il y resta. Mais le crime ne valut à Jason et à Médée que

Quæ sævum ingenium variis involvens modis,
Illic per artus fratris explicuit fugam,
Hic cæde patris Peliadum infecit manus.
— Quid tibi videtur? « Hoc quoque insulsum est, ait,
Falsoque dictum, longe quia vetustior
Ægæa Minos classe perdomuit freta,
Justoque vindicavit exemplo impetum. »
Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,
Si nec fabellæ te juvant nec fabulæ?
Noli molestus esse omnino litteris,
Majorem exhibeant ne tibi molestiam.

l'exil. Acaste, fils de Pélias, les chassa et succéda à son père sur le trône d'Iolcos. Il ne faut donc pas prendre *jacent* à la lettre.

14. **Involvens** : enveloppant, déguisant.

15. **Illic**, en Colchide. — **Explicuit** : déroula, accomplit.

16. **Hic**, à Iolcos, en Thessalie.

17. **Tibi** : Phèdre s'adresse à son critique.

18. **Vetustior** : on place généralement l'existence de Minos deux siècles avant l'expédition des Argonautes, et le critique de Phèdre s'appuie sur cette tradition. Mais rien n'est plus incertain que la chronologie mythologique, et Phèdre aurait pu lui répondre que, si la tradition faisait vivre Minos avant les Argonautes, en revanche elle faisait vivre Médée au temps d'Égée, contemporain de Minos.

19. **Ægæa freta** : la mer Égée, aujourd'hui l'Archipel. Elle devait son nom au roi d'Athènes, Égée, qui s'y précipita, croyant que son fils Thésée avait été dévoré par le Minotaure. — **Minos** : fils de Jupiter et d'Europe, roi de Crète, fondateur d'un puissant empire maritime.

20. **Impetum**, mot peu clair. On peut l'interpréter en le rapportant aux expéditions de Minos contre les pirates Cariens qui infestaient la mer Égée, ou à la guerre qu'il fit aux Athéniens, meurtriers de son fils Androgée. Ceux-ci durent lui payer un tribut annuel de sept jeunes gens et de sept jeunes filles destinés à servir de pâture au Minotaure.

21. **Tibi** : pour te plaire. — **Cato** : la sévérité de Caton, le célèbre censeur de l'an 184, était devenue proverbiale.

22. **Fabellæ** : fables ; *fabulæ* : pièces de théâtre.

23. **Omnino litteris** : aux lettres en général, c.-à-d. à la corporation des littérateurs, notamment des poètes.

24. **Majorem molestiam** : ils peuvent, en effet, l'attaquer dans leurs écrits et immortaliser sa sottise.

Propriis repletam vitiis post tergum dedit,
Alienis ante pectus suspendit gravem.
Hac re videre nostra mala non possumus;
Alii simul delinquunt, censores sumus.

---

11. FUR ET LUCERNA.

Lucernam fur accendit ex ara Jovis
Ipsumque compilavit ad lumen suum.
Onustus qui sacrilegio cum discederet,
Repente vocem sancta misit Religio :
« Malorum quamvis ista fuerint munera
Mihique invisa, ut non offendar surripi,
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,

2. **Dedit** : plaça.

3. **Alienis**, *vitiis*.

4. **Hac re** : pour ce motif. — **Nostra** : l'adj. possessif se place devant le substantif, quand il est en relief, ou en opposition avec un autre mot (*alii*) : « nos propres défauts ».

5. **Alii simul** : *simul* (*atque*) *alii*. — **Censores**, au sens figuré. Proprement le censeur est un magistrat chargé du *cens* ou classement des citoyens d'après leur fortune, et de la surveillance des mœurs. — Catulle (22, 20) fait allusion à cette allégorie : *Suus cuique est attributus error : sed non videmus manticæ quod in tergo est*. Cf. aussi l'allégorie évangélique de la poutre et de la paille.

11. — 1. **Accendit ex ara** : *ex* marque la provenance, comme dans l'expression *haurire aquam ex puteo*. — On entretenait sur les autels du feu pour les sacrifices.

2. **Ipsum** : Jupiter lui-même, c.-à-d. son temple. — **Suum** renvoie au compl. *ipsum*.

3. **Qui** : le voleur. — **Sacrilegio** (de *sacra-legere*, prendre les objets sacrés) : vol d'objets sacrés, et par suite les objets volés eux-mêmes.

4. **Religio** : la Religion personnifiée.

5. **Malorum** : des méchants qui croient racheter leurs fautes en faisant des présents aux temples des dieux. — **Quamvis** signifie dans la prose classique non pas *quoique*, comme ici, mais *à quelque degré que*. — **Ista** : ces offrandes que tu voles.

6. **Ut** : de telle sorte que. — **Surripi**, s.-e. *ea*.

7. **Spiritu** : de ta vie.

Olim cum adscriptus venerit pœnæ dies.
Sed ne ignis noster facinori præluceat,
Per quem verendos excolit pietas deos,
Veto esse tale luminis commercium. »
Itaque hodie nec lucernam de flamma deum
Nec de lucerna fas est accendi sacrum.
Quot res contineat hoc argumentum utiles,
Non explicabit alius quam qui repperit.
Significat primo sæpe quos ipse alueris
Tibi inveniri maxime contrarios;
Secundum ostendit scelera non ira deum,
Fatorum dicto sed puniri tempore;
Novissime interdicit ne cum malefico
Usum bonus consociet ullius rei.

8. **Olim** : dans l'avenir. — **Adscriptus** : écrit sur le rouleau d'Atropos, à côté de ton nom. On représentait quelquefois la parque Atropos écrivant sur un rouleau de papyrus, déroulé au-dessus de la sphère du monde. — **Pœnæ**, gén.

10. **Pietas** : *pii*.

11. **Commercium**, proprement : trafic de marchandises (*cum-merx*); ici : échange.

13. **Sacrum** : le sacrifice, c.-à-d. le feu du sacrifice. On le prenait soit à un autre autel, soit à l'autel de Vesta. Si le feu de Vesta s'éteignait, on le rallumait par le frottement d'une branche d'arbre purifiée.

15. **Non alius quam qui repperit** : pas un autre que l'inventeur, c.-à-d. l'auteur seul pourra l'expliquer. Phèdre se vante ici d'un défaut : car c'en est un pour une fable, d'admettre tant d'applications et des applications recherchées.

16. **Significat**, argumentum. — **Primo** s'applique régulièrement à un événement qui a eu lieu avant un autre (sens temporel); tandis que dans les énumérations c'est *primum* qu'on emploie. On attendrait donc *primum* ; mais les confusions entre les deux formes ne sont pas rares. — **Alueris**, subj. du style indirect.

18. **Non ira** : non point par la colère qui suit le crime, c.-à-d. sous le coup de la colère, *ab irato*.

19. **Fatorum dicto tempore** : au temps marqué par les destins. *Dicto* équivaut à *constituto*.

12. MALAS ESSE DIVITIAS.

(És. 160. — Florian III, 6.)

Opes invisæ merito sunt forti viro,
Quia dives arca veram laudem intercipit.
Cælo receptus propter virtutem Hercules,
Cum gratulantes persalutasset deos,
Veniente Pluto, qui Fortunæ est filius,
Avertit oculos. Causam quæsivit pater :
« Odi », inquit, « illum, quia malis amicus est
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro. »

Le texte primitif portait ici plusieurs fables aujourd'hui perdues.

---

12. — 1. **Forti viro** : à l'homme de cœur.

2. **Arca** : caisse, coffre-fort. De là *arcarius* : caissier. — **Intercipit** : saisit en route, arrête, empêche.

3. **Cælo**. abl. *Recipere* se construit avec l'abl. au sens de *in* avec l'acc. Cf. *recipere mensa* (Tite-Live). *civitate* (Cicéron). Voir II. 4. 17, et note. — Hercule dressa son bûcher sur le mont Œta en Thessalie. Quand le feu eut consumé ce qu'il y avait en lui de mortel, il fut transporté dans l'Olympe, au milieu d'un nuage, et les dieux lui donnèrent pour épouse Hébé, déesse de la jeunesse. — **Virtutem** : qualité qui fait le *vir*, énergie virile.

4. **Persalutasset** : saluer successivement.

5. **Pluto** : Plutus (πλοῦτος, richesse). dieu des richesses. On le représentait souvent aveugle et boiteux, avec une bourse à la main. C'est un dieu grec, inconnu à la théologie romaine. — **Fortunæ** : la Fortune personnifiée, Τύχη. D'autres lui donnaient pour mère Eiréné, la Paix (Εἰρήνη).

6. **Pater** : le père d'Hercule, Jupiter.

8. **Objecto** : offert comme un appât. Cf. II, 20, 4.

15. DUO MILITES ET LATRO.

Duo cum incidissent in latronem milites,
Unus profugit, alter autem restitit
Et vindicavit sese forti dextera.
Latrone excusso timidus accurrit comes
Stringitque gladium ; dein rejecta pænula :
« Cedo », inquit, « illum ; jam curabo sentiat
Quos attentarit. » Tunc qui depugnaverat :
« Vellem istis verbis saltem adjuvisses modo ;
Constantior fuissem, vera existimans ;
Nunc conde ferrum et linguam pariter futilem.
Ut possis alios ignorantes fallere,
Ego, qui sum expertus quantis fugias viribus,
Scio quam virtuti non sit credendum tuæ. »

15. — 2. Restitit : s'arrêta, tint bon.

3. Vindicavit sese : se tira d'affaire.

4. Excusso : repoussé. D'autres lisent *occiso*.

5. Pænula : manteau de cuir ou de gros drap, sans manches, à capuchon. On s'en servait en voyage, pour se défendre du froid. Pour avoir les bras libres, il fallait le rejeter par dessus l'épaule (*rejicere*).

6. Cedo, au pl. *cette* (pour *cedite*), ancien impératif d'origine incertaine, dont le sens fondamental est « présente », d'où les deux sens dérivés : « donne », « dis. » Trad. ici : « montre-moi. » — **Curabo sentiat** : *ut* est s-e., comme au v. 8 *vellem adjuvisses*.

7. Quos vient de *qui* non de *quis*. Il équivaut par conséquent à *quales*.

8. Vellem : l'imparfait sert à exprimer un souhait irréalisable. — **Modo** : tout à l'heure.

9. Vera, *tua verba esse*.

10. Pariter se rapporte à *futilem*, non à *conde*.

11-12. Ut possis : à supposer que tu puisses en tromper d'autres qui ne te connaissent pas (tu ne me tromperas pas, moi) je sais moi. *Ego* s'oppose à *alios*. D'ordinaire, on rattache *ut possis* à ce qui précède et l'on met un point après *fallere*. Le sens est moins satisfaisant.

13. Quam non sit credendum est plus expressif que la tournure française *combien peu*. Cf. III, 26, 7.

Illi assignari debet hæc narratio
Qui re secunda fortis est, dubia fugax.

---

16. CALVUS ET MUSCA.

Calvi momordit musca nudatum caput;
Quam opprimere captans alapam sibi duxit gravem.
Tunc illa irridens : « Punctum volucris parvulæ
Voluisti morte ulcisci; quid facies tibi
Injuriæ qui addideris contumeliam? »
Respondit : « Mecum facile redeo in gratiam,
Quia non fuisse mentem lædendi scio.
Sed te, contempti generis animal improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare vel majore incommodo. »
Hoc argumento veniam donari decet

14. **Assignari** : être appliquée.

15. **Re secunda, dubia** : en cas de succès, en cas de danger.

16. — 1. **Calvi** : l'adjectif substantivé marque généralement la classe: *calvus, le chauve*. Pour désigner un individu on ajoute *homo : homo calvus, un chauve. Calvi* équivaut ici à *calvi hominis*.

2. **Opprimere captans** : IV, 8, 6. — **Duxit**, sujet *calvus*.

3. **Volucris** se dit de tout animal qui vole, insecte ou oiseau.

5. **Injuriæ, contumeliam** : en te donnant un soufflet, tu t'es fait mal (*injuria*) et tu t'es fait un affront (*contumeliam*). — **Qui addideris**, relative causale.

9. **Quæ**, antécédent *musca*. — **Delectaris bibere**, constr. poétique. La prose dirait *bibendo*.

10. **Optem** : je souhaiterais. Le présent du subj. sert à exprimer un souhait réalisable. Cf. *vellem*, v. 8 de la fable précédente. — **Vel majore incommodo** : même au prix d'un plus grand désavantage.

11. Texte douteux : Certains éditeurs lisent *veniam ei dari decet;* d'autres *Hoc argumentum veniam ei dari docet*, etc. — **Hoc argumento** : d'après cette fable.

Qui casu peccat; nam qui consilio est nocens,
Illum esse quamvis dignum pœna judico.

---

17. ASINUS ET PORCELLUS.

Quidam immolasset verrem cum sancto Herculi,
Cui pro salute votum debebat sua,
Asello jussit reliquias poni hordei.
Quas aspernatus ille sic locutus est :
« Libenter istum prorsus appeterem cibum,
Nisi qui nutritus illo est jugulatus foret. »
Hujus respectu fabulæ deterritus,
Periculosum semper vitavi lucrum.
Sed dicis : « Qui rapuere divitias, habent. »
Numeremus agedum qui deprensi perierint;
Majorem turbam punitorum reperies.
Paucis temeritas est bono, multis malo.

12. **Qui** a pour antéc. *ei*, compl. sous-entendu de *donari*.

13. **Quamvis dignum** : aussi digne qu'on voudra, tout à fait digne de châtiment. La correction *quavis* fausse le sens : pour être préméditée, il ne s'ensuit pas qu'une faute légère mérite les plus grands châtiments.

17.— 1. **Constr.** : *Cum quidam immolasset.* — **Verrem** : verrat, porc mâle. On immolait un porc à Hercule, en souvenir de sa victoire sur le sanglier d'Érymanthe. — **Sancto** : épithète donnée à plusieurs divinités, notamment à Hercule.

2. **Salute** : guérison.

3. **Asello**, diminutif équivalent de *asino*. — **Reliquias** : l'animal destiné au sacrifice devait être en bon état. Aussi lui donnait-on à manger jusqu'au dernier moment. — **Poni** = *apponi* : II, 23, 5.

5. **Istum** : cette nourriture que tu me donnes. — **Prorsus** tombe sur *libenter*.

7. **Respectu** : regard en arrière, réflexion, considération.

10. **Agedum** : eh bien donc! *Dum* se joint à un impératif, pour le rendre plus pressant. — **Deprensi**, pris en flagrant délit.

12. **Temeritas** : l'imprudence de ceux qui s'enrichissent de la

18. SCURRA ET RUSTICUS.

Pravo favore labi mortales solent,
Et, præjudicio dum stant erroris sui,
Ad pœnitendum rebus manifestis agi.
Facturus ludos dives quidam nobiles
Proposito cunctos invitavit præmio
Quam quisque posset ut novitatem ostenderet.
Venere artifices laudis ad certamina;
Quos inter scurra, notus urbano sale,

dépouille d'autrui. « Au temps de Phèdre, et après lui, il n'était pas rare de voir des hommes, enrichis par la confiscation sous un empereur, rendre sous un autre et les biens confisqués, et ceux qu'ils avaient en propre, avec la vie en plus ou la liberté... Les délateurs et les grands se jetaient sur ces dépouilles ; l'homme sage, au contraire, craignait d'y toucher, dans la prévision du lendemain... Cette fable est une énergique allusion à ces fortunes dangereuses créées et renversées par le même souffle. » Nisard, *Poètes de la décadence*, t. I, p. 14.

18. — 1. **Pravo favore** : prévention injuste, partialité. *Pravus* signifie proprement dévié, tortu ; il s'oppose à *rectus*. — **Labi** : faire un faux pas, se tromper.

2. **Præjudicio dum stant erroris sui** : tandis qu'ils restent fermes, s'entêtent dans le préjugé venu de leur erreur, dans leur préjugé erroné.

3. **Rebus manifestis** : par l'évidence des faits. Cf. Publilius Syrus : *Ad pœnitendum properat qui cito judicat.*

4. **Ludos** : il y avait à Rome des jeux solennels en l'honneur des dieux qui se faisaient à des époques fixes, aux frais de l'État. Sous Auguste, il y en avait 7 par an qui duraient 66 jours ; à la fin de l'Empire il y eut par an 175 jours de spectacles. Outre ces jeux réguliers, il y avait les jeux extraordinaires, donnés par des particuliers riches, soit pour fêter le succès d'une élection, soit pour célébrer les funérailles d'un parent illustre, soit pour remercier les dieux de quelque bienfait (jeux votifs). — **Ludos nobiles** : des jeux brillants.

6. **Constr.** : *ut quisque ostenderet novitatem quam posset (ostendere).*

7. **Artifices** : artistes. Le mot s'applique souvent aux artistes de la scène (*artifices scenici*). — **Laudis** dépend de *certamina.*

8. **Urbano** : de la ville, fin, s'oppose à *rusticus* : campagnard, gros-

Habere dixit se genus spectaculi
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat;
Paulo ante vacua turbam deficiunt loca.
In scena vero postquam solus constitit,
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit expectatio.
Ille in sinum repente demisit caput
Et sic porcelli vocem est imitatus sua
Verum ut subesse pallio contenderent
Et excuti juberent. Quo facto simul
Nihil est repertum, multis onerant laudibus

sier. Si l'on en juge par l'anecdote de Phèdre, cette urbanité romaine n'était pas très délicate.

10. **Prolatum foret**, le subj., parce que Phèdre rapporte les paroles du baladin. — **Foret** pour *esset* se rencontre assez souvent dans le style indirect.

11. **Civitatem** : *cives urbis.*

12. **Constr.** : *loca paulo ante vacua deficiunt turbam.* Les derniers venus ne trouvent plus de place.

13. **Scena**, σκηνή, la scène. Un mur qui fermait le théâtre dans toute sa longueur, séparait la scène en deux parties le *postscenium*, derrière de la scène, où s'habillaient les acteurs, et le *proscenium*, devant de la scène, où ils débitaient leurs rôles. — **Constitit**, *scurra.*

14. **Apparatu** : l'attirail ordinaire des faiseurs de tours. — **Adjutoribus** : ce mot désignait soit le flûtiste accompagnateur, soit le déclamateur qui prêtait sa voix à l'acteur (celui-ci se bornait alors à faire les gestes).

15. **Silentium fecit** : fit faire silence. — **Ipsa** : à elle seule.

16. **Sinum** : le pli du vêtement dont un bout se rejetait sur l'épaule gauche. Ce pli qui se trouvait à la hauteur de la poitrine servait de poche.

17. **Sua**, *voce.*

18. **Pallio** : le *pallium* est le manteau grec, porté par les acteurs comiques à Rome (les acteurs tragiques portent la *palla*). C'était une espèce de châle qu'on agrafait au cou.

19. **Excuti**, à savoir *pallium. Excutere* signifie secouer pour faire tomber quelque chose, fouiller. — **Quo facto** : *qua re facta.*

Hominemque plausu prosequuntur maximo.
Hoc vidit fieri rusticus : « Non mehercules
Me vincet » inquit ; et statim professus est
Idem facturum melius se postridie.
Fit turba major ; jam favor mentes tenet
Et derisuros, non spectaturos ciet.
Uterque prodit. Scurra degrunnit prior
Movetque plausus et clamores suscitat.
Tunc simulans sese vestimentis rusticus
Porcellum obtegere (quod faciebat scilicet,
Sed, in priore quia nil compererant, latens),
Pervellit aurem vero quem celaverat,
Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
Acclamat populus scurram multo similius
Imitatum, et cogit rusticum trudi foras.
At ille profert ipsum porcellum e sinu

21. **Plausu prosequuntur** : l'accompagnent de leurs applaudissements. *Prosequi* est fréquemment employé en ce sens figuré : *prosequi laudibus, conviciis, etc.*

22. **Mehercules** : voir I, 1, 12.

23. **Vincet,** *scurra.*

25. **Jam** : déjà la partialité s'empare des esprits, avant même qu'on ait pu comparer le talent des concurrents.

26. « L'engouement pour le bateleur favori fait venir les gens au théâtre pour bafouer, non pour écouter son concurrent. »

27. **Degrunnit** : il grogne jusqu'au bout, c'est-à-dire sans être interrompu. Cf. *Depugnaverat,* IV, 15, 7.

29. **Simulans** : il feint de cacher — son geste doit en effet passer pour une feinte aux yeux des spectateurs, — et il cache réellement (*scilicet :* sachez-le, effectivement).

31. **In priore,** à propos du premier, du bouffon. — **Latens** : sans être découvert, sans exciter la méfiance. Cet emploi est un hellénisme (λανθάνων).

32. **Pervellit,** plus fort que *vellit.* — **Vero,** *porcello.*

34. **Acclamat** : crie au paysan. *Acclamare* s'emploie en bonne et en mauvaise part.

35. **Cogit** : par ses cris, le peuple le fait chasser de la scène.

36. **Ipsum** : le petit cochon lui-même, en chair et en os.

Turpemque aperto pignore errorem probans :
« En hic declarat quales sitis judices ! »

POETA AD PARTICULONEM.

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,
Et copiosa abundat rerum varietas;
Sed temperatæ suaves sunt argutiæ,
Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime
Particulo, chartis nomen victurum meis,
Latinis dum manebit pretium litteris,
Si non ingenium, certe brevitatem approba,
Quæ commendari tanto debet justius
Quanto poetæ sunt molesti validius.

37. **Pignore** : gage, preuve.
38. **Hic**, *porcellus.* — **Declarat** : rend clair, montre.
Poeta. — 1. **Possim**, conditionnel.
2. **Rerum** : des sujets.
3-4. **Temperatæ, immodicæ** équivalent à des prop. conditionnelles : si elles restent dans la juste mesure, si elles la dépassent. — **Argutiæ** : badinages, plaisanteries. — **Sanctissime** : très vertueux, irréprochable.
5. **Nomen** est une apposition à *Particulo.*
8. **Commendari** : se recommander.
9. **Sunt molesti** équivaut à un verbe simple ; d'où l'adverbe *validius;* autrement on aurait *sunt molestiores.*

LIBER V

POETA.

Æsopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jam pridem quicquid debui,
Auctoritatis esse scito gratia,
Ut quidam artifices nostro faciunt sæculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt, novo
Si marmori adscripserunt Praxitelen suo,

Poeta. — 1. **Sicubi** : de même que *si quis* signifie *si quelqu'un*, *sicubi* signifie *si quelque part*. Le simple *ubi* a perdu le *c* initial de son radical. — **Interposuero**, le fut. antérieur, parce que Phèdre se place au point de vue du lecteur : si (quand tu me liras) j'aurai (alors) intercalé, c.-à-d. si tu trouves que j'ai intercalé, tu sauras (*scito* = un fut. de l'indic.). — On accusait sans doute Phèdre d'être un simple plagiaire : il s'en est expliqué déjà IV, Prol. 11 : *Quas Æsopias, non Æsopi, nomino.* Plus il avance dans la carrière, plus il se montre jaloux de son originalité, et plus il l'affirme et la défend.

2. **Jam pridem** : voir I, Prol., 1.

3. **Auctoritatis gratia** : en vue de donner du crédit à mon œuvre. — **Constr.** : *Scito (illud nomen interpositum) esse auct. gr.*

6. **Praxitelen** : quelques noms grecs qui suivent la 3ᵉ décl. forment néanmoins parfois leur acc. en *en* d'après la 1ʳᵉ. — Praxitèle (360-320), sculpteur athénien, maître avec Scopas, de la seconde école attique. Il était remarquable surtout par la grâce et la délicatesse des formes. Nous avons des répliques de ses œuvres les plus remarquables : Vénus de Cnide et de Cos, Cupidon de Thespies, Apollon Sauroctone, et même un groupe authentique : Hermès portant Dionysos enfant, découvert à Olympie. — **Suo** est placé à dessein près de *Praxitelen* et à la fin du vers, pour avoir plus de relief : « un marbre nouveau qui est de leur main ».

Trito Myronem argento, tabulæ Zeuxidem.
Adeo fucatæ plus vetustati favet
Invidia mordax quam bonis præsentibus.
Sed jam ad fabellam talis exempli feror.

---

1. DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.

Demetrius qui dictus est Phalereus,
Athenas occupavit imperio improbo.

7. **Trito** : poli. — **Myronem** : Myron, sculpteur et ciseleur du 5e siècle, né à Eleuthères, sur la frontière de l'Attique et de la Béotie. Il travailla surtout l'airain d'Egine, alliage de cuivre, d'étain et d'argent. Il excellait à représenter les animaux. Son chef-d'œuvre était la Génisse qui fut transportée à Rome et placée devant le temple de la Paix. Nous avons des répliques de son Discobole et de son Marsyas. — **Zeuxidem** : Zeuxis (5e et 4e siècle), excellait à l'imitation exacte de la nature. D'après la légende, il avait peint un enfant portant des raisins si parfaitement reproduits que des oiseaux vinrent les becqueter. Il avait peint une Hélène fort vantée de l'antiquité.

8. **Adeo** : tant il est vrai que.

9. **Bonis**, adj. substantivé.

10. **Fabellam talis exempli** : une fable qui renferme un tel exemple, qui montre qu'un simple nom suffit à prévenir le jugement.

1. — 1. *Démétrius* fut appelé *Phalereus*, parce qu'il était de Phalère, un des trois ports d'Athènes. Orateur, philosophe et poète, il fut encore un excellent homme d'État. Cassandre, gouverneur de la Macédoine, le nomma archonte décennal à Athènes. Il la gouverna sagement de 317 à 307, et les Athéniens, dans un élan de reconnaissance lui élevèrent 360 statues de bronze. Quand Démétrius Poliorcète s'empara d'Athènes, Démétrius de Phalère obtint du vainqueur la permission de se retirer. Il se réfugia en Égypte auprès de Ptolémée Lagos et lui inspira l'idée de deux créations mémorables : le musée et la bibliothèque d'Alexandrie. Il semble d'ailleurs que Phèdre confonde ici Démétrius de Phalère avec Démétrius Poliorcète. Démétrius de Phalère était en effet condisciple et ami de Ménandre. Dès lors *ipsum ignorans*, v. 10 ne s'explique bien que s'il s'agit du Poliorcète. Le récit s'accorde d'ailleurs à merveille avec l'entrée de ce dernier à Athènes, avec la souplesse de sa politique et ses goûts si raffinés d'artiste et de lettré.

2. **Improbo** : illégitime, en ce qu'il ne relevait pas de l'élection populaire.

Ut mos est vulgi, passim et certatim ruit;
« Feliciter! » succlamant. Ipsi principes
Illam osculantur qua sunt oppressi manum,
Tacite gementes tristem fortunæ vicem.
Quin etiam resides et sequentes otium,
Ne defuisse noceat, repunt ultimi;
In quis Menander, nobilis comœdiis
Quas, ipsum ignorans, legerat Demetrius
Et admiratus fuerat ingenium viri,
Unguento delibutus, vestitu fluens,
Veniebat gressu delicato et languido.
Hunc ubi tyrannus vidit extremo agmine :
« Quisnam cinædus ille in conspectu meo

4. **Feliciter** : vive ou vivat! La formule complète serait : *Demetrio feciliter eveniat!* — **Principes** : les notables.

6. **Vicem** : changement.

7. **Resides et sequentes** : *cives qui resides erant et sequebantur.* — **Sequentes otium** : éloignés des affaires publiques. Quiconque à Rome se tient à l'écart des affaires publiques, *est otiosus*, *in otio agit*, *otium sequitur*, ce qui ne veut pas dire qu'il reste oisif.

8. **Defuisse**, sujet de *noceat.* — **Repunt** exprime la lenteur de leur démarche.

9. **Menander** : l'athénien Ménandre (342-290 av. J.-C.), est le créateur de la comédie nouvelle, qui représente les vices et les ridicules en général, au lieu d'attaquer les particuliers, comme l'avait fait l'ancienne comédie (Aristophane). Il avait composé plus de 100 pièces : nous n'en avons que des fragments. — **Nobilis** : connu, illustre.

10. **Ipsum ignorans** : ne le connaissant pas personnellement.

11. **Et** : le français mettrait ici une 2e prop. relative : « et dans lesquelles il avait admiré. » Le latin rejoint simplement par *et* cette prop. incidente à la précédente.

12. **Delibutus** : se rapporte à *Menander.* Ménandre était de famille riche : il profita de sa fortune pour mener une vie élégante et voluptueuse. — **Vestitu fluens** : poétique pour *habens vestitum fluentem.* La robe flottante était un signe de mollesse chez les anciens.

14. **Extremo agmine** : à l'extrémité, aux derniers rangs de la foule qui s'avançait vers lui.

15. **Quisnam ille audet** : deux prop. fondues en une seule : *quisnam est ille cinædus qui?* — **In conspectu meo** : l'abl. marque le résulta du mouvement : *venire et consistere in conspectu meo.*

Audet venire? » Responderunt proximi :
« Hic est Menander scriptor. » Mutatus statim :
« Homo », inquit, « fieri non potest formosior. »

L'original de nos manuscrits a perdu ici plusieurs feuillets.

---

2. CALVUS ET QUIDAM PILIS DEFECTUS.

(Florian, IV, 16.)

Invenit calvus forte in trivio pectinem.
Accessit alter æque defectus pilis.
« Heia ! » inquit, « in commune quodcumque est lucri ! »
Ostendit ille prædam et adjecit simul :
« Superum voluntas favit ; sed fato invido
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus. »
Quem spes delusit, huic querela convenit.

18. Vers suppléé d'après la copie de Perotti.

2. — 2. **Defectus pilis** : *quem defecerant pili.*

3. **In commune** : sous-entendu *confer* ou *sit.* Nous disons de même elliptiquement : part à deux. — **Quodcumque lucri** : tout ce qui en fait d'aubaine.

5. **Superum** : gén. pour *Superorum.* — **Favit** : (*nobis*), en nous faisant trouver quelque chose. — **Fato invido** : par le fait d'un destin jaloux. Le destin est supérieur à la volonté des dieux.

6. **Carbonem** : C'est le proverbe grec ἄνθρακες ὁ θησαυρὸς πέφηνε. On croyait que, si dans la recherche d'un trésor, on omettait une prescription du devin, le trésor se changeait en charbon. C'est de cette superstition qu'est né le proverbe.

3. PRINCEPS TIBICEN.

Ubi vanus animus aura captus frivola
Arripuit insolentem sibi fiduciam,
Facile ad derisum ei stulta levitas ducitur.
Princeps tibicen notior paulo fuit,
Operam Bathyllo solitus in scena dare.
Is forte ludis, non satis memini quibus,
Dum pegma rapitur, concidit casu gravi
Necopinans, et sinistram fregit tibiam,
Duas cum dextras maluisset perdere.

3. — **Princeps** : le récit roule sur un jeu de mots. *Princeps* (Leprince) croit qu'on parle de lui, quand on dit *princeps* (le prince, l'empereur). *Princeps* : le premier du Sénat, était le titre officiel des empereurs romains.

1. **Aura** : brise, ici vent de la popularité.

2. **Insolentem** : inaccoutumée, d'où excessive, arrogante. — **Sibi** dépend de *arripuit*.

3. **Stulta levitas** : « sa sotte vanité est bientôt tournée en dérision. »

4. **Notior paulo** : un peu plus connu que ne le sont d'habitude ces sortes de gens. L'accompagnateur est forcément effacé par l'artiste.

5. **Operam dare** : prêter son concours, accompagner. C'est l'*adjutor* de Bathylle; cf. IV, 13, 14. — **Bathyllo** : Bathylle d'Alexandrie. affranchi de Mécène et protégé d'Auguste, introduisit à Rome la danse mimique, la pantomime (πάντα-μιμεῖσθαι : imitation de toutes les circonstances d'une action par des gestes). Il eut pour rival dans son art le Cilicien Pylade.

6. **Quibus** : les jeux étaient nombreux. Cf. IV, 18. 4. — L'oubli de Phèdre est donc assez naturel.

7. **Pegma**. de πῆγμα (πήγνυμι, je cloue), chose clouée, charpente. Il s'agit d'un échafaud en bois qui, au moyen de poids et de ressorts, s'élevait et s'abaissait pour faire paraître ou disparaître les personnages et faire les changements à vue, les effets d'illusion, etc.

8. **Necopinans** : voir I, 9, 6. — **Sinistram tibiam** : il se cassa la flûte (la jambe) gauche, quand il eût préféré perdre deux flûtes droites. Il y a un calembour sur le mot *tibia* qui signifie à la fois *os de la jambe* et *flûte*. Le français populaire emploie de même *flûte* pour désigner la jambe. — Le joueur de flûte tenait une flûte à chaque main; les deux flûtes se rejoignaient en une commune embouchure (semblable à celle d'une clarinette). La flûte droite avait peu de trous et rendait des sons graves; la flûte gauche en avait davantage et rendait des sons aigus.

Inter manus sublatus et multum gemens
Domum refertur. Aliquot menses transeunt,
Ad sanitatem dum venit curatio.
Ut spectatorum mos est et lepidum genus,
Desiderari cœpit cujus flatibus
Solebat excitari saltantis vigor.
  Erat facturus ludos quidam nobiles.
Ut incipiebat rursum Princeps ingredi,
Adduxit pretio precibus, ut tantummodo
Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui simul advenit, rumor de tibicine
Fremit in theatro : quidam affirmant mortuum,
Quidam in conspectum proditurum sine mora.
Aulæo misso, devolutis tonitribus,
Di sunt locuti more translaticio.
Tunc chorus ignotum modo reducto canticum

10. **Inter manus** : à bras d'hommes.

12. **Curatio** : le traitement du chirurgien.

13. **Constr.** : *et ut genus est lepidum :* et comme cette race (les spectateurs) aime à s'amuser. Les corrections faites à ce texte d'ailleurs peu satisfaisant, ne l'améliorent pas.

14. **Desiderari cœpit** : en prose *cœptus est* serait plus correct, parce que l'infinitif dépendant est au passif. — **Cujus** : antéc. *is* s.-e.

15. **Saltantis** : du danseur, de Bathylle.

16. **Ludos** : il s'agit sans doute des jeux votifs *pro salute divi Augusti*, donnés en l'an 9 après J.-C.

18. **Adduxit** : sujet *quidam*. — **Pretio precibus** : formule où l'absence de copule est de règle.

20. **Qui** : *dies*.

21. **Mortuum** : *eum mortuum esse*.

23. **Aulæo misso** : la toile ayant été baissée. Chez les anciens, on découvrait la scène, en baissant le rideau sous les planches, où il s'enroulait autour d'un cylindre ; la pièce finie, on le relevait. — **Devolutis tonitribus** : les dieux paraissaient souvent dans le prologue des pièces : on annonçait leur entrée par des roulements de tonnerre, qu'on produisait en faisant rouler de grosses pierres sur un plan incliné derrière la scène. *Devolutis tonitribus* équivaut donc à : *lapidibus devolutis ad imitanda tonitrua*.

25. **Chorus** : le chœur chantait les *cantica*, parties lyriques et

Imposuit, cujus hæc fuit sententia :
« Lætare, incolumis Roma, salvo principe! »
In plausus consurrectum est. Jactat basia
Tibicen : gratulari fautores putat.
Equester ordo stultum errorem intellegit
Magnoque risu canticum repeti jubet.
Iteratur illud. Homo meus se in pulpito
Totum prosternit; plaudit illudens eques;
Rogare populus hunc coronam existimat.
Ut vero cuneis notuit res omnibus,
Princeps, ligato crure nivea fascia,
Niveisque tunicis, niveis etiam calceis,

musicales des drames. Le *canticum* s'oppose au *deverbium*. partie dialoguée. Mais il s'agit ici d'un morceau lyrique composé pour la circonstance. — Joignez *ignotum* (*ei*) *modo reducto*.

26. **Imposuit** : entonna.

27. **Incolumis salvo principe** : (sauve), puisque le prince est sauf. Ce chant fut peut-être composé pour la convalescence d'Auguste après son expédition contre les Cantabres d'où il était revenu malade.

29. **Constr.** : *putat fautores* (*suos*) *gratulari* (*sibi*).

30. **Equester ordo** : l'ordre des chevaliers. Les chevaliers occupaient les quatorze premiers gradins, et voyaient mieux que le peuple placé derrière eux.

31. **Magno risu** : se rattache à *jubet*.

32. **Pulpito** : estrade placée sur le devant de la scène ou *proscenium* : c'est là que se tenaient les acteurs.

33. **Eques**, collectif.

34. Les acteurs recevaient quelquefois de l'empereur ou de riches particuliers une couronne ou des palmes. Le peuple peut donc bien croire, en voyant les gestes surprenants de l'artiste qu'il n'a pas reconnu encore, que celui-ci sollicite une couronne d'honneur.

35. **Cuneis** : fut connu des gradins, c.-à-d. des spectateurs assis sur les gradins. Des passages, en forme d'escaliers, descendaient du haut du théâtre jusqu'au bas ; et comme le théâtre formait un demi-cercle, les gradins compris entre deux escaliers quelconques, se rétrécissaient à mesure qu'on se rapprochait de la scène, et présentaient ainsi la forme de coins (*cunei*).

36. **Nivea** : il est tout en blanc, c.-à-d. en grand costume de fête.

37. **Niveis tunicis, calceis** : abl. de qualité se rapportant à *Princeps*.

Superbiens honore divinæ domus,
Ab universis capite est protrusus foras.

---

4. TEMPUS.

Cursu volucri pendens in novacula,
Calvus comosa fronte, nudo occipitio
(Quem si occuparis, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Juppiter reprehendere),
Occasionem rerum significat brevem.
Effectus impediret ne segnis mora,
Finxere antiqui talem effigiem Temporis.

---

5. TAURUS ET VITULUS.

Angusto in aditu taurus luctans cornibus

38. **Divinæ domus** : de la famille impériale. Ce nom lui fut donné après l'apothéose d'Auguste.

39. **Capite protrusus** : chassé par la tête, la tête la première, expression toute faite qui doit s'entendre ici au figuré.

4. — **Tempus** : correspond ici au grec καιρός, moment favorable, occasion. Le sculpteur Lysippe avait représenté le καιρός sous les traits d'un jeune homme tenant à la main un rasoir symbolique. Phèdre s'est peut-être inspiré de cette statue célèbre.

1-2. **Constr.** : *Calvus* (adj. substantivé), *cursu volucri, pendens in novacula, comosa fronte, corpore nudo.* — **Pendens in novacula**, image déjà proverbiale au temps d'Homère (ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῆς), pour signifier le moment décisif.

3. **Quem... teneas** : qu'on peut retenir. La 2e personne du prés. du subj. a le sens général de *on*. — **Occuparis** : subj. parfait. *Occupare* signifie saisir, en prenant les devants.

5. **Brevem** : s.-e. *esse*.

6. **Effectus** : ac. pluriel : l'accomplissement (de nos projets).

5. — 1. **Luctans** : se débattant.

Cum vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat vitulus quo se pacto plecteret.
« Tace », inquit, « ante hoc novi quam tu natus es. »
Qui doctiorem emendat sibi dici putet.

---

6. CANIS SENEX, SUS ET VENATOR.

Adversus omnes fortis et velox feras
Canis cum domino semper fecisset satis,
Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquando objectus hispidi pugnæ suis,
Arripuit aurem, sed cariosis dentibus
Prædam dimisit. Hic tum venator dolens
Canem objurgabat. Cui senex contra latrans :
« Non te destituit animus, sed vires meæ :
Quod fuimus lauda, si jam damnas quod sumus. »
Hoc cur, Philete, scripserim pulchre vides.

2. **Præsepia, pluriel poétique.**

3. **Monstrabat** : l'imparf. marque parfois l'effort, la tentative : voulait lui montrer. — **Quo se pacto plecteret** : comment il devait se contourner. Ce subj. correspond au subj. délibératif du style direct : *Quo me pacto plectam* : comment dois-je me contourner?

5. **Sibi dici** : s.-e. *hoc*. Cette morale fait songer au précepte *Ne sus Minervam* : que le pourceau ne veuille pas en remontrer à Minerve, précepte emprunté au grec ἡ ὗς τὴν Ἀθηνᾶν.

6. — 2. **Fecisset satis** : *satisfecisset*. Il y a tmèse et métathèse.

4. **Hispidi suis** : d'un sanglier hérissé. Cf. II, 4, 12 *setosæ suis*.

6. **Hic tum** : pléonasme. Cf. *ibi tunc*.

7. **Senex latrans** : *senex latrator* : le vieil aboyeur. Les chiens courants aboient sur la piste ou en présence du gibier. On corrige souvent *lacon*, chien de Laconie. — **Contra** : en réponse.

8. **Destituit** signifie proprement : laisser sur le carreau, d'où abandonner, trahir. — **Animus,** *meus*.

10. **Philete** : Philetus était probablement un affranchi de Claude. — Sans doute on trouvait que le talent de Phèdre avait vieilli.

APPENDIX

2. ANIMALIUM DOTES.

Arbitrio si natura finxisset meo
Genus mortale, longe foret instructius;
Nam cuncta nobis attribuisset commoda
Quæ cuique indulgens Fortuna animali dedit,
Elephanti vires, et leonis impetum,
Cornicis ævum, gloriam tauri trucis,
Equi velocis placidam mansuetudinem;
Et adesset homini sua tamen sollertia.
Nimirum in cælo secum ridet Juppiter,
Hæc qui negavit magno consilio hominibus,
Ne sceptrum mundi raperet nostra audacia.

2. — 3. **Attribuisset** : s.-e. *natura.*

4. **Quæ cuique** : D'autres lisent *quæ cui* ou *quæquæ Fortuna indulgens;* mais l'idée de *chaque* est indispensable.

5. **Elephanti** : gén. de *elephantus.* On dit aussi *elephas-antis* (du grec ἐλέφας-ἐλέφαντος).

6. **Cornicis** : d'après le poète Hésiode, la corneille vit sept âges d'hommes. — **Gloriam tauri** : ce sont ses cornes qui font sa gloire. Cf. Tac. *Germania*, 5 : *ne armentis quidem suus honor aut gloria frontis.*

7. **Mansuetudinem** : sens étymologique : la docilité du cheval qui obéit à la main qui le guide.

8. **Sua** : qui lui est propre.

10. **Hæc** : ces avantages énumérés plus haut.

11. **Nostra audacia** : Cf. I, 3, 16 : *tua calamitas.* Les dieux sont jaloux de l'homme, et la Némésis poursuit ceux qui s'élèvent trop haut.

Ergo contenti munere invicti Jovis,
Fatalis annos decurramus temporis,
Nec plus conemur quam sinit mortalitas.

---

4. VERITAS ET MENDACIUM

Olim Prometheus sæculi figulus novi
Creta subtili Veritatem fecerat,
Ut jura posset inter homines reddere.
Subito accersitus nuntio magni Jovis,
Commendat officinam fallaci Dolo,
In disciplinam nuper quem receperat.
Hic, studio accensus, facie simulacrum pari,
Una statura, simile et membris omnibus,
Dum tempus habuit, callida finxit manu.
Quod prope jam totum mire cum positum foret,

12. **Contenti** : sachant nous contenter de.

13. **Fatalis** : *a fato nobis præstituti.* — **Annos decurramus** : Cf. IV, 1, 1-2, *non vitam modo Tristem decurrit.*

14. **Nec** : pour *et ne.*

4. — 1. **Prometheus** : Prométhée, fils de Japet, façonna l'homme avec de l'argile, et l'anima au moyen du feu céleste qu'il déroba au soleil. Jupiter l'en punit, en l'attachant au sommet d'une montagne où un aigle dévorait son foie sans cesse renaissant. — **Sæculi**, sens étymologique de race, espèce.

2. **Creta** : argile blanche, semblable à de la craie. — **Subtili** : fine.

3. **Jura** : la prose emploie le sing. *jus reddere*, non le pluriel, au sens de rendre la justice.

5. **Dolo** : *Dolus* est personnifié comme *Veritas.*

6. **In disciplinam** : en apprentissage (de *disco*, j'apprends).

7. **Pari** : comme celle de la Vérité.

8. **Una** : *eadem.* — **Et** : *etiam.* — **Membris omnibus**, abl. du point de vue.

10. **Positum** : terme d'art : « camper », donner l'attitude et les proportions voulues à un personnage qu'on veut représenter par la peinture ou par la sculpture.

Lutum ad faciendos illi defecit pedes.
Rediit magister; quo festinanter Dolus
Metu turbatus in suo sedit loco.
Mirans Prometheus tantam similitudinem,
Propriæ dividere voluit artis gloriam.
Igitur fornaci pariter duo signa intulit;
Quibus percoctis atque infuso spiritu,
Modesto gressu sancta incessit Veritas;
At trunca species hæsit in vestigio.
Tunc falsa imago atque operis furtivi labor
Mendacium appellatum est; quod negantibus
Pedes habere facilis est consensio.

---

5. PŒNÆ INFERORUM.

Ixion, qui versari narratur rota,

11. **Lutum** : équivalent de *creta*.

12-13. **Quo metu** : *cujus rei metu*. – **Sedit**, de *sido*.

17. **Spiritu** : le souffle de la vie.

19. **Species** a ici le sens de *imago*, figure, représentation plastique. — **In vestigio**, proprement : sur la trace de ses pas, ici : en place. puisque la statue n'a pas de pieds.

20. **Falsa** : inauthentique, qui n'était pas de Prométhée. — **Atque** n'introduit pas un second objet : *imago* et *labor* ne font qu'un. — **Labor**, au sens concret, est rare.

21. **Mendacium appellatum est** : accord du verbe avec l'attribut placé avant lui. — **Quod** est sujet de *habere*. **Constr.** : *est facilis consensio (= facile est consentire) negantibus quod habere pedes* : on est facilement de l'avis de ceux qui prétendent qu'il n'a pas de pieds. Phèdre semble faire allusion à un proverbe courant : *mendacium pedes non habet, mendacium claudicat*.

5. — 1. **Ixion**, Ἰξίων, Ixion, roi des Lapithes, ayant outragé Junon, fut attaché à une roue qui tourne éternellement.

Volubilem fortunam jactari docet.
Adversus altos Sisyphus montes agit
Saxum labore summo, quod de vertice
Sudore semper irrito revolvitur :
Ostendit hominum sine fine esse miserias.
Quod stans in amne Tantalus medio sitit,
Avari describuntur, quos circumfluit
Usus bonorum, sed nil possunt tangere.
Urnis scelestas Danaides portant aquas,
Pertusa nec complere possunt dolia :
Immo luxuriæ quicquid dederis perfluet.
Novem porrectus Tityos est per jugera,
Tristi renatum suggerens pœnæ jecur :

2. **Volubilem**, compl. attributif de *jactari* : que la fortune se remue tournante, c.-à-d. en tournant.

3. **Constr.** : *Sisyphus agit summo labore adversus altos montes saxum quod revolvitur, sudore semper irrito.* — **Sisyphus** (Σίσυφος) : Sisyphe, roi de Corinthe, fils d'Éole, dieu du vent. Tué par Thésée, il fut, en punition de ses brigandages, condamné à rouler sur le sommet d'une montagne un rocher qui retombait sans cesse.

6. **Ostendit** ; asyndeton, comme au v. 15. L'asyndeton est très fréquent dans Phèdre ; il n'y a donc pas lieu de corriger *agit* en *agens*.

7. **Quod** : par ce fait que, si. Cf. II. 4, 8. — **Tantalus** (Τάνταλος) : Tantale, roi de Phrygie, fils de Jupiter. Voulant éprouver les dieux, il leur servit dans un festin les membres de son fils Pélops. Ils le punirent, en le plaçant au milieu d'un fleuve, dont l'eau lui échappe quand il essaie de la saisir, pour apaiser la soif dont il est dévoré.

9. **Usus bonorum** = *bona quibus uti licet.*

10. **Scelestas** : maudites. — **Danaïdes** : les 50 filles de Danaüs épousèrent le même jour les cinquante fils d'Egyptus, leurs cousins germains, et les tuèrent le soir de leurs noces. Une seule, Hypermnestre, sauva son jeune époux. Les coupables sont condamnées à remplir d'eau une jarre (*dolia*, plur. pour le sing.) sans fond.

12. **Immo**, particule de rectification : « il ne faut pas prendre cette histoire au sens littéral : elle signifie *plutôt...* » — **Perfluet** : cf. Tér., *Eun.*, v. 105 : *Plenus rimarum sum, hac atque illac perfluo.*

13. **Porrectus**, part. pris adjectivement. — **Tityos**, géant, fils de Jupiter. Ayant outragé Latone, il fut étendu sur le sol des enfers, et deux vautours lui dévoraient sans cesse le foie qui repoussait toujours. (Le foie était le siège des désirs chez les anciens). — **Jugera**

Quo quis majorem possidet terræ locum,
Hoc demonstratur cura graviore affici.
Consulto involvit veritatem antiquitas,
Ut sapiens intellegeret, erraret rudis.

---

6. DE ORACULO APOLLINIS.

« Utilius nobis quid sit dic, Phœbe, obsecro,
Qui Delphos et formosum Parnassum incolis. »
Quid o! sacratæ vatis horrescunt comæ,
Tripodes moventur, mugit adytis Religio,

traduit πέλεθρα; mais l'arpent latin (25 ares 182) vaut plus du double de l'arpent grec.

15-16. **Constr.** : *Quis* (= on) *demonstratur affici cura hoc graviore* (d'autant plus pénible) *quo* (*quis*) *possidet majorem locum terræ*. *Eo* en corrélation avec *quo* se remplace souvent par *hoc*. — Asyndeton, comme au v. 6.

17. **Antiquitas** : les anciens Grecs.

18. **Sapiens** : le sage. — **Rudis** : le novice. — C'est une erreur de croire que les anciens aient voulu cacher la vérité. Ce sont les philosophes qui ont voulu voir des symboles de vérités morales dans les légendes mythologiques auxquelles ils ne croyaient plus. En réalité ces personnages légendaires sont des personnifications des forces de la nature : Ixion, c'est la roue solaire ou le tourbillon de la tempête; Sisyphe, c'est le disque du soleil qui monte et redescend dans le ciel; les Danaïdes, ce sont les fontaines de l'Argolide, abondantes en hiver, taries en été.

6. — 1. **Utilius** : plus utile que notre manière d'agir actuelle.

2. **Delphos** : Delphes, ville de Phocide célèbre par son temple d'Apollon et les oracles qui s'y rendaient. — **Parnassum** : montagne sur le penchant méridional de laquelle Delphes était bâtie. Elle était consacrée à Apollon et aux Muses.

3. **Quid o!** cri d'étonnement, en présence des prodiges énumérés dans ce vers et le suivant. — **Sacratæ** se rapporte à *comæ*. Cf. Virg., *En.*, III, 370-1, *vittasque resolvit Sacrati capitis* et Sén., *Ag.*, 693, *sacratas infulas*.

4. **Tripodes**, pl. pour le sing. — **Adytis** = *ex adytis*, plur. pour le singulier : sanctuaire (du grec ἄδυτον, lieu dont l'entrée est interdite). Dans le sanctuaire se trouvait l'antre sacré d'où s'échappaient

Tremuntque lauri et ipse pallescit dies.
Voces resolvit icta Python numine :
« Audite, gentes, Delii monitus dei :
Pietatem colite, vota superis reddite ;
Patriam, parentes, natos, castas conjuges
Defendite armis ; hostem ferro pellite ;
Amicos sublevate, miseris parcite ;
Bonis favete, subdolis ite obviam ;
Delicta vindicate, stigmate impios ;
Malos cavete, nulli nimium credite. »
Hæc elocuta concidit virgo furens ;
Furens profecto, nam quæ dixit perdidit.

---

7. ÆSOPUS ET SCRIPTOR.

Æsopo quidam scripta recitarat mala

des vapeurs qui passaient pour le souffle même d'Apollon. Au-dessus du trou d'où sortaient ces exhalaisons troublantes, la pythie s'asseyait sur son trépied et ne tardait pas à ressentir le délire prophétique. — **Religio** : cf. IV, 11, 4, *vocem sancta misit Religio.*

5. **Lauri** : le laurier est l'arbre consacré à Phébus. Des lauriers croissaient dans le sanctuaire même, près du trépied.

6. **Voces resolvit** : c'est le contraire de *vocem præcludere*, I, 2, 26. L'expression équivaut à *os resolvit ad voces edendas.* — **Python** : Delphes s'appelait à l'origine *Pytho* (πυθώ) ; de là le nom de la prêtresse, *Pythia* ou *Python* (forme rare). D'ordinaire *Python* désigne le serpent Python.

7. **Delii** : de Délos. Apollon y naquit et il y avait un temple célèbre.

8. **Reddite** : acquittez-vous de. *Reddere* signifie donner ce qu'on doit.

12. **Ite obviam** : prévenez, marchez contre.

13. **Stigmate** : *stigmare* signifie marquer d'un fer rouge (στῖγμα, piqûre, empreinte d'un fer rouge).

15. **Furens** : Phèdre joue sur le double sens de *furens* qui veut dire à la fois : *égarée par le délire prophétique*, et *folle*.

In quis inepte multum se jactaverat.
Scire ergo cupiens quidnam sentiret senex :
« Numquid tibi », inquit, « sum visus superbior,
Aut vana nobis ingeni fiducia est? »
Confectus ille pessimo volumine :
« Ego », inquit, « quod te laudas vehementer probo;
Namque hoc ab alio nunquam continget tibi. »

---

10. JUVENCUS ET BOS.

Paterfamilias sævum habebat filium.
Hic e conspectu cum patris recesserat,
Verberibus servos afficiebat plurimis
Et exercebat fervidam adulescentiam.
Æsopus ergo narrat hoc breviter seni :
Quidam juvenco vetulum adjungebat bovem.
Is cum, refugiens impari collo jugum,

7. — 2. **Quis**, archaïque pour *quibus*. — **Inepte** : d'une manière ridicule.

4. **Numquid** : on interroge par *num* dans les questions oratoires. c.-à-d. quand on attend une réponse négative. — **Superbior** : trop orgueilleux.

5. **Aut** sert à reprendre la même question sous un nouvel aspect. *an*, à introduire une seconde alternative opposée à la première. — **Ingeni fiducia** : confiance en notre talent.

6. **Confectus** : fatigué, assommé. — **Volumine** : rouleau de papyrus qui s'enroulait autour d'un cylindre de bois.

7. **Ego** : pour moi.

8. **Hoc** : *laudari*.

10. — 1. **Sævum** : cruel, dur.

2. **Cum recesserat** : *cum* avec l'imp. ou le plus-que-parf. de l'indic. marque la répétition.

4. **Exercebat** : donnait carrière à.

6. **Adjungebat** : appariait, attelait avec.

7. **Impari collo** : refusait pour son cou inégal (en vigueur) à celui de son compagnon.

Ætatis excusaret vires languidas :
« Non est quod timeas », inquit illi rusticus ;
« Non ut labores facio, sed ut istum domes,
Qui calce et cornu multos reddit debiles. »
Sic tu ni tecum assidue retines filium
Feroxque ingenium comprimis clementia,
Vide ne querela major accrescat domus.
Atrocitati mansuetudo est remedium.

---

11. ÆSOPUS ET VICTOR GYMNICUS.

Victorem forte gymnici certaminis
Jactantiorem cum vidisset Phryx sophus,
Interrogavit an plus adversarius
Valuisset ejus. Ille : « Ne istud dixeris;
Multo fuere vires majores meæ. »
— Quod », inquit, « ergo, stulte, meruisti decus,
Minus valentem si vicisti fortior?
Ferendus esses, arte si te diceres
Eum superasse, qui esset melior viribus. »

8. **Excusaret** : s'excusait sur, alléguait comme excuse.
10. **Istum** : ton camarade (démonstratif de la 2e personne).
11. **Debiles** : infirmes.
14. **Querela domus** : les plaintes de la maison, de tes domestiques. — **Major**, adj. proleptique, marque le résultat de l'accroissement : ne s'accroissent et ne deviennent ainsi plus grandes.

11. — 1. **Gymnici** : gymnique (de γυμνός, nu, parce que les concurrents combattaient nus). Il y avait cinq espèces de combats : le saut, la course, la lutte, le disque et le javelot, qui formaient le pentathle.
2. **Phryx sophus** : le sage de Phrygie.
3. **An** : voir II, 20, 4.
4. **Ne istud dixeris** : ne dis pas ce que tu dis-là, tais-toi. Quand la défense s'adresse à une personne déterminée, elle se fait par *ne* et le parf. du subj., ou par *noli* avec l'inf.
9. **Eum qui esset** : un adversaire qui fût. J'ajoute *eum* qui manque dans les mss., ce qui donne un vers trop court.

12. ASINUS ET LYRA.

Asinus jacentem vidit in prato lyram.
Accessit et tentavit chordas ungula;
Sonuere tactæ. « Bella res est, mehercules !
Male cessit », inquit, « artis quia sum nescius.
Si repperisset aliquis hanc prudentior,
Divinis aures oblectasset cantibus. »
Sic sæpe ingenia calamitate intercidunt.

---

16. GALLUS ET FELES LECTICARII.

Feles habebat gallus lecticarios.
Hunc gloriosum vulpes ut vidit vehi,
Sic est locuta : « Moneo præcaveas dolum;
Istorum vultus namque si consideras,
Prædam portare judices, non sarcinam. »

12. — 1. Phèdre met en scène le proverbe grec ὄνος πρὸς λύραν. — **Lyram** : instrument à cordes, dont on jouait avec les deux mains ou avec une main et le plectre, petit archet.

2. **Chordas** : boyaux, d'où cordes de boyau.

4. **Male cessit** : nous disons de même familièrement : cela a bien ou mal marché.

5. **Aliquis**, après *si*, est plus expressif que *quis*. — **Prudentior** : plus instruit.

7. **Intercidunt** : se perdent, s'évanouissent.

16. — 1. Le sujet rappelle certaines scènes trouvées sur des gemmes : un dauphin traîné par deux chenilles, un renard conduit par deux coqs, etc. Phèdre s'inspire sans doute d'une œuvre d'art. *Lecticarios :* comme porteurs de litière. Les riches se faisaient porter en litière à 6 (*hexaphoros*) ou à 8 porteurs (*octophoros*).

2. **Gloriosum** équivaut à un adverbe.

3. **Moneo præcaveas**, *ut* s.-e. Cf. II, 16, 2.

4. **Vultus** : les physionomies.

5. **Judices** : tu pourras juger.

Postquam esurire societas cœpit fera,
Discerpsit dominum et fecit partes facinoris.

---

18. ÆSOPUS ET SERVUS PROFUGUS.

Servus, profugiens dominum naturæ asperæ,
Æsopo occurrit, notus e vicinia.
« Quid tu confusus? — Dicam tibi clare, pater
(Hoc namque es dignus appellari nomine),
Tuto querela quia apud te deponitur.
Plagæ supersunt, desunt mihi cibaria;
Subinde ad villam mittor sine viatico;
Dominus si cenat, totis persto noctibus;
Sive est vocatus, jaceo ad lucem in semita.

6. **Societas fera** : la bande sauvage des porteurs de litière. Les porte-litière forment une *societas*, avec un chef, *supra lecticarios*.

7. **Partes facinoris** : ils partagèrent le crime, c.-à-d. le fruit du crime, le corps du coq.

18. — 1. **Asperæ** : dure, cruelle. Les riches Romains possédaient de véritables troupeaux d'esclaves, qu'ils ne connaissaient pas et qu'ils menaient souvent avec une dureté féroce.

2. **Notus** : connu d'Ésope, à cause de leur voisinage.

3. **Confusus**, *es* s.-e. — **Pater**, titre de respect donné à un vieillard.

4. **Dignus appellari** : la prose classique dirait *qui appelleris*.

5. **Apud te deponitur** : *depono* se construit avec les prépositions de la question *ubi*; voilà pourquoi il prend ici *apud* et non *ad*.

6. **Supersunt-desunt**, jeu de mots : il y a trop — il y a trop peu.

7. **Sine viatico** : sans provisions de voyage. La ferme est sans doute éloignée de la ville.

8. **Domi si cenat** : le plus souvent le maître a des invités; alors le festin dure jusqu'au matin.

9. **Vocatus** : invité. — **Ad lucem** : jusqu'au jour. — **In semita** : *semita* désigne la ruelle (*angiportum*) qui sépare deux maisons voisines, et dans laquelle se plaçaient les esclaves chargés d'attendre et de reconduire le maître (*adversitores*).

Emerui libertatem, canus servio
(Ullius essem culpæ si mihi conscius,
Æquo animo ferrem); nunquam sum factus satur,
Et super infelix sævum patior dominium.
Has propter causas et quas longum est promere,
Abire destinavi quo tulerint pedes. »
— « Ergo, » inquit, « audi : cum mali nil feceris,
Hæc experiris, ut refers, incommoda;
Quid si peccaris? quæ te passurum putas? »
Tali consilio est a fuga deterritus.

---

19. EQUUS ABACTUS.

(És., 174.)

Equum ex quadriga multis palmis nobilem
Abegit quidam et in pistrinum vendidit.

10. **Emerui** : j'ai achevé de gagner. Cf. *merere stipendia*, servir, et *emerere stipendia*, avoir fini de servir.
13. **Super**, adverbe : par-dessus le marché.
14. **Et quas** = *et* (*propter alias*) *quas*. — **Longum est** : il serait (trop) long. L'indic. s'emploie en latin pour le conditionnel français avec des expressions qui marquent la possibilité ou une idée voisine : *facile, difficile, longum, magnum est*.
15. **Destinavi**, proprement fixer, d'où résoudre. — **Tulerint** : subj. de style indirect, correspondant au fut. antérieur du style direct.
16. **Cum** : alors que, bien que.
18. **Quid si** : que sera-ce si? On peut sous-entendre *futurum est*. L'esclave fugitif menait une vie d'alertes perpétuelles; repris, il se voyait chargé de chaînes et soumis aux travaux les plus pénibles.
19. — 1. **Equum ex quadriga** ou **quadrigalis**, cheval qu'on attelle au quadrige, char à quatre chevaux. On dit plus souvent *quadrigæ*, au pl. (contr. de *quadrijugæ*). — **Palmis** : feuilles de palmier données au vainqueur, d'où : victoires. — **Nobilem** : connu. Les chevaux de course avaient leur généalogie et leur histoire tout comme aujourd'hui.
2. **Abegit** : détourna, emmena. C'est le terme propre pour désigner

Productus ad bibendum cum foret a molis,
In circum æquales ire conspexit suos,
Ut grata ludis redderent certamina.
Lacrimis obortis : « Ite felices », ait;
« Celebrate sine me cursu sollemnem diem;
Ego, quo scelesta furis abstraxit manus,
Ibi sorte tristi fata deflebo mea. »

---

20. URSUS ET CANCERES.

Si quando in silvis urso desunt copiæ,
Scopulosum ad litus currit et prendens petram
Pilosa crura sensim demittit vado:
Quorum inter villos simul hæserunt canceres,

un vol d'animaux. — **In pistrinum** : pour le moulin. On faisait tourner la meule à des chevaux, à des ânes et même à des esclaves.

3. **Productus** : sorti. — **A molis** : d'auprès des meules. *A* marque l'éloignement d'auprès, comme *ad* l'approche, tandis que *ex* marque la sortie de, *in* l'entrée dans.

4. **Circum** : le cirque où se faisaient les courses, spectacle favori des Romains. Le cirque Maxime, achevé par Jules César, pouvait contenir 150.000 personnes sous Auguste ; au IVe siècle il dut en contenir jusqu'à 385,000. — **Æquales** : les chevaux de course devaient avoir entre 3 et 5 ans.

5. **Grata** : aimés du public. — **Ludis** = *in ludis*. — **Redderent certamina** : pour qu'ils fournissent les courses qu'ils étaient chargés de fournir. Voir App. 6, 8.

6. **Obortis** : étant montées devant (*ob*) ses yeux.

8. **Quo** : adverbe relatif de mouvement.

9. **Sorte tristi** : dans ma triste condition. — **Fata mea** : ce qui m'a été réservé par le destin.

20. — 1. Copiæ : ressources pour vivre.

2. **Prendens petram** : étreignant un rocher, se tenant à un rocher.

3. **Vado** = *in vadum*. Le mot se dit de toute eau peu profonde, ici du bord de la mer.

4. **Canceres** : *cancer-eris* est une forme accessoire de *cancer, cancri*, crabe. M. Havet substitue des crevettes aux crabes, et il écrit *cammari*.

In terram abripiens excutit prædam maris
Escaque fruitur passim collecta vafer.
Ergo etiam stultis acuit ingenium fames.

---

21. VIATOR ET CORVUS.

Quidam per agros devium carpens iter,
« Ave » exaudivit, et moratus paululum,
Adesse ut vidit neminem, cepit gradum.
Iterum salutat idem ex occulto sonus.
Voce hospitali confirmatus restitit,
Ut quisquis esset par officium reciperet.
Cum circumspectans errore hæsisset diu,
Et perdidisset tempus aliquot milium,
Ostendit sese corvus et supervolans
« Ave » usque ingessit. Tum se lusum intellegens :

5. **Prædam maris** = *maritimam*, s'oppose à *terram*. On a corrigé *manu :* avec sa patte.

21. — 1. **Devium** : qui sort du chemin (*via*), écarté. — **Carpens iter**, proprement : dévorant le chemin.

2. **Exaudivit** : entendit de loin (*ex*).

3. **Cepit gradum** : il se mit à marcher, il passa son chemin.

5. **Hospitali** : accueillante, affable (comme un hôte). — **Confirmatus**: encouragé.

6. **Quisquis esset** : subj. du style indirect, correspondant à *quisquis est* du style direct. — **Par officium** : la même politesse. — **Reciperet** a le même sujet que *esset*.

7. **Errore hæsisset** : était resté en place par suite de son erreur.

8. **Tempus aliquot milium** : le temps de (faire) quelques milles. Le mille romain valait 1481 m. Il se divisait en mille *passus* (doubles pas) de 1m, 481.

10. **Usque** : sans discontinuer. — **Ingessit** : adressa. *Ingero* s'emploie généralement de choses désagréables qu'on adresse ou applique à quelqu'un : *verbera*, *probra*, etc. — **Lusum**, s.-e. *esse*.

« At male tibi sit, » inquit, « ales pessime,
Qui festinantis sic detinuisti pedes. »

---

22. PASTOR ET CAPELLA.

(És., 17.)

Pastor capellæ cornu baculo fregerat;
Rogare cœpit ne se domino proderet.
« Quamvis indigne læsa, reticebo tamen;
Sed res clamabit ipsa quid deliqueris. »

---

23. SERPENS ET LACERTA.

Serpens lacertam forte aversam prenderat;
Quam devorare patula cum vellet gula,
Arripuit illa prope jacentem surculum,
Et, pertinaci morsu transversum tenens,

11. **At male** s'oppose à *ave* : mais peste soit de toi ! — **Ales** se dit des gros oiseaux qui donnent des présages.

Cette fable rappelle l'anecdote bien connue de l'artisan qui, avant la bataille d'Actium, avait dressé deux corbeaux à dire, l'un : *Ave, Cæsar, victor, imperator*, et l'autre : *Ave, Antoni, victor, imperator.* » Voir *De Viris*, LXIV, 11.

22. — 1. **Capellæ**, dat. Cf. III, 6, 3, *collum compungam tibi*.

2. **Cœpit** : se mit à. — **Domino** : le berger est esclave. — **Se**, dans une prop. complétive, renvoie au sujet de la principale (*cœpit*).

3-4. Réponse de la chèvre.

4. **Ipsa** : elle, par opposition à moi. — **Quid**, acc. adverbial.

23. — 1. **Aversam** : par derrière, par la queue.

4. **Transversum** : placé en travers, il ne peut entrer dans la gueule du serpent qui, après avoir avalé tout le corps du lézard, sauf la tête, rencontre un frein (*frenavit*), un obstacle, et se voit obligé de relâcher sa proie.

Avidum sollerti rictum frenavit mora.
Prædam dimisit ore serpens irritam.

---

24. CORNIX ET OVIS.

Odiosa cornix super ovem consederat;
Quam dorso cum tulisset invita et diu :
« Hoc », inquit, « si dentato fecisses cani,
Pœnas dedisses. » Illa contra pessima :
« Despicio inermes, eadem cedo fortibus;
Scio quem lacessam, cui dolosa blandiar;
Ideo senectam mille in annos prorogo. »

---

26. LEPUS ET BUBULCUS.

(És. 35.)

Cum venatorem celeri pede fugeret lepus,

6. **Irritam** (*in-ratus*, non ratifié, vain) : sans en tirer aucun profit.

24. — 1. **Odiosa** : importune. — **Super ovem** : les corneilles sautent « quelquefois sur le dos des cochons et des brebis, avec une familiarité qui les ferait prendre pour des oiseaux domestiques et apprivoisés. » Buffon.

2. **Quam**, *cornicem*.

3. **Dentato** : la brebis aussi a des dents, mais pour manger, non pour se défendre.

4. **Pessima** : très effrontée, cynique. Le verbe *dixit* est s.-e.

5. **Eadem** sert à marquer que deux actions opposées sont faites néanmoins par la même personne. Il a donc le sens de *mais*.

6. **Quem lacessam** : qui provoquer (subj. délibératif). — **Dolosa** : rusée que je suis (apposition au sujet de *blandiar*). La correction *dolose* ramène le style au ton de la prose.

7. **Mille in annos** : jusqu'à mille ans. Hésiode ne porte l'âge que la corneille peut atteindre que jusqu'à 9 générations ἐννέα γενεάς.

26. — 1. Joignez **fugeret celeri pede**. — **Lepus** : Havet corrige *lupus*

Et a bubulco visus veprem irreperet :
« Per te oro superos perque spes omnes tuas,
Ne me indices, bubulce; nihil unquam mali
Huic agro feci. » At rusticus : « Ne timueris;
Late securus. » Jamque venator sequens :
« Quæso, bubulce, numquid huc venit lepus?
— Venit, sed abiit hac ad lævam »; et dexteram
Demonstrat nutu partem. Venator citus
Non intellexit seque e conspectu abstulit.
Tunc sic bubulcus : « Ecquid est gratum tibi
Quod te celavi? — Linguæ prorsus non nego
Habere atque agere gratias me maximas;
Verum oculis ut priveris opto perfidis. »

d'après les paraphrases. Mais un loup n'irait pas se cacher dans un buisson (*veprem* au singulier marque un buisson isolé, ou tout au moins unique).

2. **Veprem** = *in veprem.*

3. **Per te oro superos** : Constr. : *oro te per superos...* Dans les formules de supplication on intercale d'habitude entre la prépos. et son complém. le verbe de prière, ou le pronom régime, ou les deux.

5. **Huic agro** : il n'a jamais brouté dans le champ où le bouvier fait paître ses bœufs. — Havet corrige ingénieusement *huic, juro, feci :* je ne lui ai jamais fait de mal, je le jure. — **Ne timueris** : voir App. 11, 4.

6. **Late**, reste caché. de *latere.* — **Securus** = *sine cura.*

7. **Numquid** indique que le chasseur attend une réponse négative.

9. **Nutu** : signe de tête et des yeux. — **Partem** : côté. — **Citus** : pressé.

10. **Se e conspectu abstulit** : s'ôta de devant les yeux. s'éloigna.

11. **Ecquid** indique que le bouvier attend une réponse affirmative.

12. **Quod te celavi** : ce fait que... (sujet de *est gratum*).

13. **Habere gratias** : savoir gré. **Agere gratias** : remercier (en paroles). **Referre gratias** : témoigner sa reconnaissance par des actes.

29. PAPILIO ET VESPA.

Papilio vespam prætervolitans viderat :
« O sortem iniquam! dum vivebant corpora
Quorum ex reliquiis animam nos accepimus,
Ego eloquens in pace, fortis præliis,
Arte omni princeps inter æquales fui.
En cassa levitas putris et volito cinis.
Tu qui fuisti mulus clitellarius,
Quemcunque visum est lædis infixo aculeo. »
At vespa dignam moribus vocem edidit :
« Non qui fuerimus, sed qui nunc simus vide. »

29. — 2. **O sortem** : c'est le papillon qui parle (acc. exclamatif).

3. **Reliquiis** : on se figurait que les larves des insectes naissaient des corps en putréfaction. Ainsi les abeilles naîtraient des bœufs, d'après Virgile, *Géorg.*, IV, 555 :

Adspiciunt liquefacta boum per viscera toto
Stridere apes utero et ruptis effervere costis.

Les guêpes, selon Phèdre, seraient produites par la décomposition du corps du mulet (v. 7). Quant au papillon (son nom en grec est ψυχή, mot qui signifie également âme), il était l'emblème de l'âme. Il était naturel dès lors de le croire issu du corps humain. Le papillon de notre fable vient de la cendre d'un grand homme d'État. — **Animam** : la vie.

4. **Præliis**, suppléez *in*.

5. **Arte omni**, abl. d'instrument. — **Princeps** : le premier.

6. « Voici que je voltige n'étant que vaine légèreté et cendre issue de la putréfaction. — **Et** placé après *putris* doit dans le m. à m. se remettre à sa place ; il joint *cassa levitas* à *putris cinis*.

7. **Clitellarius**, de *clitellæ*, bât, comme *lecticarius* (App. 16, 1) vient de *lectica*.

8. **Visum est**, s.-e. *lædere*.

9. **Dignam moribus** : digne de son caractère, c.-à-d. d'une manière piquante, mordante.

30. TERRANEOLA ET VULPES.

Avis quam dicunt terraneolam rustici,
In terra nidum quia componit scilicet,
Forte occucurrit improbæ vulpeculæ ;
Qua visa pennis altius se sustulit.
« Salve » inquit illa ; « cur me fugisti, obsecro,
Quasi non abunde sit mihi in prato cibus,
Grilli, scarabæi, lucustarum copia ?
Nihil est quod metuas ; ego te multum diligo
Propter quietos mores et vitam probam. »
Respondit contra : « Tu quidem bene prædicas ;
Ego non sum in campo, sed sub dio, par tibi.
Quin sequere : tibi salutem committo meam. »

30. — 1. **Terraneola** : ce nom ne se retrouve pas ailleurs. C'est sans doute le vrai nom latin de l'alouette, conservé dans le langage des paysans. Le mot classique *alauda* est d'origine gauloise.

2. **Componit** : arrange, assemble. — **Scilicet**, évidemment. Constr. : *scilicet quia*.

3. **Improbæ** : sans scrupules. Cf. I, 1, 3 et note. — **Vulpeculæ** : IV, 9, 10.

4. **Altius** : assez haut, à bonne hauteur. — **Se sustulit** : s'enleva. L'alouette s'enlève presque perpendiculairement.

7. **Grilli, scarabæi, lucustarum** : le renard se régale en effet de ces insectes. — **Lucusta** est la forme classique du mot, **locusta**, une forme postérieure.

8. **Quod metuas** : que tu puisses craindre, à craindre.

9. **Mores**, *tuos*.

10-12. J'ajoute **ego** au v. 11 (texte gâté) pour faire pendant à **tu**. La suite des idées est dès lors : « Tu fais fort bien mon éloge, toi. Moi (mais moi) je ne suis ton égale qu'en l'air, et non en rase campagne. Suis-moi donc : et alors je me confie, c.-à-d. je me confierai à toi. » — **Prædicas**, *de me*. — **Sub dio** = *sub divo*, sous le ciel, en plein air. **Dium** a la même racine que Ζεύς-Διός et que *dies*. — **Quin** = *cur non* et s'emploie avec l'indicatif, ou avec l'impératif au sens de **donc**.

LEXIQUE

A

Ā (*devant les consonnes*), **ăb** (*devant les voyelles ou les consonnes*), *prép.* (*abl.*) : de, à partir de, loin de, du côté de ; depuis, après ; par, de (*avec les verbes passifs*) ; à, de (*avec les verbes questionner ou demander*).

Abdĭtus, *voir* **abdo**.

Abdo, **-is**, **-dĭdi**, **-dĭtum**, **-dĕre**, *v. tr.* : cacher, enfoncer.

Ăbeo, **-is**, **-ii**, **-ĭtum**, **-īre**, *v. intr.* : s'en aller, partir ; s'en tirer.

Ăbesto, *voir* **absum**.

Ăbĭgo, **-is**, **-ēgi**, **-actum**, **-ĭgĕre**, *v. tr.* : éloigner, chasser ; détourner, voler.

Abjĭcio, **-is**, **-jēci**, **-jectum**, **-jĭcĕre**, *v. tr.* : jeter loin de, rejeter. — **Se abjicere** : se laisser tomber.

Abrĭpio, **-is**, **-rĭpui**, **-reptum**, **-rĭpĕre**, *v. tr.* : ôter, arracher.

Absens, **-entis**, *part. prés.* d'**absum**, *employé adjectivement* : absent, éloigné.

Absĭmĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : dissemblable.

Absisto, **-is**, **-stiti**, **-sistĕre**, *v. intr.* : cesser.

Absolvo, **-is**, **-solvi**, **-sŏlūtum**, **-solvĕre**, *v. tr.* : absoudre.

Abstrăho, **-is**, **-traxi**, **-tractum**, **-trăhĕre**, *v. tr.* : arracher, emmener de force.

Abstuli, *voir* **aufero**.

Absum, **ăbes**, **āfui** *ou moins bien* **abfui**, **ăbesse**, *v. intr.* : être absent, être éloigné.

Ăbunde, *adv.* : surabondamment, amplement.

Ăbundo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : abonder, regorger de.

Ăc, *conj.* : et ; que (*après les expressions comparatives simul, alius, aliter*).

Accēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdĕre**, *v. intr.* : s'approcher, s'ajouter.

Accendo, **-is**, **-cendi**, **-censum**, **-cendĕre**, *v. tr.* : mettre le feu à, allumer ; enflammer, animer.

Accerso, *voir* **arcesso**.

Accessus, **-ūs**, *subs. m.* : accès, approche.

Accĭdo, **-is**, **-cĭdi**, **-cĭdĕre**, *v. intr.* : arriver.

Accĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. tr.* : recevoir : prendre *en bonne ou mauvaise part* ; apprendre par ouï-dire.

Accĭpĭter, **-tris**, *subst. m.* : épervier.

Acclāmo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : s'écrier, pousser des

cris d'approbation ou d'improbation.

Accommŏdo, -as, -āvi, -ātum, -are, *v. tr.* : accommoder, adapter; se **accommodare** : se plier, se conformer.

Accresco, -is, -crēvi, -crētum, -crescĕre. *v. intr.* : s'accroître.

Accurro, -is, -curri ou **-cŭcurri, -cursum, -currĕre,** *v. intr.* : accourir.

Accūsātor, -ōris, *subst. m.* : accusateur.

Ăcer, ācris, ācre. *adj. qual.* : pointu; vif, violent, fougueux.

Ăcerbus, -a, -um, *adj. qual.* : aigre, vert (*en parlant d'un fruit*); désagréable, incommode.

Acquīro, -īs, -quīsīvi, -quīsītum, -quīrĕre, *v. tr.* : acquérir.

Ăcrĭter, *adv. de man.* : vivement, ardemment.

Ăcŭleus, -i, *subst. m.* : aiguillon, dard.

Ăcuo, -is, ăcui, ăcūtum, ăcuĕre, *v. tr.* : aiguiser.

Ăd, *prép.* : à, vers, près de, jusqu'à; environ; pour, à (*but*).

Addo, -is, -dĭdi, -dĭtum, -dĕre, *v. tr.* : ajouter.

Addūco, -is, -duxi, -ductum, -dūcĕre, *v. tr.* : amener, décider à.

Ădeo, *adv.* : tant, tellement; **neque adeo** : ni même.

Ădeptus, *voir* **adipiscor.**

Ădhūc, *adv.* : jusqu'à présent, encore.

Ădĭpiscor, -ĕris, -eptus sum, -ipisci, *v. dép. tr.* : acquérir, atteindre, obtenir.

Ădĭtus, -ūs, *subst. m.* : accès, passage; entrée, abord.

Adjĭcio, -is, -jēci, -jectum, -jĭcĕre, *v. tr.* : ajouter.

Adjungo, -is, -junxi, -junctum, -jungĕre, *v. tr.* : adjoindre, attacher ensemble.

Adjūtor, -ōris, *subst. m.* : aide, accompagnateur, déclamateur qui supplée l'auteur pour la récitation des paroles.

Adjūtus, *voir* **adjuvo.**

Adjŭvo, -as, -jūvi, -jūtum, -jŭvāre, *v. tr.* : aider, seconder, assister.

Admīrābĭlis, -is, -e, *adj. qual.* : étonnant, admirable.

Admīrātor, -ōris, *subst. m.* : admirateur.

Admīror, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. tr.* : s'étonner, admirer.

Admŏneo, -es, -mŏnui, -mŏnĭtum, -mŏnēre, *v. tr.* : faire souvenir, avertir *que* ou *de.*

Admŏveo, -es, -mōvi, -mōtum, -mŏvēre, *v. tr.* : pousser vers, approcher; employer, avoir recours à.

Adnăto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : nager vers, arriver en nageant.

Ădŏlesco, -is, -ŏlēvi, -ultum -ŏlescĕre : croître, grandir.

Ads... *voir* **as...** ou **ass...**

Adsum, -es, adfui (affui), ădesse, *v. intr.* : être présent, assister; arriver.

Ădŭlescentia, -æ, *subst. f.* : jeunesse (de 15 à 30 ans).

Ădūlor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. intr.* : aduler, flatter.

Ădultus, -a, -um, *partic. de* **adolesco** *pris adjectivement* : qui a grandi, adulte, développé.

Advĕnio, -is, -vēni, -ventum, -vĕnīre, *v. intr.* : arriver, survenir.

Adventus, -ūs, *subst. m.* : arrivée, approche.

Adversārius, -i, *subst. m.* : adversaire, rival.

Adversus, -a, -um, *adj. qual.* : tourné vers, faisant face; contraire, malheureux.

Adversus, *prép.* (*acc.*) : en face, contre.

Advŏco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : appeler près de soi, convoquer, appeler.

Advŏlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : voler vers, accourir en toute hâte.

Ădўtum, -i, *subst. n.* : sanctuaire.

Ædes ou **Ædis, -is,** *subst. f.* : temple (au sing.); maison, palais (au plur.).

Æētes ou **Æēta, -æ,** *subst. m.* : Éétès.

Ægæus, ou **Ægeus, -a, -um,** *adj. qual.* : égéen. — **Ægæa freta** : la mer Égée.

Ægre, *adv. de man.* : péniblement, difficilement.

Æmŭlātio, -ōnis, *subst. f.* : émulation, rivalité.

Æmŭlor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. tr. et intr.* : rivaliser, chercher à égaler.

Æquālis, -is, -e, *adj. qual.* : égal, contemporain.

Æquālĭter, *adv. de man.* : également.

Æque, *adv. de man.* : également, de même; équitablement.

Æquo, -ās, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : égaler.

Æquus, -a, -um, *adj. qual.* : égal, calme, résigné.

Æs, æris, *subst. n.* : airain, monnaie.

Æsōpius ou **Æsōpeus, -a,- um,** *adj. qual.* : d'Ésope, ésopique.

Æsōpus, -i, *subst. m.* : Ésope.

Æstas, -ātis, *subst. f.* : été.

Æstimo, -as, -āvi, -ātum, -are, *v. tr.* : taxer, estimer, croire.

Æstuo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : bouillonner, être en effervescence.

Ætas, -ātis, *subst. f.* : âge, vie.

Æternus, -a, -um, *adj. qual.* : éternel, immortel, impérissable.

Ævum, -i, *subst. n.* : âge, vie, temps.

Affecto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : aspirer à.

Affectus, -ūs, *subst. m.* : disposition, sentiment.

Affĕro, affers, attŭli, allātum, afferre, *v. tr.* : porter vers, apporter, causer.

Affĭcio, -is, -fēci, -fectum, -fĭcĕre, *v. tr.* : traiter bien ou mal, affecter. *Le bien ou le mal que l'on fait à quelqu'un se met à l'ablatif :* **afficere aliquem lætitia, malo.**

Affirmo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : affirmer, certifier.

Afflictus, *voir* **affligo.**

Afflīgo, -is, -flixi, -flictum, -flīgĕre, *v. tr.* : abattre; ruiner, accabler, désespérer.

Ăge, *impér. de* **ăgo**, *employé comme interjection pour exciter :* Allons, voyons!

Ăgĕdum, *au pl.* **ăgĭtĕdum,** *comme le précédent avec une nuance de vivacité, d'impatience, ajoutée par* **dum** : allons donc! eh bien donc!

Ăger, agri, *subst. m.* : champ, territoire.

Aggĕro, -is, -gessi, -gestum, -gĕrĕre, *v. tr.* : apporter, ajouter.

Aggrĕdior, -ĕris, -gressus sum, -grĕdi, *v. dép. tr.* : s'avancer vers, aborder, entreprendre, attaquer.

Aggressus, *voir* **aggredior.**

Agmen, -ĭnis, *subst. n.* : troupe en marche.

Agnosco, -is, -gnōvi, -gnĭtum, -gnoscĕre, *v. tr.* : reconnaître, avouer.

Agnus, -i, *subst. m.* : agneau.

Ăgo, -is, ēgi, actum, ăgĕre, *v. tr.* : pousser, conduire, entraîner; agir, faire. *De* pousser *se tire le sens de* creuser (**cuniculos agere**).

Ăgrestis, -is, -e, *adj. qual.* : agreste, campagnard.

Āio, āis, *v. déf.* : affirmer, prétendre, dire.

Ălăcer, -cris, -cre, *adj. qual.* : dispos, alerte, vif, gai.

Ălăpa, -æ, *subst. f.* : soufflet.

Albus, -a, -um, *adj. qual.* : blanc.

Āles, -ĭtis, *adj. et subst. des deux genres* : ailé, oiseau.

Ăliēnus, -a, -um, *adj. qual.* : d'autrui, étranger.

Ălĭquando, *adv. de temps* : un jour; quelquefois.

Ălĭquis, -qua, -quod ou **-quid**, *adj. et pron. indéf.* : quelque, quelqu'un.

Ălĭquot, *adj. indéf. indécl.* : quelques, plusieurs.

Ălius, -a, -ud, *adj. et pron. indéf.* : autre, un autre; autre que (*suivi de* **ac**, **atque**, **et**, **nisi**, **quam**, **præter**, *ou* **ablatif**.)

Alii... alii : les uns... les autres.

Allātus, *voir* **affero**.

Allĭcio, -is, -lexi, -lectum, -lĭcĕre, *v. tr.* : allécher, attirer.

Allĭgo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : attacher, lier à.

Allūdo, -is, -lūsi, -lūsum, -lūdĕre, *v. tr.* : faire une plaisanterie à l'adresse de quelqu'un, badiner avec quelqu'un.

Ălo, -is, ălui, altum *et* **ălĭtum**, **ălĕre**, *v. tr.* : nourrir.

Altāre, -is, *subst. n.* : autel.

Alte, *adv. de man.* : profondément, haut.

Alter, -ĕra, -ĕrum, *adj. et pron. indéf.* : second, autre (en parlant de deux seulement).

Altĭcinctus, -a, -um, *adj. qual.* : retroussé.

Altius, *adv., comp. de* **alte** : plus haut.

Altus, -a, -um, *adj. qual.* : haut, profond.

Alveŏlus, -i, *subst. m.* : petit vase, écuelle.

Alvus, -i, *subst. f.* : ventre; ruche.

Ambo, -æ, -o, *adj. num.* : tous deux, les deux.

Ămīcus, -i, *subst. m.* : ami.

Ămīcus, -a, -um, *adj. qual.* : ami, favorable.

Āmissus, *voir* **amitto**.

Āmitto, -is, -misi, -missum, -mittĕre, *v. tr.* : laisser échapper, perdre (par négligence).

Amnis, is, *subst. m.* : fleuve.

Amphŏra, -æ, *subst. f.* : amphore.

Amplector, -ĕris, -plexus sum, -plecti, *v. dép. tr.* : embrasser, serrer dans ses bras.

Amplexus, *voir* **amplector**.

An, *conj. interr.* : ou, ou bien (*au* 2e *membre d'une interrogation directe double*); ou si (*au* 2e *membre d'une interrogation indir. double*); si ne pas, (*dans une interr. ind. simple*).

Ănăcharsis, -is, *subst. m.* : Anacharsis.

Angŭlus, -i, *subst. m.* : coin.

Angustus, -a, -um, *adj. qual.* : étroit, resserré.

Ănhēlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr. et intr.* : exhaler avec effort; être haletant, essoufflé.

Ănĭma, -æ, *subst. f.* : souffle, haleine, exhalaison, odeur.

Ănĭmadverto, -is, -verti, -versum, -vertĕre, (**animum adverto**), *v. tr.* : tourner son attention vers, s'aviser de, apercevoir, punir.

Ănĭmal, -ālis, *subst. n.* : être animé, animal.

Ănĭmus, -i, *subst. m.* : esprit, âme, cœur; humeur, disposition, naturel, caractère; courage, dessein, intention.

Annus, -i, *subst. m.* : an, année.

Ante, *prép.* (*acc.*) : avant.

Ante, *adv. de lieu et de temps :* devant, par-devant; auparavant.
Anteā, *adv. de temps :* auparavant.
Antehac, *adv. de temps :* avant ce temps-ci, jadis.
Antĕquam *ou* **antĕ-quam**, *conj.* : avant que.
Antĭdŏtum, **-i**, *subst. n.* : contrepoison. *On dit aussi* **antidotus**, **-i**, f.
Antīquĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : l'antiquité.
Antīquus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : antique, ancien.
Antrum, **-i**, *subst. n.* : antre, caverne.
Ănus, **-ūs**, *subst. f.* : vieille femme.
Ăper, **apri**, *subst. m.* : sanglier.
Ăpĕrio, **-is**, **-pĕrui**, **-pertum**, **-pĕrīre**, *v. tr.* : ouvrir, découvrir.
Ăpertus, *voir* **aperio**.
Ăpis, **-is**, *subst. f.* : abeille.
Ăpollo, **Apollĭnis**, *subst. m.* : Apollon.
Appărātus, **-ūs**, *subst. m.* : appareil, apprêt, décoration.
Appăreo, **-es**, **-părui**, **-părĭtum**, **-părēre**, *v. intr.* : apparaître, paraître, être visible, évident.
Appello, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : appeler, nommer.
Appĕtens, **entis**, *partic. prés. de* **appeto**, *pris adjectivement* : désireux de (*gén.*).
Appĕto, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-ĕre**, *v. tr.* : chercher à prendre, convoiter, attaquer.
Apprŏbo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : approuver, faire approuver.
Ăqua, **-æ**, *subst. f.* : eau.
Ăquĭla, **-æ**, *subst. f.* : aigle.
Āra, **-æ**, *subst. f.* : autel.
Ărāneum, **-i**, *subst. n.* : toile d'araignée.
Arbĭtrium, **-i**, *subst. n.* : volonté, guise, fantaisie; arrêt.
Arbor, **-ŏris**, *subst. f.* : arbre.
Arca, **-æ**, *subst. f.* : coffre, cassette.
Arcesso, **-is**, **-īvi**, **-ītum**, **-ĕre**, *v. tr.* : appeler, mander, faire venir.
Arcus, **-ūs**, *subst. m.* : arc.
Ardălio, **-ōnis**, *subst. m.* : homme affairé.
Ardeo, **-es**, **arsi**, **arsum**, **ardēre**, *v. intr.* : brûler, être enflammé.
Āreo, **-es**, **-ui**, **-ēre**, *v. intr.* : être sec, desséché.
Argentum, **-i**, *subst. n.* : argent, argenterie.
Argūmentum, **-i**, *subst. n.* : preuve, sujet, apologue.
Arguo, **-is**, **-ui**, **-ūtum**, **-uĕre**, *v. tr.* : accuser, blâmer.
Argus, **-i**, *subst. m.* : Argus.
Argūtiæ, **-arum**, *subst. f. pl.* : finesses, bons mots, badinage ingénieux.
Āridus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sec, desséché.
Arma, **-orum**, *subst. n. pl.* : armes.
Arrīdeo, **-es**, **-rīsi**, **-rīsum**, **-rīdēre**, *v. intr.* : sourire, plaire.
Arrĭpio, **-is**, **-rĭpui**, **-reptum**, **rĭpĕre**, *v. tr.* : tirer à soi, saisir, enlever, prendre.
Ars, **artis**, *subst. f.* : art, science, profession, procédé, ruse.
Artĭfex, **-fĭcis**, *subst. m.* : ouvrier, artisan; bouffon.
Artus, **-a**, **-um**, (*on écrit aussi* arctus), *adj. qual.* : resserré, étroit.
Artus, **artuum**, *subst. m. pl.* : articulations, membres.
Arx, **arcis**, *subst. f.* : citadelle.
As, **assis**, *subst. m.* : as, pièce de monnaie.
Ascendo, **-is**, **-scendi**, **-scensum**, **-scendĕre**, *v. tr. et intr.* : monter.
Ascrībo, **-is**, **-scripsi**, **-scriptum**, **-scrībĕre**, *v. tr.* : inscrire; porter en compte, attribuer, appliquer.

Ăsellus, **-ī**, *diminutif de* **asinus**, *semble avoir le même sens que le primitif :* âne, baudet.
Ăsia, **-æ**, *subst. f.* : Asie.
Ăsĭnus, **-ī**, *subst. m.* : âne.
Asper, **-ĕra**, **-ĕrum**, *adj. qual.* : rude, âpre; dur, impitoyable.
Aspernor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : dédaigner, mépriser.
Aspĭcio, **-is**, **-pexi**, **-pectum**, **-pĭcĕre**, *v. tr.* : regarder, apercevoir.
Assensio, **-ōnis**, *subst. fém.* : assentiment.
Assĕquor, **-ĕris**, **-sĕcūtus sum**, **-sĕqui**, *v. dép. tr.* : atteindre, égaler.
Assĭdue, *adv. de man.* : continuellement.
Assīgno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : attribuer.
Assĭlio, **-is**, **-sĭlui**, **-sultum**, **-sĭlīre**, *v. intr.* : sauter sur, accourir.
Assuesco, **-is**, **-suēvi**, **-suētum**, **-suescĕre**, *v. intr.* : s'accoutumer, prendre l'habitude; *d'où au parf. :* j'ai l'habitude.
Assuētus, **-a**, **-um**, *part. passé passif* de **assuesco**, *pris tantôt au sens actif :* accoutumé à; *tantôt au sens passif :* habituel (à qui l'on est accoutumé).
Astrum, **-ī**, *subst. n.* : astre.
At, *conj.* : mais.
Ăthēnæ, **-arum**, *subst. f. pl.* : Athènes.
Atque, *conj.* : et; que (*après une expression comparative*).
Ātriensis, **-is**, *subst. m.* : esclave de l'atrium.
Ătrōcĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : atrocité, cruauté.
Attendo, **-is**, **-tendi**, **-tentum**, **-tendĕre**, *v. tr.* : diriger vers; *avec ou sans* **animum** : faire attention, s'appliquer à.
Attento *ou* **attempto**, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : essayer, tâter; attaquer, s'attaquer à.
Attestor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : attester, prouver.
Attĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : Attique, Athénien.
Attrĭbuo, **-is**, **-trĭbui**, **-trĭbūtum**, **-trĭbuĕre**, *v. tr.* : attribuer, imputer.
Auctor, **ōris**, *subst. m.* : inventeur, créateur; auteur, écrivain.
Auctōrĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : autorité, crédit, exemple, précédent.
Audācia, **-æ**, *subst. f.* : audace, hardiesse.
Audacter, *adv. de man.* : hardiment.
Audax, **-ācis**, *adj. qual.* : audacieux, hardi.
Audeo, **-es**, **ausus sum**, **audēre**, *v. semi-dép. tr.* : oser.
Audio, **-is**, **-īvi**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : écouter, entendre, apprendre.
Aufĕro, **aufers**, **abstŭli**, **ablātum**, **auferre**, *v. tr.* : emporter, dérober, enlever, mettre un terme à.
Augŭrium, **-ī**, *subst. n.* : augure.
Augustus, **-ī**, *subst. m.* : Auguste.
Aulæum, **-ī**, *subst. n.* : rideau de théâtre.
Aura, **-æ**, *subst. f.* : souffle, vent favorable, faveur, popularité.
Auris, **-is**, *subst. f.* : oreille.
Aurītŭlus, **-ī**, *dimunitif de* **auritus** : qui a de longues oreilles.
Aurītus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui a de longues oreilles.
Aurum, **-ī**, *subst. n.* : or.
Aut, *conj.* : ou.
Autem, *conj.* : or, mais.
Auxĭlium **-ī**, *subst. n.* : secours.
Ăvārus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : avide, avare.
Ăveo, **-ēre**, *v. intr.* : se bien porter. *N'est usité qu'à l'impératif* **ăvē** : salut! bonjour!

Averto, **-is**, **-verti**, **-versum**, **-vertĕre**, *v. tr.* : détourner.

Ăvĭdĭtas, **-atis**, *subst. f.* : avidité.

Ăvĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : avide.

Ăvis, **-is**, *subst. f.* : oiseau.

B

Bacchus, **-i**, *subst. m.* : Bacchus.

Băcŭlum, **-i** *et* **băcŭlus**, **-i**, *subst. n. ou m.* : bâton.

Bājŭlo, **-as**, **-āre**, *v. tr.* : porter (quelque chose de lourd).

Barba, **-æ**, *subst. f.* : barbe.

Barbărus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : barbare, étranger.

Barbātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : barbu.

Băsis, **-is**, *subst. f.* : base, piédestal.

Bāsium, **-i**, *subst. n.* : baiser.

Băthyllus, **-i**, *subst. m.* : Bathylle.

Bellus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : joli, mignon.

Bellua *ou* **bēlua**, **-æ**, *subst. f.* : grande bête sauvage.

Bĕnĕ, *adv. de man.* : bien. *Comp.*, **mĕlius** : mieux. *Superl.*, **optĭme** : très bien.

Bĕnĕfĭcium, **-i**, *subst. n.* : bienfait.

Beneficus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : bienfaisant.

Bĕnignĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : bienveillance, libéralité.

Bestia, **-æ**, *subst. f.* : bête, animal.

Bĭbo, **-is**, **bĭbi**, **bĭbĕre**, *v. tr. et intr.* : boire, s'abreuver.

Bĭdens, **-entis**, *adj. qual.* : qui a deux dents saillantes. *Se prend substantivement dans le sens de* brebis.

Bĭlinguis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : qui a deux langues, deux paroles, fourbe.

Bīni, **-æ**, **-a**, *adj. num.* : deux, deux à la fois.

Bĭpennis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : à deux tranchants; *avec* securis *s.-e.* : hache à deux tranchants.

Bis, *adv. num.* : deux fois.

Blande, *adv. de man.* : d'une manière caressante.

Blandior, **-īris**, **-ītus sum**, **-īri**, *v. intr.* : caresser, flatter.

Blandĭtia, **-æ**, *subst. f.* : caresse, flatterie. *S'emploie surtout au pl.*

Bŏnĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : bonté, bonne qualité, tendresse.

Bŏnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : bon, de bonne qualité, bienveillant. *Comp.*, **mĕlior** : meilleur. *Superl.*, **optĭmus** : le meilleur, excellent. *Le positif se prend substantivement au neutre dans le sens de* bien, avantage.

Bos, **bŏvis**, *subst. m. et f.* : bœuf, vache.

Brĕvi, *adv. de man.* : rapidement, brièvement.

Brĕvis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : court, bref.

Brĕvĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : brièveté.

Brĕvĭter, *adv. de man.* : brièvement.

Brūma, **-æ**, *subst. f.* : hiver.

Būvīle, **-is**, **būbīle**, **-is**, **bŏvīle**, **-is**, *subst. n.* : étable à bœufs, bouverie.

Bŭbulcus, **-i**, *subst. m.* : bouvier.

C

Cădo, **-is**, **cĕcĭdi**, **cāsum**, **cădĕre**, *v. intr.* : tomber.

Cæcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : aveugle.

Cædes, **-is**, *subst. f.* : carnage, meurtre,

Cæles, **-ĭtis**, *adj. qual.* : céleste. *Le plur.* cælites, -um, *désigne* les dieux.

Cælum, **-i**, *subst. n.* : ciel.

Cæsar, **-ăris**, *subst. m.* : César.

Călămĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : malheur, désastre.

Călămus, **-i**, *subst. m.* : roseau, roseau à écrire, plume.

Calceo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : chausser.

Calceus, **-i**, *subst. m.* : chaussure, soulier.

Callĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : adroit, habile, rusé.

Călumnia, **-æ**, *subst. f.* : chicane, calomnie.

Călumniātor, **-ōris**, *subst. m.* : chicaneur.

Călumnior, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : chicaner, critiquer avec mauvaise foi.

Calvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : chauve.

Calx, **-cis**, *subst. f.* : talon, sabot de l'âne, du cheval, *et par extension, au pluriel* : ruades.

Cămăra *ou* **cămĕra**, **-æ**, *subst. f.*, voûte, plafond.

Campus, **-i**, *subst. m.* : plaine, champ.

Cancer, **cancri**, *ou* **canceris**, *subst. m.* : crabe, écrevisse.

Candor, **-ōris**, *subst. m.* : blancheur (*au propre*); sincérité (*au fig.*).

Cănis, **-is**, *subst. m. ou f.* : chien, chienne.

Căno, **-is**, **cĕcĭni**, **cantum**, **cănĕre**, *v. tr. et intr.* : chanter; jouer d'un instrument.

Cantĭcum, **-i**, *subst. n.* : chant, canticum (*partie lyrique du drame*).

Cantus, **-ūs**, *subst. m.* : chant.

Cānus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : blanc, aux cheveux blancs.

Căpax, **-ācis**, *adj. qual.* : spacieux, vaste.

Căpella, **-æ**, *subst. f.* : chèvre.

Căper, **-pri**, *subst. m.* : bouc.

Căpillus, **-i**, *subst. m.* : chevelure.

Căpio, **-is**, **cēpi**, **captum**, **căpĕre**, *v. tr.* : prendre; gagner, séduire.

Căpra, **-æ**, *subst. f.* : chèvre.

Capto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *fréquentatif de* **capio**, *v. tr.* : chercher à prendre, convoiter : chercher à.

Căput, **-ĭtis**, *subst. n.* : tête ; vie (*au fig.*).

Carbo, **-ōnis**, *subst. m.* : charbon.

Căreo, **-es**, **cărui**, **cărĭtum**, **carēre**, *v. intr.* : manquer de, n'avoir pas.

Căriōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : carié, gâté.

Cārĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : tendresse (paternelle ou maternelle).

Carmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : poème, poésie.

Căro, **carnis**, *subst. f.* : chair, viande.

Carpo, **-is**, **carpsi**, **carptum**, **carpĕre**, *v. tr.* : cueillir, prendre; manger en déchiquetant : censurer, déchirer, harceler; **carpere viam** : se mettre en marche.

Cāseus, **-i**, *subst. m.* : fromage.

Cassus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : creux ; vain.

Castus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : chaste, pur.

Cāsus, **-ūs**, *subst. m.* : chute, disgrâce, accident, malheur.

Cătēna, **-æ**, *subst. f.* : chaine.

Căthĕdra, **-æ**, *subst. f.* : siège à dossier, chaise.

Căto, **-ōnis**, *subst. m.* : Caton.

Cătŭlus, **-i**, *subst. m.* : petit d'un chien ; *par extension* : petit d'un quadrupède quelconque.

Cauda, **-æ**, *subst. f.* : queue.

Causa, **-æ**, *subst. f.* : cause, prétexte, but; affaire judiciaire, procès. *L'abl. se prend comme prép.* (*placée après le régime*), *au sens de* : en vue de, à cause de.

Cautus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : avisé, prudent.

Căveo, **-es**, **cāvi**, **cautum**, **căvēre**, *v. intr. et tr.* : être sur ses gardes, prendre garde; se garder de, éviter.

Căverna, **-æ**, *subst. f.* : trou, caverne.

Căvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : creux. *On prend substantivement* **cavus**, **-i**, **cavum**, **-i**, *au sens de* trou, cavité.

Cēdo, **-is**, **cessi**, **cessum**, **cēdĕre**, *v. intr. et tr.* : marcher, aller, tourner de telle ou telle façon; se retirer, céder la place.

Cĕdo, plur., **cette**, *ancien impératif* : fais voir *ou* dis.

Cĕlĕber, **-bris**, **-bre**, *adj. qual.*, fréquenté.

Cĕlĕbro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : célébrer.

Cĕler, **-ĕris**, **-ĕre**, *adj. qual.* : rapide, prompt.

Cĕlĕrĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : vitesse, rapidité.

Cĕlĕrĭter, *adv. de man.* : rapidement.

Cēlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : cacher, celer.

Celsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : haut, élevé.

Cēna, **-æ**, *subst. f.* : souper.

Censor, **-ōris**, *subst. m.* : censeur.

Centum, *adj. num.* : cent.

Cēra, **-æ**, *subst. f.* : cire.

Cĕrĕbrum, **-i**, *subst. n.* : cervelle.

Cerno, **-is**, **crēvi**, **crētum**, **cernĕre**, *v. tr.* : discerner, distinguer.

Certāmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : combat, concours.

Certātim, *adv. de man.* : à l'envi.

Certe, *adv. d'affir.* : certainement, du moins.

Certo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-are**, *v. intr.* : combattre, rivaliser.

Certus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : certain, fixé, résolu.

Cervix, **-īcis**, *subst. f.*, *ordinairement au pl.* : nuque, tête.

Cervus, **-i**, *subst. m.* : cerf.

Cesso, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : tarder, lambiner, s'arrêter, cesser.

Cētĕrus, **-a**, **-um**, *adj. indéf.* : le restant. *Rare au singulier. Le plur. très usité*, **cētĕri**, **-æ**, **-a**, *signifie* : les autres.

Charta, **-æ**, *subst. f.* : feuille de papyrus, écrit.

Chorda, **-æ**, *subst. f.* : corde d'un instrument.

Chŏrus, **-i**, *subst. m.* : chœur.

Cīa *ou* **Cēa**, **-æ**, *subst. f.* : Céos, *île de la mer Égée.*

Cĭbāria, **-ōrum**, *subst. n. pl.* : vivres, aliments.

Cĭbus, **-i**, *subst. m.* : nourriture.

Cĭcāda, **-æ**, *subst. f.* : cigale.

Cĭcōnia, **-æ**, *subst. f.* : cigogne.

Cieo, **-es**, **cīvi**, **cĭtum**, **ciēre**, *ou* **cio**, **cīre** (*mais presque uniquement en composition*), *v. tr.* : mettre en mouvement; produire, provoquer.

Cĭnædus, **-i**, *subst. m.* : débauché.

Cĭnis, **cĭnĕris**, *subst. m.* : cendre.

Circa, *prép. qui demande l'acc.* : autour de, environ.

Circum, *prép. qui demande l'acc.* : autour de.

Circumcīdo, **-is**, **-cīdi**, **-cīsum**, **-cīdĕre**, *v. tr.* : tailler autour, rogner, retrancher.

Circumdo, **-as**, **-dĕdi**, **-dătum**, **-dăre**, *v. tr.* : mettre autour, entourer.

Circumeo *ou* **circueo**, **-is**, **circumīvi** *ou* **circumii**, **circumĭtum** *ou* **circuĭtum**, **circumīre**, *v. tr.* : faire le tour de, parcourir.

Circumfluo, **-is**, **-fluxi**, **-fluxum**.

-fluĕre, *v. tr. et intr.*: couler autour de, envelopper.
Circumspecto, -as, -āvi, -ātum, -āre. *v. tr. et intr.*: regarder autour de soi, examiner attentivement.
Circus. **-i**, *subst. m.* : cirque.
Cirrus. **-i**, *subst. m.* : boucle de cheveux; frange d'un vêtement.
Cĭthăra, **-æ**, *subst. f.*: cithare, lyre.
Cĭto. *adv. de man.*: promptement, vite.
Cĭto, **-as**. **-āvi**. **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : citer en justice.
Cĭtus, **-a**, **-um**, *part. passé passif de* **cieo** *devenu adjectif*: rapide, pressé.
Cīvis, **-is**, *subst. m.*: citoyen, concitoyen.
Cīvĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : totalité des citoyens; État, ville.
Clam, *adv. de man.*: en cachette.
Clāmĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *fréquentatif de* **clamo**, *v. tr. et intr.*: crier à plusieurs reprises.
Clāmo, **-as**, **-āvi**. **-ātum**, **-āre**, *v. intr. et tr.* : crier.
Clāmor. **-ōris**. *subst. m.* : clameur. cri.
Clāre, *adv. de man.*: clairement, à haute voix.
Clārus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : éclatant, bruyant, clair.
Classis, **-is**. *subst. f.*: flotte.
Claudo. **-is**. **clausi**. **clausum**. **claudĕre**, *v. tr.*: fermer, clore, enfermer.
Clāzŏmĕnæ, **-ārum**, *subst. f. pl.*: Clazomènes, ville d'Ionie.
Clēmenter, *adv. de man.*: avec douceur, avec bonté.
Clēmentia, **-æ**, *subst. f.*: clémence, bonté.
Clītellæ, **-arum**, *subst. f.pl.*: bât.
Clītellārius, **-a**, **-um**. *adj. qual.*: bâté.
Coactus, *voir* **cogo**.
Cœpi. **-isti**. **cœptum**. **cœpisse**, *v. défectif* : commencer, se mettre à.
Cœptum. **-i**. *subst. n.*: entreprise.
Cœtus, **-ūs**, *subst. m.*: assemblée, compagnie.
Cōgĭtātio, **-ōnis**. *subst. f.*: pensée, réflexion.
Cōgĭto, **-as**, **-āvi**. **-ātum**, **-āre**, *v. intr. et tr.*: penser, réfléchir, songer à.
Cognātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.*: uni par les liens du sang, apparenté, parent.
Cognĭtus, *voir* **cognosco**.
Cognosco, **-is**, **-gnōvi**, **-gnĭtum**, **-gnoscĕre**, *v. tr.*: connaître, reconnaître.
Cōgo, **-is**, **coēgi**, **coactum**, **cōgĕre**, *v. tr.*: pousser, rassembler, contraindre, forcer.
Collectus, *voir* **colligo**.
Collĭgo, **-is**, **-lēgi**, **-lectum**, **-lĭgĕre**, *v. tr.*: réunir, ramasser.
Collŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.*: placer, poser.
Collum, **-i**, *subst. n.* : cou, goulot.
Cŏlo, **-is**, **cŏlui**. **cultum**, **cŏlĕre**, *v. tr.*: cultiver, pratiquer, honorer, respecter.
Cŏlor, **-ōris**. *subst. m.*: couleur; manière d'écrire, originalité.
Cŏlubra, **-æ**, *subst. f.* : serpent, couleuvre.
Cŏlumba, **-æ**, *subst. f.* : colombe.
Cŏma, **-æ**, *subst. f.* : chevelure.
Cŏmĕdo, **-is**, **-ēdi**, **-ēsum**, *rarement* **-estum**, **-ĕdĕre** *ou* **-esse**. *v. tr.*: manger, dévorer.
Cŏmes, **-ĭtis**, *subst. m.* : compagnon.
Cōmĭnus, *adv. de man.*: de près.
Cōmis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : poli, obligeant.
Commĕmŏro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : rappeler (le souvenir d'une chose); rapporter, vanter.

Commendātio, -ōnis, *subst. f.* : recommandation.

Commendo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.*: recommander, confier.

Commercium, -i, *subst. n.* : commerce, échange.

Commĭnuo, -is, -mĭnui, -mĭnūtum, -mĭnuĕre, *v. tr.* : casser, mettre en pièces.

Committo, -is, -mīsi, -missum, -mittĕre, *v. tr.*: confier, commettre.

Commŏdo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : prêter.

Commŏdus, -a, -um, *adj. qual.*: avantageux. *L'adj. n. substantivé* **commodum** = avantage.

Commūnis, -is, -e, *adj. qual.* : commun.

Commūto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : changer, échanger.

Cōmœdia, -æ, *subst. f.* : comédie.

Cŏmōsus, -a, -um, *adj. qual.* : chevelu.

Compello, -is, -pŭli, -pulsum, -pellĕre, *v. tr.* : pousser, engager.

Compĕrio, -is, -pĕri, -pertum, -pĕrīre, *v. tr.* : découvrir, constater.

Compesco, -is, -pescui, -pescĕre, *v. tr.* : réprimer, contenir.

Compīlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : dépouiller, piller.

Compleo, -es, -plēvi, -plētum, -plēre, *v. tr.* : remplir, combler.

Compōno, -is, -pŏsui, -pŏsĭtum, -pōnere, *v. tr.* : composer, arranger, former par assemblage.

Comprehendo *ou* **comprendo**, -is, -di, -sum, -dĕre, *v. tr.* : saisir, arrêter.

Comprensus, *voir* **comprehendo**.

Compressus, *voir* **comprimo**.

Comprĭmo, -is, -pressi, -pressum, -prĭmĕre, *v. tr.* : presser, réprimer.

Compulsus, *voir* **compello**.

Compungo, -is, -punxi, -punctum, -pungĕre, *v. tr.* : piquer çà et là, couvrir de piqûres.

Concĭdo, -is, -cĭdi, -cĭdere, (**cum-cado**), *v. intr.* : tomber tout d'une pièce, s'écrouler, s'affaisser.

Concinno, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : arranger ; exciter, ourdir, causer.

Concĭpio, -is, -cēpi, -ceptum, -ĭpĕre, *v. tr.* : saisir, concevoir, engendrer.

Concĭto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : mettre en mouvement, exciter, soulever.

Concĭtus, -a, -um, *part. passé pas. de* **concieo**, -es, -īvi, -ĭtum, iēre *ou* **concio**, -is, -īvi, ĭtum, -īre : mis en mouvement, agité, hâté, rapide.

Concŭpisco, -is, -cŭpīvi *ou* -cŭpii, -cŭpītum, -cŭpiscĕre, *v. tr.* : désirer ardemment, convoiter, ambitionner.

Concurro, -is, -curri, -cursum, -currĕre, *v. intr.* : accourir ensemble, s'attrouper.

Concurso, -as, -āvi, -ātum, -āre, *fréquentatif de* **concurro**, *v. intr.* : courir çà et là.

Condĭtio *ou* **condĭcio**, -ōnis, *subst. f.* : condition, proposition, clause, situation, état.

Condĭtus, *voir* **condo**.

Condo, -is, -dĭdi, -dĭtum, -dĕre, *v. tr.* : fonder, élever, cacher, renfermer.

Condūco, -is, -duxi, -ductum, -dūcĕre, *v. tr.* : prendre à bail, se charger moyennant salaire de, s'engager à.

Confectus, *voir* **conficio**.

Confĕro, **confers**, **contŭli**, **collātum**, **conferre**, *v. tr.* réunir, contribuer de quelque chose, donner ; comparer.

Confessus, *voir* **confiteor**.

Conficio, **-is**, **-fēci**, **-fectum**, **-fĭcĕre**, *v. tr.* : confectionner, achever; épuiser, accabler.

Confirmo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : affermir, encourager; établir, démontrer.

Confĭteor, **-ēris**, **-fessus sum**, **-fĭtēri**, *v. dép. tr.* : confesser, avouer.

Confŏdio, **-is**, **-fōdi**, **-fossum**, **-fŏdĕre**, *v. tr.* : transpercer.

Confundo, **-is**, **-fūdi**, **-fūsum**, **fundĕre**, *v. tr.* : confondre; bouleverser.

Confūsus, *voir* **confundo**.

Congĕro, **-is**, **-gessi**, **-gestum**, **-gĕrĕre**, *v. tr.* : lancer en masse, entasser, amasser.

Conjux, **-ŭgis**, *subst. m. et f.* : époux, épouse.

Cōnor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : essayer, entreprendre.

Conscientia, **-æ**, *subst. f.* : conscience, témoignage intérieur.

Conscius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui sait, conscient de; complice.

Consector, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : poursuivre.

Consensio, **-ōnis**, *subst. f.* : assentiment.

Consīdĕro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : considérer, examiner.

Consīdo, **-is**, **-sēdi**, **-sessum**, **-sīdĕre**, *v. intr.* : s'asseoir.

Consĭliātor, **-ōris**, *subst. m.* : conseiller.

Consĭlium, **-i**, *subst. n.* : conseil, avis; projet, dessein; prudence, sagesse. — **Consilio** : à dessein, exprès.

Consŏcio, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : associer, mettre en commun, partager.

Consōlor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : consoler.

Conspectus, **-a**, **-um**, *voir* **conspicio**.

Conspectus, **-ūs**, *subst. m.* : vue; présence.

Conspergo, **-is**, **-spersi**, **-spersum**, **-spergĕre**, *v. tr.* : arroser.

Conspĭcio, **-is**, **-spexi**, **-spectum**, **-spĭcere**, *v. tr.* : apercevoir, regarder.

Conspĭcor, **-āris**, **-ātus sum**, **āri**, *v. dép. tr.* : voir, apercevoir.

Conspĭcuus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : visible, apparent.

Conspīro, **-ās**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : être d'accord, conspirer. *Le part. passé* **conspiratus** *a le sens actif* : ayant conspiré, conjuré.

Constans, **-tis**, *adj. qual.* : ferme, solide.

Consto, **-stas**, **-stĭti**, **-stāre**, (*part. fut.* **constātūrus**), *v. intr.* : rester ferme; être debout; persévérer; coûter.

Consulto, *adv. de man.* : à dessein.

Consūmo, **-is**, **-sumpsi**, **-sumptum**, **-sūmĕre**, *v. tr.* : consumer, détruire, passer (le temps).

Consumptus, *voir* **consumo**.

Consurgo, **-is**, **-surrexi**, **-surrectum**, **-surgĕre**, *v. intr.* : se lever ensemble.

Contĕgo, **-is**, **-texi**, **-tectum**, **-tĕgĕre**, *v. tr.* : couvrir entièrement.

Contemno, **-is**, **-tempsi**, **-temptum**, **-temnĕre**, *v. tr.* : mépriser, dédaigner.

Contemptus, *voir* **contemno**.

Contendo, **-is**, **-tendi**, **-tentum**, **-tendĕre**, *v. intr. et tr.* : lutter, rivaliser; affirmer, soutenir.

Contentus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui sait se contenter de.

Conterreo, **-es**, **-terrui**, **-terrĭtum**, **-terrēre**, *v. tr.* : épouvanter.

Conterrĭtus, *voir* **conterreo**.

Contĭneo, **-es**, **-tĭnui**, **-tentum**, **-tĭnēre**, *v. tr.* : contenir, renfer-

mer, retenir, tenir ferme. — **Continēri**, consister en.

Contingo, -**is**, -**tĭgi**, -**tactum**, -**tingĕre**, *v. tr. et intr.*: toucher, atteindre; arriver, avoir lieu.

Contĭnuo, *adv. de temps*: sur-le-champ, immédiatement.

Contio, -**ōnis**, *subst. f.*: assemblée.

Contra, *adv.*: en face; en réponse; au contraire.

Contrăho, -**is**, -**traxi**, -**tractum**, -**trăhĕre**, *v. tr.*: rassembler, resserrer, rapetisser, ratatiner.

Contractus, *voir* **contraho**.

Contrārius, -**a**, -**um**, *adj. qual.*: contraire, opposé.

Contŭbernium, -**ī**, *subst. n.*: communauté de tente, société, camaraderie.

Contŭmax, -**ācis**, *adj. qual.*: récalcitrant.

Contŭmēlia, -**æ**, *subst. f.*: outrage, affront.

Convĕnio, -**is**, -**vēni**, -**ventum**, -**vĕnīre**, *v. intr.*: se réunir; convenir à.

Convīcium, -**i**, *subst. n.*: grand bruit de voix, tapage.

Convictus, -**ūs**, *subst. m.*: vie commune, commerce, communauté des repas.

Convīva, -**æ**, *subst. m. et f.*: convive.

Convīvium, -**i**, *subst. n.*: festin, banquet.

Convŏco, -**as**, -**āvi**, -**ātum**, -**āre**, *v. tr.*: convoquer, assembler.

Cōpia, -**æ**, *subst. f.*: abondance, provisions.

Cōpiōsus, -**a**, -**um**, *adj. qual.*: abondant, bien pourvu, opulent.

Cōr, **cordis**, *subst. n.*: cœur, âme.

Cōram, *prép. qui gouverne l'abl.*: en présence de.

Corcŏdillus, -**i**, *forme accessoire de* **crŏcŏdīlus**, *subst. m.*: crocodile.

Cŏrium, -**i**, *subst. n.*: cuir.

Corneus, -**a**, -**um**, *adj. qual.*: de corne, d'écaille.

Cornix, -**īcis**, *subst. f.*: corneille.

Cornu, -**ūs**, *subst. n.*: corne.

Corōna, -**æ**, *subst. f.*: couronne.

Corpus, -**ŏris**, *subst. n.*: corps, embonpoint.

Correptus, *voir* **corripio**.

Corrĭgo, -**is**, -**rexi**, -**rectum**, -**rĭgĕre**, *v. tr.*: corriger, redresser.

Corrĭpio, -**is**, -**rĭpui**, -**reptum**, -**rĭpĕre**, *v. tr.*: saisir, enlever vivement.

Corrōdo, -**is**, -**rōsi**, -**rōsum**, -**rōdĕre**, *v. tr.*: ronger.

Corrumpo, -**is**, -**rūpi**, -**ruptum**, -**rumpĕre**, *v. tr.*: corrompre, gâter, affaiblir.

Corruptus, *voir* **corrumpo**.

Cortex, -**ĭcis**, *subst. m. et f.*: écorce, enveloppe, écaille (de tortue).

Corvus, -**i**, *subst. m.*: corbeau.

Cŏtīdie, *adv. de temps*: journellement, chaque jour.

Cŏturnus, -**i**, *subst. m.*: cothurne.

Crēdo, -**is**, -**dĭdi**, -**dĭtum**, -**dĕre**, *v. tr. et intr.*: confier; se fier; croire.

Crēdŭlitas, -**ātis**, *subst. f.*: crédulité.

Crēdŭlus, -**a**, -**um**, *adj. qual.*: crédule.

Creo, -**as**, -**āvi**, -**ātum**, -**āre**, *v. tr.*: créer, engendrer; causer, occasionner; élire.

Crĕpuscŭlum, -**i**, *subst. n.*: crépuscule.

Cresco, -**is**, **crēvi**, **crētum**, **crescĕre**, *v. intr.*: croître.

Crēta, -**æ**, *subst. f.*: craie, argile blanche.

Crēvi, *voir* **cerno** *et* **cresco**.

Crīmen, -**ĭnis**, *subst. n.*: grief, chef d'accusation, crime, délit

Crīmĭnor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : accuser, incriminer.
Crūdēlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : cruel.
Cruor, **-ōris**, *subst. m.* : sang (versé).
Crūs, **-ūris**, *subst. n.* : jambe.
Crux, **-ŭcis**, *subst. f.* : potence, pal, croix.
Cŭbīle, **-is**, *subst. n.* : couche, lit, gîte, tanière.
Culpa, **-æ**, *subst. f.* : faute.
Cultor, **-ōris**, *subst. m.* : habitant.
Cultrix, **-īcis**, *subst. f.* : habitante.
Cultus, **-ūs**, *subst. m.* : culte ; accoutrement.
Cum, *prép. qui gouverne l'abl.* : avec.
Cum, *conj.* : lorsque, quoique, puisque.
Cunctus, **-a**, **-um**, *adj.* : tout (*se dit d'un tout composé de parties*) ; *au plur.* : tous.
Cŭneus, **-i**, *subst. m.* : coin, section d'un théâtre, gradins.
Cŭnīcŭlus, **-i**, *subst. m.* : lapin ; trou du lapin ; terrier ; galerie souterraine quelconque.
Cŭpĭde, *adv. de man.* : avidement, avec empressement.
Cŭpĭdĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : avidité, désir.
Cŭpĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : avide, désireux.
Cŭpio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-ĕre**, *v. tr.* : désirer.
Cūr, *adv.* : pourquoi.
Cūra, **-æ**, *subst. f.* : soin, souci, chagrin.
Cūrātio, **ōnis**, *subst. f.* : traitement, cure.
Cūriōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : soucieux, soigneux ; curieux.
Cūro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : soigner, avoir soin de.
Curro, **-is**, **cŭcurri**, **cursum**, **currĕre**, *v. intr.* : courir.
Cursus, **-ūs**, *subst. m.* : course.
Custōdio, **-is**, **-īvi** *ou* **ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : garder.
Custos, **-ōdis**, *subst. m.* : gardien.
Cŭtis, **-is**, *subst. f.* : peau.
Cybēbe *ou* **Cybĕle**, **-es**, *subst. f.* : Cybèle.

D

Damno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : condamner, blâmer, désapprouver.
Damnum, **-i**, *subst. n.* : perte, dommage.
Dănaïdes, **-um**, *subst. f. pl.* : Danaïdes.
Daps, **dăpis**, *subst. f., généralement au pl.* : festin, repas somptueux.
Dardănia, **-æ**, *subst. f.* : Dardanie.
Dē, *prép. qui gouverne l'abl.* : de, au sortir de ; du haut de ; dès : de (*origine, provenance*) ; au sujet de, touchant.
Dea, **-æ**, *subst. f.* : déesse.
Dēbeo, **-es**, **-ui**, **-ĭtum**, **-ēre**, *v. tr.* : devoir, être redevable ; avoir l'obligation de.
Dēbĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : infirme, impotent.
Dēbĭtum, **-i**, *subst. n.* : chose due, dette.
Dĕcem, *adj. num. indécl.* : dix.
Dēceptus, *voir* **decipio**.
Dēcerno, **-is**, **-crēvi**, **-crētum**, **-cernĕre**, *v. tr.* : décider, résoudre.
Dēcĭdo, **-is**, **-cĭdi**, **-cĭdĕre**, *v. intr.* : tomber.
Dēcĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. tr.* : tromper, duper, décevoir.
Dēclāro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : rendre clair, manifester, indiquer.
Dĕcor, **-ōris**, *subst. m.* : beauté, grâce, parure.

Dĕcurro, -is, -curri, -cursum, -currĕre, *v. intr. et tr.* : descendre en courant; recourir à; parcourir tout du long, mener.

Dĕcus, -ŏris, *subst. n.*: ornement, honneur, gloire.

Dēdĕcus, -ŏris, *subst. n.* : déshonneur, opprobre.

Dĕdi, *voir* **do.**

Dēdi, *voir* **dēdo.**

Dēdĭco, -as, -āvi, -ātum, -are, *v. tr.* : consacrer ; dédier.

Dēdĭtus, *voir* **Dēdo.**

Dēdo, -is, dēdĭdi, dēdĭtum, dēdĕre, *v. tr.* : livrer; **se dēdĕre**, s'adonner.

Dēdūco, -is, -duxi, -ductum, -dūcĕre, *v. tr.* : détourner; conduire, amener.

Dēductus, *voir* **deduco.**

Dēfectus, *voir* **deficio.**

Dēfendo, -is, -fendi, -fensum, -fendĕre, *v. tr.* : repousser; préserver, défendre.

Dēfĭcio, -is, -fēci, -fectum, fĭcĕre, *v. intr. et tr.* : faire défaut à. **Dēfĭci** (*passif*) : être dépourvu de; être affaibli.

Dēfleo, -es, -flēvi, -flētum, -flēre, *v. tr.* : déplorer.

Dēgo, -is, dēgi, dēgĕre, *v. tr.* : passer (le temps).

Dēgrăvo, -as, -ātum, -āre, *v. tr.* : appesantir, surcharger.

Dēgrunnio, -is, -īre, *v. intr.* : grogner sans interruption.

Dein *et* **Deinde**, *adv. de temps* : ensuite, là-dessus.

Dējectus, *voir* **dejicio.**

Dējĭcio, -is, -jēci, -jectum, -jĭcĕre, *v. tr.* : jeter à bas, terrasser, renverser.

Dēlecto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : charmer.

Dēlēnio, -is, -īvi *ou* **-ii, -ītum, -īre**, *v. tr.* : adoucir.

Dēlībo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : enlever un peu de quelque chose, effleurer, goûter, cueillir.

Dēlībūtus, -a, -um, *part. pas. passif de* **dēlībuo, -is, -ui, -ūtum, -uĕre**, *v. tr.* (*peu employé en dehors du partic. passé*) : oint, frotté, parfumé.

Dēlĭcātus, -a, -um, *adj. qual.* : efféminé, voluptueux.

Dēlĭcium, -i, *subst. n., ordinairement au pl.*, **dēlĭciæ, -ārum**, *f.* : délice, mignon (*terme de tendresse*).

Dēlictum, -i, *subst. n.* : manquement, faute.

Dēlĭgo, -is, -lēgi, -lectum, -lĭgĕre, *v. tr.* : choisir.

Dēlinquo, -is, -līqui, -lictum, linquĕre, *v. intr.* : manquer, commettre une faute.

Dēlīrus, -a, -um, *adj. qual.* : extravagant, radoteur.

Dēlius, -a, -um, *adj. qual.* : de Délos, délien.

Delphi, -ōrum, *subst. m. pl.* : Delphes (*ville de Phocide*).

Dēlūbrum, -i, *subst. n.* : sanctuaire.

Dēlūdo, -is, -lūsi, -lūsum, -lūdĕre, *v. tr.* : tromper, jouer (quelqu'un).

Dēlūsus, *voir* **dēlūdo.**

Dēmens, -tis, *adj. qual.* : insensé, fou.

Dēmentia, -æ, *subst. f.* : démence, folie.

Dēmētrius, -i, *subst. m.* : Démétrius.

Dēmitto, -is, -mīsi, -missum, -mittĕre, *v. tr.* : baisser, laisser tomber.

Dēmonstro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : montrer; prouver.

Dēmum, *adv.* : alors seulement, alors enfin.

Dēnĭque, *adv.* : enfin (*dans une énumération*).

Dens, -tis, *subst. m.* : dent.

Dentātus, -a, -um, *adj. qual.* : endenté.

Dēpendeo, -es, -ēre, *v. intr.* : être suspendu, pendre.

Dēperdo, -is, -dĭdi, -dĭtum, -dĕre, *v. tr.* : perdre complètement. **Dēperdĭtus** : ruiné, à bout de ressources.

Dēplōro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : déplorer.

Dēpōno, -is, -pŏsui, -pŏsĭtum, -pōnĕre, *v. tr.* : mettre bas (*en parlant des animaux*); déposer, confier.

Dēprehendo *ou* **dēprendo, -is, dēprehendi, dēprehensum** *ou* **dēprensum, dēprehendĕre,** *v. tr.* : saisir, prendre, surprendre.

Dēprehensus *ou* **dēprensus,** *voir* **deprehendo.**

Dēpressus, *voir* **dēprĭmo.**

Dēprĭmo, -is, -pressi, -pressum, -prĭmĕre, *v. tr.* : abaisser, enfoncer.

Dēpugno, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : combattre jusqu'au bout.

Dērēpo, -is, -repsi, -rēpĕre, *v. intr.* : descendre en rampant.

Dērīdeo, -es, -rīsi, -rīsum, -rīdēre, *v. tr.* : railler, bafouer.

Dērīsor, -ōris, *subst. m.* : railleur, moqueur.

Dērīsus, -ūs, *subst. m.* : raillerie, moquerie.

Descendo, -is, -scendi, -scensum, -scendĕre, *v. intr.* : descendre.

Descrībo, -is, -scripsi, -scriptum, -scrībĕre, *v. tr.* : copier sur un modèle, dessiner, dépeindre.

Descriptus, *voir* **describo.**

Dēsĕro, -is, -sĕrui, -sertum, -sĕrĕre, *v. tr.* : abandonner, délaisser.

Dēsertus, *voir* **desero.**

Dēses, -ĭdis, *adj. qual.* : oisif.

Dēsĭdeo, -es, -sēdi, -sessum, -sĭdēre, *v. intr.* : rester assis, rester perché; rester oisif.

Dēsīdĕro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : souhaiter, convoiter, regretter.

Dēsii, *voir* **desino.**

Dēsĭno, -is, -sīvi *ou* **-sii, -sĭtum, -sĭnĕre,** *v. intr.* : cesser.

Despectus, *voir* **despicio.**

Despĭcio, -is, -spexi, -spectum, -spĭcĕre, *v. tr.* : regarder de haut, mépriser.

Destĭno, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : attacher, assujettir; décider, se résoudre à.

Destĭtuo, -is, -stĭtui, -stĭtūtum, stĭtuĕre, *v. tr.* : abandonner, laisser là.

Destrictus, *voir* **destringo.**

Destringo, -is, -strinxi, -strictum, -stringĕre, *v. tr.* : tirer de haut en bas; déchirer, critiquer.

Dēsum, dees, dēfui, deesse, *v. intr.* : manquer, faire défaut.

Dētero, -is, -trīvi, -trītum, -tĕrĕre, *v. tr.* : user par le frottement.

Dēterreo, -es, -terrui, -terrĭtum, -terrēre, *v. tr.* : détourner par la crainte.

Dēterrĭtus, *voir* **deterreo.**

Detĭneo, -es, -tĭnui, -tentum, -tĭnēre, *v. tr.* : retenir, arrêter.

Detractus, *voir* **detraho.**

Dētraho, -is, -traxi, -tractum, -trahĕre, *v. tr.* : tirer, retirer, enlever.

Dētrītus, *voir* **detero.**

Dētrūdo, -is, -trūsi, -trūsum, -trūdĕre, *v. tr.* : repousser, chasser.

Deus, -i, *subst. m.* : dieu.

Dēvĕnio, -is, -vēni, -ventum, -vĕnīre, *v. intr.* : arriver, venir.

Dēvius, -a, -um, *adj. qual.* : écarté du chemin, détourné.

ēvŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : appeler, entraîner sur la pente.
ēvŏlūtus, *voir* **dēvolvo**.
ēvolvo, **-is**, **-volvi**, **-vŏlūtum**, **-volvĕre**, *v. tr.* : rouler de haut en bas.
ēvŏro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dévorer, avaler gloutonnement.
exter, **-tra** *ou* **-tĕra**, **-trum** *ou* **-tĕrum**, *adj. qual.* : droit; *subst.*, **dextĕra** *ou* **dextra**, **-æ** : la main droite.
īco, **-is**, **dixi**, **dictum**, **dīcĕre**, *v. tr.* : dire.
ictum, **-i**, *subst. n.* : mot, parole.
ĭdĭci, *voir* **disco**.
ies, **-ēi**, *subst. m. et f.* : jour; terme, échéance.
iffĭcĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : difficile.
iffĭculter, *adv. de man.* : difficilement.
iffluo, **-is**, **-fluxi**, **-fluxum**, **-fluĕre**, *v. intr.* : se répandre, ruisseler.
ĭgĭtus, **-i**, *subst. m.* : doigt.
ignĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : dignité.
ignus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : digne.
īlātio, **-ōnis**, *subst. f.* : délai.
īlĭgens, **-tis**, *adj. qual.* : diligent, soigneux, actif.
īlĭgenter, *adv. de man.* : diligemment, soigneusement.
īlĭgo, **-is**, **-lexi**, **-lectum**, **-lĭgĕre**, *v. tr.* : aimer, chérir.
īmissus, *voir* **dīmitto**.
īmitto, **-is**, **-mīsi**, **-missum**, **-mittĕre**, *v. tr.* : congédier; laisser partir.
īrĭpio, **-is**, **-rĭpui**, **-reptum**, **-rĭpere**, *v. tr.* : piller.
iscēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdĕre**, *v. intr.* : partir, se retirer.
iscerno, **-is**, **-crēvi**, **-crētum**, **-cernĕre**, *v. tr.* : séparer, trier; distinguer, discerner.
Discerpo, **-is**, **-cerpsi**, **-cerptum**, **-cerpĕre**, *v. tr.* : déchirer, mettre en pièces.
Disciplīna, **-æ**, *subst. f.* : apprentissage, instruction, enseignement; doctrine.
Disco, **-is**, **dĭdĭci**, **discĕre**, *v. tr.* : apprendre.
Dispergo, **-is**, **-spersi**, **-spersum**, **-spergĕre**, *v. tr.* : disperser, répandre.
Dispersus, *voir* **dispergo**.
Dissĭdeo, **-es**, **-sēdi**, **-sessum**, **sĭdēre**, *v. intr.* : être en désaccord.
Dissĭmŭlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dissimuler, cacher.
Dissŏlūtus, *voir* **dissolvo**.
Dissolvo, **-is**, **-solvi**, **-sŏlūtum**, **-solvĕre**, *v. tr.* : relâcher, délier, dissoudre; mettre en pièces, briser. — **Dissŏlūtus** : relâché, dissolu.
Districtus, *voir* **distringo**.
Distringo, **-is**, **-strinxi**, **-strictum**, **-stringĕre**, *v. tr.* : tirer en sens différents, distraire.
Diū, *adv. de temps* : longtemps. *Comp.* **diūtius**, *superl.* **diūtissĭme**.
Dium, **-i**, *subst. n.* : le ciel, le grand air.
Dīversus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : opposé, différent. — **Ex dīverso** : du côté opposé, au contraire.
Dīves, **-ĭtis**, *adj. qual.* : riche.
Dīvĭdo, **-is**, **-vīsi**, **-vīsum**, **-vĭdĕre**, *v. tr.* : diviser, partager.
Dīvīno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : deviner.
Dīvīsus, *voir* **divido**.
Dīvīnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : divin.
Dīvĭtiæ-ārum, *subst. f. pl.* : richesses.
Divus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : divin. *Subst.*, **Dīvi** : les dieux.

Do, **-as**, **dĕdi**, **dătum**, **dăre**, *v. tr.* : donner; placer. — **Dare pœnas** : subir la peine.

Dŏceo, **-es**, **dŏcui**, **doctum**, **dŏcēre**, *v. tr.* : instruire, enseigner.

Dŏcĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : docile, souple.

Doctus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : lettré, instruit.

Dŏcŭmentum, **-i**, *subst. n.* : enseignement, exemple, preuve.

Dŏleo, **-es**, **dŏlui**, **dŏlĭtum**, **dŏlēre**, *v. intr. et tr.* : souffrir, être affligé; causer de la douleur; plaindre.

Dŏlium, **-i**, *subst. n.* : tonneau.

Dŏlo *ou* **dŏlon**, **-ōnis**, *subst. m.* : bâton armé d'une pointe; aiguillon.

Dŏlor, **-ōris**, *subst. m.* : douleur, dépit.

Dŏlōse, *adv. de man.* : avec fourberie, artificieusement.

Dŏlōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : rusé.

Dŏlus, **-i**, *subst. m.* : ruse, piège, fourberie.

Dŏmestĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de la maison, domestique.

Dŏmĭna, **-æ**, *subst. f.* : maîtresse.

Dŏmĭnium, **-i**, *subst. n.* : autorité d'un maître, domination.

Dŏmĭnus, **-i**, *subst. m.* : maître.

Dŏmo, **-as**, **dŏmui**, **dŏmĭtum**, **dŏmāre**, *v. tr.* : dompter, dresser.

Dŏmus, **-ūs**, *subst. f.* : maison, domicile; famille. — **Domum** : au logis (*question* **quo**).

Dōnātio, **-ōnis**, *subst. f.* : cadeau, gratification.

Dōnec, *conj.* : jusqu'à ce que; tant que.

Dōno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : donner, gratifier.

Dormio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. intr.* : dormir.

Dorsum, **-i**, *subst. n.* : dos.

Dos, **-ōtis**, *subst. f.* : dot; qualité, mérite.

Drăco, **-ōnis**, *subst. m.* : dragon, serpent.

Dŭbĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : douter; hésiter.

Dŭbium, **-i**, *subst. n.* : doute; situation critique.

Dŭbius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : douteux; irrésolu; critique.

Dūco, **-is**, **duxi**, **ductum**, **dūcĕre**, *v. tr.* : conduire; passer, traîner. — **Ducere uxorem** : emmener chez soi une épouse, épouser. — **Ducere alapam** : allonger, appliquer un soufflet.

Dulcis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : doux, tendre.

Dum, *conj.* : tandis que, pendant que; jusqu'à ce que; pourvu que.

Dummŏdo, *conj.* : pourvu que.

Duo, **-æ**, **-o**, *adj. num.* : deux.

Dŭplex, **-ĭcis**, *adj. multiplicatif* : double.

Dūro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr. et intr.* : endurcir; durer.

Dūrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : dur, pénible.

Dux, **dŭcis**, *subst. m.* : guide, chef; gouverneur, roi.

E

E, *voir* **ex**.

Ēbĭbo, **-is**, **-bĭbi**, **-bĭbĭtum**, **-bĭbĕre**, *v. tr.* : boire entièrement, épuiser.

Ebrius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ivre.

Ecce, *adv. démonstr.* (*nom. ou acc.*) : voilà; *employé comme conj.* : voilà que.

Ecquis, **-a** *ou* **-æ**, **-id** *ou* **-od**, *adj. ou pron. interr.* : est-ce que quelque, est-ce que quelqu'un. **Ecquid** *s'emploie adverbialement au sens de* est-ce que.

Ēdo, -is, -dĭdi, -dĭtum, -dĕre, *v. tr.* : mettre dehors, faire sortir: proférer, verser (des larmes), pousser (un cri).

Ēdŭco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : élever, nourrir.

Effectus, -ūs, *subst. m.* : effet, résultat, réalisation.

Effĕro, effers, extŭli, ēlatum, efferre, *v. tr.* : emporter; publier; exalter.

Efficio, -is, -fēci, -fectum, -fĭcĕre, *v. tr.* : exécuter; faire, rendre (*avec un compl. attributif*); faire en sorte.

Effigies, -ēi, *subst. f.* : image, représentation.

Effŏdio, -is, -fōdi, -fossum, -fŏdĕre, *v. tr.* : retirer en creusant, déterrer.

Effŭgio, -is, -fūgi, -fŭgĭtum, -fŭgĕre, *v. tr.* : échapper à.

Effŭgium, -i, *subst. n.* : issue pour s'enfuir, moyen de fuir.

Ego, mei, *pron. pers.* : je, moi.

Egrĕdior, -ĕris, -gressus sum, -grĕdi, *v. dép. intr. et tr.* : sortir; dépasser.

Egrĕgie, *adv. de man.* : d'une manière remarquable, excellemment.

Egrĕgius, -a, -um, *adj. qual.* : hors de pair, remarquable, excellent.

Eia, *interj. qui marque l'étonnement joyeux* : ah! ha! *ou qui sert à encourager* : Allons, holà! çà, allons!

Ejĭcio, -is, -jēci, -jectum, -jĭcĕre, *v. tr.* : jeter hors de, rejeter.

Elābor, -ĕris, -lapsus sum, -lābi, *v. dép. intr.* : se glisser hors de, s'échapper, s'écouler.

Elapsus, *voir* **elabor.**

Elĕphantus, -i *ou* **-ĕlĕphas, -antis,** *subst. m.* : éléphant.

Elĕvo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : élever, soulever; déprécier, rabaisser.

Ēlĭgo, -is, -lēgi, -lectum, -lĭgĕre, *v. tr.* : élire, choisir.

Ēlŏquens, -tis, *adj. qual.* : éloquent.

Ēlŏquor, -ĕris, -lŏcūtus sum, -lŏqui, *v. tr. et intr.* : exprimer, exposer; parler.

Ēlūdo, -is, -lūsi, -lūsum, -lūdĕre, *v. tr.* : tromper, se jouer de; éluder, mettre en défaut (*terme de chasse*).

Ēmendo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : corriger.

Ēmĕreo, -es, -mĕrui, -mĕrĭtum, -mĕrēre, *v. tr.* : mériter jusqu'au bout, gagner.

Ēmĭneo, -es, -mĭnui, -minēre, *v. intr.* : s'élever au-dessus, se distinguer, surpasser.

Ēmissus, *voir* **emitto.**

Ēmitto, -is, -mīsi, -missum, -mittĕre, *v. tr.* : laisser échapper, lâcher.

Ēmŏrior, -mŏrĕris, -mortuus sum, -mŏri, *v. intr.* : achever de mourir, dépérir.

Ēn, *adv. démonstr.* : voici, voilà.

Ēnăto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : se sauver à la nage.

Ĕnim, *conj.* : car.

Ĕnimvēro, *adv.* : effectivement.

Ēnītor, -ĕris, -nīsus *ou* **nixus sum, -nīti,** *v. dép. intr. et tr.* : faire tous ses efforts; enfanter.

Eo, is, īvi *ou* **ii, ĭtum, īre,** *v. intr.* : aller.

Ĕpĭlŏgus, -i, *subst. m.* : épilogue.

Ēpōtus, -a, -um, *part. passif de* **epoto** : entièrement bu, vide.

Ēpōto, -as, -pōtāvi, -pōtum, -pōtāre, *v. tr.* : boire entièrement.

Ĕpŭlæ, -ārum, *subst. f. pl.* : banquet (*le sing.* **ĕpŭlum** : festin religieux).

Ĕques, -ĭtis, *subst. m.* : cavalier, chevalier.

Ĕquester, **-tris**, **-tre**, *adj. qual.* : équestre.

Ĕquĭdem, *adv.* : quant à moi; assurément, certes.

Ĕquus, **-i**, *subst. m.* : cheval.

Ērādo, **-is**, **-rāsi**, **-rāsum**, **-rādĕre**, *v. tr.* : enlever en râclant, effacer; extirper.

Ergo, *conj.* : donc, alors; eh bien donc!

Ērĭpio, **-is**, **-rĭpui**, **-reptum**, **-rĭpĕre**, *v. tr.* : arracher.

Erro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **āre**, *v. intr.* : errer; se tromper.

Error, **-ōris**, *subst. m.* : erreur.

Ērŭbesco, **-is**, **-rŭbui**, **-rŭbescĕre**, *v. intr.* : rougir.

Ērumpo, **-is**, **-rūpi**, **-ruptum**, **-rumpĕre**, *v. intr.* : sortir impétueusement, s'élancer dehors.

Ēruo, **-is**, **-rui**, **-rŭtum**, **ruĕre**, *v. tr.* : tirer en creusant, fouiller, déterrer.

Esca, **-æ**, *subst. f.* : nourriture, pâture.

Ēsŭrio, **-is**, **-īre**, *v. intr.* : avoir faim.

Et, *conj.* : et; *adv.* : aussi, même.

Ĕtiam, *adv.* : aussi, encore, même.

Ĕtiamsi, *conj.* : quand même.

Eutȳchus, **-i**, *subst. m.* : Eutychus.

Ēvādo, **-is**, **-vāsi**, **-vāsum**, **-vādere**, *v. intr. et tr.* : s'échapper, sortir, échapper à, éviter.

Ēvăgor, **-āris**, **-ātus sum**, **-văgāri**, *v. dép. intr.* : courir çà et là.

Ēventus, **-ūs**, *subst. m.* : événement, issue.

Ēverto, **-is**, **-verti**, **-versum**, **-vertĕre**, *v. tr.* : renverser; détruire.

Ēvŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : appeler dehors.

Ex, *devant les consonnes et les voyelles*, **e**, *devant les consonnes*, *prép.* : hors de; depuis; de (*origine, provenance, matière*); de, parmi (*partitif*); de, par suite de (*cause*); d'après, conformément à.

Exaggero, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : accumuler, entasser.

Exăro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : tracer jusqu'au bout (un sillon); écrire, noter.

Exaudio, **-is**, **-īvi**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : entendre de loin, entendre.

Excēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdĕre**, *v. intr. et tr.* : sortir de; dépasser.

Exceptus, *voir* **excipio**.

Excīdo, **-is**, **-cīdi**, **-cīsum**, **-cīdere**, *v. tr.* : enlever en coupant, couper.

Excĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. tr.* : recevoir; surprendre, arrêter au passage; donner asile à; succéder.

Excĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : faire sortir, lancer (*terme de chasse*); exciter.

Excōgĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : imaginer, inventer.

Excŏlo, **-is**, **-cŏlui**, **-cultum**, **-cŏlĕre**, *v. tr.* : cultiver avec soin; honorer, vénérer.

Excūso, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : excuser, mettre hors de cause; alléguer pour excuse. — **Excusari alicui** : se disculper aux yeux de quelqu'un.

Excŭtio, **-is**, **-cussi**, **-cussum**, **-cŭtĕre**, *v. tr.* : faire tomber en secouant, secouer; fouiller.

Exemplum, **-i**, *subst. n.* : exemple, fable (*destinée à servir d'exemple*), modèle; teneur; punition exemplaire.

Exeo, **-is**, **-īvi** *ou* **ii**, **-ĭtum**, **-īre**, *v. intr.* : sortir.

Exerceo, **-es**, **-ercui**, **-ercĭtum**, **-ercēre**, *v. tr.* : exercer, pratiquer.

Exercĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : armée.

Exhĭbeo, **-es**, **-hĭbui**, **-hĭbĭtum**, **-hĭbēre**, *v. tr.* : tendre hors de, montrer, présenter; procurer, causer.

Exĭgo, **-is**, **-ēgi**, **-actum**, **-ĭgĕre**, *v. tr.* : pousser dehors; exiger; passer (le temps).

Exĭguus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : petit; insignifiant.

Existĭmo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : apprécier, juger, croire, penser.

Exĭtium, **-i**, *subst. n.* : perte, ruine.

Exĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : sortie, issue.

Exorno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : orner; munir, équiper.

Exōro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : demander avec instance, obtenir à force de prières.

Expĕdio, **-is**, **-pĕdīvi** *ou* **-pĕdii**, **-pĕdītum**, **-pĕdīre**, *v. tr.* : dégager; arranger, régler; expliquer.

Expĕdītus, **-a**, **-um**, *part. pas. passif de* **expedio** : dégagé, débarrassé, sans bagages.

Expello, **-is**, **-pŭli**, **-pulsum**, **-pellĕre**, *v. tr.* : chasser, expulser.

Expĕrior, **-īris**, **-pertus sum**, **-pĕrīri**, *v. dép. tr.* : éprouver, essuyer; mettre à l'épreuve.

Expers, **-ertis**, *adj. qual.* : qui n'a pas part, dépourvu de.

Expertus, *voir* **experior**.

Expĕto, **-is**, **-pĕtīvi** *ou* **-pĕtii**, **-pĕtītum**, **-pĕtĕre**, *v. tr.* : désirer vivement, convoiter, rechercher.

Explĭco, **-as**, **-plĭcāvi** *ou* **-plĭcui**, **-plĭcātum** *ou* **-plĭcĭtum**, **-plĭcāre**, *v. tr.* : déplier, développer; expliquer.

Explōro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : observer, examiner; faire une reconnaissance (*terme de guerre*).

Expōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnere**, *v. tr.* : exposer, faire voir.

Exprĭmo, **-is**, **-pressi**, **-pressum**, **-prĭmĕre**, *v. tr.* : faire sortir en pressant, arracher, tirer.

Expulsus, *voir* **expello**.

Exsĕquor, **-ĕris**, **-sĕcūtus sum**, **-sĕqui**, *v. dép. tr.* : poursuivre; exécuter, mener à terme; raconter.

Exsĕro, **-is**, **-sĕrui**, **-sertum**, **-sĕrĕre**, *v. tr.* : tirer dehors, montrer, mettre en lumière.

Exsisto, **-is**, **-stĭti**, **-stĭtum**, **-sistĕre**, *v. intr.* : paraître, se montrer; naître, se produire; être, exister.

Exspectātio, **-ōnis**, *subst. f.* : attente.

Exspecto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : attendre.

Exspīro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : exhaler; expirer, mourir.

Exta, **-ōrum**, *subst. pl. n.* : entrailles de la victime.

Extollo, **-is**, **extŭli**, **ēlātum**, **extollĕre**, *v. tr.* : hausser, relever; rehausser, vanter.

Extractus, *voir* **extraho**.

Extraho, **-is**, **-traxi**, **-tractum**, **-trahĕre**, *v. tr.* : tirer de, extraire.

Extrēmus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : dernier, extrême.

Extrīco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dégager, débarrasser; démêler, débrouiller.

Extŭli, *voir* **effĕro**.

Extundo, **-is**, **-tŭdi**, **-tūsum**, **-tundĕre**, *v. tr.* : faire sortir en frappant; broyer, fracasser, enfoncer.

Exūro, **-is**, **-ussi**, **-ustum**, **-ūrĕre**, *v. tr.* : brûler complètement, dessécher.

F

Fābella, **-æ**, *subst. f.* : petit récit, anecdote, fable.

Făber. **-bri**, *subst. m.* : artisan, ouvrier; forgeron.

Făbrĭco. **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : fabriquer, confectionner.

Fābŭla, **-æ**. *subst. f.* : récit; fable; pièce de théâtre.

Fābŭlōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : fabuleux.

Făcies, **-ēi**, *subst. f.* : aspect, apparence, extérieur; figure, visage.

Făcĭle, *adv. de man.* : facilement; volontiers.

Făcĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : facile, aisé.

Făcĭnus, **-ŏris**, *subst. n.* : action d'éclat, trait; forfait, crime.

Făcio, **-is**, **fēci**, **factum**, **făcĕre**, *v. tr.* : faire; exercer (un métier); rendre, faire devenir; faire en sorte.

Factio, **ōnis**, *subst. f.* : parti politique, faction.

Factum, **-i**, *subst. n.* : action, fait, trait.

Factus, *voir* **facio**.

Fæx, **fæcis**, *subst. f.* : lie, dépôt.

Fălernus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de Falerne.

Fallācia, **-æ**, *subst. f.* : tromperie, fourberie.

Fallax, **-ācis**, *adj. qual.* : trompeur, fourbe.

Fallo, **-is**, **fĕfelli**, **falsum**, **fallĕre**, *v. tr.* : tromper, duper, abuser.

Falso, *adv. de man.* : faussement.

Falsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : faux, mensonger, supposé, non authentique.

Fāma, **-æ**, *subst. f.* : bruit public, rumeur; réputation, renommée, célébrité.

Fămēlĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : affamé.

Fămes, **-is**, *subst. f.* : faim.

Fămĭlia, **-æ**, *subst. f.* : famille, domestique (les serviteurs).

Fānum, **-i**. *subst. n.* : enceinte consacrée; temple, sanctuaire.

Fărīna, **-æ**, *subst. f.* : farine.

Fas, *subst. n. indécl.* : droit religieux, droit, justice, permission.

Fascia, **-æ**, *subst. f.* : bandelette, écharpe.

Fastīdio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : être dégoûté de, avoir de la répugnance pour, dédaigner.

Fastīdiōse, *adv. de man.* : avec dégoût.

Fastīdium, **-i**, *subst. n.* : dégoût; dédain.

Fātālis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : marqué par la destinée; fatal, funeste.

Făteor, **-ēris**, **fassus sum**, **fătēri**, *v. dép. tr.* : avouer.

Fătīgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : fatiguer, lasser, importuner.

Fātum, **-i**, *subst. n.* : destin, destin funeste.

Fautor, **-ōris**, *subst. m.* : partisan.

Faux, **faucis**, *usité seulement au nom., et à l'abl. sing., ordinairement* **fauces**, **faucium**, *subst. f. pl.* : gorge; gloutonnerie.

Făveo, **-es**, **fāvi**, **fautum**, **făvēre**, *v. intr.* : favoriser.

Făvor, **ōris**, *subst. m.* : faveur, sympathie, partialité; crédit.

Făvus, **-i**, *subst. m.* : gâteau *ou* rayon de miel.

Fax, **făcis**, *subst. f.* : torche, tison.

Fēcundus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : fécond.

Fĕfelli, *voir* **fallo**.

Fēles, -is *et* **fēlis, -is**, *subst. f.*, *rarement m.* : chat, chatte.

Fēlīcĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : bonheur, félicité.

Fēlīcĭter, *adv. de man.* : heureusement ; vivat !

Fēlix, -īcis, *adj. qual.* : heureux.

Fēmĭna, **-æ**, *subst. f.* : femelle : femme.

Fĕnestra, **-æ**, *subst. f.* : fenêtre.

Fĕra, **-æ**, *subst. f.* : bête sauvage.

Fĕre, *adv. de man.* : presque, à peu près ; généralement.

Fĕriæ, **-ārum**, *subst. f. pl.* : jours fériés, jours de repos.

Fĕrio, -is, -īre, *v. défectif tr.* : frapper.

Fĕro, fers, tŭli, lātum, ferre, *v. tr.* : porter, apporter ; supporter, endurer ; rapporter, raconter, produire.

Fĕrox, **-ōcis**, *adj. qual.* : farouche, violent.

Ferrārius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : relatif au fer.

Ferrum, **-i**, *subst. n.* : fer, arme de fer.

Fĕrus, -a, -um, *adj. qual.* : sauvage.

Fĕrus, **-i**, *subst. m. formé de l'adj. précédent* : animal sauvage, bête.

Fervĭdus, -a, -um, *adj. qual.* : bouillant, ardent.

Fessus, -a, -um, *part. passé de* **fătiscor, -eris, fessus sum, fătisci** : se fatiguer, *presque toujours employé comme adjectif.* : fatigué, las.

Festīnanter, *adv. de man.* : à la hâte.

Festīno, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : se hâter.

Fētus, -ūs, *subst. m.* : portée, petits.

Fictĭlis, -is, -e, *adj. qual.* : d'argile.

Fictus, -a, -um, *part. pas. passif de* **fingo** : imaginé, feint, mensonger.

Fĭdēlis, -is, -e, *adj. qual.* : fidèle : de bonne foi, loyal.

Fĭdes, -ĕi, *subst. f.* : foi, confiance ; bonne foi, loyauté : fidélité ; parole donnée, engagement.

Fīdo, -is, fīsus sum, fīdĕre *v. semi-dép. intr.* : se fier.

Fīdūcia, **-æ**, *subst. f.* : confiance présomption.

Fĭgŭlus, -i, *subst. m.* : potier.

Fīlia, -æ, *subst. f.* : fille.

Fīlius, -i, *subst. m.* : fils.

Fĭmus, -i, *subst. m.* : fumier.

Fingo, -is, finxi, fictum, fingĕre, *v. tr.* : façonner, former : imaginer, inventer, controuver ; feindre, dissimuler.

Fīnio, -is, -īvi *ou* **-ii, -ītum -īre**, *v. tr.* : finir, terminer.

Fīnis, -is, *subst. m.* : fin, but.

Fīo, fis, factus sum, fĭĕri. (*sert de passif à* **facio**), *v. intr.* : devenir, être fait.

Firmus, -a, -um, *adj. qual.* : ferme, solide, robuste.

Fiscus, -i, *subst. m.* : corbeille, fisc.

Flăgellum, -i, *subst. n.* : fouet.

Flāgĭto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : demander avec instance.

Flamma, -æ, *subst. f.* : flamme.

Flātus, -ūs, *subst. m.* : souffle, vent.

Fleo, -es, flēvi, flētum, flēre, *v. intr. et tr.* : pleurer ; déplorer.

Flētus, -ūs, *subst. m.* : pleur, gémissements.

Flexus, -ūs, *subst. m.* : détour.

Flōreo, -es, flōrui, flōrēre, *v. intr.* : fleurir, prospérer.

Flūmen, -ĭnis, *subst. n.* : cours d'eau, rivière.

Fluo, -is, fluxi, fluxum, fluĕre, *v. intr.*, couler ; flotter, être lâche.

Flŭvius, **-i**, *subst. m.* : rivière.
Fŏdio, **-is**, **fōdi**, **fossum**, **fŏdĕre**, *v. tr.* : creuser.
Fœdus, **-ĕris**, *subst. n.* : alliance, traité.
Fŏlium, **-i**, *subst. n.* : feuille.
Fons, **fontis**, *subst. m.* : source.
Fŏras, *adv. de lieu* (*question* **quo**), dehors.
Fŏrem, *imp. du subj. de* **esse**.
Forma, **-æ**, *subst. f.* : forme; beauté.
Formīca, **-æ**, *subst. f.* : fourmi.
Formōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : beau.
Fornax, **-ācis**, *subst. f.* : four (*pour chauffer, sécher, cuire et fondre*).
Fors, **fortis**, *subst. f.* : hasard. **Fors** (*abverbialement*) : peut-être.
Forsan, *adv. de doute* : peut-être.
Fortasse, *adv. de doute* : peut-être.
Forte, *adv.* (*abl. du subst.* **fors**) : par hasard, justement.
Fortis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : robuste, courageux.
Fortĭter, *adv. de man.* : courageusement.
Fortĭtūdo, **-ĭnis**, *subst. f.* : courage.
Fortŭĭtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : fortuit, accidentel.
Fortūna, **-æ**, *subst. f.* : sort, fortune; *au pl.* : les biens de la fortune.
Fŏrum, **-i**, *subst. n.* : marché; place publique.
Fŏvea, **-æ**, *subst. f.* : fosse.
Fŏveo, **-es**, **fōvi**, **fōtum**, **fŏvēre**, *v. tr.* : couver, réchauffer.
Frango, **-is**, **frēgi**, **fractum**, **frangĕre**, *v. tr.* : briser, rompre.
Frāter, **-tris**, *subst. m.* : frère.
Fraudātor, **ōris**, *subst. m.* : fripon.
Fraudo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : frauder, frustrer.
Fraus, **fraudis**, *subst. f.* : fourberie, fraude.
Frēgi, *voir* **frango**.
Frĕmo, **-is**, **frĕmui**, **frĕmĭtum**, **frĕmĕre**, *v. intr.* : frémir; gronder, résonner sourdement.
Frēno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : brider, réfréner.
Frēnum, **-i**, (*plur.* **freni** *ou* **frena**) *subst. n.* : frein.
Frĕquento, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : fréquenter.
Frĕtum, **-i**, *subst. n.* : détroit; mer.
Frīgus, **-ŏris**, *subst. n.* : froid, fraîcheur.
Frīvŏlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : frivole, vain.
Frons, **frondis**, *subst. f.* : feuillage.
Frons, **frontis**, *subst. f.* : front; façade; apparence.
Fructus, **-ūs**, *subst. m.* : fruit; profit.
Fruor, **-ĕris**, **fructus** *ou* **fruĭtus sum**, **frui**, *v. intr.* : jouir.
Frustra, *adv. de man.* : en vain.
Frustum, **-i**, *subst. n.* : morceau.
Frŭtex, **-ĭcis**, *subst. m.* : arbrisseau, branchages; fourré.
Fūcātus, *part. passé passif de* **fūco**, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : farder, déguiser.
Fūcus, **-i**, *subst. m.* : bourdon.
Fŭga, **-æ**, *subst. f.* : fuite.
Fŭgax, **-ācis**, *adj. qual.* : fuyard, prompt à fuir.
Fŭgio, **-is**, **fūgi**, **fŭgĭtum**, **fŭgere**, *v. tr. et intr.* : fuir, chercher à éviter.
Fŭgĭtīvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : fugitif.
Fŭgĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr. et intr.* : fuir précipitamment; chercher à éviter.

Fŭgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : mettre en fuite.

Fulmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : foudre.

Fulmĭneus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : foudroyant.

Fundo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : fonder : bâtir.

Fundo, **-is**, **fūdi**, **fūsum**, **fundĕre**, *v. tr.* : verser, répandre.

Fūnus, **-ĕris**, *subst. n.* : funérailles.

Fūr, **fūris**, *subst. m. et f.* : voleur, voleuse.

Fŭro, **-is**, **fŭrĕre**, *v. intr. déf.* : être furieux, être en délire.

Fŭror, **-ōris**, *subst. m.* : fureur, folie.

Furtim, *adv. de man.* : à la dérobée, furtivement.

Furtīvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : furtif, clandestin.

Furtum, **-i**, *subst. n.* : vol, larcin.

Fustis, **-is**, *subst. m.* : bâton.

Fūsus, *voir* **fundo**.

Fūtilis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : facile à répandre ; léger, futile, frivole.

G

Galli, **-ōrum**, *subst. m. pl.* : les Galles, prêtres de Cybèle.

Gallīna, **-æ**, *subst. f.* : poule.

Gallīnāceus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de poule.

Gallus, **-i**, *subst. m.* : coq.

Garrŭlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : babillard.

Gaudeo, **-es**, **gāvīsus sum**, **gaudēre**, *v. intr.* : se réjouir, trouver plaisir à.

Gaudium, **-i**, *subst. n.* : joie.

Gĕlu, **-ūs**, *subst. n.* : gelée, glace, froid.

Gĕmĭnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : jumeau, double.

Gĕmĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : gémissement.

Gemma, **-æ**, *subst. f.* : pierre précieuse, pierrerie.

Gemmeus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : orné de pierreries ; brillant comme des pierreries.

Gĕmo, **-is**, **gĕmui**, **gĕmĭtum**, **gĕmĕre**, *v. intr. et tr.* : se plaindre, gémir ; déplorer.

Gĕnĭtor, **-ōris**, *subst. m.* : père.

Gens, **-tis**, *subst. f.* : race, nation, famille.

Gĕnus, **-ĕris**, *subst. n.* : race, descendance, naissance ; espèce, gent.

Gĕro, **-is**, **gessi**, **gestum**, **gĕrĕre**, *v. tr.* : porter (sur soi), avoir ; faire.

Gestus, *voir* **gero**.

Gigno, **-is**, **gĕnui**, **gĕnĭtum**, **gignĕre**, *v. tr.* : engendrer, produire.

Glădius, **-i**, *subst. m.* : glaive, épée.

Glōria, **-æ**, *subst. f.* : gloire, renommée ; vanité, gloriole.

Glōrior, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr.* : se glorifier, tirer vanité de.

Glōriōse, *adv. de man.* : avec ostentation.

Glōriōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : glorieux, vain.

Grăcŭlus, *voir* **gragulus**.

Grădior, **-ĕris**, **gressus sum**, **grădi**, *v. dép. intr.* : marcher, aller.

Grădus, **-ūs**, *subst. m.* : degré, pas ; marche.

Græcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : grec. — **Græci**, **-orum**, *subst. m. pl.* : Grecs.

Græcia, **-æ**, *subst. f.* : Grèce.

Grăgŭlus, **-i**, *subst. m.* : choucas.

Grāius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : grec. — **Grāii**, **-ōrum**, *subst. m. pl.* : Grecs.

Grānum, **-i**, *subst. n.* : grain.

Grātes, *subst. f. plur.* (*ne s'emploie guère qu'à l'acc.*) : grâces, actions de grâces.

Grātia, **-æ**, *subst. f.* : faveur, crédit, amitié ; remerciements, grâces ; bienfait, service.
Grātia, *abl. pris comme prépos., se construit après son régime au génitif :* en vue de, à cause de.
Grātis, *adv. de man.* : gratuitement, gratis.
Grātŭlor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr.* : féliciter.
Grātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : agréable ; qui inspire de la reconnaissance ; aimé, cher.
Grăvis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : lourd, pesant ; sérieux, important ; pénible, triste.
Grăvĭter, *adv. de man.* : avec peine.
Grăvo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : charger lourdement.
Gressus, **ūs**, *subst. m.* : pas, démarche.
Grex, **grĕgis**, *subst. m.* : troupeau, troupe.
Grillus, **-i**, *subst. m.* : grillon.
Gruis *ou* **grus**, **gruis**, *subst. f.* : grue.
Grunnio, **-is**, **-īre**, *v. intr.* : grogner.
Gŭbernātor, **-ōris**, *subst. m.* : pilote.
Gŭla, **-æ**, *subst. f.* : gueule ; gourmandise.
Gusto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : goûter.
Gymnĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : gymnique.
Gȳrus, **-i**, *subst. m.* : cercle, tour, alternative.

H

Hăbeo, **-es**, **hăbui**, **hăbĭtum**, **hăbēre**, *v. tr.* : avoir, posséder ; avoir en soi, renfermer ; causer, faire (*sujet de chose*).
Hăbĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : manière d'être, extérieur, état, condition.
Hāc, *adv. de lieu* (*question* **qua**), par ici.
Hædus, **-i**, *subst. m.* : chevreau.
Hæreo, **-es**, **hæsi**, **hæsum**, **hærēre**, *v. intr.* : être attaché, adhérer ; rester arrêté, être embarrassé dans.
Hæsi, *voir* **hæreo**.
Haud, *adv. de nég.* : non, ne pas.
Haurio, **-is**, **hausi**, **haustum**, **haurīre**, *v. tr.* : puiser.
Haustus, **-ūs**, *subst. m.* : action de puiser ; gorgée.
Hĕbrus, **-i**, *subst. m.* : Hèbre.
Hēia, *voir* **eia**.
Hercle, *voir* Hercules.
Hercŭles, **-is**, *subst. m.* : Hercule. **Hercle**, **mehercule**, **mehercules**, *formules de jurement* : par Hercule !
Hēres, **-ēdis**, *subst. m. et f.* : héritier, héritière.
Heu, *interj.* : hélas !
Heus, *interj.* : hé, holà ! hé là !
Hic, **hæc**, **hoc**, *adj. et pron. dém.* : ce, cet : celui-ci.
Hīc, *adv. de lieu* (*question* **ubi**) *et de temps :* ici, en cet endroit ; ici, alors.
Hiems, **-ĕmis**, *subst. f.* : hiver : tempête.
Hĭlăris, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : gai, joyeux.
Hĭlărĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : gaieté.
Hinc, *adv. de lieu* (*question* **unde**) *et de temps :* d'ici ; ensuite ; *marque aussi la cause :* de là, il s'ensuit, il s'ensuivit que.
Hircus, **-i**, *subst. m.* : bouc.
Hispĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : hérissé, velu.
Histŏria, **-æ**, *subst. f.* : histoire.
Hoc, *abl. n. de* **hic**, *devant un comp.* : d'autant.
Hŏdie, *adv. de temps :* aujourd'hui.

Hŏmo, -**ĭnis**, *subst. m.* : homme, femme.
Hŏnestus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : honorable.
Hŏnor *ou* **hŏnos**, -**ōris**, *subst. m.* : honneur.
Hŏnōro, -**as**, -**āvi**, -**ātum**, -**āre**, *v. tr.* : honorer.
Hōra, -**æ**, *subst. f.* : heure, moment.
Hordeum, -**i**, *subst. n.* : orge.
Horrendus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* (*ancien partic. de* **horreo**) : horrible, effroyable.
Horreo, -**es**, -**ui**, -**ēre**, *v. intr. et tr.* : frissonner; avoir horreur de.
Horresco, -**is**, **horrui**, **horrescĕre**, *v. intr.* : se hérisser, se dresser.
Horreum, -**i**, *subst. n.* : grenier.
Horrĭdus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : hérissé; horrible, affreux.
Hortor, -**āris**, -**ātus sum**, -**āri**, *v. dép. tr.* : exhorter, engager.
Hospes, -**ĭtis**, *subst. m.* : hôte.
Hospĭtālis, -**is**, -**e**, *adj. qual.* : hospitalier, accueillant.
Hospĭtium, -**i**, *subst. n.* : hospitalité.
Hostia, -**æ**, *subst. f.* : victime.
Hostīlis, -**is**, -**e**, *adj. qual.* : d'ennemi, hostile.
Hostis, -**is**, *subst. m.* : ennemi (de guerre).
Hūc, *adv. de lieu* (*question* **quo**) : ici.
Hūmānĭtas, -**ātis**, *subst. f.* : humanité; complaisance, bonté.
Hūmānus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : humain.
Hŭmĕrus, *voir* **umerus**.
Hŭmĭlis, -**is**, -**e**, *adj. qual.* : bas, humble; faible, pauvre.
Hŭmus, -**i**, *subst. f.* : sol, terre.
Hȳdrus, -**i**, *subst. m.* : serpent d'eau.
Hȳmĕnæus, -**i**, *subst. m.* : Hymen, Hyménée.

I

Ĭbi, *adv. de lieu et de temps* : là, y; alors, là-dessus.
Īco *ou* **Īcio**, **īci**, **ictum**, **īcĕre**, *v. tr.* : frapper; conclure.
Ictus, -**a**, -**um**, *voir* **ico**.
Ictus, -**ūs**, *subst. m.* : coup.
Īdem, **eădem**, **ĭdem**, *adj. ou pron. dét.* : le même; *se traduit souvent par* : aussi *ou* cependant.
Ĭdeo, *conj.* : pour cela, à cause de cela.
Ĭgĭtur, *conj.* : donc, alors.
Ignāvia, -**æ**, *subst. f.* : lâcheté, indolence.
Ignāvus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : lâche.
Ignis, -**is**, *subst. m.* : feu.
Ignōro, -**as**, -**āvi**, -**ātum**, -**āre**, *v. tr.* : ignorer, ne pas connaître.
Ignōtus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : inconnu, qui ne connaît pas.
Īlĭco *ou* **Illĭco**, *adv. de temps* : sur-le-champ, aussitôt.
Īlium, -**i**, *subst. n.* : Ilion.
Illatus, *voir* **infero**.
Ille, -**a**, -**ud**, *adj. pron. dém.* : ce, cet; celui-là.
Illīc, *adv. de lieu* (*question* **ubi**) : là, là-bas.
Illĭcio, -**is**, -**lexi**, -**lectum**, -**lĭcĕre**, *v. tr.* : attirer, allécher, amadouer, séduire.
Illīdo, -**is**, -**līsi**, -**līsum**, -**līdĕre**, *v. tr.* : heurter contre; briser contre, broyer.
Illittĕrātus, -**a**, -**um**, *adj. qual.* : illettré, ignorant.
Illūc, *adv. de lieu* (*question* **quo**) : là, là-bas.
Illūdo, -**is**, -**lūsi**, -**lūsum**, -**lūdĕre**, *v. tr. et intr.* : se jouer de, railler.
Ĭmāgo, -**ĭnis**, *subst. f.* : image, représentation.

Imber, **-bris**, *subst. m.* : pluie d'orage.

Ĭmĭtor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : imiter.

Immānis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : malfaisant, cruel, féroce; monstrueux : redoutable.

Immisceo, **-es**, **-miscui**, **-mixtum** *ou* **-mistum**, **-miscēre**, *v. tr.* : mêler à.

Immitto, **-is**, **-mīsi**, **-missum**, **-mittĕre**, *v. tr.* : lancer dans, introduire.

Immo *ou* **īmo**, *adv.* : bien plus; au contraire.

Immŏdĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : excessif, démesuré.

Immŏlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : immoler; tuer.

Impar, **-ăris**, *adj. qual.* : inégal; inférieur, qui n'est pas de force.

Impĕdio, **-is**, **-pĕdīvi** *ou* **-ii**, **-pĕdītum**, **-pĕdīre**, *v. tr.* : empêcher, entraver.

Impĕdītus, *voir* **impedio**.

Impēgi, *voir* **impingo**.

Impendo, **-is**, **-pendi**, **-pensum**, **-pendĕre**, *v. tr.* : employer à, dépenser.

Impensa, **-æ**, *subst. f.* : dépense.

Impĕrium, **-i**, *subst. n.* : pouvoir, commandement, empire.

Impĕtro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : obtenir par prière.

Impĕtus, **-ūs**, *subst. m.* : bond, élan; impétuosité; attaque, choc; essor de l'esprit, enthousiasme.

Impingo, **-is**, **-pēgi**, **-pactum**, **-pingĕre**, *v. tr.* : frapper contre, appliquer, pousser, jeter.

Impius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : impie.

Impleo, **-es**, **-plēvi**, **-plētum**, **-plēre**, *v. tr.* : remplir, emplir.

Impōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnĕre**, *v. tr.* : poser sur; duper, tromper; entonner (un chant).

Importo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : apporter; causer.

Imprŏbĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : méchanceté, perversité.

Imprŏbus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : méchant, pervers, sans scrupules; excessif, acharné.

Imprūdens, **-tis**, *adj. qual.* : imprudent, imprévoyant; qui ne sait pas, qui ne s'attend pas; malavisé, naïf.

Imprūdentia, **-æ**, *subst. f.* : imprudence, imprévoyance, ignorance.

Imprudentius, *adv., compar. de* **imprudenter** : imprudemment.

Impŭdens, **-tis**, *adj. qual.* : impudent, effronté.

Impŭdentia, **-æ**, *subst. f.* : impudence, effronterie.

Impugno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : attaquer, assaillir.

Impūne, *adv. de man.* : impunément; sans danger.

Impūnītus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : impuni.

Impŭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : porter en compte, compter, imputer; faire valoir, vanter.

Īmus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : bas, inférieur (*sert de superlatif à* **inferior**).

In, *prép.* : *avec l'accusatif*, en, dans, sur (*avec mouvement*); contre, pour, jusqu'à (*temps*); vers, pour, à l'égard de; *avec l'abl.* : en, dans; sur, à (*sans mouvement*); pendant; dans, parmi.

Ĭnānis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : vide; vain, frivole.

Incēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdĕre**, *v. intr.* : marcher, s'avancer.

Incĭdo, **-is**, **-cĭdi**, **-cāsum**, **-cĭdĕre**, *v. intr.* : tomber dans; tomber sur, rencontrer.

Incĭpio, **-cĭpis**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. tr.* : commencer.

Incĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : exciter, aiguillonner, animer.

Incŏla, **-æ**, *subst. m. et f.* : habitant, habitante.

Incŏlo, **-is**, **-cŏlui**, **-cultum**, **-cŏlĕre**, *v. tr.* : habiter.

Incŏlŭmis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : sain et sauf, entier.

Incommŏdum, **-i**, *subst. n.* : désavantage, inconvénient.

Incommŏdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : incommode, importun.

Inconvĕniens, **-tis**, *adj. qual.* : dissemblable, disparate.

Incrĕpo, **-as**, **-crĕpui** (*rarement* **-crĕpāvi**), **-crĕpĭtum** (*rarement* **-crĕpātum**) **-crĕpāre**, *v. intr., et tr.* : faire du bruit; gourmander, gronder.

Incumbo, **-is**, **-cubui**, **-cŭbĭtum**, **-cumbĕre**, *v. intr.* : se pencher sur; s'appliquer à.

Inde, *adv. de lieu et de temps* : de là; de ce moment, ensuite.

Indĭco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : indiquer, désigner, dénoncer.

Indigne, *adv. de man.* : indignement; avec indignation.

Indignor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : s'indigner de, tenir pour indigne.

Indignus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : indigne.

Indūco, **-is**, **-duxi**, **-ductum**, **-dūcĕre**, *v. tr.* : introduire; engager, persuader, induire.

Inductus, *voir* **indūco**.

Indulgens, **-tis**, *adj. qual.* : bienveillant, indulgent.

Industria, **-æ**, *subst. f.* : activité, application.

Ĭnĕdia, **-æ**, *subst. f.* : privation de nourriture, faim.

Ĭnepte, *adv. de man.* : ridiculement.

Ĭneptus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : déplacé; ridicule, sot.

Ĭnermis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : sans armes, sans défense.

Ĭners, **-tis**, *adj. qual.* : sans ressource, sans force; inerte, inactif.

Infēlix, **-īcis**, *adj. qual.* : malheureux.

Infĕrior, *voir* **infĕrus**.

Infero, **infers**, **intŭli**, **illātum**, **inferre**, *v. tr.* : porter dans, apporter; mettre en avant, alléguer, susciter.

Infĕrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui est au-dessous, en bas. — **Infĕra**, **-orum**, *pl. n. substantivé* : les enfers. — *Comp.* **infĕrior**, **-us** : inférieur, plus bas. *Superl.* **infĭmus** *et* **īmus** : le plus bas, qui est tout au bas, tout au fond.

Infestus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : prêt à l'attaque, hostile.

Infĭcio, **-is**, **-fēci**, **-fectum**, **-fĭcĕre**, *v. tr.* : mettre dans; imprégner; infecter, souiller.

Infīgo, **-is**, **-fixi**, **-fixum**, **-fīgĕre**, *v. tr.* : enfoncer.

Infixus, *voir* **infigo**.

Inflo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : souffler dans; enfler, gonfler.

Infundo, **-is**, **-fūdi**, **-fūsum**, **-fundĕre**, *v. tr.* : verser dans, infuser.

Ingĕmisco, **-is**, **-gĕmui**, **-gĕmiscĕre**, *v. intr.* : gémir.

Ingĕnium, **-i**, *subst. n.* : nature, qualité, propriété; caractère; intelligence, talent; esprit.

Ingens, **-tis**, *adj. qual.* : grand, considérable.

Ingĕro, **-is**, **-gessi**, **-gestum**, **-gĕrĕre**, *v. tr.* : porter dans, entasser; infliger, proférer.

Ingrātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ingrat.

Ingrăvo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**,

v. tr. : surcharger, appesantir; faire sentir son poids.

Ingrĕdior, **-ĕris**, **-gressus sum**, **-grĕdi**, *v. dép. intr. et tr.* : marcher, s'avancer; entrer dans.

Ĭnhospĭtālis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : inhospitalier.

Ĭnĭmīcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ennemi, qui a des sentiments haineux.

Ĭnīquus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : injuste; défavorable.

Ĭnĭtium, **-i**, *subst. n.* : début, commencement.

Injectus, *voir* **injicio**.

Injĭcio, **-is**, **-jēci**, **-jectum**, **-jĭcĕre**, *v. tr.* : jeter dans, inspirer.

Injūria, **-æ**, *subst. f.* : injustice, tort, offense, mal.

Injustus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : injuste.

Innŏcens, **-tis**, *adj. qual.* : innocent, honnête.

Innōtesco, **-is**, **-nōtui**, **-nōtescĕre**, *v. intr.* : se faire connaître.

Innoxius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : innocent, inoffensif.

Ĭnŏpia, **-æ**, *subst. f.* : disette, dénûment, misère.

Ĭnops, **-ŏpis**, *adj. qual.* : dépourvu de, pauvre.

Inquam, **inquis**, *v. déf.* : dis-je.

Inquĭno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : souiller.

Inscius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ignorant, qui agit par mégarde.

Insĕquor, **-ĕris**, **-sĕcūtus sum**, **-sĕqui**, *v. dép. tr.* : suivre, venir après; poursuivre.

Insĕro, **-is**, **-sĕrui**, **-sertum**, **-sĕrĕre**, *v. tr.* : insérer, introduire.

Insĭdiæ, **-ārum**, *subst. f. pl.* : embûche, piège.

Insĭdiōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : insidieux, perfide.

Insignis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : remarquable, insigne.

Insĭlio, **-is**, **-sĭlui** *ou* **-sĭlīvi** *ou* **-sĭlii**, **-sultum**, **-sĭlīre**, *v. intr.* : sauter sur.

Insŏlens, **-tis**, *adj. qual.* : arrogant, insolent.

Insŏlentia, **-æ**, *subst. f.* : arrogance, insolence.

Insŏno, **-as**, **-sŏnui**, **-sŏnitum**, **-sŏnāre**, *v. intr. et tr.* : résonner; faire retentir.

Inspĭcio, **-is**, **-spexi**, **-spectum**, **-spĭcĕre**, *v. tr.* : regarder dans, examiner.

Insto, **-as**, **instĭti**, *part. fut.* **instāturus**, **instāre**, *v. intr.* : être sur, être pressant, menacer.

Instĭti, *voir* **insto**.

Instructus, *voir* **instruo**.

Instruo, **-is**, **-struxi**, **-structum**, **-stuĕre**, *v. tr.* : disposer dans, dresser; pourvoir, munir.

Insuētus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui n'est pas habitué à; inaccoutumé, inusité.

Insŭla, **-æ**, *subst. f.* : île.

Insulsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : insipide, fade, niais.

Insulto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : insulter, braver.

Intĕgrĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : intégrité, honnêteté.

Intellĕgo, **-is**, **-lexi**, **-lectum**, **-lĕgĕre**, *v. tr.* : comprendre, s'apercevoir de.

Intempestīve, *adv. de man.* : hors de propos, à contretemps.

Intendo, **-is**, **-tendi**, **-tentum**, *ou* **-tensum**, **-tendĕre**, *v. tr.* : tendre vers; tendre.

Inter, *prép. qui gouverne l'acc.* : entre, parmi; pendant, au milieu de.

Intercĭdo, **-is**, **-cĭdi**, **-cĭdĕre**, *v. intr.* : tomber, se perdre, périr.

Intercĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**,

-**cĭpĕre**, *v. tr.* : intercepter, arrêter ; dérober, ravir.

Interdīco, **-is**, **-dixi**, **-dictum**, **-dīcĕre**, *v. intr.* : interdire.

Interdiu, *adv. de temps* : pendant le jour.

Interdum, *adv. de temps* : parfois.

Intĕreā, *adv. de temps* : cependant.

Intĕrest, **-fuit**, **-esse**, *formes impers. du v.* **intersum** : il importe.

Interfĭcio, **-is**, **-fēci**, **-fectum**, **-fĭcĕre**, *v. tr.* : tuer.

Intĕrior, **-us**, *comp. de l'inus.* **intĕrus** : intérieur. *Superl.* **intĭmus** : le plus profond, le plus reculé, intime.

Intĕro, **-is**, **-trīvi**, **-trītum**, **-tĕrĕre**, *v. tr.* : broyer dans, piler, tremper.

Interpōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnere**, *v. tr.* : placer entre, insérer, mêler, faire intervenir. *Au passif* : s'écouler dans l'intervalle, passer.

Interrŏgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : interroger.

Intervĕnio, **-is**, **-vēni**, **-ventum**, **-vĕnīre**, *v. intr.* : survenir, intervenir.

Intĭmus, *voir* **interior**.

Intrītus, *voir* **intero**.

Intro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr. et tr.* : entrer.

Intueor, **-ēris**, **-tuĭtus sum**, **-tuēri**, *v. dép. tr.* : considérer, examiner.

Intŭli, *voir* **infero**.

Inūtĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : inutile.

Invĕnio, **-is**, **-vēni**, **-ventum**, **-vĕnīre**, *v. tr.* : venir sur, trouver ; inventer.

Inventus, *voir* **invenio**.

Invĭcem, *adv. de man.* : à son tour, tour à tour ; mutuellement.

Invictus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : invincible.

Invĭdia, **-æ**, *subst. f.* : envie, jalousie, animosité.

Invĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : envieux, jaloux.

Invīsus, **-a**, **-um**, *partic. de* **invideo** *devenu adj.* : odieux, mal vu.

Invīto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : inviter.

Invītus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : contraint, de mauvais gré, malgré soi.

Involvo, **-is**, **-volvi**, **-vŏlūtum**, **-volvĕre**, *v. tr.* : rouler dans, envelopper.

Ipse, **-a**, **-um**, *adj. et pron. dém.* : même, lui-même ; à lui seul, par lui-même.

Īra, **-æ**, *subst. f.* : colère.

Irācundus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : enclin à la colère, irascible.

Īrascor, **-ĕris**, **-ātus sum**, **-asci**, *v. dép. intr.* : se fâcher.

Īrāte, *adv. de man.* : avec colère.

Īrātus, *voir* **irascor**.

Irrĕpo, **-is**, **-repsi**, **-reptum**, **-rĕpĕre**, *v. intr.* : ramper vers, se glisser dans.

Irrīdeo, **-es**, **-rīsi**, **-rīsum**, **-rīdēre**, *v. intr. et tr.* : se railler de, se moquer.

Irrĭtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : annulé ; vain, inutile, impuissant.

Is, **ea**, **id**, *adj. et pron. dét.* : ce, celui ; lui, le.

Iste, **-a**, **-ud**, *adj. et pron. dém. marquant rapport à la seconde pers.* : ce, cet ; celui-là.

Ĭta, *adv. de man.* : ainsi ; tellement ; là-dessus, dans ces conditions.

Ĭtăque, *conj.* : c'est pourquoi, aussi.

Ĭtem, *adv. de man.* : de même, également.

Ĭter, **ĭtĭnĕris**, *subst. n.* : voyage, marche ; chemin, route.

Ĭtĕro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : recommencer, répéter.
Ĭtĕrum, *adv. de man.* : de nouveau.
Ixīon, -ŏnis, *subst. m.* : Ixion.

J

Jăcĕo, -es, jăcui, *part. fut.* jăcitūrus, jăcēre, *v. intr.* : gésir, être couché; être abattu, accablé, languissant.
Jăcio, -is, jēci, jactum, jăcĕre, *v. tr.* : jeter, lancer.
Jactus, *voir* **jacio**.
Jactito, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : vanter sans cesse, faire parade de.
Jacto, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : jeter à plusieurs reprises; agiter, ballotter; faire parade de, vanter.
Jam, *adv. de temps.* : déjà; désormais. —**Jam nunc** : dès à présent. —**Jam non** : ne plus.
Jānua, -æ, *subst. f.* : porte (d'une maison).
Jĕcur, jĕcŏris *ou* jĕcĭnŏris, *subst. n.* : foie.
Jŏcor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. intr. et tr.* : plaisanter, badiner; dire en plaisantant.
Jŏcŭlāris, -is, -e, *adj. qual.* : badin, plaisant.
Jŏcŭlor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. intr. et tr.* : plaisanter; dire en plaisantant.
Jŏcus, -i, *subst. m.* (*pl.* **jŏci** *et* **jŏca**) : jeu, badinage, plaisanterie; risée, jouet.
Jŭbeo, -es, jussi, jussum, jŭbēre, *v. tr.* : commander; *souvent* faire *suivi d'un inf.* — **Jŭbēri** : recevoir l'ordre de.
Jūcundĭtas, -ātis, *subst. f.* : agrément, charme.
Jūcundus, -a, -um, *adj. qual.* : agréable.
Jūdex, -ĭcis, *subst. m.* : juge.
Jūdĭcium, -i, *subst. n.* : jugement.
Jūdĭco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : juger; penser, être d'avis.
Jūgĕrum, -i, *subst. n.* (*plur.* **jūgĕra**, -um, -ibus) : arpent.
Jŭgŭlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : égorger.
Jŭgum, -i, *subst. n.* : joug; cime, crête d'une montagne.
Jūno, -ōnis, *subst. f.* : Junon.
Juppĭter, **Jŏvis**, *subst. m.* : Jupiter.
Jurgium, -i, *subst. n.* : querelle.
Jūro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr. et intr.* : jurer, prêter serment.
Jus, **jūris**, *subst. n.* : droit, justice.
Jusjūrandum, **jūrisjūrandi**, *subst. n.* : serment.
Jussus, *voir* **jubeo**.
Juste, *adv. de man.* : justement.
Justius, *adv., compar. de* **juste** : plus justement.
Justus, -a, -um, *adj. qual.* : juste, équitable.
Jŭvencus, -i, *subst. m.* : jeune taureau.
Jŭvĕnis, -is, -e, *adj. qual.* : jeune. *Substantif* : jeune homme, jeune femme.
Jŭventus, -ūtis, *subst. f.* : jeunesse.
Jŭvo, -as, jūvi, jūtum, *part. fut.* jŭvātūrus, jŭvāre, *v. tr.* : aider; plaire, charmer.
Juxta, *prép. qui gouv. l'acc.* : à côté de, auprès de.

L

Lābor, -ĕris, lapsus sum, lābi, *v. intr.* : glisser, tomber; se tromper.

Lăbor, **-ōris**, *subst. m.* : labeur, travail, fatigue ; œuvre.
Lăbōro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : travailler ; souffrir, pâtir.
Lăcĕro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : déchirer, mettre en pièces.
Lăcerta, **-æ**, *subst. f.* : lézard.
Lăcesso, **-is**, **lăcessīvi** *ou* **-ii**, **lăcessītum**, **lăcessĕre**, *v. tr.* : provoquer, harceler.
Lăco *ou* **Lăcōn**, **-ōnis**, *subst. m.* : Laconien.
Lăcrĭma, **-æ**, *subst. f.* : larme.
Lăcus, **-ūs**, *subst. m.* : lac, étang.
Lædo, **-is**, **læsi**, **læsum**, **lædere**, *v. tr.* : blesser, endommager, léser, nuire, offenser.
Læsus, *voir* **lædo**.
Lætor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr.* : se réjouir.
Lætus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : joyeux.
Lævus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : gauche ; heureux, favorable (*en parlant des augures*).
Lăgēna *ou* **lăgōna** *ou* **lăgœna** **-æ**, *subst. f.* : flacon, bouteille.
Lambo, **-is**, **lambi**, **lambĭtum**, **lambĕre**, *v. tr.* : lécher, laper.
Lāna, **-æ**, *subst. f.* : laine.
Langueo, **-es**, **langŭi**, **languēre**, *v. intr.* : languir, s'affaiblir.
Languĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : languissant, faible, épuisé.
Languor, **-ōris**, *subst. m.* : langueur, épuisement.
Lānĭger, **-ĕra**, **-ĕrum**, *adj. qual.* : porte-laine.
Lănio, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : déchirer, mettre en pièces.
Lănius, **-i**, *subst. m.* : boucher.
Lăpis, **-ĭdis**, *subst. m.* : pierre.
Lăqueus, **-i**, *subst. m.* : lacet, piège.
Large, *adv. de man.* : largement, généreusement.
Largus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : abondant, libéral.
Lasso, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : lasser, fatiguer.
Lāte, *adv. de man.* : au large, au loin.
Lătĕbra, **-æ**, *subst. f.* : cachette, retraite.
Lăteo, **-es**, **lătui**, **lătēre**, *v. intr.* : être caché, se tenir caché. — **Latens** : caché, à l'insu.
Lătĭbŭlum, **-i**, *subst. n.* : cachette, retraite.
Lătīnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : latin.
Lătium, **-i**, *subst. n.* : Latium.
Lātro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : aboyer.
Lătro, **-ōnis**, *subst. m.* : brigand, voleur de grand chemin.
Lātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : large, gros.
Lătus, **-ĕris**, *subst. n.* : côté, flanc.
Laudābilis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : louable.
Laudo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : louer, vanter, approuver.
Laurea, **-æ**, *subst. f.* : laurier.
Laurus, **-i**, *subst. f.* : laurier.
Laus, **laudis**, *subst. f.* : louange, éloge, gloire, mérite, valeur.
Laxo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : lâcher, détendre.
Lectīca, **-æ**, *subst. f.* : litière.
Lectīcārius, **-i**, *subst. m.* : porteur de litière.
Lector, **-ōris**, *subst. m.* : lecteur.
Lectus, *voir* **lego**.
Lēda, **-æ**, *subst. f.* : Léda.
Lĕgo, **-is**, **lēgi**, **lectum**, **lĕgĕre**, *v. tr.* : recueillir, assembler ; choisir ; lire.
Lentus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : flexible, souple ; lent, tardif ; indifférent, résigné.
Leo, **-ōnis**, *subst. m.* : lion.
Lĕpĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : aimable ; qui aime s'amuser ; spirituel, ingénieux.

Lĕpus, **-ŏris**, *subst. m.* : lièvre.
Lētum, **-i**, *subst. n.* : mort.
Lĕvis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : léger; agile; insignifiant.
Lĕvĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : légèreté, inconstance; caprice.
Lĕvo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : lever, élever; soulager.
Lex, **lēgis**, *subst. f.* : loi; condition; règle.
Lĭbellus, **-i**, *subst. m.* : petit livre, opuscule.
Lĭbenter, *adv. de man.* : volontiers.
Līber, **-ĕra**, **-ĕrum**, *adj. qual.* : libre, sans contrainte, dégagé de.
Lĭber, **lĭbri**, *subst. m.* : livre.
Līberālis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : libéral, généreux.
Lībĕre, *adv. de man.* : librement, franchement.
Lībĕri, **-ōrum**, *subst. m. pl.* : enfants (*par rapport aux parents, non à l'âge*).
Lībĕro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : délivrer, mettre en liberté.
Lībertas, **-ātis**, *subst. f.* : liberté.
Lībertus, **-i**, *subst. m.* : affranchi.
Lĭbet *ou* **lŭbet**, **lĭbuit** *ou* **lĭbĭtum est**, **lĭbēre**, *v. imp.* : il plaît, il prend fantaisie de.
Lĭbĭtīna, **-æ**, *subst. f.* : Libitine.
Lĭcentia, **-æ**, *subst. f.* : licence, désordre; liberté, permission.
Lĭcet, **lĭcuit** *ou* **lĭcĭtum est**, **lĭcēre**, *verbe imp.* : il est permis. **Licet** *est devenu conj. au sens de* quoique.
Ligneus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de bois.
Lignum, **-i**, *subst. n.* : bois.
Lĭgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : lier, attacher.
Līma, **-æ**, *subst. f.* : lime.
Līmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : seuil.
Līmus, **-i**, *subst. m.* : limon, fange.
Lingua, **-æ**, *subst. f.* : langue.
Linquo, **-is**, **līqui**, **lictum**, **linquĕre**, *v. tr.* : laisser, abandonner, quitter.
Linteum, **-i**, *subst. n.* : toile de lin, linge; écharpe de lin.
Līnum, **-i**, *subst. n.* : lin.
Lĭnus, **-i**, *subst. m.* : Linus.
Lĭquĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : liquide, limpide.
Lĭquor, **-ōris**, *subst. m.* : liquide, eau.
Līs, **lītis**, *subst. f.* : procès, querelle.
Lĭtĕræ *ou* **littĕræ**, **-ārum**, *subst. f. pl.* : lettres, littérature; savoir, connaissances.
Littĕrātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* instruit, cultivé, lettré.
Lĭtus *ou* **littus**, **-ŏris**, *subst. n.* : rivage.
Līvor, **-ōris**, *subst. m.* : couleur livide; envie.
Lŏcŭples, **-ētis**, *adj. qual.* : riche, opulent.
Lŏcus, **-i**, *subst. m.* : lieu, endroit (*en ce sens* **lŏca**, **-orum** *au pl.*). — **Lŏco** : en place de, en guise de.
Lŏcūtus, *voir* **loquor**.
Longe, *adv. de lieu* : loin, au loin; beaucoup, de beaucoup *devant un superlatif ou un comparatif.*
Longĭtūdo, **-ĭnis**, *subst. f.* : longueur.
Longus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : long.
Lŏquor, **-ĕris**, **lŏcūtus sum**, **lŏqui**, *v. dép. intr. et tr.* : parler; dire.
Lŭcerna, **-æ**, *subst. f.* : lanterne, lampe.
Lucrum, **-i**, *subst. n.* : gain, profit.
Luctor, **-aris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr.* : lutter, faire des efforts.
Luctus, **-ūs**, *subst. m.* : deuil; affliction.

Lūcullus, -ī, *subst. m.* : Lucullus.
Lūcusta *ou* **lōcusta, -æ**, *subst. f.* : sauterelle.
Lūdo, -is, lūsi, lūsum, lūdĕre, *v. intr. et tr.* : jouer, se divertir; tromper, jouer quelqu'un.
Lūdus,-ī, *subst. m.* : jeu, récréation.
Lūgeo, -es, luxi, luctum, lūgēre, *v. intr. et tr.* : être en deuil ; pleurer.
Lūmen, -ĭnis, *subst. n.* : lumière.
Luo, -is, lui, *part. fut.* **luĭtūrus, luĕre**, *v. tr.* : laver, purifier; expier; payer, acquitter.
Lŭpus, -ī, *subst. m.* : loup.
Luscĭnius, -ī, *subst. m., ou* **luscĭnia, -æ**, *f.* : rossignol.
Lustro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : purifier ; passer en revue, parcourir, examiner.
Lūsus, -ūs, *subst. m.* : jeu.
Lŭtum, -ī, *subst. n.* : boue ; argile.
Lux, -ūcis, *subst. f.* : lumière, jour. — **Luce** : de jour.
Luxŭria, -æ, *subst. f.* : luxe, débauche.
Luxus, -ūs, *subst. m.* : luxe.
Lympha, -æ, *subst. f.* : eau.
Lўra, -æ, *subst. f.* : lyre.

M

Mācĕro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : faire tremper, macérer; affaiblir, énerver, tourmenter.
Măcies, -ēi, *subst. f.* : maigreur.
Mæreo, -es, -ēre, *v. intr.* : être triste, affligé, abattu.
Mæstus, -a, -um, *adj. qual.* : triste, abattu.
Măgis, *adv. de quantité* : plus, davantage.
Măgister, -tri, *subst. m.* : maître (qui enseigne).
Măgistra, -æ, *subst. f.* : maîtresse (qui enseigne).
Magnĭtūdo, -ĭnis, *subst. f.* : grandeur.
Magnus, -a, -um, *adj. qual.* : grand. *Comp.* **major** : plus grand. *Superl.* **maxĭmus** : très grand.
Mājestas, -ātis, *subst. f.* : majesté, grandeur.
Mājor, *voir* **magnus.**
Măle, *adv. de man.* : mal, méchamment; malheureusement. *Comp.* **pējus** : pis. *Superl.* **pessĭme** : très mal.
Mălĕdīco, -is, -dixi, -dictum, -dīcĕre, *v. intr.* : maudire; parler mal de, médire; injurier.
Mălĕfĭcium, -ī, *subst. n.* : méfait; mauvaise action.
Mălĕfĭcus, -a, -cum, *adj. qual.* : malfaisant.
Mălignĭtas, -ātis, *subst. f.* : méchanceté.
Mălignus, -a, -um, *adj. qual.* : méchant.
Mălĭtia, -æ, *subst. f.* : méchanceté, malice.
Mālo, māvis, mālui, malle, *v. tr.* : aimer mieux.
Mălum, -ī, *subst. n.* : mal, malheur.
Mălus, -a, -um, *adj. qual.* : mauvais, méchant. *Comp.* **pējor, us** : pire. *Superl.* **pessĭmus, -a, -um** : très mauvais.
Mandātum, -ī, *subst. n.* : instructions, commission.
Mando, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : confier, commander, ordonner.
Măneo, -es, mansi, mansum, mănēre, *v. intr.* : rester, demeurer; attendre, être réservé.
Mānes, -ium, *subst. m. pl.* : mânes.
Mănĭfestus, -a, -um, *adj. qual.* : palpable; manifeste, évident.

Mansuētūdo, **-ĭnis**, *subst. f.* : douceur, docilité.
Mănus, **-ūs**, *subst. f.* : main.
Măre, **-is**, *subst. n.* : mer.
Margărīta, **-æ**, *subst. f.* : perle.
Margo, **-ĭnis**, *subst. m.* : bord, margelle.
Marmor, **-ŏris**, *subst. n.* : marbre.
Mars, **-tis**, *subst. m.* : Mars.
Māter, **-tris**, *subst. f.* : mère.
Mātĕria, **-æ**, *subst. f.* : matériaux d'un ouvrage, sujet.
Mātrōna, **-æ**, *subst. f.* : femme mariée, matrone.
Mātūre, *adv. de temps* : tôt, de bonne heure ; à temps.
Mātūrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : mûr; opportun.
Maxĭme, *adv. de quantité* : le plus.
Maxĭmus, *voir* **magnus**.
Mēdēa, **-æ**, *subst. f.* : Médée.
Mĕdĭcīna, **-æ**, *subst. f.* : médecine, remède, opération.
Mĕdĭcus, **-i**, *subst. m.* : médecin.
Mĕdĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : médical.
Mĕdĭtor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : méditer, réfléchir; tramer, ourdir.
Mĕdius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui est au milieu, moyen.
Mĕhercŭle, *voir* **Hercules**.
Mĕlior, *voir* **bŏnus**.
Mĕlius, *voir* **bene**.
Mel, **mellis**, *subst. n.* : miel.
Mĕlos, **-i**, *subst. n.* : chant mélodieux; poésie lyrique.
Membrum, **-i**, *subst. n.* : membre.
Mĕmĭni, **-isti**, **mĕmĭnisse**, *v. déf. tr.* : se souvenir.
Mĕmŏria, **-æ**, *subst. f.* : mémoire; souvenir; temps dont on se souvient, temps.
Mĕnander, **-dri**, *subst. m.* : Ménandre.
Mendācium, **-i**, *subst. n.* : mensonge.
Mendax, **-ācis**, *adj. qual.* : menteur.
Mens, **-tis**, *subst. f.* : âme, esprit, sentiment; intention.
Mensa, **-æ**, *subst. f.* : table.
Mensis, **-is**, *subst. m.* : mois.
Mentior, **-īris**, **-ītus sum**, **-īri**, *v. dép. intr. et tr.* : mentir; affirmer mensongèrement, forger, controuver.
Merces, **-ēdis**, *subst. f.* : salaire, récompense.
Mercŭrius, **-i**, *subst. m.* : Mercure.
Mĕreo, **-es**, **mĕrui**, **mĕrĭtum**, **mĕrēre**, *v. tr.* : et
Mĕreor, **-ēris**, **mĕrĭtus sum**, **mĕrēri**, *v. dép. tr.* : mériter, gagner; servir.
Mergo, **-is**, **mersi**, **mersum**, **mergĕre**, *v. tr.* : plonger, enfoncer; cacher.
Mĕrĭto, *adv. de man.* : à bon droit, à juste titre.
Mĕrĭtum, **-i**, *subst. n.* : service, bienfait.
Mersi, *voir* **mergo**.
Mersus, *voir* **mergo**.
Merx, **mercis**, *subst. f.* : marchandise.
Mĕtuo, **-is**, **mĕtui**, **mĕtūtum**, **mĕtuĕre**, *v. intr. et tr.* : craindre, appréhender.
Mĕtus, **-ūs**, *subst. m.* : crainte, effroi.
Meus, **-a**, **-um**, *adj. et pron. poss.* : mon; le mien.
Mī, *datif contracté pour* **mihi**.
Mīles, **-ĭtis**, *subst. m.* : soldat.
Mille, *adj. num.* : mille. *Pluriel*, **milia**, **milium**, *subst.*: milliers.
Milvus ou **mīluus**, **-i**, *subst. m.* : milan.
Mĭnæ, **-ārum**, *subst. f. pl.* : menaces.
Mĭnerva, **-æ**, *subst. f.* : Minerve.
Mĭnĭme, *adv. de quantité* : le moins, point du tout.
Mĭnĭmus, *voir* **parvus**.

Mĭnor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr. et intr.* : menacer; annoncer à grand fracas.

Mĭnor, *voir* **parvus**.

Mīnos, **-ōis**, *subst. m.* : Minos.

Mĭnuo, **-is**, **mĭnui**, **mĭnūtum**, **mĭnuĕre**, *v. tr.* : mettre en morceaux, briser; diminuer, amoindrir.

Mĭnus, *adv. de quantité* : moins; peu, pas.

Mĭnūtus, *part. passé passif de* **minuo** ; *pris adjectivement* : menu, petit.

Mīrācŭlum, **-i**, *subst. n.* : prodige, merveille.

Mīre, *adv. de man.* : étonnamment, admirablement.

Mīror, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr. et trans.* : s'étonner; admirer.

Misceo, **-es**, **miscui**, **mistum** *ou* **mixtum**, **miscēre**, *v. tr.* : mêler, mélanger; bouleverser.

Mīsēnensis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : de Misène.

Mĭser, **-ĕra**, **-ĕrum**, *adj. qual.* : malheureux, misérable.

Mĭsĕre, *adv. de man.* : misérablement.

Mĭsĕreor, **-ēris**, **mĭsĕrĭtus** *ou* **misertus sum**, **mĭsĕrēri**, *v. dép. tr. et intr.* : avoir pitié, plaindre.

Mĭsĕria, **-æ**, *subst. f.* : malheur, misère.

Mĭsĕrĭcordia, **-æ**, *subst. f.* : pitié, compassion, bonté.

Mĭsĕrĭcors, **-cordis**, *adj. qual.* : compatissant, miséricordieux.

Mĭsĕrĭtus, *voir* **mĭsĕreor**.

Missus, *voir* **mitto**.

Mītis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : doux, clément.

Mitto, **-is**, **mīsi**, **missum**, **mittĕre**, *v. tr.* : envoyer, lancer, jeter, proférer, exprimer; lâcher, laisser tomber.

Mixtus *ou* **mistus**, *voir* **misceo**.

Mnēmŏsȳne, **-es**, *subst. f.* : Mnémosyne.

Mŏdestia, **-æ**, *subst. f.* : modération, retenue, réserve, modestie.

Mŏdestus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : modéré, réservé, modeste.

Mŏdius, **-i**, *subst. m.* : boisseau.

Mŏdo, *adv.* : tout à l'heure, naguère; à l'instant; seulement.

Mŏdus, **-i**, *subst. m.* : mesure; manière, façon.

Mŏla, **-æ**, *subst. f.* : meule.

Mŏlestia, **-æ**, *subst. f.* : ennui, désagrément.

Mŏlestus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ennuyeux, gênant, importun.

Mŏlior, **-īris**, **-ītus sum**, **-īri**, *v. dép. tr.* : mettre en mouvement, remuer avec effort; entreprendre, tenter, machiner, ourdir.

Mollis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : mou; accommodant.

Mŏmentum, **-i**, *subst. n.* : moment, instant.

Mŏneo, **-es**, **mŏnui**, **mŏnĭtum**, **mŏnēre**, *v. tr.* : avertir, aviser.

Mŏnĭtum, **-i**, *subst. n.* : avis.

Mŏnĭtus, *voir* **moneo**.

Mŏnĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : avertissement donné par les dieux, prédiction, oracle.

Mons, **-tis**, *subst. m.* : montagne.

Monstro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : montrer, indiquer.

Mŏra, **-æ**, *subst. f.* : retard, délai.

Morbus, **-i**, *subst. m.* : maladie.

Mordax, **-ācis**, *adj. qual.* : mordant; piquant, satirique.

Mordeo, **-es**, **mŏmordi**, **morsum**, **mordēre**, *v. tr.* : mordre.

Mŏrior, **-ĕris**, **mortuus sum**, *part. fut.* **morĭtūrus**, **mŏri**, *v. intr.* : mourir.

Mŏror, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr. et intr.* : arrêter.

retarder; tarder, rester, séjourner.
Mors, **mortis**, *subst. f.* : mort.
Morsus, **-ūs**, *subst. m.* : morsure.
Mortālis, **-is**,**-e**, *adj. qual.* : mortel. *Plur. subst.* **mortales** : les mortels, les hommes.
Mortālĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : condition mortelle.
Mortuus, *voir* **morior**.
Mos, **-ōris**, *subst. m.* : usage, coutume. *Plur.* **mōres** : les mœurs, le caractère.
Mōtus, **-ūs**, *subst. m.* : mouvement.
Mŏveo, **-es**, **mōvi**, **mōtum**, **mŏvēre**, *v. tr.* : mouvoir; émouvoir, troubler; exciter, faire naître, provoquer.
Mox, *adv. de temps* : bientôt, après, ensuite.
Mūgio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. intr.* : mugir, beugler.
Mūla, **-æ**, *subst. f.* : mule.
Mulco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : battre, maltraiter.
Mulcto *ou* **multo**, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : condamner à l'amende, punir.
Mŭlier, **-ĕris**, *subst. f.* : femme,
Multo, *voir* **mulcto**.
Multum *ou* **multo** (*devant un comp.*) *adv. de quantité* : beaucoup. *Comp.* **plus**, **pluris** (*gén. de prix*) : plus, davantage. *Superl.* **plurimum** : le plus, extrêmement.
Multus, **-a**, **-um**, *adj. de quantité* : nombreux, considérable. **Multi**, **æ**,**-a**, *au plur.* : beaucoup de, quantité de. *Comp.* **plūres**, **-a**, *gén.* **-ium** : plus nombreux, plus de, plus que; plusieurs. *Superl.* **plūrimus**, **-a**, **-um** : très nombreux; *s'emploie d'habitude au pluriel* : un très grand nombre.
Mūlus, **-i**, *subst. m.* : mulet.
Mundus, **-i**, *subst. m.* : ornement, objet de toilette, parure; monde.
Mūnio, **-is**, **mūnīvi** *ou* **-ii**, **mūnītum**, **mūnīre**, *v. tr.* : fortifier, protéger, défendre.
Mūnītus, *voir* **mūnio**.
Mūnus, **ĕris**, *subst. n.* : présent, don; charge, fonction; sexe.
Mūrus, **-i**, *subst. m.* : mur.
Mūs, **ūris**, *subst. m. et f.* : souris, rat.
Mūsa, **-æ**, *subst. f.* : muse.
Musca, **-æ**, *subst. f.* : mouche.
Muscĭpŭla, **-æ**, *subst. f. et* **muscĭpŭlum**, **-i**, *n.* : souricière, ratière.
Mūsicus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : musical.
Mustēla, **-æ**, *subst. f.* : belette.
Muttio *ou* **mūtio**, **-is**, (**-īvi**), **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : marmotter, grommeler, parler entre ses dents.
Mūto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : changer, échanger.
Mūtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : muet.
Mȳro *ou* **Mȳron**, **-ōnis**, *subst. m.* : Myron.
Myrtus, **-i**, *subst. f.* : myrte.

N

Nactus, *voir* **nanciscor**.
Nam, *conj.* : car, en effet.
Namque, *conj.* : et en effet.
Nanciscor, **-ĕris**, **nactus** *ou* **nanctus sum**, **nancisci**, *v. dép. tr.* : trouver par hasard, rencontrer.
Nanctus, *voir* **nanciscor**.
Nāris, **-is**, *subst. f.* : narine. *Plur.* **nāres** : les narines, le nez.
Narrātio, **-ōnis**, *subst. f.* : récit.
Narro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : raconter.

Nascor, **-ĕris**, **nātus sum**, **nasci**, *v. dép. intr.* : naître.

Nāsūtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : au nez long; fin, railleur.

Nāta, **-æ**, *subst. f.* : fille.

Nātio, **-ōnis**, *subst. f.* : nation, race; espèce, engeance, gent.

Năto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : nager.

Nātūra, **-æ**, *subst. f.* : nature, naturel; nature (personnifiée).

Natus, *partic. passé de* **nascor**.

Natus, **-i**, *subst. m.* : fils.

Naufrăgium, **-i**, *subst. n.* : naufrage.

Naufrăgus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : naufragé.

Nauseo *et* **nausio**, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : avoir la nausée; faire le dégoûté.

Nauta, **-æ**, *subst. m.* : matelot.

Nāvis, **-is**, *subst. f.* : vaisseau, navire.

Nĕ, *adv. interrog. toujours placé après un mot* : est-ce que?

Nē, *adv. de négation* : ne pas (*dans les défenses, et avec* **ut**); *conj.* : de peur que, pour que... ne pas.

Neāpolis, **-is**, *subst. f.* : Naples.

Nec, *voir* **neque**.

Nĕco, **-as**, **-āvi** *ou* **-ui**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : tuer.

Nĕcŏpĭnans, **-tis**, *adj. qual.* : ne s'attendant pas, pris au dépourvu.

Nĕcŏpĭnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : imprévu (*sens passif*); ne s'attendant pas (*sens actif*).

Nectar, **-ăris**, *subst. n.* : nectar.

Neglectus, *voir* **neglego**.

Neglĕgenter, *adv. de man.* : négligemment.

Neglĕgo, **-is**, **-lexi**, **-lectum**, **-lĕgĕre**, *v. tr.* : négliger, ne pas se soucier de.

Nĕgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : nier; prétendre que ne... pas (*la négation étant reportée en français sur la prop. dépendante*); refuser.

Nĕgōtium, **-i**, *subst. n.* : affaire, occupation.

Nēmo, **-ĭnis**, *pron. indéf.* : personne.

Nĕmŏrōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : boisé.

Nempe, *adv. d'affirm.* : c'est que; oui, certes, sans doute; ainsi donc.

Nĕmus, **-ŏris**, *subst. n.* : bois.

Nēnia, **-æ**, *subst. f.* : chant funèbre; complainte, chanson de nourrice; baliverne.

Nĕque, *conj.* : et ne pas; pas même (*non classique en ce sens*).

Nĕqueo, **-is**, **-quīvi** *ou* **-quii**, **-quītum**, **-īre**, *v. intr. et tr.* : ne pouvoir pas.

Nēquicquam, *ou* **nequidquam**, *ou* **nequiquam**, *adv. de man.* : en vain, inutilement.

Nēquĭtia, **-æ**, *subst. f.* : méchanceté, dépravation.

Nervus, **-i**, *subst. m.* : corde, nerf.

Nescio, **-is**, **nescīvi** *ou* **-ii**, **nescītum**, **nescīre**, *v. tr.* : ne pas savoir, ignorer.

Nescius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ignorant.

Nex, **nĕcis**, *subst. f.* : mort violente.

Nī, *conj. syncopée de* **nĭsĭ** : si ne pas.

Nīdus, **-i**, *subst. m.* : nid.

Nĭger, **-gra**, **-grum**, *adj. qual.* : noir.

Nĭhil *ou* **nīl**, *pron. indéfini n.* : rien.

Nĭhĭlum, **-i**, *subst. n.* : rien, aucune chose.

Nĭhĭlo mĭnus, *ou* **nĭhĭlōmĭnus**, *adv. de man.* : en rien moins, néanmoins.

Nīl, *voir* **nihil**.

Nīlus, **-i**, *subst. m.* : Nil.

Nīmīrum, *adv. d'affirm.* : à savoir, sans doute.

Nĭmis, *adv. de quantité* : trop.
Nĭmium, *adv. de quantité* : trop.
Nĭmius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : excessif.
Nĭsĭ, *conj.* : à moins que, si ne... pas; sinon, si ce n'est.
Nīsus, *partic. pas. de* **nitor**.
Nīsus, **-ūs**, *subst. m.* : effort.
Nĭteo, **-es**, **nĭtui**, **nĭtēre**, *v. intr.* : briller; être luisant (de santé).
Nĭtor, **-ōris**, *subst. m.* : éclat.
Nĭtor, **-eris**, **nīsus** *ou* **nixus sum**, **nīti**, *v. dép. intr.* : s'appuyer; s'efforcer.
Nĭveus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de neige; blanc comme la neige.
Nix, **nĭvis**, *subst. f.* : neige.
Nōbĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : connu, renommé, célèbre; noble.
Nŏcens, **-tis**, *part. prés. de* **noceo**, *pris adjectiv. au sens de* coupable.
Nŏceo, **-es**, **nŏcui**, **nŏcĭtum**, **nŏcēre**, *v. intr.* : nuire.
Nŏcīvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : nuisible.
Noctu, *ancien abl. de* **nox** *pris adverbialement* : de nuit.
Noctua, **-æ**, *subst. f.* : chouette.
Nocturnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : nocturne.
Nōlo, **non vīs**, **nōlui**, **nolle**, *v. irrégulier* : ne pas vouloir. **Noli**, *avec l'inf., sert à exprimer une défense.*
Nōmen, **ĭnis**, *subst. n.* : nom; renom, réputation.
Nōmĭno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : nommer, appeler.
Non, *adv. de négation* : non, ne pas.
Nondum, *adv. de nég.* : pas encore.
Nos, *plur. de* ego.
Nosco, **-is**, **nōvi**, **nōtum**, **noscĕre**, *v. tr.* : prendre connaissance de; *au parf.* : j'ai pris connaissance, je sais.
Noster, **-tra**, **-trum**, *adj. et pron. poss.* : notre; le nôtre.
Nŏta, **-æ**, *subst. f.* : marque; signe distinctif; flétrissure.
Nōtesco, **-is**, **nōtui**, **nōtescĕre**, *v. intr.* : se faire connaître.
Nŏto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : marquer; désigner; blâmer, flétrir.
Nōtus, **-a**, **-um**, *partic. pas. passif de* **nosco**, *employé adjectivement* : connu ; qui connaît, de connaissance.
Nŏvăcŭla, **-æ**, *subst. f.* : rasoir.
Nŏverca, **-æ**, *subst. f.* : marâtre.
Nŏvem, *adj. num.* : neuf.
Nōvi, *voir* **nosco**.
Nŏvies, *adv. num.* : neuf fois.
Nŏvissĭme, *adv. de temps*, (*superl. de* **nove**) : en dernier lieu, à la fin : récemment.
Nŏvĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : nouveauté, chose nouvelle.
Nŏvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : nouveau; inouï, étrange.
Nox, **noctis**, *subst. f.* : nuit.
Noxius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : coupable; malfaisant.
Nūdo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dénuder; mettre à nu, dévoiler.
Nūdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : nu.
Nullus, **-a**, **-um**, *adj. et pron. indéf.* : aucun, nul.
Num, *adv. interr.* : est-ce que; *entre deux propos.* : si.
Nūmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : divinité.
Nŭmero, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : compter, dénombrer.
Nŭmĕrus, **-i**, *subst. m.* : nombre.
Nummus, **i**, *subst. m.* : monnaie, serterce.
Numquid, *adv. interr.* : est-ce que ?
Nunc, *adv. de temps* : maintenant.
Nunquam, *adv. de temps* : ne... jamais.
Nuntius, **-i**, *subst. m.* : messager; message.

Nūper, *adv. de temps* : récemment, depuis peu.
Nuptiæ, **-ārum**, *subst. f. pl.* : noces.
Nūtrio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : nourrir.
Nūtus, **-ūs**, *subst. m.* : signe de tête.
Nux, **nŭcis**, *subst. f.* : noix.

O

Ō, *interj.* : ô.
Ŏb, *prép. qui gouv. l'acc.* : à cause de ; *en composition* : devant.
Ŏbĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : mort.
Objectus, *voir* **objicio**.
Objĭcio, **-is**, **-jēci**, **-jectum**, **-jĭcĕre**, *v. tr.* : jeter devant, opposer ; offrir.
Objurgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : gourmander, réprimander.
Oblecto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : charmer, réjouir.
Oblītus, *voir* **obliviscor**.
Oblīviscor, **-ĕris**, **oblītus sum**, **oblīvisci**, *v. dép. tr.* : oublier.
Obnoxius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : exposé à ; humble, dépendant.
Ŏbŏrior, **-īris**, **ŏbortus sum**, **ŏbŏrīri**, *v. dép. intr.* : naître au bord de, devant ; se montrer, paraître.
Obruo, **-is**, **-rui**, **-rŭtum**, **-ruĕre**, *v. tr.* : couvrir de, enfouir ; étouffer, accabler.
Obscūrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : obscur.
Obsecro, **-as**, **-avī**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : supplier, conjurer.
Obsēpio, **-is**, **-sepsi**, **-septum**, **-sēpīre**, *v. tr.* : barrer, fermer.
Obsōnium, *voir* **opsōnium**.
Obtĕgo, **-is**, **-texi**, **-tectum**, **-tĕgĕre**, *v. tr.* : cacher, couvrir.
Obtĕro, **-is**, **-trīvi**, **-trītum**, **-tĕrĕre**, *v. tr.* : broyer, écraser.
Obtrecto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-are**, *v. intr. et tr.* : critiquer, dénigrer.
Obvĕnio, **-is**, **-vēni**, **-ventum**, **-vĕnīre**, *v. intr.* : rencontrer ; échoir.
Obviam, *adv. et prép.* : au-devant, au-devant de.
Obvius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui est au-devant, à la rencontre de.
Occāsio, **-ōnis**, *subst. f.* : occasion, moment favorable.
Occĭdo, **-is**, **-cĭdi**, **-cāsum**, **-cĭdĕre** (**ob — cado**), *v. intr.* : tomber, périr.
Occīdo, **-is**, **-cīdi**, **-cīsum**, **-cīdĕre** (**ob — cædo**), *v. tr.* : tuer.
Occĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. intr. et tr.* : commencer.
Occĭpĭtium, **-i**, *subst. n.* : occiput, derrière de la tête.
Occīsus, *voir* **occīdo**.
Occultus, **-a**, **-um**, *part. p. passif de* **occŭlo**, **-is**, **-cŭlui**, **-cultum**, **-cŭlĕre** : caché, secret.
Occumbo, **-is**, **-cŭbui**, **-cŭbĭtum**, **-cumbĕre**, *v. intr.* : se coucher auprès ; succomber, périr.
Occŭpo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : prendre par devant prendre les devants, prévenir ; s'emparer de ; occuper.
Occurro, **-is**, **-curri** *ou* **-cŭcurri**, **-cursum**, **-currĕre**, *v. intr.* : courir au-devant de ; rencontrer.
Ŏcŭlus, **-i**, *subst. m.* : œil.
Ōdi, **ōdisti**, **ōdisse**, *v. tr. déf.* : haïr.
Ŏdiōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : haï, importun.
Ŏdium, **-i**, *subst. n.* : haine.
Ŏdor, **-ōris**, *subst. m.* : odeur, parfum.
Offendo, **-is**, **-fendi**, **-fensum**, **-fendĕre**, *v. tr. et intr.* : heurter, choquer ; offenser.

Offĕro, **-fers**, **obtŭli**, **oblātum**, **offerre**, *v. tr.* : offrir.
Offĭcīna, **-æ**, *subst. f.* : atelier, boutique.
Offĭcium, **-i**, *subst. n.* : service, bienfait; politesse; devoir.
Offūsus, *voir* **offundo**.
Offundo, **-is**, **-fūdi**, **-fūsum**, **-fundĕre**, *v. tr.* : répandre devant.
Ōlim, *adv. de temps* : un jour (*dans le passé ou dans l'avenir*).
Ŏlīva, **-æ**, *subst. f.* : olivier.
Ōmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : présage.
Ŏmitto, **-is**, **-mīsi**, **-missum**, **-mittĕre**, *v. tr.* : laisser aller, lâcher; omettre, passer sous silence.
Omnīno, *adv. de man.* : entièrement, tout à fait.
Omnis, **-is**, **-e**, *adj. indéf.* : tout, toute espèce de.
Ŏnĕro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : charger, combler.
Ŏnus, **-ĕris**, *subst. n.* : fardeau, charge.
Ŏnustus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : chargé.
Ŏpĕra, **-æ**, *subst. f.* : travail, peine, service, concours. — **Operæ pretium est** : il vaut la peine.
Ŏpĕrārius, **-i**, *subst. m.* : ouvrier.
Ŏpes, *voir* **ops**.
Ŏpīmus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : gras; magnifique; opime.
Ŏpīnio, **-ōnis**, *subst. f.* : opinion, avis.
Ŏpīnor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr. et tr.* : croire, conjecturer.
Ŏportet, **ŏportuit**, **ŏportēre**, *v. imp.* : il faut.
Oppĕto, **-is**, **-pĕtīvi** *ou* **-ii**, **-pĕtītum**, **-pĕtĕre**, *v. tr.* : aller au-devant, affronter, encourir.
Oppōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnĕre**, *v. tr.* : mettre devant, opposer.
Opportūnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : opportun, qui se présente à propos.
Oppressus, *voir* **opprimo**.
Opprĭmo, **-is**, **-pressi**, **-pressum**, **-prĭmĕre**, *v. tr.* : presser sur, accabler; tomber sur, surprendre.
Oppugno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : attaquer.
Ops, **ŏpis**, *subst. f. inusité au nom. et au datif du sing. Le gén.* **ŏpis** *et l'acc.* **ŏpem** *signifient* secours; *l'abl.* **ŏpe**, pouvoir; *le pluriel* **ŏpes**, **ŏpum**, ressources, richesses, puissance.
Opsōnium, **-i**, *subst. n.* : ce qu'on mange avec le pain, mets, plat (*en partic.* poisson).
Optĭmus, *voir* **bonus**.
Opto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : souhaiter, désirer.
Ŏpus, **-ĕris**, *subst. n.* : œuvre, ouvrage, travail. — **Opus est** : il est besoin.
Ōrācŭlum, **-i**, *subst. n.* : oracle.
Ordo, **ĭnis**, *subst. m.* : ordre, rang; série, enchaînement.
Ŏrior, **-ĕris**, **ortus sum**, **ŏrīri**, *v. dép. intr.* : se lever, s'élever, naître.
Ornāmentum, **-i**, *subst. n.* : ornement, insigne.
Ornātus, **-ūs**, *subst. m.* : ornement, parure.
Orno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : équiper; orner, parer.
Ōro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : prier.
Orpheus, **-i**, *subst. m.* : Orphée.
Ortus, *voir* **orior**.
Os, **ōris**, *subst. n.* : bouche, gueule, bec; visage, air.
Os, **ossis**, *subst. n.* : os.
Oscŭlor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : baiser, embrasser.
Oscŭlum, **-i**, *subst. n.* : petite bouche; baiser.

Ostendo, **-is**, **-tendi**, **-tentum** *ou* **-tensum**, **-tendĕre**, *v. tr.* : montrer, faire voir, faire paraître, publier.

Ōtiōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : oisif, inoccupé.

Ōtium, **-i**, *subst. n.* : loisir, repos ; vie inoccupée. — **Otio** : à loisir.

Ŏvis, **-is**, *subst. f.* : brebis.

P

Păciscor, **-ĕris**, **pactus sum**, **păcisci**, *v. dép. intr. et tr.* : traiter, convenir de.

Pactum, **-i**, *subst. n.* : pacte, accord ; manière, façon (*à l'abl. seulement*).

Pactus, **-a**, **-um**, *part. pas. de* **paciscor**. *Se prend au sens passif de* conclu, stipulé.

Pæne, *adv. de man.* : presque.

Pænĭtentia, **-æ**, *subst. f.* : repentir.

Pænĭtet, **pænĭtuit**, **pænĭtēre**, *v. imp.* : n'être pas content ; se repentir. — **Pænĭtendus**, **-a**, **-um** : dont on doit se repentir.

Pænŭla, **-æ**, *subst. f.* : manteau (à capuchon).

Pălam, *adv. de man.* : ouvertement, publiquement.

Pallădius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de Pallas.

Pallas, **-ădis**, *subst. f.* : Pallas.

Pallesco, **-is**, **pallui**, **pallescĕre**, *v. intr.* : pâlir.

Pallium, **-i**, *subst. n.* : manteau.

Palma, **-æ**, *subst. f.* : palme ; victoire.

Pălus, **-ūdis**, *subst. f.* : marais, marécage.

Pānis, **-is**, *subst. m.* : pain.

Panthēra, **-æ**, *subst. f.* : panthère.

Pāpĭlio, **-ōnis**, *subst. m.* : papillon.

Pār, **păris**, *adj. qual.* : égal, pareil, de force à.

Părātus, **-a**, **-um**, *partic. pas. passif de* **parare**, *pris adjectivement* : prêt à, prêt.

Parce, *adv. de man.* : modérément.

Parco, **-is**, **pĕperci**, **parcĭtum** *ou* **parsum**, **parcĕre**, *v. intr.* : épargner, ménager ; s'abstenir.

Părens, **-tis**, *subst. m. et f.* : père, mère. — **Părentes** : père et mère.

Pāreo, **-es**, **pārui**, **pārĭtum**, **pārēre**, *v. intr.* : paraître ; paraître sur l'ordre de ; servir, obéir.

Părio, **-is**, **pĕpĕri**, **parĭtum** *et* **partum**, **părĕre**, *v. tr.* : mettre bas, enfanter ; créer, produire, procurer.

Părĭter, *adv. de man.* : également, aussi.

Parnassus *ou* **Parnāsus**, **-i**, *subst. m.* : Parnasse.

Păro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : préparer ; acquérir.

Pars, **partis**, *subst. f.* : part ; côté, sens, direction. *Pl.* **partes** : les parties, les plaideurs ; parti, faction ; rôle.

Partĭcŭlo, **-ōnis**, *subst. m.* : Particulon.

Partior, **-īris**, **partītus sum**, **partīri**, *v. dép. tr.* : partager.

Partŭrio, **-is**, **partŭrīvi** *ou* **-ii**, **partŭrīre**, *v. intr. et tr.* : être en couches ; mettre bas, enfanter.

Partus, *voir* **pario**.

Părum, *adv. de quantité* : trop peu, peu.

Parvŭlus, **-a**, **-um** (*dim. de* **parvus**) *adj. qual.* : tout petit, petiot.

Parvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* :

petit. *Comp.* **mĭnor**, **-us** : moindre. *Superl.* **mĭnĭmus**, **-a**, **-um** : le moindre.

Pasco, **-is**, **pāvi**, **pastum**, **pascĕre**, *v. tr.* : faire paître, paître.

Pascor, **-ĕris**, **pastus sum**, **pasci**, *v. dép. intr.* : paître, se nourrir.

Passer, **-ĕris**, *subst. m.* : moineau.

Passim, *adv. de lieu* : çà et là, de part et d'autre.

Pastor, **-ōris**, *subst. m.* : berger, pâtre.

Pătĕfăcio, **-is**, **-fēci**, **-factum**, **-făcĕre**, *v. tr.* : ouvrir, découvrir.

Păteo, **-es**, **pătui**, **pătēre**, *v. intr.* : être ouvert, être visible, accessible, possible.

Păter, **-tris**, *subst. m.* : père.

Păterfămĭlias, **patrisfămĭlias**, *subst. m.* : père de famille.

Pătiens, **-tis**, *adj. qual.* : qui supporte, patient, endurant.

Pătientia, **-æ**, *subst. f.* : patience.

Pătĭna, **-æ**, *subst. f.* : plat.

Pătior, **-ĕris**, **passus sum**, **păti**, *v. dép. tr.* : souffrir; comporter; se résigner à.

Patria, **-æ**, *subst. f.* : patrie.

Pătrĭmōnium, **-i**, *subst. n.* : patrimoine.

Pătŭlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ouvert; large, étendu.

Pauci, **-æ**, **-a**, *adj. et pron. indéf.* : peu de, peu nombreux.

Paulātim, *adv. de man.* : peu à peu.

Paulŭlum, *adv. de quant.* : un peu.

Paulum *ou* **paulo** (*devant un comp.*), *adv. de quant.* : un peu.

Pauper, **-ĕris**, *adj. qual.* : pauvre.

Paupertas, **-ātis**, *subst. f.* : pauvreté.

Păveo, **-es**, **pāvi**, **păvēre**, *v. intr. et tr.* : avoir peur, trembler d'effroi; redouter.

Păvĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : peureux, tremblant.

Pāvo, **-ōnis**, *subst. m.* : paon.

Păvor, **-ōris**, *subst. m.* : peur, frayeur.

Pax, **-ācis**, *subst. f.* : paix.

Pecco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : pécher, commettre une faute, faiblir.

Pecten, **-ĭnis**, *subst. m.* : peigne.

Pectus, **-ŏris**, *subst. n.* : poitrine : esprit, cœur.

Pĕcūnia, **-æ**, *subst. f.* : argent, monnaie.

Pĕcus, **-ŏris**, *subst. n.* : troupeau, bétail.

Pegma, **-ătis**, *subst. n.* : machine de théâtre.

Pējor, *voir* **malus**.

Pējus, *voir* **male**.

Pĕlăgius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : maritime.

Pĕlăgus, **-i**, *subst. n.* : la mer.

Pĕliădes, **-um**, *subst. f. pl.* : Péliades, filles de Pélias.

Pĕlias, **-æ**, *subst. m.* : Pélias.

Pēlius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : du Pélion.

Pellis, **-is**, *subst. f.* : peau.

Pello, **-is**, **pĕpŭli**, **pulsum**, **pellĕre**, *v. tr.* : chasser, pousser.

Pēlūsius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de Péluse.

Pendeo, **es**, **pĕpendi**, **pensum**, **pendēre**, *v. intr.* : être pendu, être en suspens.

Pendo, **-is**, **pĕpendi**, **pensum**, **pendĕre**, *v. tr.* : peser ; payer, donner en paiement.

Pĕnĭtus, *adv. de man.* : à fond, profondément; complètement, tout à fait.

Penna, **-æ**, *subst. f.* : grosse plume de l'aile ou de la queue, plume; aile.

Pĕperci, *voir* **parco.**
Pĕpĕri, *voir* **pario.**
Per, *prép. qui régit l'acc.* : par, à travers; pendant, durant; au milieu de; au nom de (*dans les adjurations*).
Pēra, **-æ**, *subst. f.* : besace.
Pĕrăgo, **-is**, **-ēgi**, **-actum**, **-ăgĕre**, *v. tr.* : achever, terminer.
Pĕrambŭlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : parcourir en se promenant.
Percoctus, *voir* **percoquo.**
Percŏquo, **-is**, **-coxi**, **-coctum**, **-cŏquĕre**, *v. tr.* : cuire entièrement.
Perdo, **-is**, **-dĭdi**, **-dĭtum**, **-dĕre**, *v. tr.* : perdre.
Perdŏmo, **-as**, **-dŏmui**, **-dŏmĭtum**, **-dŏmāre**, *v. tr.* : dompter entièrement, réduire, maîtriser.
Perdūco, **-is**, **-duxi**, **-ductum**, **-dūcĕre**, *v. tr.* : conduire, amener.
Pĕrĕgrīnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : voyageur, étranger.
Pereo, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ĭtum**, **-īre**, *v. intr.* : se perdre, périr.
Perfĕro, **-fers**, **-tŭli**, **-lātum**, **-ferre**, *v. tr.* : porter jusqu'au bout, endurer.
Perfĭcio, **-is**, **-fēci**, **-fectum**, **-fĭcĕre**, *v. tr.* : achever.
Perfĭde, *adv. de man.* : perfidement.
Perfĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : perfide.
Perfluo, **-is**, **-fluxi**, **-fluxum**, **-fluĕre**, *v. tr. et intr.* : couler à travers; s'écouler de tous côtés.
Pĕrīclĭtor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr. et intr.* : éprouver, essayer; courir un danger.
Pĕrīcŭlōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : dangereux, périlleux.
Pĕrīcŭlum *ou* **pĕrīclum**, **-i**, *subst. n.* : essai, épreuve; danger.
Pĕrītus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : expérimenté, habile.
Perjūrium, **-i**, *subst. n.* : parjure.
Perlĕgo, **-is**, **-lēgi**, **-lectum**, **-lĕgĕre**, *v. tr.* : lire jusqu'au bout.
Perlustro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : parcourir en détail; visiter.
Permōtus, *voir* **permoveo.**
Permŏveo, **-es**, **-mōvi**, **-mōtum**, **-mŏvēre**, *v. tr.* : émouvoir fortement, ébranler.
Pernĭcies, **-ēi**, *subst. f.* : destruction complète, ruine.
Pernīcĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : agilité, vitesse.
Pĕrōro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : exposer tout au long; achever (un discours).
Perpastus, **-a**, **-um**, *partic. adjectivé de* **perpasco** : bien repu, gras.
Persălūto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : saluer successivement, à la ronde.
Persĕquor, **-ĕris**, **-sĕcūtus sum**, **-sĕqui**, *v. dép. tr.* : poursuivre.
Persolvo, **-is**, **-solvi**, **-sŏlūtum**, **-solvĕre**, *v. tr.* : payer entièrement.
Persōna, **-æ**, *subst. f.* : masque.
Persto, **-as**, **-stiti**, *partic. fut.* **perstātūrus**, **-stāre**, *v. intr.* : rester debout.
Persuādeo, **-es**, **-suāsi**, **-suāsum**, **-suādēre**, *v. tr. et intr.* : persuader, décider.
Persuāsus, *voir* **persuadeo.**
Perterreo, **-es**, **-terrui**, **-terrĭtum**, **-terrēre**, *v. tr.* : épouvanter.
Pertĭnax, **-ācis**, *adj. qual.* : tenace, opiniâtre.
Pertĭneo, **-es**, **-tĭnui**, **-tĭnēre**, *v. intr.* : s'étendre jusqu'à, concerner, s'adresser à.
Pertundo, **-is**, **-tŭdi**, **-tūsum**, **-tundĕre**, *v. tr.* : percer, trouer.
Perturbo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**,

v. tr. : remuer fortement, bouleverser.

Pertūsus, *voir* **pertundo.**

Pervello, -ĭs, -velli, -vellĕre, *v. tr.* : tirer fortement, pincer fortement.

Pervĕnio, -ĭs, -vēni, -ventum, -vĕnīre, *v. intr.* : parvenir, arriver; échoir.

Pes, pĕdis, *subst. m.* : pied, patte.

Pessĭmus, *voir* **malus.**

Pĕto, -ĭs, pĕtīvi *ou* **-ii, petītum, pĕtĕre**, *v. tr.* : se diriger vers, gagner; attaquer; demander; rechercher.

Pĕtra, -æ, *subst. f.* : rocher, roche.

Pĕtŭlans, -tis, *adj. qual.* : qui attaque, brutal.

Phæder *ou* **Phædrus, -i**, *subst. m.* : Phèdre.

Phălērēus, -a, -um, *adj. qual.* : de Phalère.

Phĭlētus, -i, *subst. m.* : Philète.

Phœbus, -i, *subst. m.* : Phébus.

Phryx, Phrўgis, *subst. et adj. m.* : Phrygien.

Piācŭlum, -i, *subst. n.* : sacrifice expiatoire; impiété, forfait.

Pictus, *voir* **pingo.**

Pīĕrius, -a, -um, *adj. qual.* : du mont Piérus.

Piĕtas, -ātis, *subst. f.* : piété.

Pignus, -ŏris, *subst. n.* : gage; preuve.

Pĭlōsus, -a, -um, *adj. qual.* : velu, poilu.

Pĭlus, -i, *subst. m.* : poil, cheveu.

Pingo, -is, pinxi, pictum, pingere, *v. tr.* : peindre, représenter.

Pīnus, -ūs *ou* **-i**, *subst. fém.* : pin.

Pīsistrătus, -i, *subst. m.* : Pisistrate.

Pistrīnum, -i, *subst. n.* : moulin.

Plăceo, -es, plăcui, plăcĭtum, plăcēre, *v. intr.* : plaire.

Plăcĭde, *adv. de man.* : paisiblement.

Plăcĭdus, -a, -um, *adj. qual.* : paisible, doux, tranquille.

Plāco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : apaiser.

Plāga, -æ, *subst. f.* : coup, blessure.

Plāne, *adv. de man.* : nettement, entièrement, tout à fait.

Plānus, -a, -um, *adj. qual.* : plain, plat, uni. *Subst.* **plānum** : terrain uni, sol.

Plaudo, -is, plausi, plausum, plaudĕre, *v. tr. et intr.* : applaudir.

Plausus, -ūs, *subst. m.* : applaudissement.

Plēbēius, -a, -um, *adj. qual.* : de la plèbe, plébéien, populaire.

Plēbes, -ēi *et* **plebs, plēbis**, *subst. f.* : plèbe, populace.

Plecto, -is, plexi *ou* **plexui plexum, plectĕre**, *v. tr.* : plier, tresser, contourner.

Plecto, -is, plectĕre, *v. tr.* : frapper, châtier.

Plēnus, -a, -um, *adj. qual.* : plein, rempli.

Plērumque, *adv. de temps* : la plupart du temps, ordinairement.

Plūma, -æ, *subst. f.* : plume, duvet.

Plūres, -es, -a, *voir* **multus.**

Plūrimus, -a, -um, *voir* **multus.**

Plūrĭmum, *voir* **multum.**

Plus, plūris, *voir* **multum.**

Plūtus, -i, *subst. m.* : Plutus.

Pōcŭlum, -i, *subst. n.* : coupe.

Pœna, -æ, *subst. f.* : peine, châtiment. — **Pœnas dare** : être puni.

Poēta, -æ, *subst. m.* : poète.

Pŏlio, -is, pŏlīvi, pŏlītum, pŏlīre, *v. tr.* : polir.

Pŏlītus, *voir* **polio.**

Pollĭceor, -ēris, -ĭtus sum, -ēri, *v. dép. tr.* : offrir, promettre.

Pondus, **-ĕris**, *subst. n.* : poids.

Pōno, **-is**, **pŏsui**, **pŏsĭtum**, **pōnere**, *v. tr.* : poser, placer; servir (*un plat*); déposer; renoncer à; proposer en prix; bâtir, dresser (*une statue*).

Pontus, **-i**, *subst. m.* : Pont-Euxin.

Pŏposci, *voir* **posco**.

Pŏpŭlus, **-i**, *subst. m.* : peuple.

Pōpŭlus, **-i**, *subst. f.* : peuplier.

Porcellus, **-i**, *subst. m.* : cochon de lait, marcassin.

Porrectus, *voir* **porrigo**.

Porrĭgo, **-is**, **-rexi**, **-rectum**, **-rĭgĕre**, *v. tr.* : étendre, présenter.

Porro, *adv.* : en continuant, à mon tour.

Porta, **-æ**, *subst. f.* : porte (de la ville).

Porto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : porter.

Posco, **-is**, **pŏposci**, **poscĕre**, *v. tr.* : réclamer, exiger.

Pŏsĭtus, *voir* **pono**.

Possĭdeo, **-es**, **-sēdi**, **-sessum**, **-sĭdēre**, *v. tr.* : posséder.

Possum, **pŏtes**, **pŏtui**, **posse**, *v. tr. et intr.* : pouvoir.

Post, *adv. de lieu et de temps* : derrière, après; ensuite; *ou prép. avec l'acc.* : après, derrière.

Postĕrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : suivant, postérieur. *Au pl.* **postĕri** : descendants, postérité. *Comp.* **postĕrior** : qui suit (*en parlant de deux*), le second, le dernier. *Sup.* **postrēmus**, le dernier (*de plusieurs*).

Posthac, *adv. de temps* : après cela; désormais.

Postquam, *conj.* : après que.

Postrīdie, *adv. de temps* : le lendemain.

Postŭlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : demander, exiger.

Pŏtens, **-tis**, *adj. qual.* : puissant.

Pŏtentia, **-æ**, *subst. f.* : puissance, crédit.

Pŏtis, **-e**, *adj. rare* : qui peut, capable. *Comp.* **pŏtior**, **-us** : préférable; *comp. adverbial*, **pŏtius** : de préférence, plutôt. *Superl.* **pŏtissĭmus**, **-a**, **-um** : le plus important.

Pōto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : boire.

Præ, *prép. qui veut l'abl.* : devant, à cause de, au prix de.

Præbeo, **-es**, **præbui**, **præbĭtum**, **præbēre**, *v. tr.* : montrer, donner, fournir.

Præcăveo, **-es**, **-cāvi**, **-cautum**, **-căvēre**, *v. intr. et tr.* : être sur ses gardes, se garantir.

Præceptum, **-i**, *subst. n.* : précepte, leçon.

Præclūdo, **-is**, **-clūsi**, **-clūsum**, **-clūdĕre**, *v. tr.* : fermer en barrant, boucher.

Præcurro, **-is**, **-curri** *ou* **-cŭcurri**, **-cursum**, **-currĕre**, *v. intr. et tr.* : courir avant ou devant, prendre les devants.

Præda, **-æ**, *subst. f.* : proie, butin, prise.

Prædātor, **-ōris**, *subst. m.* : pillard, ravisseur.

Prædĭco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr. et intr.* : proclamer; vanter.

Prædo, **-ōnis**, *subst. m.* : brigand, pillard, voleur.

Præfulgeo, **-es**, **-fulsi**, **-fulgēre**, *v. intr.* : briller.

Prægusto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **āre**, *v. tr.* : goûter le premier.

Præjūdĭcium, **-i**, *subst. n.* : jugement anticipé, préjugé.

Prælium, *voir* **prœlium**.

Prælūceo, **-es**, **-luxi**, **-lūcēre**, *v. intr.* : luire devant, éclairer.

Præmetuo, **-is**, **-mĕtuĕre**, *v. tr. et intr.* : craindre d'avance. *Le part. prés.* **præmetuens** *s'em-*

ploie adjectivement au sens de méfiant.

Præmium, **-ĭ**, *subst. n.* : récompense.

Præpōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnĕre**, *v. tr.* : placer devant, préférer.

Præsens, **-tis**, *adj. qual.* : présent, secourable.

Præsentia, **-æ**, *subst. f.* : présence, apparition; protection.

Præsēpe, **-is**, *subst. n.* : étable; crèche, mangeoire.

Præsĭdium, **-ĭ**, *subst. n.* : protection, soutien, asile.

Præsto, **-as**, **-stĭti**, *partic. fut.* **præstātūrus** *et* **præstĭtūrus**, **-stāre**, *v. tr. et intr.* : se porter fort pour, garantir; maintenir, conserver, rendre; exécuter, accomplir; procurer, fournir.

Præter, *prép. qui se construit avec l'acc.* : le long de, à côté de; outre, en sus de; à l'exception de.

Prætĕreo, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ĭtum**, **-īre**, *v. tr.* : passer à côté de; passer outre, omettre.

Prætĕrĭtus, **-a**, **-um**, *part. pas. passif de* **prætereo** : passé, ancien.

Prætervŏlĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**. *tr. et intr.* : voler à côté de, dépasser en volant.

Prātum, **-ĭ**, *subst. n.* : pré, prairie.

Pravus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : tortu, qui n'est pas droit; dépravé, pervers, méchant.

Praxĭtĕles, **-is** *ou* **-ĭ**, *subst. m.* : Praxitèle.

Prehendo *ou* **prendo**, **-is**, **-di**, **-sum**, **-dĕre**, *v. tr.* : saisir, prendre.

Prĕmo, **-is**, **pressi**, **pressum**, **prĕmĕre**, *v. tr.* : presser, comprimer, enfoncer; étouffer (*voix, cris*); accabler, affliger.

Prensus, *voir* **prehendo**.

Prĕtiōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : coûteux, précieux.

Prĕtium, **-ĭ**, *subst. n.* : prix, récompense.

Prex, **-ĕcis**, *subst. f.* : prière. *Ne s'emploie guère qu'au pl.* **prĕces**, **prĕcum**.

Prīdem, *adv. de temps* : depuis longtemps.

Prīmo, *adv. de rang* : en premier lieu, d'abord.

Prīmum, *adv. de rang* : pour la première fois; premièrement, en premier lieu.

Prīmus, **-a**, **-um**, *adj. num. ord.* (*superl. du comp.* **prior**) : premier.

Princeps, **-ĭpis**, *adj. qual.* : qui tient la tête, premier; notable; chef, prince.

Princeps, **-ĭpis**, *subst. m.* : Le prince.

Princĭpātus, **-ūs**, *subst. m.* : domination, gouvernement, premier rang; principat, gouvernement des empereurs.

Prior, **-us**, *comp.* : premier (de deux); précédent, supérieur. — **Priōres**, **-um**, *pris subst.* : ancêtres.

Pristĭnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : d'autrefois, ancien.

Prius, *adv. de temps* : auparavant, plus tôt.

Priusquam, *conj.* : avant que.

Prīvātus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : privé, personnel, particulier.

Prīvo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : priver, dépouiller.

Prīvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : propre, particulier.

Prō, *prép. qui régit l'abl.* : devant; pour, en faveur de; à la place de, en guise de; selon, en proportion de.

Prŏbo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : approuver, faire approuver; prouver.

Prŏbus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : probe, honnête.

Prŏcax, **-ācis**, *adj. qual.* : effronté, insolent; effréné, excessif.

Prōcēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdĕre**, *v. intr.* : s'avancer.

Prōclīvis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : porté à, enclin.

Prŏcul, *adv. de lieu :* à distance, (grande ou petite).

Prōculco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : fouler aux pieds, écraser.

Prōcūro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.*: soigner; faire des expiations (*pour conjurer l'effet d'un prodige*).

Prōdeo, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. intr.* : s'avancer, paraître.

Prōdo, **-is**, **-dĭdi**, **-dĭtum**, **-dĕre**, *v. tr.* : produire, publier; livrer, trahir.

Prōdūco, **-is**, **-duxi**, **-ductum**, **-dūcĕre**, *v. tr.* : faire sortir, faire avancer; prolonger.

Prōductus, *voir* **produco**.

Prœlium, **-i**, *subst. n.* : combat.

Prŏfecto, *adv. d'affirm.* : assurément, certainement.

Prŏfectus, *voir* **proficiscor**.

Prōfĕro, **-fers**, **-tŭli**, **-lātum**, **-ferre**, *v. tr.* : porter en avant; montrer, produire.

Prŏfessus, *voir* **profiteor**.

Prŏfĭciscor, **-ĕris**, **-fectus sum**, **-fĭcisci**, *v. dép. intr.* : partir.

Prŏfĭteor, **-ēris**, **-fessus sum**, **-fĭtēri**, *v. dép. tr.* : déclarer, avouer; promettre, s'engager à, professer. *Le part. passé* **prŏfessus**, *pris au sens passif, signifie* reconnu, avéré, certain.

Prŏfŭgio, **-is**, **-fūgi**, **-fŭgĭtum**, **fŭgĕre**, *v. intr. et tr.* : fuir au loin.

Prŏfŭgus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : fuyard, fugitif.

Prōgĕnies, **-ēi**, *subst. f.* : race, postérité, lignée.

Prōgrĕdior, **-ĕris**, **-gressus sum**, **-grĕdi**, *v. dép. intr.* : s'avancer.

Prōlātus, *voir* **profero**.

Prōles, **-is**, *subst. f.* : progéniture.

Prŏlŏgus, **-i**, *subst. m.* : prologue, avant-propos.

Prōlŏquor, **-ĕris**, **-lŏcūtus sum**, **-lŏqui**, *v. dép. tr.* : énoncer, exposer.

Prŏmētheus, **-i**, *subst. m.* : Prométhée.

Prōmissus, *voir* **promitto**.

Prōmitto, **-is**, **-mīsi**, **-missum**, **-mittĕre**, *v. tr.* : promettre.

Prōmo, **-is**, **prompsi**, **promptum**, **prōmĕre**, *v. tr.* : produire au dehors, dévoiler, montrer.

Prōmŏveo, **-es**, **-mōvi**, **-mōtum**, **-mŏvēre**, *v. tr. et intr.* : pousser en avant, faire avancer; avancer, faire des progrès.

Promptus, **-a**, **-um** (*de* **promo**), *adj. qual.* : dispos, prompt, décidé, brave, entreprenant.

Prōnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : penché en avant, porté à, enclin, favorable.

Prŏpe, *prép.* (*avec l'ac.*) *:* près de : *adv.* : proche, auprès.

Prŏpero, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr. et tr.* : se hâter, hâter.

Prŏpior, **-us** (*comp. du radical de* **prope**) plus proche. *Sup.* **proxĭmus**, **-a**, **-um** : le plus proche, très voisin.

Prōpōno, **-is**, **-pŏsui**, **-pŏsĭtum**, **-pōnĕre**, *v. tr.* : proposer, offrir; se proposer de.

Prōpŏsĭtum, **-i**, *subst. n.* : projet; affirmation, thèse, sujet; ligne de conduite, plan de vie.

Prōpŏsĭtus, *voir* **propono**.

Prŏprius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : propre, particulier.

Propter, *adv. de lieu :* tout à côté ; le long de ; *prép. gouvernant l'acc.* : à côté de ; à cause de, en vue de.

Proptĕrea, *conj.* : à cause de cela, aussi.

Prōrŏgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : proroger, prolonger.

Prorsus, *adv. d'affirm.* : tout à fait, entièrement.

Prōsĕcūtus, *voir* **prosequor**.

Prōsĕquor, **-ĕris**, **-sĕcūtus sum**, **-sĕqui**, *v. dép. tr.* : poursuivre ; continuer ; accompagner, traiter quelqu'un bien ou mal.

Prospecto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : regarder au loin ; avoir vue sur.

Prospĭcio, **-is**, **-spexi**, **-spectum**, **-spĭcĕre**, *v. tr.* : regarder au loin, voir devant soi ; épier.

Prosterno, **-is**, **-strāvi**, **-strātum**, **-sternĕre**, *v. tr.* : abattre, renverser.

Prōsum, **prōdes**, **prōfui**, **prōdesse**, *v. intr.* : être utile, servir à.

Prōtĭnus, *adv. de temps* : immédiatement.

Protrūdo, **-is**, **-trūsi**, **-trūsum**, **-trūdĕre**, *v. tr.* : pousser avec force en avant, chasser.

Prōtrūsus, *voir* **protrudo**.

Prōventus, **-ūs**, *subst. m.* : naissance, production ; récolte, abondance.

Prōvŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : appeler dehors, faire sortir.

Prōvŏlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : voler, s'élancer.

Proxĭmus, *voir* **propior**.

Prūdens, **-tis**, *adj. qual.* : prévoyant ; instruit, prudent, avisé ; sage, expérimenté.

Prūdentia, **-æ**, *subst. f.* : prévision ; science, prudence ; expérience.

Pŭdet, **pŭduit** *ou* **pŭdĭtum est**, **pŭdēre**, *v. imp.* : rougir, avoir honte de.

Pŭdīcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : modeste, réservé.

Pŭdor, **-ōris**, *subst. m.* : pudeur, honte ; réserve ; sentiment du devoir, honneur.

Puer, **-ĕri**, *subst. m.* : enfant : jeune esclave.

Puĕrīlĭter, *adv. de man.* : puérilement, en enfant.

Pugna, **-æ**, *subst. f.* : combat, bataille.

Pulcher, **-chra**, **-chrum**, *adj. qual.* : beau.

Pulchre, *adv. de man.* : de la belle manière, bel et bien, bien.

Pullus, **-i**, *subst. m. :* petit (d'un animal) ; poulet.

Pulmentārium, **-i**, *subst. n.* : mets en bouillie, ragoût, mets.

Pulpĭtum, **-i**, *subst. n.* : estrade, scène.

Pulsus, *voir* **pello**.

Pulvis, **-ĕris**, *subst. m.* : poussière.

Punctum, **-i**, *subst. n.*, *ou plus rarement* **punctus**, **-ūs**, *m.* : piqûre, point.

Pūnio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ītum**, **-īre**, *v. tr.* : punir.

Purgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : nettoyer, débarrasser ; purifier.

Pūrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : pur.

Pŭteus, **-i**, *subst. m.* : puits.

Pŭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : penser, s'imaginer, croire ; tenir pour, regarder comme.

Pŭtris *ou* **pŭter**, **pŭtris**, **pŭtre**, *adj. qual.* : pourri, qui tombe en poussière.

Pycta, **-æ**, *subst. m.* : athlète au pugilat, boxeur.

Pȳthius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : Pythien.

Pythia, **-æ**, *subst. f.* : Pythie.

Pȳthon, **-ōnis**, *subst. f.* : Python.

Q

Quā, *adv. de lieu:* par où.

Quădrans, **-tis**, *subst. m.* : quart d'as.

Quădrīga, **-æ**, *subst. f., ordin. au pl.* : quadrige, attelage à quatre chevaux.

Quæro, **-is**, **quæsīvi** *ou* **-ii**, **quæsītum**, **quærĕre**, *v. tr.* : chercher, chercher à se procurer; chercher à savoir; chercher à (faire).

Quæso, **quæsumus**, *v. déf. employé comme incise* : je t'en prie; de grâce.

Quæstio, **-ōnis**, *subst. f.* : recherche; problème, énigme, question.

Quæstus, **-ūs**, *subst. m.* : gain, profit.

Quālis, **-is**, **-e**, *adj. interrog.* : quel? *ou relat.* : que, tel que.

Quāliscumque, **quāliscumque**, **qualecumque** (*on écrit aussi* **qualiscunque**), *adj. indéf.*: quel qu'il soit, quelconque.

Quam, *adv. de quant.* : que, combien; *conj.* : que.

Quamlĭbet, *adv. de quant.* : autant qu'il plaît, autant qu'on veut.

Quamvis, *adv. de quant.* : quelque que; *conj.* : quoique.

Quandō, *adv. d'interrog.* : quand, à quelle époque; *adv. indéf.* : quelquefois, parfois (*après* **si**, **num**, **ne**); *conj.* : quand, du moment que, vu que.

Quandŏquĭdem, *conj.*: puisque, comme.

Quantum, **quanti**, **quanto**, *adv. de quant. interrog. et exclamatif:* combien; *relat.* : que, autant que.

Quantus, **-a**, **-um**, *adj. interrog. et exclam.* : combien grand, quel; *relat.* : que, aussi grand que.

Quāpropter, *conj.* : c'est pourquoi.

Quāre, *conj.* : c'est pourquoi; *adv. interrog.* : pourquoi.

Quartus, **-a**, **-um**, *adj. num. ord.* : quatrième.

Quăsĭ, *conj.* : comme si, comme.

Quĕ, *conj.* : et.

Quercus, **-ūs**, *subst. f.* : chêne.

Quĕrēla, **-æ**, *subst. f.* : plainte.

Quĕror, **-ĕris**, **questus sum**, **quĕri**, *v. dép. intr. et tr.* : se plaindre, déplorer.

Questus, **-ūs**, *subst. m.* : plainte.

Qui, **quæ**, **quod**, *adj. ou pron. relat.* : qui, lequel; *exclam.* : quel! *interrog.* : qui, quel? *indéf.* : quelque.

Qui, *ancien abl. du pron. interrog.* **qui** : comment, en quoi?

Quĭă, *conj.* : parce que.

Quīcumque, **quæcumque**, **quodcumque**, (*on écrit aussi* **quicunque**) *adj. ou pron. indéf.* : quiconque, qui que ce soit qui.

Quid, *acc. sing. n. du pron. interrog.* **quis** *employé adverbialement* : pourquoi? comment?

Quīdam, **quædam**, **quoddam** *ou* **quiddam**, *adj. et pron. indéf.*: un, certain, quelque, quelqu'un.

Quĭdem, *adv. d'affirm.* : certes, précisément, à la vérité.

Quiesco, **-is**, **quiēvi**, **quiētum**, **quiescĕre**, *v. intr.* : se reposer.

Quiētus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : tranquille.

Quīlĭbet, **quælĭbet**, **quodlĭbet** *ou* **quidlĭbet**, *adj. ou pron. indéf.* : qui l'on voudra, n'importe qui.

Quīn, *adv. interrog.* : pourquoi ne pas, que ne? *affirm.* : bien plus, et même; *conj.* : que ne.

Quinque, *adj. num.* : cinq.

Quippe, *conj.* : assurément, bien sûr, puisque, vu que.

Quis, **quæ**, **quid** *ou* **quod**, *adj. et pron. interrog.* : lequel, qui?

Qui *ou* **quis**. **quæ** *ou* **qua**. **quod** *ou* **quid**, *adj. et pron. indéf.* : quelque, quelqu'un.

Quisnam, **quænam**, **quodnam** *et* **quidnam**, *adj. et pron. interrog.* : quel donc, qui donc?

Quisquam (*m. et f.*) **quodquam** *et* **quidquam**, *ou* **quicquam**, *adj. et pron. indéf.* : quelque, quelqu'un.

Quisque. **quæque**. **quodque** *et* **quidque**, *adj. et pron. indéf.* : chaque, chacun.

Quisquis. **quæquæ**. **quodquod** *et* **quidquid** *ou* **quicquid**, *adj. et pron. indéf.* : quel... que, qui que ce soit qui (*ne se rencontre guère qu'aux formes* **quisquis**, **quidquid** *et* **quoquo**).

Quīvis, **quævis**, **quodvis** *et* **quidvis**, *adj. et pron. indéf.* : qui l'on veut, n'importe lequel, n'importe qui.

Quō. *abl. n. de* **qui** *employé comme conj.* = *ut eo* : afin que par là.

Quō, *adv. interrog.* : où? (*mouvement*); à quelle fin, pourquoi? *relat.* : où, là où; *indéf.* : quelque part.

Quod, *conj.* : quant à ce qui est de, de ce que; parce que. — **Non est quod** : il n'y a pas lieu de. — **Quod si**; que si.

Quōmŏdo, *adv. interrog.* : comment?

Quondam, *adv. de temps* : autrefois, un jour.

Quŏniam, *conj.* : parce que, puisque.

Quŏque, *adv.* : aussi.

Quŏt, *adj. indéf. interrog.* : combien; *relat.* : que, aussi nombreux que.

Quŏtīdie, *voir* **cotidie**.

R

Rāmōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : rameux, branchu.

Rāmus, **-i**, *subst. m.* : rameau, branche.

Rāna, **-æ**, *subst. f.* : grenouille.

Răpīna, **-æ**, *subst. f.* : rapt, enlèvement, rapine.

Răpio, **-is**, **răpui**, **raptum**, **răpĕre**, *v. tr.* : saisir vivement, entraîner, emporter, enlever; voler, ravir; prendre (*en bonne ou en mauvaise part*); tirer à soi.

Raptor, **-ōris**, *subst. m.* : ravisseur.

Raptus, *voir* **rapio**.

Rārus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : rare, clair-semé.

Rătio, **-ōnis**, *subst. f.* : raison, moyen, manière.

Rătis, **-is**, *subst. f.* : radeau; navire.

Rĕcēdo, **-is**, **-cessi**, **-cessum**, **-cēdere**, *v. intr.* : se retirer.

Rĕceptus, *voir* **recipio**.

Rĕcĭdo, **-is**, **reccĭdi**, **rĕcāsum**, **recĭdĕre**, *v. intr.* : retomber à, retourner à, aboutir à.

Rĕcĭpio, **-is**, **-cēpi**, **-ceptum**, **-cĭpĕre**, *v. tr.* : recevoir, accueillir; reprendre. — **Se rĕcĭpĕre** : se retirer.

Rĕcĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : lire à haute voix; prononcer, débiter.

Rĕcŏlo, **-is**, **-cŏlui**, **-cultum**, **-cŏlĕre**, *v. tr.* : visiter de nou-

veau; repasser dans son esprit.

Rectā (*s. -e.* **via**), *adv. de man.*: en ligne droite, tout droit.

Rectus, **-a**, **-um**, *adj. qual.*: droit, juste.

Rĕcumbo, **-is**, **-cŭbui**, **-cumbĕre**, *v. intr.* : se coucher; se mettre à table.

Rĕcūso, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : refuser, ne pas admettre.

Reddo, **is**, **reddĭdi**, **reddĭtum**, **reddĕre**, *v. tr.* : rendre, restituer; donner une chose que l'on doit; rendre (*avec un adj.*).

Rĕdeo, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-ĭtum**, **-īre**, *v. intr.* : revenir, rentrer.

Rĕdūco, **-is**, **-duxi**, **-ductum**, **-dūcere**, *v. tr.* : ramener.

Rĕductus, *voir* **reduco**.

Rĕfello, **-is**, **-felli**, **-fellĕre**, *v. tr.* : réfuter, démentir.

Rĕfĕro, **-fers**, **rettŭli**, **rĕlātum**, **rĕferre**, *v. tr.* : rapporter, reporter; raconter; répliquer. — **Referre pedem** : lâcher pied, reculer.

Rēfert, **rētulit**, **rēferre**, *v. imp.* : il importe.

Rĕfĭcio, **-is**, **-fēci**, **-fectum**, **-fĭcĕre**, *v. tr.* : refaire, réparer, rétablir.

Rĕfŭgio, **-is**, **-fūgi**, **-fŭgĭtum**, **-fŭgĕre**, *v. intr. et tr.* : fuir en arrière, s'enfuir; éviter.

Rēgālis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : royal.

Regno, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : régner.

Regnum, **-i**, *subst. n.* : royauté; royaume.

Rĕjĭcio *ou* **rĕĭcio**, **-is**, **-jēci**, **-jectum**, **-jĭcĕre**, *v. tr.* : rejeter; repousser, dédaigner.

Rĕlaxo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : relâcher, donner du relâche.

Rĕlĭcŭus, **-a**, **-um**, *voir* **reliquus**.

Rĕlĭgio, **-ōnis**, *subst. f.* : religion; scrupule, conscience.

Rĕlinquo, **-is**, **-līqui**, **-lictum**, **-linquĕre**, *v. tr.* : laisser derrière soi, abandonner.

Rĕlīqui, *voir* **relinquo**.

Rĕlĭquiæ, **-ārum**, *subst. f. pl.* : restes; reliefs.

Rĕlĭquus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui reste, qui est de reste. — **Rĕlĭqui** : les autres.

Rĕmĕdium, **-i**, *subst. n.* : remède, expédient.

Rĕnascor, **-ĕris**, **-nātus sum**, **-nasci**, *v. dép. intr.* : renaître.

Rĕnātus, *voir* **renascor**.

Rĕpello, **-is**, **reppuli**, **rĕpulsum**, **rĕpellĕre**, *v. tr.* : repousser.

Rĕpendo, **-is**, **-pendi**, **-pensum**, **-pendĕre**, *v. tr.* : rendre poids pour poids; payer, rendre, revaloir.

Rĕpente, *adv. de man.* : tout à coup.

Rĕpĕrio, **-is**, **reppĕri**, **rĕpertum**, **rĕpĕrīre**, *v. tr.* : retrouver; découvrir, trouver.

Rĕpertus, *voir* **reperio**.

Rĕpĕto, **-is**, **-petīvi** *ou* **-ii**, **-petitum**, **-pĕtĕre**, *v. tr.* : attaquer de nouveau; regagner; rappeler; redemander; recommencer, reprendre.

Rĕpleo, **-es**, **-plēvi**, **-plētum**, **-plēre**, *v. tr.* : remplir.

Rēpo, **-is**, **repsi**, **reptum**, **rēpĕre**, *v. intr.* : ramper; se traîner lentement.

Rĕposco, **-is**, **-poscĕre**, *v. tr.* : redemander, réclamer.

Reppĕri, *voir* **reperio**.

Rĕprehendo, **-is**, **-prehendi**, **-prehensum**, **-prehendĕre**, *et* **rĕprendo**, **-is**, **rĕprendi**, **rĕprensum**, **rĕprendĕre**, *v. tr.* : ressaisir, reprendre, critiquer, blâmer.

Rĕprĭmo, **-is**, **-pressi**, **-pressum**, **-prĭmĕre**, *v. tr.* : réprimer, refouler, retenir.

Rĕpulsa, **-æ**, *subst. f.* : refus, échec électoral ; échec, mécompte.

Rĕpulsus, *voir* **repello**.

Rĕpŭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : compter, supputer ; examiner, réfléchir.

Rĕquīro, **-is**, **-quīsīvi**, **-quīsītum**, **-quīrĕre**, *v. tr.* : rechercher; se mettre en quête de, s'enquérir.

Res, **rĕi**, *subst. f.* : chose, affaire ; intérêt, bien (**res domestica**). — **Re** : en réalité, de fait.

Rĕses, **-ĭdis**, *adj. qual.* : inactif, inoccupé.

Rĕsĭdeo, **-es**, **-sēdi**, **-sessum**, **-sĭdēre**, *v. intr.* : rester assis, être oisif, demeurer ; se fonder sur.

Rĕsĭduus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : qui reste, de reste.

Rĕsisto, **-is**, **-stĭti**, **-sistĕre**, *v. intr.* : s'arrêter, faire halte ; résister.

Rĕsolvo, **-is**, **-solvi**, **-sŏlūtum**, **-solvĕre**, *v, tr.* : délier ; ouvrir.

Rĕsŏno, **-as**, **-sŏnui** *et* **-sŏnavi**, **-sŏnāre**, *v. intr. et tr.* : renvoyer un son, résonner, retentir : faire retentir.

Respectus, **-ūs**, *subst. m.* : regard en arrière ; égard, considération.

Respondeo, **-es**, **-spondi**, **-sponsum**, **-spondēre**, *v. tr.* : répondre.

Responsum, **-i**, *subst. n.* : réponse.

Restĭti, *parf. de* **resisto**.

Restĭtuo, **-is**, **-stĭtui**, **-stĭtūtum**, **-stĭtuĕre**, *v. tr.* : replacer, rétablir, rendre.

Rĕtendo, **-is**, **-tendi**, **-tentum** *et* **-tensum**, **-tendĕre**, *v. tr.* : détendre, relâcher.

Rĕtensus, *voir* **retendo**.

Rĕtentus, *part. passé passif de* **retendo** *et de* **retineo**.

Rĕtĭceo, **-es**, **-tĭcui**, **-tĭcēre**, *v. intr. et tr.* : se taire ; taire.

Rĕtĭneo, **-es**, **-tĭnui**, **-tentum**, **-tĭnēre**, *v. tr.* : retenir ; conserver.

Rĕtorrĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : recuit, desséché, ratatiné.

Rĕtro, *adv. de lieu et de temps* : en arrière, en sens inverse ; en remontant dans le passé.

Rettŭli, *voir* **refero**.

Rĕtundo, **-is**, **rettŭdi**, **rĕtūsum**, **rĕtundĕre**, *v. tr.* : repousser ; émousser ; rabattre.

Reus, **-i**, *adj. et subst.* : accusé, coupable.

Rĕvertor, **-ĕris**, **rĕverti** (*rarement* **rĕversus sum**), **rĕversum**, **rĕverti**, *v. semi-dép. intr.* : revenir, retourner.

Rĕvŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : rappeler ; inviter à son tour.

Rĕvolvo, **-is**, **-volvi**, **-vŏlūtum**, **-volvĕre**, *v. tr.* : rouler en arrière, repasser dans son esprit ; lire (*dérouler un volume*). *Au passif* : retomber, revenir.

Rex, **rēgis**, *subst. m.* : roi.

Rictus, **-ūs**, *subst. m.* : bouche ouverte, gueule béante.

Rīdeo, **-es**, **rīsi**, **rīsum**, **rīdēre**, *v. intr. et tr.* : rire, se moquer.

Rīdĭcŭle, *adv. de man.* : risiblement, ridiculement.

Rīdĭcŭlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : risible, plaisant, ridicule.

Rĭgeo, **-es**, **rĭgēre**, *v. intr.* : être raide.

Rīpa, **-æ**, *subst. f.* : rive.

Rīsi, *voir* **rideo**.

Rīsus, **-ūs**, *subst. m.* : rire.

Rīvus, **-i**, *subst. m.* : ruisseau.

Rōbur, **-ŏris**, *subst. n.* : rouvre, chêne dur ; force, rigueur.

Rōdo, **-is**, **rōsi**, **rōsum**, **rōdĕre**, *v. tr.* : ronger.

Rŏgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : prier, demander ; interroger.
Rōma, **-æ**, *subst. f.* : Rome.
Rōmānus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : Romain.
Rostrum, **-i**, *subst. n.* : bec, museau.
Rōsurus, *voir* **rōdo**.
Rŏta, **-æ**, *subst. f.* : roue.
Rŭdis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : brut, grossier ; novice, ignorant.
Rūga, **-æ**, *subst, f.* : ride.
Rūgio, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-īre**, *v. intr.* : rugir.
Rūgītus, **-ūs**, *subst. m.* : rugissement.
Rūgōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : ridé.
Ruīna, **-æ**, *subst. f.* : chute. ruine.
Rūmor, **-ōris**, *subst. m.* : bruit, rumeur.
Rumpo. **-is**, **rūpi**. **ruptum**, **rumpĕre**, *v. tr.* : crever, rompre, briser.
Ruo. **-is**. **rui**. **rŭtum** (*part. fut.* **ruĭtūrus**), **ruĕre**, *v. intr.* : se précipiter ; s'écrouler, tomber.
Ruptus, *voir* **rumpo**.
Rursus, *adv.* : de nouveau ; d'un autre côté, à son tour.
Rus, **rūris**, *subst. n.* : campagne.
Rustĭcus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : rustique, des champs. *Subst.* : campagnard, villageois.

S

Saccus, **-i**, *subst. m.* : sac.
Săcer, **săcra**, **săcrum**, *adj. qual.* : sacré, saint. *Subst.* : **săcrum** : objet sacré.
Săcro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : consacrer.
Săcrĭlĕgium, **-i**, *subst, n.* : vol d'objets sacrés, sacrilège, profanation.
Sæcŭlum, **-i**, *subst. n.* : génération, race ; âge d'homme ; siècle.
Sæpe, *adv. de temps* : souvent. *Comp.* **sæpius**. *Sup.* **sæpissĭme**.
Sætōsus, *voir* **setosus**.
Sævio, **-is**, **sævii**, **sævītum**. **sævīre**, *v. intr.* : exercer sa rage, sévir.
Sævus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : furieux, cruel, inhumain.
Sāl, **sălis**, *subst. m.* (*rarement n.*) : sel, esprit. *Pl.* **săles** : plaisanteries.
Sălio. **-is**, **sălui**, (*rarement* **sălīvi**), **saltum**, **sălīre**. *v. intr.* : sauter, bondir.
Saltem, *adv. d'affirm.* : du moins.
Salto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : sauter, danser.
Saltus, **-ūs**, *subst. m.* : saut ; défilé ; région montagneuse, boisée, coupée de ravins et de gorges ; bois, clairière.
Sălus, **-ūtis**, *subst. f.* : salut ; conservation, santé.
Sālūto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : saluer.
Salveo, **-ēre**, *v. intr.* : être en bonne santé. — **Salve** : portez-vous bien, salut.
Salvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sain et sauf, en bon état.
Sanctus, **-a**, **-um**, *adj, qual.* : saint, irréprochable.
Sāne. *adv. d'affirm.* : assurément ; sans doute ; j'y consens.
Sanguis. **-ĭnis**. *subst. m.* : sang ; rejeton, progéniture.
Sānĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : santé ; bon sens.
Sānus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sain.
Săpiens, **-tis**, *adj. qual.* : sage.
Săpientia. **-æ**. *subst. f.* : sagesse.
Săpio, **-is**, **săpui** *ou* **săpīvi** *ou*

săpii, săpĕre, *v. intr.* : avoir de la saveur, du goût, sentir ; être sensé.

Săpor, **-ōris**, *subst. m.* : saveur, goût.

Sarcīna, **-æ**, *subst. f.* : bagage, paquet.

Sătio, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : rassasier.

Sătis (*par abrév.* **sat**), *adv. de quant.* : assez. *Comp.* **sătius** : mieux.

Sătisfacio, **-is**, **-fēci**, **-factum**, **-făcĕre**, *v. intr.* : satisfaire, contenter.

Sător, **-ōris**, *subst. m.* : semeur ; créateur, auteur.

Sătŭr, **-ŭra**, **-ŭrum**, *adj. qual.* : rassasié.

Saucio, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : blesser.

Saxum, **-i**, *subst. n.* : pierre, rocher.

Scæna, **-æ**, *subst. f.* : scène, théâtre.

Scărăbæus, **-i**, *subst. m.* : scarabée, escarbot.

Scando, **-is**, **scandi**, **scansum**, **scandĕre**, *v. intr. et tr.* : gravir, monter, escalader.

Scĕlestus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : scélérat, criminel.

Scĕlus, **-ĕris**, *subst. n.* : crime.

Scēna, *voir* **scæna**.

Sceptrum, **-i**, *subst. n.* : sceptre.

Schŏla, **-æ**, *subst. f.* : école.

Scīlicet, *adv. d'affirm.* : on peut voir que, évidemment, bien entendu.

Scio, **scis**, **scīvi** *ou* **-ii**, **scītum**, **scīre**, *v. tr.* : savoir.

Scŏpŭlŏsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : rocheux.

Scŏpŭlus, **-i**, *subst. m.* : rocher, écueil, récif.

Scrībo, **-is**, **scripsi**, **scriptum**, **scrībĕre**, *v. tr.* : écrire.

Scriptor, **-ōris**, *subst. m.* : écrivain, auteur.

Scriptum, **-i**, *subst. n.* : écrit, ouvrage.

Scriptus, *voir* **scribo**.

Scrūtor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : fouiller, fureter, rechercher, examiner avec soin.

Scurra, **-æ**, *subst. m.* : bouffon.

Scȳphus, **-i**, *subst. m.* : coupe.

Scythes *ou* **Scytha**, **-æ**, *subst. ou adj. m.* : Scythe.

Sēcerno, **-is**, **-crēvi**, **-crētum**, **-cernĕre**, *v. tr.* : séparer, mettre à l'écart.

Sēcrētus, **-a**, **-um**, *part. de* **secerno**, *employé adjectivement* : séparé, caché. *Subst.* **sēcrētum**, **-i** : lieu retiré, retraite, solitude.

Sēcŭlum, *voir* **sæculum**.

Secundo, *adv. ord.* : pour la seconde fois, secondement.

Secundum, *adv. ord.* : en second lieu.

Secundus, **-a**, **-um**, *adj. num. ord.* : suivant ; second ; favorable, prospère.

Sēcūrus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sans souci, tranquille ; sûr.

Sĕcūtus, *voir* **sequor**.

Sĕd, *conj.* : mais.

Sĕdeo, **-es**, **sessi**, **sessum**, **sĕdēre**, *v. intr.* : être assis ; siéger ; se poser.

Sēdes, **-is**, *subst. f.* : siège ; demeure, résidence.

Sēdo, **-ās**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : apaiser, abattre.

Segnis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : lent, indolent, paresseux.

Sējānus, **-i**, *subst. m.* : Séjan.

Sella, **-æ**, *subst. f.* : siège.

Sĕmel, *adv. num.* : une fois.

Sēmiănĭmus, **-a**, **-um** *ou* **sēmiănĭmis**, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : à demi-mort.

Sēmĭta, **-æ**, *subst. f.* : sentier.

Semper, *adv. de temps* : toujours.

Sēnārius, -a, -um, *adj. num.* : composé de six. — **Sēnārius versus** *ou* **sēnārius** : vers de six pieds, sénaire.
Sĕnecta, -æ, *subst. f.* : vieillesse.
Sĕnectus, -ūtis, *subst. f.* : vieillesse.
Sĕnex, **sĕnis**, *subst. m.* : vieillard. *Pris adj.* : vieux, âgé.
Sĕnium, -i, *subst. n.* : caducité, affaiblissement de l'âge.
Sensi, *voir* **sentio**.
Sensim, *adv. de man.* : insensiblement, peu à peu ; modérément.
Sensus, -ūs, *subst. m.* : sens, sentiment : raison.
Sententia, -æ, *subst. f.* : avis, opinion ; jugement, sentence ; maxime ; sens, teneur.
Sentio, -is, **sensi**, **sensum**, **sentīre**, *v. tr.* : sentir, percevoir ; remarquer ; penser, juger.
Sēpăro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : séparer.
Sĕquor, -ĕris, **sĕcūtus sum**, **sĕqui**, *v. dep. tr.* : suivre ; pratiquer ; échoir, tomber en partage à.
Sĕrēnus, -a, -um, *adj. qual.* : serein.
Sermo, -ōnis, *subst. m.* : entretien, langage.
Sĕro, -is, **sēvi**, **sătum**, **sĕrĕre**, *v. tr.* : semer.
Serpens, -tis, *subst. m. et f.* : bête rampante, serpent.
Servio, -is, **servīvi** ou -ii, **servītum**, **servīre**, *v. intr.* : être esclave ; servir, être utile à.
Servĭtus, -ūtis, *subst. f.* : esclavage, servitude.
Servo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : garder, conserver, observer, veiller sur.
Servŭlus, -i, *subst. m.* : petit esclave.
Servus, -i, *subst. m.* : esclave.
Sētōsus, -a, -um, *adj. qual.* : couvert de soies.

Sĕvērĭtas, -ātis, *subst. f.* : sévérité.
Sex, *adj. num.* : six.
Sī, *conj.* : si.
Sīc, *adv.* : ainsi ; de même ; tellement ; à tel point que, aussi vrai que (*dans les souhaits*).
Sīcŭbi, *conj.* : si quelque part.
Sĭcŭlus, -a, -um, *adj. qual.* : Sicilien.
Sīdo, -is, **sēdi**, **sessum**, **sīdĕre**, *v. intr.* : s'asseoir.
Sīdus, -ĕris, *subst. n.* : constellation ; astre. — **Sīdĕra** : les astres, le ciel.
Signĭfĭco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : signifier, symboliser, désigner.
Signum, -i, *subst. n.* : signe ; signal ; statue.
Sĭlentium, -i, *subst. n.* : silence.
Sĭleo, -es, **sĭlui**, **sĭlēre**, *v. intr.* : se taire.
Silva, -æ, *subst. f.* : forêt.
Sĭmĭlis, -is, -e, *adj. qual.* : semblable, pareil.
Sĭmĭlĭter, *adv. de man.* : semblablement.
Sĭmĭlĭtūdo, -inis, *subst. f.* : ressemblance.
Sīmius, -i, *subst. m.* : singe.
Sĭmōnides, -is, *subst. m.* : Simonide.
Simplex, -ĭcis, *adj. qual.* : simple, naïf.
Simplĭcĭter, *adv. de man.* : simplement, ingénument, franchement.
Sĭmul, *adv. de temps* : en même temps, ensemble ; *conj.* **sĭmul**, **sĭmul ac** *ou* **atque** : dès que.
Sĭmŭlācrum, -i, *subst. n.* : image, portrait, statue.
Sĭmŭlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : feindre, faire semblant.
Sin, *conj.* : mais si ; si au contraire.
Sincērus, -a, -um, *adj. qual.* : sans mélange, pur ; sincère ; réel.

Sĭne, *prép. qui gouverne l'abl.* : sans.

Singŭli, **-æ**, **-a**, *adj. num.* : un à un, les uns après les autres.

Sĭnister, **-tra**, **-trum**, *adj. qual.* : gauche; défavorable.

Sĭno, **-is**, **sīvi**, **sĭtum**, **sĭnĕre**, *v. tr.* : laisser, permettre.

Sĭnon, **-ōnis**, *subst. m.* : Sinon.

Sĭnus, **-ūs**, *subst. m.* : pli du vêtement; sein; golfe.

Sīquidem, *conj.* : puisque.

Sĭsyphus, **-i**, *subst. m.* : Sisyphe.

Sĭtio, **-is**, **sitīvi** *ou* **-ii**, **sitītum**, **sitīre**, *v. intr.* : avoir soif.

Sĭtis, **-is**, *subst. f.* : soif.

Sīve, *conj.* : ou si. **Sīve-sīve** : soit que... soit que.

Smăragdus, **-i**, *subst. m.* : émeraude.

Sŏciĕtas, **-ātis**, *subst. f.* : association, alliance.

Sŏcius, **-i**, *subst. m.* : compagnon, associé, allié.

Sōcrătes, **-is** *ou* **-i**, *subst. m.* : Socrate.

Sōl, **sōlis**, *subst. m.* : soleil; jour.

Sōlātium, **-i**, *subst. n.* : consolation.

Sŏleo, **-es**, **sŏlĭtus sum**, **sŏlēre**, *v. semi-dép. intr.* : avoir coutume. — **Sŏlĭtus** : accoutumé à *ou* habituel, ordinaire. — *Subst.* **sŏlĭtum**, **-i** : l'ordinaire.

Sŏlĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : massif; solide; vrai, réel.

Sollemnis, **-is**, **-e** (*ou* **sōlemnis** *ou* **sōlennis**), *adj. qual.* : solennel.

Sollers *ou* **sōlers**, **-tis**, *adj. qual.* : adroit, habile, industrieux.

Sollertia *ou* **sōlertia**, **-æ**, *subst. f.* : adresse, dextérité.

Sollĭcĭtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : inquiet.

Sōlor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : consoler.

Sōlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : seul.

Sŏlūtus, *voir* **solvo**.

Solvo, **-is**, **solvi**, **sŏlūtum**, **solvĕre**, *v. tr.* : délier, défaire; payer, acquitter; délivrer.

Somnus, **-i**, *subst. m.* : sommeil.

Sŏnĭpes, **-ĕdis**, *adj. qual.* : au pied retentissant. *Subst.* : cheval.

Sŏno, **-as**, **sŏnui**, **sŏnĭtum**, **sŏnāre**, *v. intr. et tr.* : résonner, faire entendre.

Sŏnus, **-ūs**, *subst. m.* : son.

Sŏphus, **-i**, *subst. m.* : penseur, sage.

Sorbĭtio, **-ōnis**, *subst. f.* : bouillie, potage.

Sordĭdus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sale, sordide.

Sŏror, **-ōris**, *subst. f.* : sœur.

Sors, **-tis**, *subst. f.* : sort, condition.

Spargo, **-is**, **sparsi**, **sparsum**, **spargĕre**, *v. tr.* : répandre; arroser, couvrir.

Sparsus, *voir* **spargo**.

Spătium, **-i**, *subst. n.* : espace, durée.

Spĕcies, **-ēi**, *subst. f.* : apparence, air, aspect, beauté; image.

Spectăcŭlum, **-i**, *subst. n.* : spectacle.

Spectātor, **-ōris**, *subst. m.* : spectateur.

Specto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : considérer, contempler, être spectateur.

Spĕcŭlum, **-i**, *subst. n.* : miroir.

Spĕcus, **-ūs**, *subst. m.* : antre, caverne; cavité, gouffre.

Spēlunca, **-æ**, *subst. f.* : caverne.

Sperno, **-is**, **sprēvi**, **sprētum**, **spernĕre**, *v. tr.* : mépriser, dédaigner.

Spēro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : espérer.

Spes, **-ēi**, *subst. f.* : espérance.

Spīrĭtus, **-ūs**, *subst. m.* : souffle; respiration, vie; âme, cœur, fierté.

Splendeo, **-es**, **splendēre**, *v. intr.* : briller, resplendir.

Splendor, **-ōris**, *subst. m.* : éclat.

Spŏlio, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dépouiller.

Spondeo, **-es**, **-spŏpondi**, **sponsum**, **spondēre**, *v. tr. et intr.* : promettre; s'engager, donner caution.

Sponsor, **-ōris**, *subst. m.* : garant, répondant.

Spūmo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : écumer.

Stagnum, **-i**, *subst. n.* : eau dormante, étang.

Stătim, *adv. de temps* : aussitôt, sur-le-champ.

Stătio, **-ōnis**, *subst. f.* : séjour.

Stătua, **-æ**, *subst. f.* : statue.

Stătuo, **-is**, **stătui**, **stătūtum**, **stătuĕre**, *v. tr.* : placer, établir.

Stătura, **-æ**, *subst. f.* : stature, taille.

Stătus, **-ūs**, *subst. m.* : état, condition.

Stercus, **-ŏris**, *subst. n.* : fumier, ordure.

Stĕrilis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : stérile.

Sterquĭlīnum, **sterquĭlīnium**, **stercŭlīnum**, **stercŭlīnium**, **-i**, *subst. n.* : fumier.

Stigmo, **-as**, **-āvi**, **āre**, *v. tr.* : marquer d'un fer chaud; flétrir.

Stilus, **-i**, *subst. m.* : poinçon, stylet; style, manière d'écrire.

Sto, **-as**, **stĕti**, **stătum**, **stāre**, *v. intr.* : se tenir debout, se tenir.

Stŏmăchus, **-i**, *subst. m.* : æsophage, estomac.

Strāmentum, **-i**, *subst. n.* : litière.

Strĕpitus, **-ûs**, *subst. m.* : bruit violent et confus, vacarme.

Stringo, **-is**, **strinxi**, **strictum**, **stringĕre**, *v. tr.* : serrer; tirer dégaîner.

Strŏpha, **-æ**, *subst. f.* : détour, finesse, charlatanisme.

Stŭdeo, **-es**, **stŭdui**, **stŭdēre**, *v. intr.* : avoir du goût pour; s'appliquer à, étudier.

Stŭdiōse, *adv. de man.* : avec zèle, avec soin.

Stŭdium, **-i**, *subst. n.* : goût; zèle; application, effort, travail.

Stulte, *adv. de man.* : sottement.

Stultĭtia, **-æ**, *subst. f.* : sottise.

Stultus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : sot.

Stŭpidus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : stupéfait, interdit; stupide, sot.

Stŭpor, **-ōris**, *subst. m.* : stupéfaction, stupeur; stupidité.

Stȳlus, *voir* **stilus**.

Suādeo, **-es**, **suāsi**, **suāsum**, **suādēre**, *v. tr.* : conseiller, engager.

Suāvis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : doux, agréable.

Sŭb, *prép. qui gouv. l'ac. et l'abl.* : sous.

Subdŏlus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : un peu rusé, astucieux, hypocrite.

Sŭbinde, *adv. de temps* : immédiatement après; successivement, coup sur coup.

Sŭbĭto, *adv. de man.* : soudain, tout à coup.

Sŭbĭtus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : soudain, subit.

Subjectus, **-a**, **-um**, *partic. p. passif de* **subjicio** : placé sous, placé après, voisin.

Subjĭcio, **-is**, **-jēci**, **-jectum**, **-jĭcĕre**, *v. tr.* : mettre dessous, approcher.

Sublātus, *voir* **tollo**.

Sublĕvo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : soulever; soulager.

Sŭblīmis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : qui

est en l'air, haut, élevé. *Subst. n.* **sūblīme** : les airs.

Submŏveo, -es, -mōvi, -mōtum, -mŏvēre, *v. tr.* : écarter.

Subrĭpio, -is, -rĭpui, -reptum, -rĭpĕre, *v. tr.* : dérober, soustraire.

Subsĭdium, -i, *subst. n.* : soutien, secours.

Subsum, -es, -fui, -esse, *v. intr.* : être sous.

Subtīlis, -is, -e, *adj. qual.* : fin, délié, subtil.

Successus, -ūs, *subst. m.* : approche, succès.

Succlamo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : se récrier, vociférer.

Succumbo, -is, -cŭbui, -cŭbĭtum, -cumbĕre, *v. intr.* : succomber, céder.

Succurro, -is, -curri, -cursum, -currĕre, *v. intr.* : secourir.

Sūdor, -ōris, *subst. m.* : sueur, fatigue.

Suggĕro, -is, -gessi, -gestum, -gĕrĕre, *v. tr.* : apporter, présenter.

Sui, sĭbi, sē, *pron. réfléchi* : se, soi.

Sum, es, fui, esse, *v. subst.* : être.

Summus, *voir* **superus**.

Sūmo, -is, sumpsi, sumptum, sūmĕre, *v. tr.* : prendre.

Sŭper, *adv.* : au-dessus; pardessus, en outre; *prép. qui gouv. l'acc.* : sur; outre; *et l'abl.* : sur, au sujet de.

Sŭperbia, -æ, *subst. f.* : orgueil.

Sŭperbio, -is, -īre, *v. intr.* : s'enorgueillir.

Sŭperbus, -a, -um, *adj. qual.* : orgueilleux.

Sŭpĕrior, *voir* **superus**.

Sŭpĕrius, *comp. adverbial* (de **superior, us**) : plus haut, ci-dessus.

Sŭpĕro, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : surpasser, vaincre.

Sŭpersum, -es, -fui, -esse, *v. intr.* : rester, être de reste; être surabondant.

Sŭpĕrus, -a, -um, *adj. qual.* : qui est au-dessus. *Subst.* **Sŭpĕri** : les dieux d'en haut, les habitants du ciel. — *Comp.* **sŭpĕrior, -us** : plus élevé, supérieur. — *Superl.* **summus, -a, -um** : le plus élevé; suprême, souverain.

Sŭpervŏlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : voler au-dessus.

Supplex, -ĭcis, *adj. qual.* : suppliant.

Sŭpra, *adv. de lieu* : en haut; *prép.* : sur, au-dessus de.

Surcŭlus, -i, *subst. m.* : pousse, rejeton, sarment.

Surrĭpio, *voir* **subripio**.

Sūs, suĭs, *subst. m. et f.* : cochon, truie; laie.

Suscito, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : lever, soulever; exciter, susciter.

Suspendo, -is, -pendi, -pensum, -pendĕre, *v. tr.* : suspendre, pendre. — **Suspensus** : suspendu, léger.

Suspīcio, -ōnis, *subst. f.* : soupçon.

Sustĭneo, -es, -tĭnui, -tentum, -tĭnēre, *v. tr.* : soutenir, maintenir; supporter, se résigner à; endurer, subir.

Sustŭli, *voir* **tollo**.

Sūtor, -ōris, *subst. m.* : cordonnier.

Suus, -a, -um, *adj. et pron. poss.* : son; son propre; le sien. — **Sui** : les siens (*parents, partisans*).

T

Tăberna, -æ, *subst. f.* : taverne, cabaret.

Tăbŭla, -æ, *subst. f.* : planche;

tableau, tableau votif (du naufragé).

Taceo, **-es**, **tăcui**, **tăcĭtum**, **tăcēre**, *v. intr. et tr.* : se taire; taire.

Tăcĭte, *adv. de man.* : tacitement, en silence.

Tăcĭtus, **-a**, **-um**, *part. de* **taceo** *employé adjectivement* : tacite; qui se tait, silencieux.

Tactus, *voir* **tango**.

Tālis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : tel.

Tam, *adv. de quant.* : tant, autant, si, tellement.

Tămen, *conj.* : cependant, toutefois.

Tandem, *adv. de temps* : enfin.

Tango, **-is**, **tĕtĭgi**, **tactum**, **tangĕre**, *v. tr.* : toucher, mettre la main sur; toucher, émouvoir.

Tantălus, **-i**, *subst. m.* : Tantale.

Tanto, *adv. de quant.* (*devant un comp.*) : tant, tellement; d'autant.

Tantum, *adv. de quant.* : tant, tellement; seulement.

Tantummodo, *adv. de quant.* : seulement.

Tantus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : si grand.

Tardus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : lent, tardif.

Tartăreus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : du Tartare, infernal.

Taurus, **-i**, *subst. m.* : taureau.

Tectum, **-i**, *subst. n.* : toit, maison.

Tĕgo, **-is**, **texi**, **tectum**, **tĕgĕre**, *v. tr.* : couvrir,

Tēlum, **-i**, *subst. n.* : trait; arme de jet.

Tĕmĕrĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : irréflexion, témérité.

Tēmo, **-ōnis**, *subst. m.* : timon.

Tempero, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : modérer, gouverner.

Tempestas, **-ātis**, *subst. f.* : temps, tempête.

Templum, **-i**, *subst. n.* : temple.

Tempto, *voir* **tento**

Tempus, **-ŏris**, *subst. n.* : temps, délai; occasion. — **Tempŏre** : à temps.

Tendo, **-is**, **tĕtendi**, **tensum** *et* **tentum**, **tendĕre**, *v. tr.* : tendre.

Tĕnĕbræ, **-arum**, *subst. f. pl.* : ténèbres.

Tĕneo, **-es**, **tĕnui**, **tentum**, **tĕnēre**, *v. tr.* : tenir, retenir, conserver; posséder; arrêter.

Tĕner, **-ĕra**, **-ĕrum**, *adj. qual.* : tendre.

Tensus, *voir* **tendo**.

Tento, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : tâter; essayer.

Tĕnuis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : mince, faible, pauvre.

Tĕnuĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : ténuité, délicatesse; pauvreté.

Tergum, **-i**, *subst. n.* : dos.

Tergus, **-ŏris**, *subst. n.* : dos; cuir.

Termĭnus, **-i**, *subst. m.* : terme borne.

Tero, **-is**, **trīvi**, **trītum**, **tĕrĕre**, *v. tr.* : frotter. — **Trītus** : frotté, foulé, battu; affiné.

Terra, **-æ**, *subst. f.* : terre.

Terrānĕŏla, **-æ**, *subst. f.* : alouette.

Terreo, **-es**, **terrui**, **terrĭtum**, **terrēre**, *v. tr.* : épouvanter.

Terror, **-ōris**, *subst. m.* : épouvante, terreur.

Tertius, **-a**, **-um**, *adj. num. ord.* : troisième.

Testa, **-æ**, *subst. f.* : terre cuite, vase de terre cuite.

Testĭmōnium, **-i**, *subst. n.* : témoignage.

Testis, **-is**, *subst. m. et f.* : témoin.

Testor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. tr.* : témoigner, attester.

Testūdo, **-ĭnis**, *subst. f.* : tortue.

Tĕtĭgi, *voir* **tango**.

Theātrum, -i, *subst. n.* : théâtre.
Thēsaurus, -i, *subst. m.* : trésor.
Thessălus, -a, -um, *adj. qual.* : Thessalien.
Thrēissa, -æ, *subst. f.* : une Thrace.
Tĭbĕrius, -i, *subst. m.* : Tibère.
Tībia, -æ, *subst. f.* : tibia, os de la jambe; flûte.
Tībīcen, -ĭnis, *subst. m.* : joueur de flûte.
Tĭgillum, -i, *subst. n.* (*diminutif de* **tignum**) : petite solive, soliveau.
Tĭmeo, -es, **tĭmui**, **tĭmēre**, *v. tr. et intr.* : craindre, avoir peur.
Tĭmĭdus, -a, -um, *adj. qual.* : timide, craintif.
Tĭmor, -ōris, *subst. m.* : crainte.
Tinctus, *voir* **tingo**.
Tingo, -is, **tinxi**, **tinctum**, **tingĕre**, *v. tr.* : tremper, mouiller, teindre.
Tintinnābŭlum, -i, *subst. n.* : clochette.
Tĭtŭlus, -i, *subst. m.* : inscription; appellation honorifique, titre de gloire; gloire.
Tĭtyos, -i, *subst. m.* : Tityos.
Tollo, -is, **sustŭli**, **sŭblātum**, **tollĕre**, *v, tr.* : élever; relever, ramasser, prendre; emporter, détruire.
Tŏnitrus, -ūs, *subst. m.* : tonnerre.
Tŏno, -as, **tŏnui**, **tŏnāre**, *v. intr.* : tonner.
Torqueo, -es, **torsi**, **tortum**, **torquēre**, *v. tr.* : tordre, tourmenter.
Tōtus, -a, -um, *adj. qual.* : entier, tout entier.
Toxĭcum, -i, *subst. n.* : poison.
Trādĭtus, *voir* **trado**.
Trādo, -is, -dĭdi, -dĭtum, -dĕre, *v. tr.* : transmettre, livrer, remettre; rapporter, raconter.
Trăgĭcus, -a, -um, *adj. qual.* : tragique.
Trăho, -is, **traxi**, **tractum**, **trăhĕre**, *v. tr.* : tirer, traîner; aspirer, reprendre (haleine); prolonger, traîner (en longueur).
Transeo, -is, -īvi *ou* -ii, -ĭtum, -īre, *v. tr.* : passer, traverser.
Transfero, -fers, -tŭli, -lātum, -ferre, *v. tr.* : transporter; transcrire.
Translātīcius *ou* **trālātīcius**, -a, -um, *adj. qual.* : traditionnel.
Transversus, -a, -um, *adj. qual.* : placé en travers.
Trĕmo, -is, **trĕmui**, **trĕmĕre**, *v. intr.* : trembler.
Trĕpĭde, *adv. de man.* : avec agitation, fébrilement.
Trĕpĭdo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : s'agiter fiévreusement; être affolé.
Tres, **tres**, **tria**, *adj. num. card.* : trois.
Trĭbuo, -is, **trĭbui**, **trĭbūtum**, **trĭbuĕre**, *v. tr.* : attribuer, assigner, accorder.
Trĭbūtus, *voir* **tribuo**.
Trĭclīnium, -i, *subst. n.* : salle à manger.
Trīco, -as, -āre, *ou* **trīcor**, -āris, -āri, *v. intr.* : muser, lambiner.
Trĭpus, -ŏdis, *subst. m.* : trépied.
Tristis, -is, -e, *adj. qual.* : funeste, pénible (*en parlant des choses*) : triste (*en parl. des personnes*).
Trītĭcum, -i, *subst. n.* : froment.
Trītus, *voir* **tero**.
Trĭvium, -i, *subst. n.* : carrefour.
Trŭcīdo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : égorger, massacrer.
Trūdo, -is, **trūsi**, **trūsum**, **trūdĕre**, *v. tr.* : pousser avec force.

Truncus, -a, -um, *adj. qual.* : mutilé.
Trux, -ŭcis, *adj. qual.* : farouche.
Tū, **tui**, *pron. pers.* : tu, toi.
Tueor, -ēris, **tuĭtus sum**, **tuēri**, *v. dép. tr.* : protéger, défendre.
Tŭgŭrium, -i, *subst. n.* : hutte, cabane ; loge d'un chien.
Tŭli, *voir* **fero**.
Tum, *adv. de temps* : alors ; puis, ensuite, en troisième lieu.
Tŭmeo, -es, -ēre, *v. intr.* : être gonflé, enflé.
Tunc, *adv. de temps* : alors.
Tŭnĭca, -æ, *subst. f.* : tunique.
Turba, -æ, *subst. f.* : foule, bande, troupe.
Turbo, -as, -āvi, -ātum, -are, *v. tr.* : troubler, jeter le désordre dans.
Turbŭlentus, -a, -um, *adj. qual.* : trouble, troublé.
Turpis, -is, -e, *adj. qual.* : laid ; honteux, infâme.
Turpĭter, *adv. de man.* : honteusement.
Tūs *ou* **thūs**, -ūris, *subs. n.* : encens.
Tuscus, -a, -um, *adj. qual.* : tyrrhénien, d'Étrurie.
Tūtēla, -æ, *subst. f.* : protection.
Tūto, *adv. de man.* : en sûreté.
Tūtor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. tr.* : protéger, garantir.
Tūtus, -a, -um, *adj. qual.* : protégé, en sûreté.
Tuus, -a, -um, *adj.-pron. poss.* : ton ; le tien.
Tympănum, -i, *subst. n.* : tambour.
Tўrannus, -i, *subst. m.* : tyran.

U

Ŭbi, *adv. de lieu, interrog. et rel.* : où ; *conj.* : dès que.
Ullus, a, -um, *adj. indéf.* : quelque, aucun (*sens affirm.*).
Ultĭmus, -a, -um, *adj. qual.* : le plus reculé, le dernier.
Ultra, *prép.* (*acc.*) : au-delà de.
Ultro, *adv. de man.* : de soi-même, spontanément.
Ŭmĕrus, -i, *subst. m.* : épaule.
Ūna, *adv. de man.* : ensemble.
Unde, *adv. de lieu, interrog. ou relat.* : d'où.
Undĭque, *adv. de lieu* : de toutes parts.
Unguentum, -i, *subst. n.* : parfum.
Unguis, -is, *subst. m.* : ongle.
Ungŭla, -æ, *subst. f.* : sabot, corne du pied.
Ūniversus, -a, -um, *adj. qual.* : tout entier, universel.
Unquam, *adv. de temps* : jamais (*sens affirm.*).
Ūnus, -a, -um, *adj. num.* : un ; un seul.
Urbānus, -a, -um, *adj. qual.* : citadin ; poli, spirituel.
Urbs, -bis, *subst. f.* : ville.
Urna, -æ, *subst. f.* : urne.
Ursus, -i, *subst. m.* : ours.
Usque, *adv. de lieu et de temps.* : jusque ; continuellement.
Ūsurpo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : faire usage de ; usurper.
Ūsus, -a, -um, *voir* **utor**.
Ūsus, -ūs, *subst. m.* : usage, jouissance.
Ŭt, *adv.* : comment ; *conj.* : de même que, dès que ; afin que, de sorte que : à savoir que.
Ŭterque, **ŭtrăque**, **ŭtrumque**, *adj.-pron.* : l'un et l'autre.
Ŭti, *voir* **ut**.
Ūtĭlis, -is, -e, *adj. qual.* : utile ; en état de servir.
Ūtĭlĭtas, -ātis, *subst. f.* : utilité, intérêt.
Ŭtĭnam, *adv. de souhait* : plaise à Dieu que.

Ūtor, **-ĕris**, **ūsus sum**, **ūti**, *v. intr.* : se servir de, user de.
Ūva, **-æ**, *subst. f.* : grappe.
Uxor, **-ōris**, *subst. f.* : épouse.

V

Vacca, **-æ**, *subst. f.* : vache.
Văco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : être vide, être libre; vaquer à. — **Văcat** (*impers.*) : il est loisible de.
Văcuus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : vide.
Vădum, **-i**, *subst. n.* : gué, bas-fond; toute nappe d'eau peu profonde.
Văfer, **-fra**, **-frum**, *adj. qual.* : rusé.
Văgor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr.* : errer, rôder.
Vălens, **-tis**, *partic. adj.* : robuste, fort.
Văleo, **-es**, **vălui**, **vălĭtum**, **vălēre**, *v. intr.* : être fort; se bien porter; pouvoir.
Vălĭde, *adv. de man.* : fortement. *Comp.* **validius** : plus fortement.
Vānus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : vain, frivole.
Vărĭĕtas, **-ātis**, *subst. f.* : variété, diversité.
Vărius, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : varié, différent.
Vasto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : dépeupler, ravager.
Vastus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : vaste, étendu, gros.
Vātes, **-is**, *subst. m.* : devin; poète.
Vĕ, *conj. enclit.* : ou.
Vector, **-ōris**, *subst. m.* : passager (*sur un vaisseau*).
Vectus, *voir* **veho**.
Vĕhĕmens, **-tis**, *adj. qual.* : féroce, méchant, violent.
Vĕhĕmenter, *adv. de man.* : violemment, vivement, fortement.
Veho, **-is**, **vexi**, **vectum**, **vĕhĕre**, *v. tr.* : porter, transporter.
Vĕl, *conj.* : ou; même.
Vēlox, **-ōcis**, *adj. qual.* : rapide, leste, vif.
Vĕlut, *conj.* : comme.
Vēnātor, **-ōris**, *subst. m.* : chasseur.
Vendĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : mettre en vente.
Vendo, **-is**, **-dĭdi**, **-dĭtum**, **-dĕre**, *v. tr.* : vendre.
Vēneo, **-is**, **-īvi** *ou* **-ii**, **-īre**, *v. intr.* : être mis en vente, être vendu.
Vĕnia, **-æ**, *subst. f.* : grâce, pardon.
Vĕnio, **-is**, **vēni**, **ventum**, **vĕnīre**, *v. intr.* : venir, arriver; échoir.
Vēnor, **-āris**, **-ātus sum**, **-āri**, *v. dép. intr. et tr.* : aller à la chasse; chasser.
Venter, **-tris**, *subst. m.* : ventre.
Vĕnus, **-ĕris**, *subst. f.* : Vénus.
Vĕnustus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : charmant.
Vĕpres, **-is**, *subst. m.*, (*ordin. au pl.* **vepres**, **veprium**) : buisson d'épines.
Verber, **-ĕris**, *subst. n.* (*ordin. au pl.* **verbĕra**, **-ĕrum**) : fouet; coup de fouet, coup de verge.
Verbōsus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : verbeux, loquace.
Verbum, **-i**, *subst. n.* : mot, parole.
Vēre, *adv. de man.* : vraiment, avec raison.
Vĕrendus, **-a**, **-um**, *adv. verbal de* **vĕreor** : à craindre, redoutable.
Vĕreor, **-ēris**, **-ĭtus sum**, **-ēri**, *v. dép. tr.* : craindre, révérer.
Vērĭtas, **-ātis**, *subst. f.* : vérité.
Vēro, *adv. d'affirm.* : vraiment.

réellement, certes; *conj.* : mais.
Verres *ou* **verris, -is**, *subst. m.* : verrat, porc.
Versor, -āris, -ātus sum, -āri, *v. dép. intr.* : se trouver dans; s'occuper de.
Versus, -a, -um, *voir* **verto**.
Versus, -ūs, *subst. m.* : vers.
Vertex, -ĭcis, *subst. m.* : sommet, faîte.
Verto, -is, verti, versum, vertĕre, *v. tr.* : tourner, faire tourner; changer, transformer, convertir. — **Verti** : rouler sur.
Vērum, *conj.* : mais.
Vērus, -a, -um, *adj. qual.* : vrai, véritable, réel. — **Verum** : la vérité.
Vescor, -ĕris, vesci, *v. dép. intr.* : se nourrir de.
Vespa, -æ, *subst. f.* : guêpe.
Vester, -tra, -trum, *adj.-pron. posss.* : votre; le vôtre.
Vestīgium, -i, *subst. n.* : trace de pas, piste, vestige.
Vestīmentum, -i, *subst. n.* : vêtement, habit.
Vestis, -is, *subst. f.* : vêtement, habit.
Vestītus, -ūs, *subst. m.* : habillement.
Vĕto, -as, vĕtui, vĕtĭtum, vĕtāre, *v. tr.* : défendre, interdire.
Vĕtŭlus, -a, -um, *adj. qual.* : assez vieux, vieillot.
Vĕtus, -ĕris, *adj. qual.* : vieux.
Vĕtustas, -ātis, *subst. f.* : vieillesse; ancienneté, antiquité.
Vĕtustus, -a, -um, *adj. qual.* : vieux, ancien.
Via, -æ, *subst. f.* : chemin, voie.
Viātĭcum, -i, *subst. n.* : provisions de voyage.
Viātor, -ōris, *subst. m.* : voyageur.
Vĭcīnia, -æ, *subst. f.* : voisinage.
Vĭcīnus, -a, -um, *adj. qual.* : voisin. *Subst.* : voisin.
Vĭcis, *gén. sans nom.*, **vĭcem, vĭce**; *ordinair. au pl.* **vĭces, vĭcibus** : alternative, tour, vicissitude; rôle, fonction.
Victor, -ōris, *subst. m.* : vainqueur.
Victum, *supin de* **vivo** *et de* **vinco**.
Victus, -ūs, *subst. m.* : nourriture, régime.
Vĭdeo, -es, vīdi, vīsum, vĭdēre, *v. tr.* : voir; veiller à, prendre garde.
Vĭdeor, -ēris, vīsus sum, vĭdēri, *v. dép. intr.* : paraître, sembler. — **Vĭdeor mihi** *ou* **videor** : il me semble que, je crois. — **Vĭdētur** : il semble bon, il plaît.
Vĭgĭlia, -æ, *subst. f.* : veille; vigilance, attention.
Vĭgĭlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. intr.* : veiller.
Vĭgor, -ōris, *subst. m.* : vigueur.
Vīlis, -is, -e, *adj. qual.* : qui est à bas prix; insignifiant, vil.
Villa, -æ, *subst. f.* : maison de campagne, ferme.
Vīlicus *ou* **villicus, -i**, *subst. m.* : régisseur d'une ferme.
Villus, -i, *subst. m.* : poil.
Vinco, -is, vīci, victum, vincĕre, *v. tr.* : vaincre, l'emporter; prouver victorieusement.
Vindĭco, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : revendiquer; affranchir, délivrer; venger, tirer vengeance de.
Vindicta, -æ, *subst. f.* : vengeance.
Vīnea, -æ, *subst. f.* : vigne.
Vīnum, -i, *subst. n.* : vin.
Viŏlo, -as, -āvi, -ātum, -āre, *v. tr.* : violer, profaner; maltraiter.
Vīpĕra, -æ, *subst. f.* : vipère.
Vir, vĭri, *subst. m.* : homme; mari.

Virgo, **-ĭnis**, *subst. f.* : jeune fille.

Vĭrĭdis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : vert. *Plur. substantivé* : **vĭrĭdia**, **-ium** : verdures, bosquets, parterres.

Virtus, **-ūtis**, *subst. f.* : virilité, force; bravoure, courage; mérite.

Vis, **vim**, **vi**, *plur.* **vīres**, **ium**, *subst. f.* : force, violence; autorité, pouvoir.

Vīsus, *voir* **video**.

Vīta, **-æ**, *subst. f.* : vie, conduite.

Vĭtium, **-i**, *subst. n.* : vice, défaut.

Vĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : éviter; échapper à.

Vĭtŭlus, **-i**, *subst. m.* : veau.

Vĭtŭpĕro, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : blâmer.

Vīvo, **-is**, **vixi**, **victum**, **vīvĕre**, *v. intr.* : vivre.

Vīvus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : vivant.

Vix, *adv. de man.* : à peine.

Vŏco, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : appeler; inviter.

Vŏlĭto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : voltiger, voleter.

Vŏlo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. intr.* : voler.

Vŏlo, **vis**, **vŏlui**, **velle**, *v. tr.* : vouloir; prétendre, se mêler de.

Vŏlūbĭlis, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : qui tourne aisément : inconstant.

Vŏlŭcer, **-cris**, **-cre**, *adj. qual.* : ailé, rapide, léger. *Subst. f.* : être ailé (oiseau ou insecte).

Vŏlūmen, **-ĭnis**, *subst. n.* : rouleau (de papyrus), volume, écrit.

Vŏluntas, **-ātis**, *subst. f.* : volonté.

Vŏluptas, **-ātis**, *subst. f.* : volupté, plaisir.

Vŏlūto, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : rouler.

Vōtum, **-i**, *subst. n.* : vœu.

Vox, **-ōcis**, *subst. f.* : voix; parole, mot.

Vulgāris, **-is**, **-e**, *adj. qual.* : vulgaire, répandu; commun.

Vulgo, *adv. de man.* : en général; partout.

Vulgo, **-as**, **-āvi**, **-ātum**, **-āre**, *v. tr.* : divulguer, publier.

Vulgus, **-i**, *subst. n.* : public, vulgaire.

Vulnus, **-ĕris**, *subst. n.* : blessure.

Vulpēcŭla, **-æ**, *subst. f.* (*diminutif de* **vulpes**) : renard.

Vulpīnus, **-a**, **-um**, *adj. qual.* : de renard.

Vultŭrius, **-i**, *ou* **vultur**, **-ŭris**, *subst. m.* : vautour.

Vultus, **-ūs**, *subst. m.* : visage, physionomie.

X

Xystus, **-i**, *subst. m.*, *ou* **xystum**, **-i**, *n.* : promenade découverte.

Z

Zeuxis, **-ĭdis**, *subst. m.* : Zeuxis.

Zōna, **-æ**, *subst. f.* : ceinture, bourse.



TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-propos	1
Notice sur Phèdre	3
Phædri fabularum æsopiarum liber I	9
Liber II	29
Liber III	63
Liber IV	99
Liber V	121
Appendix	130
Lexique	149

TABLE DES FABLES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

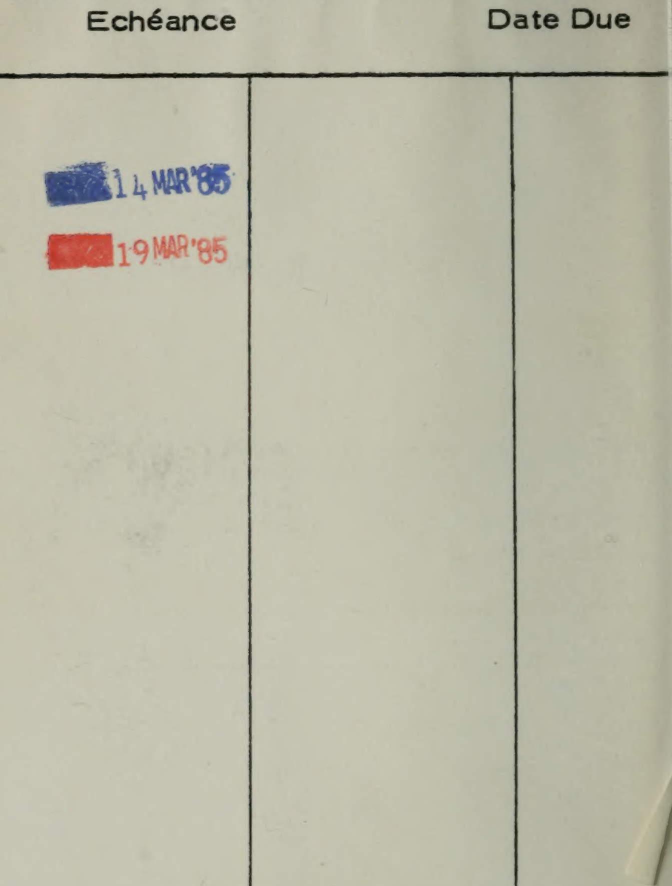
Æsopus ad quendam de successu improborum	31
Æsopus et petulans	69
Æsopus et scriptor	135
Æsopus et servus profugus	139
Æsopus et victor gymnicus	137
Æsopus respondet garrulo	82
Animalium dotes	130
Anus ad amphoram	66
Apes et fuci vespa judice	76
Aquila et cornix	36
Aquila, feles et aper	32
Arbores in deorum tutela	79
Asinus ad senem pastorem	44
Asinus et Galli	100
Asinus et leo venantes	24
Asinus et lyra	138
Asinus et porcellus	116
Cæsar ad atriensem	34
Calvus et musca	115
Calvus et quidam pilis defectus	124
Canes et corcodilli	52
Canes famelici	47
Canis fidelis	50
Canis parturiens	46
Canis per fluvium carnem ferens	17
Canis senex, sus et venator	129
Canis, thesaurus et vulturius	54
De Capris barbatis	84
Cervus ad fontem	26
Cervus et boves	39
Cicada et noctua	78
Cornix et ovis	144
Demetrius rex et Menander poeta	122
Equus abactus	140
Equus et aper	103
Formica et musca	91
De Fortunis hominum (Gubernator et nautæ)	84
Duo milites et latro	114
Fur et lucerna	111
Gallus et feles lecticarii	138

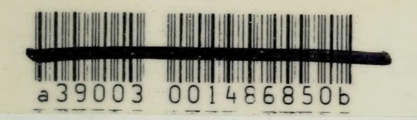
Gragulus superbus et pavo.. 15
Juvencus et bos............ 136
Juvencus. leo et prædator.. 30
Lanius et simius........... 68
Leo senex, aper, taurus et asinus.................... 48
Lepus et bubulcus.......... 144
Lupus ad canem............ 70
Lupus et agnus............. 10
Lupus et gruis............. 21
Lupus et vulpes judice simio...................... 23
De lusu et severitate (Æsopus ludens).............. 77
Malas esse divitias (Hercules et Plutus).... 113
Milvus et columbæ......... 57
Mons parturiens............ 91
Muli duo et vectores....... 38
Musca et mula.............. 70
Mustela et homo........... 49
Mustela et mures........... 101
De Oraculo Apollinis........ 134
Ovis, canis et lupus........ 46
Ovis, cervus et lupus...... 45
Panthera et pastores....... 67
Papilio et vespa........... 146
Passer ad leporem consiliator....................... 22
Pastor et capella........... 143
Pavo ad Junonem.......... 81
Pœnæ inferorum........... 132
Princeps tibicen........... 125
Pugna murium et mustelarum..................... 105
Pullus ad margaritam...... 75
Rana rupta et bos.......... 51
Ranæ ad solem............. 19
Ranæ metuentes taurorum prœlia.................. 56
Ranæ regem petentes....... 12
Scurra et rusticus.......... 117
Serpens ad fabrum ferrarium (Vipera et lima)..:. 109
Serpens et lacerta.......... 143
Serpens misericordi nociva (Homo et colubra)........ 85
De Simonide (naufragium Simonidis)............... 80
Simonides a diis servatus (Poeta)............... 93
Socrates ad amicos......... 74
Soror ad fratrem........... 73
Ex sutore medicus......... 42
Taurus et vitulus........... [illegible]
Tempus (Occasio depicta)... 128
Terraneola et vulpes....... 147
Ursus et canceres.......... 141
Vacca, capella, ovis et leo.. 18
Veritas et mendacium...... 131
Viator et corvus............ 142
De Vitiis hominum......... 140
Vulpes ad personam tragicam...................... 20
Vulpes et aquila........... 55
Vulpes et caper............ 110
Vulpes et ciconia........... 57
Vulpes et corvus........... 27
Vulpes et draco............ 8
De Vulpe et uva........... 10

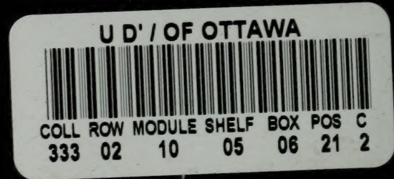
TABLE DES MORCEAUX PERSONNELS

Prologus (lib. I)........... 9
Prologus (lib. II)........... 29
Auctor.................... 41
Epilogus (lib. II)........... 59
Prologus (lib. III) : Phædrus ad Eutychum............ 63
Phædrus................... 88
Epilogus (lib. III) : Poeta... 96
Prologus (lib. IV) : Poeta ad Particulonem............ 99
Poeta..................... 101
Phædrus (in coturnis novis)...................... 106
Epilogus (lib. IV) : Poeta ad Particul[illegible]
Prolo[illegible]

s et corcodilli......


14 MAR'85
19 MAR'85


a39003 001486850b


U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 10 05 06 21 2